FRANCE Football

Division I : les trois coups

OM - PARIS-SG
Le match

Après trois mois de trêve et un Euro manqué par les Bleus, le Championnat 1992-1993 démarre ce week-end. Avec une interrogation majeure : le nouveau Paris d'Alain Roche parviendra-t-il à couper la route du Marseille de l'après-Papin ?
Réponse dans dix mois.

MONACO
Le nouveau look

DOCUMENT
Les records du Championnat

Photo Bruno FABLET

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 84 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles francaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 4 AOUT 1992 ● N° 2 417

12 F

Duels au soleil...

Sparring-partners de luxe, spectateurs plus qu'acteurs sous le soleil du Parc, les Allemands de Dortmund et les Anglais de Liverpool sont restés dans l'ombre de Monaco et du Paris-SG. Dans l'ombre de Weah et de sa folie créatrice, dans l'ombre de Sassus, arrière-ailier qui oblige Perez à devenir ailier-arrière, dans l'ombre de Petit, qui bloque Caldéraro, dans l'ombre de Sonor et de Ginola qui, le lundi, ont joué au chat et à la souris lors d'une finale, plutôt décevante, après la mise en bouche de la veille. Le lundi n'était pas au soleil...

Photos Laurent ARGUEYROLLES, Alain LANDRAIN, Jean-Marc POCHAT et Bruno FABLET

super pactole reprise du championnat

10 millions de francs*

(c'est le moment ou jamais de devenir le joueur le mieux payé de la saison.)

LOTO SPORTIF

* 10 millions de francs à répartir parmi les gagnants de la 1ère catégorie. Validation jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 août jusqu'à 19h30.

LINTAS:PARIS

LE CALENDRIER DE DIVISION 1

MATCHES ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 8 août 1992

Le Havre-Nimes	Marseille-Toulouse
Lens-Auxerre	Saint-Etienne-P-SG
Monaco-Toulon	Sochaux-Valenciennes
Bordeaux-Lyon	Strasbourg-Lille
Nantes-Metz	Montpellier-Caen

2e JOURNÉE
Samedi 15 août 1992

Le Havre-Bordeaux	Metz-Saint-Etienne
Nimes-Lens	Toulouse-Montpellier
Auxerre-Monaco	Paris-SG-Sochaux
Toulon-Marseille	Valenciennes-Strasbourg
Lyon-Nantes	Lille-Caen

3e JOURNÉE
Samedi 22 août 1992

Lens-Le Havre	Saint-Etienne-Toulouse
Monaco-Nimes	Sochaux-Lyon
Bordeaux-Toulon	Strasbourg-Paris-SG
Nantes-Auxerre	Montpellier-Lille
Marseille-Metz	Caen-Valenciennes

4e JOURNÉE
Samedi 29 août 1992

Le Havre-Monaco	Lyon-Marseille
Nimes-Nantes	Metz-Sochaux
Lens-Saint-Etienne	Toulouse-Strasbourg
Auxerre-Bordeaux	Paris-SG-Caen
Toulon-Montpellier	Valenciennes-Lille

5e JOURNÉE
Mercredi 2 septembre 1992

Monaco-Lens	Sochaux-Toulouse
Bordeaux-Nimes	Strasbourg-Metz
Nantes-Le Havre	Lille-Paris-SG
Marseille-Auxerre	Montpellier-Valenciennes
Saint-Etienne-Toulon	Caen-Lyon

6e JOURNÉE
Samedi 12 septembre 1992

Le Havre-Sochaux	Toulon-Nantes
Nimes-Marseille	Lyon-Strasbourg
Lens-Bordeaux	Metz-Caen
Auxerre-Saint-Etienne	Toulouse-Lille
Monaco-Montpellier	Paris-SG-Valenciennes

7e JOURNÉE
Samedi 19 septembre 1992

Bordeaux-Monaco	Valenciennes-Lyon
Nantes-Lens	Strasbourg-Toulon
Marseille-Le Havre	Lille-Metz
Saint-Etienne-Nimes	Montpellier-Paris-SG
Sochaux-Auxerre	Caen-Toulouse

8e JOURNÉE
Vendredi 25 septembre 1992

Le Havre-Saint-Etienne	Toulon-Caen
Nimes-Sochaux	Bordeaux-Strasbourg
Lens-Marseille	Lyon-Montpellier
Auxerre-Lille	Metz-Valenciennes
Monaco-Nantes	Toulouse-Paris-SG

9e JOURNÉE
Samedi 3 octobre 1992

Nantes-Bordeaux	Valenciennes-Toulouse
Marseille-Monaco	Strasbourg-Nimes
Saint-Etienne-Lyon	Lille-Lens
Paris-SG-Metz	Montpellier-Auxerre
Sochaux-Toulon	Caen-Le Havre

10e JOURNÉE
Mercredi 7 octobre 1992

Le Havre-Strasbourg	Toulon-Valenciennes
Nimes-Montpellier	Bordeaux-Marseille
Lens-Sochaux	Lyon-Paris-SG
Auxerre-Caen	Nantes-Lille
Monaco-Saint-Etienne	Metz-Toulouse

11e JOURNÉE
Samedi 17 octobre 1992

Marseille-Nantes	Valenciennes-Le Havre
Toulouse-Lyon	Strasbourg-Auxerre
Saint-Etienne-Bordeaux	Lille-Toulon
Paris-SG-Lens	Montpellier-Metz
Sochaux-Monaco	Caen-Nimes

12e JOURNÉE
Samedi 24 octobre 1992

Le Havre-Lille	Toulon-Paris-SG
Nimes-Valenciennes	Bordeaux-Sochaux
Lens-Caen	Lyon-Metz
Auxerre-Toulouse	Nantes-Montpellier
Monaco-Strasbourg	Marseille-Saint-Etienne

13e JOURNÉE
Vendredi 30 octobre 1992

Metz-Toulon	Valenciennes-Auxerre
Toulouse-Le Havre	Strasbourg-Lens
Saint-Etienne-Nantes	Lille-Lyon
Paris-SG-Nimes	Montpellier-Bordeaux
Sochaux-Marseille	Caen-Monaco

14e JOURNÉE
Samedi 7 novembre 1992

Le Havre-Paris-SG	Toulon-Lyon
Nimes-Toulouse	Bordeaux-Caen
Lens-Valenciennes	Nantes-Sochaux
Auxerre-Metz	Marseille-Montpellier
Monaco-Lille	Saint-Etienne-Strasbourg

15e JOURNÉE
Vendredi 20 novembre 1992

Lyon-Le Havre	Valenciennes-Monaco
Metz-Nimes	Strasbourg-Marseille
Toulouse-Toulon	Lille-Bordeaux
Paris-SG-Auxerre	Montpellier-Lens
Sochaux-Saint-Etienne	Caen-Nantes

16e JOURNÉE
Samedi 28 novembre 1992

Le Havre-Metz	Bordeaux-Valenciennes
Nimes-Lyon	Nantes-Strasbourg
Lens-Toulouse	Marseille-Caen
Auxerre-Toulon	Saint-Etienne-Montpellier
Monaco-Paris-SG	Sochaux-Lille

17e JOURNÉE
Samedi 5 décembre 1992

Toulon-Nimes	Valenciennes-Nantes
Lyon-Auxerre	Strasbourg-Sochaux
Metz-Lens	Lille-Marseille
Toulouse-Monaco	Montpellier-Le Havre
Paris-SG-Bordeaux	Caen-Saint-Etienne

18e JOURNÉE
Samedi 12 décembre 1992

Le Havre-Toulon	Nantes-Paris-SG
Nimes-Auxerre	Marseille-Valenciennes
Lens-Lyon	Saint-Etienne-Lille
Monaco-Metz	Sochaux-Caen
Bordeaux-Toulouse	Strasbourg-Montpellier

19e JOURNÉE
Dimanche 20 décembre 1992

Auxerre-Le Havre	Paris-SG-Marseille
Toulon-Lens	Valenciennes-Saint-Etienne
Lyon-Monaco	Lille-Nimes
Metz-Bordeaux	Montpellier-Sochaux
Toulouse-Nantes	Caen-Strasbourg

20e JOURNÉE
Samedi 9 janvier 1993

Lens-Nimes	Saint-Etienne-Metz
Monaco-Auxerre	Sochaux-Paris-SG
Bordeaux-Le Havre	Strasbourg-Valenciennes
Nantes-Lyon	Montpellier-Toulouse
Marseille-Toulon	Caen-Lille

21e JOURNÉE
Samedi 16 janvier 1993

Le Havre-Lens	Metz-Marseille
Nimes-Monaco	Toulouse-Saint-Etienne
Auxerre-Nantes	Paris-SG-Strasbourg
Toulon-Bordeaux	Valenciennes-Caen
Lyon-Sochaux	Lille-Montpellier

22e JOURNÉE
Samedi 23 janvier 1993

Monaco-Le Havre	Sochaux-Metz
Bordeaux-Auxerre	Strasbourg-Toulouse
Nantes-Nimes	Lille-Valenciennes
Marseille-Lyon	Montpellier-Toulon
Saint-Etienne-Lens	Caen-Paris-SG

23e JOURNÉE
Samedi 30 janvier 1993

Le Havre-Nantes	Lyon-Caen
Nimes-Bordeaux	Metz-Strasbourg
Lens-Monaco	Toulouse-Sochaux
Auxerre-Marseille	Paris-SG-Lille
Toulon-Saint-Etienne	Valenciennes-Montpellier

24e JOURNÉE
Samedi 6 février 1993

Bordeaux-Lens	Valenciennes-Paris-SG
Nantes-Toulon	Strasbourg-Lyon
Marseille-Nimes	Lille-Toulouse
Saint-Etienne-Auxerre	Montpellier-Monaco
Sochaux-Le Havre	Caen-Metz

25e JOURNÉE
Mercredi 10 février 1993

Le Havre-Marseille	Toulon-Strasbourg
Nimes-Saint-Etienne	Lyon-Valenciennes
Lens-Nantes	Metz-Lille
Auxerre-Sochaux	Toulouse-Caen
Monaco-Bordeaux	Paris-SG-Montpellier

26e JOURNÉE
Samedi 20 février 1993

Nantes-Monaco	Valenciennes-Metz
Marseille-Lens	Strasbourg-Bordeaux
Saint-Etienne-Le Havre	Lille-Auxerre
Paris-SG-Toulouse	Montpellier-Lyon
Sochaux-Nimes	Caen-Toulon

27e JOURNÉE
Samedi 27 février 1993

Le Havre-Caen	Toulon-Sochaux
Nimes-Strasbourg	Bordeaux-Nantes
Lens-Lille	Lyon-Saint-Etienne
Auxerre-Montpellier	Metz-Paris-SG
Monaco-Marseille	Toulouse-Valenciennes

28e JOURNÉE
Samedi 13 mars 1993

Marseille-Bordeaux	Valenciennes-Toulon
Toulouse-Metz	Strasbourg-Le Havre
Saint-Etienne-Monaco	Lille-Nantes
Paris-SG-Lyon	Montpellier-Nimes
Sochaux-Lens	Caen-Auxerre

29e JOURNÉE
Samedi 20 mars 1993

Le Havre-Valenciennes	Toulon-Lille
Nimes-Caen	Bordeaux-Saint-Etienne
Lens-Paris-SG	Lyon-Toulouse
Auxerre-Strasbourg	Nantes-Marseille
Monaco-Sochaux	Metz-Montpellier

30e JOURNÉE
Samedi 3 avril 1993

Metz-Lyon	Valenciennes-Nimes
Toulouse-Auxerre	Strasbourg-Monaco
Saint-Etienne-Marseille	Lille-Le Havre
Paris-SG-Toulon	Montpellier-Nantes
Sochaux-Bordeaux	Caen-Lens

31e JOURNÉE
Samedi 10 avril 1993

Le Havre-Toulouse	Toulon-Metz
Nimes-Paris-SG	Bordeaux-Montpellier
Lens-Strasbourg	Lyon-Lille
Auxerre-Valenciennes	Nantes-Saint-Etienne
Monaco-Caen	Marseille-Sochaux

32e JOURNÉE
Samedi 17 avril 1993

Lyon-Toulon	Valenciennes-Lens
Metz-Auxerre	Strasbourg-Saint-Etienne
Toulouse-Nimes	Lille-Monaco
Paris-SG-Le Havre	Montpellier-Marseille
Sochaux-Nantes	Caen-Bordeaux

33e JOURNÉE
Samedi 1er mai 1993

Le Havre-Lyon	Toulon-Toulouse
Nimes-Metz	Bordeaux-Lille
Lens-Montpellier	Nantes-Caen
Auxerre-Paris-SG	Marseille-Strasbourg
Monaco-Valenciennes	Saint-Etienne-Sochaux

34e JOURNÉE
Samedi 8 mai 1993

Toulon-Auxerre	Valenciennes-Bordeaux
Lyon-Nimes	Strasbourg-Nantes
Metz-Le Havre	Lille-Sochaux
Toulouse-Lens	Montpellier-Saint-Etienne
Paris-SG-Monaco	Caen-Marseille

35e JOURNÉE
Samedi 15 mai 1993

Le Havre-Montpellier	Bordeaux-Paris-SG
Nimes-Toulon	Nantes-Valenciennes
Lens-Metz	Marseille-Lille
Auxerre-Lyon	Saint-Etienne-Caen
Monaco-Toulouse	Sochaux-Strasbourg

36e JOURNÉE
Samedi 22 mai 1993

Auxerre-Nimes	Paris-SG-Nantes
Toulon-Le Havre	Valenciennes-Marseille
Lyon-Lens	Lille-Saint-Etienne
Metz-Monaco	Montpellier-Strasbourg
Toulouse-Bordeaux	Caen-Sochaux

37e JOURNÉE
Samedi 29 mai 1993

Le Havre-Auxerre	Nantes-Toulouse
Nimes-Lille	Marseille-Paris-SG
Lens-Toulon	Saint-Etienne-Valenciennes
Monaco-Lyon	Sochaux-Montpellier
Bordeaux-Metz	Strasbourg-Caen

38e JOURNÉE
Mercredi 2 juin 1993

Nimes-Le Havre	Toulouse-Marseille
Auxerre-Lens	Paris-SG-Saint-Etienne
Toulon-Monaco	Valenciennes-Sochaux
Lyon-Bordeaux	Lille-Strasbourg
Metz-Nantes	Caen-Montpellier

MATCHES RETOUR

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 417 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. E. HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de.Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 juillet 1992 n° 2.416 a été tiré à 294 168 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Duels au soleil

4 Le calendrier de Division I

6 Roche : « A Paris la pression sera terrible »

8 Paris met le paquet

10 Monaco, la révolution des œillets

11 Ettori : « On a tourné une page »

Paris et Monaco seront, cette saison, mieux armés que jamais pour tenter de priver l'OM d'une cinquième couronne d'affilée. Le Championnat reprend ce samedi : c'est le moment de tous les espoirs, des ambitions révélées et des craintes muettes.

12 Forum Division I

13 Une-deux : Michel Vautrot

15 Maradona tout près de Séville

16 Réponses aux prochains numéros

18 Les compteurs à zéro

20 Le tableau des transferts D I

22 Le Loto sportif

23 Bastia, le nouveau départ

24 Rouyer : « Je suis amoureux de mon équipe »

ENCART ABONNEMENT

26 Forum Division II

28 Le tableau des transferts D II

30 Forum Division III

32 Anderlecht et... les autres

34 Les Jeux Olympiques

36 La FIFA et le tournoi des Jeux

A l'heure où se dessinait le dernier carré des Jeux Olympiques de Barcelone, la FIFA continuait à s'interroger sur l'avenir d'un tournoi de football qui a du mal à trouver sa vraie place dans le concert olympique.

37 Les Championnats étrangers

41 Résultats et classements

42 Forum monde

44 River et le titre des Ramon...

45 L'Angleterre met cap au Nord

Le titre de Leeds a rendu au Nord de l'Angleterre une fierté et des ambitions perdues depuis trop longtemps. Toute une région retrouve dans la fièvre ses clubs légendaires qui n'ont plus l'intention de laisser aux Londoniens le soin de donner le ton.

Diego chantera-t-il tout l'été ? A défaut de reprendre ses gammes sur un terrain, toujours partagé entre Séville et Naples, Maradona se prête volontiers à tout divertissement l'écartant des obligations, à venir, de sa charge. A la télévision argentine, où il présente une émission, il n'a pas hésité à pousser la chansonnette. Mais c'est toujours dans son registre de prédilection, balle au pied, qu'on attend de le redécouvrir...
(Photo Rafael WOLLMANN/GAMMA)

Télévision

MERCREDI 5 AOÛT

19 heures, Canal + et Eurosport : en direct de Valence, première demi-finale du tournoi olympique.

21 h 30, Canal + et Eurosport : en direct de Barcelone (Nou Camp), seconde demi-finale du tournoi olympique.

20 heures jusqu'à 22 h 30, FR 3 : parmi les épreuves du jour, la seconde demi-finale de Barcelone (Nou Camp).

JEUDI 6 AOÛT

22 h 30, TV Sport : de Toyko, Yomiuri Japon-Eintracht Francfort. Ce match oppose l'un des meilleurs clubs japonais à la troisième équipe allemande du dernier Championnat.

VENDREDI 7 AOÛT

15 h 30, TV Sport : rediffusion de la veille.

20 heures jusqu'à 22 h 30, FR 3 : parmi les épreuves du jour, match pour la troisième place du tournoi olympique (au Nou Camp).

20 heures, Canal + et Eurosport : en direct de Barcelone (Nou Camp), match pour la troisième place du tournoi olympique.

SAMEDI 8 AOÛT

19 h 55, TF 1 : en direct de Barcelone (Nou Camp) finale du tournoi olympique. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

20 heures, FR 3 : en direct de Barcelone, finale du tournoi olympique.

20 heures, Canal + : en direct de Barcelone, finale du tournoi olympique. Commentaires de Thierry Gilardi, Philippe Doucet et Michel Platini.

20 heures, Eurosport : en direct de Barcelone, finale du tournoi olympique.

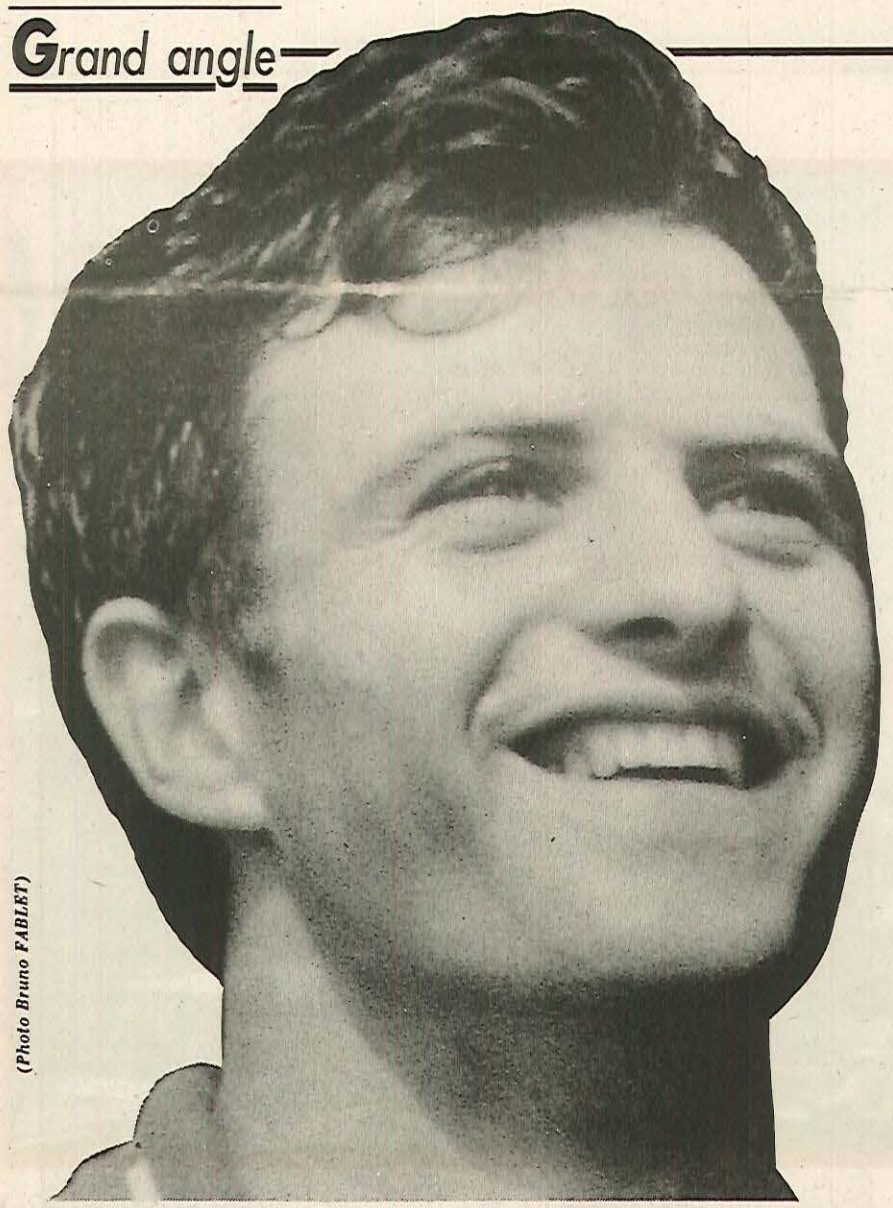
23 heures, Canal + : résumé de la première journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 9 AOÛT

9 h 30, TV Sport : rediffusion de la rencontre du 6 août.

18 heures, TF 1 : *Télé Foot.* Présenté par Frédéric Jaillant. Le match du jour : Marseille-Toulouse.

19 heures, Antenne 2 : *Stade 2.*



(Photo Bruno FABLET)

ROCHE « A Paris, la pression sera terrible ! »

Chez Bez, Roche était dans un cocon. Chez Tapie, dans une cocotte. Chez Roux, il est revenu dans la course. Aujourd'hui, il débarque à Paris pour une couronne.

« BORDEAUX, l'OM puis Auxerre, il ne vous restait plus que Monaco ou Paris...

— *(Sourire.)* Après ma bonne saison à Auxerre, je voulais en effet signer dans un club en course pour le podium.

— Votre venue à Paris s'est opérée dans la discrétion, sans accroc...

— Michel Denisot m'a appelé un mois avant la fin du Championnat. Les contacts se sont précisés au fur et à mesure. J'étais quand même un peu angoissé, car beaucoup de noms circulaient pour renforcer le P-SG. Dont celui de Laurent Blanc...

— Si Blanc avait signé, seriez-vous venu au P-SG ?

— Non. C'est clair, à partir du moment où il est le libero de l'équipe de France, il aurait sûrement été titulaire.

— Il pourrait encore venir. Êtes-vous inquiet ?

— Oui et non... Oui parce qu'il est le libero de l'équipe de France et qu'il est très très bon. Non parce qu'on dit qu'il voudrait jouer milieu de terrain.

— Mais êtes-vous assuré de jouer libero ?

— Pas à coup sûr. Mais si on m'a pris, c'est pour que je joue libero. Depuis deux ans, je me suis exprimé à ce poste. Mais, bon, il y a Ricardo, il y a Antoine *(Kombouaré, NDLR.)*. La concurrence existe mais elle est est jouable. Jouer en couverture mutuelle, ça ne me dérange pas du tout ; mais redevenir stoppeur fixe au marquage, non...

— Guy Roux voulait vous garder. Les dirigeants d'Auxerre étaient prêts à de sacrés efforts financiers...

— Oui et à des montants très élevés pour l'AJA, comme ils l'avaient fait pour Enzo Scifo.

— Pourtant, vous avez refusé...

— Je voulais prendre le risque de venir au P-SG, donc j'ai fait jouer ma clause libératoire. Comme je m'étais planté à Marseille, je voulais réussir ailleurs dans un grand club.

— Auxerre n'est pas un grand club ?

— *(Il se reprend.)* Je dois faire attention, sinon Guy Roux ne va pas être content. *(Sourire.)* Ce n'est pas péjoratif. Pour moi, Auxerre est un très grand club. Il y a tout à Auxerre : des structures dignes d'un club européen, un potentiel de joueurs, des dirigeants compétents... On est payé tous les mois, c'est important ! J'y étais super bien. Là-bas, un joueur n'est pas remis en question sur un ou deux matches. On y travaille plus qu'ailleurs. On est tout le temps au foot, donc on progresse. Pour la tranquillité d'esprit, c'est le meilleur club. Chaque année, il y a des résultats. Mes deux saisons en Bourgogne m'ont redonné une totale confiance.

— Y rester une saison supplémentaire vous semblait-il " dangereux " pour la suite de votre carrière ?

— Surtout, je voulais ne pas avoir de regrets. L'an dernier, j'ai fait une bonne saison. Le P-SG m'a contacté. Je devais profiter de l'occasion. Ça va tellement vite. En quelques semaines, à cause d'une blessure ou d'une méforme, on tombe dans l'oubli. Moi j'ai connu ce sentiment à Marseille. Je ne voulais pas retomber dans cette misère. Il fallait que je passe un palier. Pour connaître de nouvelles ambitions, je ne voulais pas m'éterniser là-bas.

« Le P-SG n'a pas de Waddle »

— L'ambition du P-SG est de se rapprocher de Marseille et de Monaco. N'est-ce pas frileux au regard du recrutement ?

— L'an dernier, quand même, il y avait onze points d'écart entre Marseille et Paris. Vu son effectif, Marseille va encore jouer le titre à la lutte avec Monaco. Contre nous, lors du Tournoi de Paris, Monaco a encore exprimé son beau jeu. Le nouveau P-SG est un club neuf qui manque d'expérience. En plus, beaucoup de joueurs sont arrivés et plusieurs vont découvrir le top-niveau et la Coupe d'Europe.

— Le nouveau P-SG est-il si loin de l'OM ?

— Le P-SG a un bel effectif, bien sûr. Mais chaque année, on dit que les Marseillais vont se planter et chaque année ils sont là. Ce n'est pas après cinq ou six bons matches amicaux que je peux assurer que nous jouerons le titre. Savoir gérer la pression, c'est autre chose. À Marseille, ils ont l'habitude. À Monaco, aussi. L'an dernier, le P-SG avait la pression parce beaucoup d'argent avait été investi. Mais la pression pour jouer le titre, c'est pire.

— Le P-SG va être attendu. Il devra être bon, mais aussi être beau, c'est-à-dire offrir du spectacle...

— A priori, avec Weah, il y aura davantage de spectacle. Sur le papier, le recrutement peut le laisser espérer. Mais il faut rester lucide et sobre, on n'a pas de Waddle dans l'équipe. L'an dernier, peut-être que l'équipe ne faisait pas le spectacle mais elle a atteint ses objectifs.

— Paris, après Bordeaux, Marseille et Auxerre, vous êtes abonné aux meilleurs clubs du Championnat...

— J'ai eu beaucoup de chance, j'en suis conscient. J'étais à Bordeaux, la meilleure équipe du début des années 80. Ensuite à Marseille, la meilleure de la fin des années 80. Ensuite, Auxerre qui est toujours dans les quatre premiers. Et maintenant le P-SG, une équipe d'avenir. Ça me ferait drôle d'aller dans un club de milieu de tableau.

— Commencer à dix-huit ans en 1985 dans les rangs du grand Bordeaux... — *(Il coupe.)* A Bordeaux, n'importe qui pouvait rentrer dans l'équipe. Avec Giresse, Tigana, Girard, mon père spirituel, Specht..., j'étais dans un cocon. Si je faisais une erreur, ils étaient là pour la corriger. Quand ils sont partis, une équipe a été remontée, mais nous n'avons pas été dignes de la confiance des dirigeants. C'était en 1988-1989. Je n'ai pas su

Roche a déjà promené son sourire et sa belle gueule dans les meilleurs clubs français. Enfant gâté à Bordeaux, mini-vedette à l'OM, jeune patron à Auxerre, il arrive à Paris pour assouvir ses ambitions. Menacer Marseille, retrouver la Coupe d'Europe. Et intégrer la nouvelle équipe de France.

(Photos PRESSE SPORTS)

Si Tapie reste à la tête de l'OM, je ne pense pas que le club s'éteindra. Mais je crois que le P-SG est le club de l'avenir. Et moi, j'ai envie d'être dans le bon wagon.

assumer les responsabilités qu'ils m'avaient confiées. Je suis passé complètement à travers parce que pendant deux ans c'était la facilité... Mes six derniers mois à Bordeaux ont été très très durs.

— **Ensuite, comme Bordeaux avait besoin d'argent, vous avez été transféré à Marseille...**

— Au départ, je ne voulais pas y aller.

— **Pourquoi ?**

— A cause de la rivalité avec Bordeaux. Mais le président Bez m'a appelé et m'a dit : " Je voudrais que tu partes, car on me propose une grosse somme. " Puis Tapie m'a téléphoné et m'a forcé un peu la main.

« Jouer avec Mozer et Förster, c'est tentant »

— **Comment vous a-t-il convaincu ?**

— Il m'a parlé de la Coupe d'Europe, Bordeaux ne la jouait pas. Il m'a donné le nom des recrues. Du fait que je jouerais avec Mozer et Förster en défense centrale. Quand on entend ces noms, on se laisse charmer. Je n'ai jamais regretté ma décision. Le cadre de vie est exceptionnel. Entre joueurs, l'ambiance était formidable et les dirigeants ont toujours été réglos avec moi.

— **Et si Tapie vous avait fait exactement les mêmes propositions que Denisot, dans quel club auriez-vous signé ?**

— *(Silence.)* Je ne sais pas... Vraiment, je ne sais pas.

— **Marseille vous tente encore ?**

— Là-bas, c'est vraiment la petite Italie. C'est un monde à part. Le climat, le public, la presse... Les Marseillais adorent le foot, c'est vraiment la folle passion. J'y ai passé une année fabuleuse. Vraiment je ne peux pas répondre. J'aurais demandé à ma femme... *(Il interroge son épouse, occupée avec l'un de ses enfants. Elle marque la même hésitation. Manifestement, la maison près d'Aubagne a laissé de grands souvenirs.)*

— **Pourtant, vous n'avez été titulaire que trois mois à l'OM...**

— Quand Deschamps a été recruté, j'ai sauté. C'était tout à fait normal, car je n'avais pas fait des matches exceptionnels. Je souffrais de la cheville et je n'ai pas réussi à canaliser la pression. Ensuite, je me suis fait opérer. Et je n'ai pas joué pendant six mois. Puis j'ai refait quelques matches. Contre Benfica, j'étais remplaçant. Je serais bien resté, mais comme l'OM recrutait Boli et Casoni tout en gardant Mozer, je savais que je ne serais pas titulaire.

— **A ce moment-là, de quoi avez-vous le plus souffert ?**

— Avant tout, de ne plus jouer. Et aussi de me sentir oublié. A un moment, j'ai connu la gloire. La gloire, c'est vrai, avec Bordeaux quand on a gagné deux Coupes de France, un titre plus des rencontres de Coupes d'Europe. Et du jour au lendemain, les journalistes ne viennent plus te voir. Et sans la presse, on n'est pas grand-chose. Je me suis posé des questions pour l'avenir. Surtout que j'étais très jeune.

— **Quand on joue la Coupe d'Europe à moins de vingt ans puis que l'on signe à l'OM, il doit être difficile de ne pas avoir la grosse tête...**

— Non, pas la grosse tête, mais j'ai dû me laisser aller. Car aux Girondins, c'était la facilité. Donc, quand on m'a demandé de devenir un pilier de l'équipe, j'ai eu du mal. Mais si j'avais eu la grosse tête, des gars comme Girard m'auraient remis à ma place. J'étais un peu leur petit, ils ne me pardonnaient rien.

« J'ai servi de monnaie d'échange »

— **Vous êtes allé à l'OM pour permettre le transfert de Tigana de Bordeaux à Marseille. Ensuite, vous avez signé à Auxerre en échange de Boli. Vous serviez de monnaie d'échange en somme...**

— Oui, c'est vrai mais en même temps ça me permettait de partir donc j'y trouvais mon intérêt sportif et financier. Mais servir de monnaie d'échange n'est pas vraiment agréable. Toutefois, quand Guy Roux recrute un joueur, il ne prend pas n'importe qui. Il me voulait absolument et Auxerre a fait des efforts financiers pour m'avoir. En même temps, Auxerre faisait une belle opération financière et Marseille dépensait moins pour le transfert de Boli. Je n'ai donc pas de regret.

— **Mais à Auxerre, il n'y avait ni Förster ni Papin...**

— C'est sûr qu'à vingt-trois ans, quand on a connu Marseille et Bordeaux, une demi-finale de Coupe d'Europe... Au départ, je n'étais pas très chaud. Puis, finalement, j'ai passé deux années formidables à Auxerre. Pourtant, au départ, j'avais une vision négative de Guy Roux.

— **A ce point !**

— *(Sourire.)* Avec tout ce qu'on raconte sur lui... Qu'il regarde les compteurs des voitures pour savoir qui est sorti la veille. Au début, je n'osais pas y aller. J'ai téléphoné à Prunier et à Scifo. En vérité, il a une telle culture, une telle aura, c'est un personnage à connaître. Mais il n'y a pas que lui. Le club est si bien structuré qu'il est idéal pour se remettre en selle. Et moi, j'en avais vraiment besoin !

— **Même si vous perdiez en notoriété...**

— Mon objectif était d'être bon. Pas que l'on parle spécialement de moi. Je n'étais pas venu pour jouer les vedettes. J'avais besoin de me remettre en question, car cela faisait un an et demi que j'étais dans le trou. A ce rythme, je pouvais perdre mon football, ne plus savoir faire une passe. C'était grave. Je me demandais comment j'allais faire pour redevenir ce que j'étais... Enfin, ce que, prétendument, j'étais.

« Je suis trop gentil, mais tant pis »

— **Avec le recul, vous pensez que tout est allé trop vite...**

— C'est certain. Une question de jeunesse, peut-être ?

— **Ou de caractère ?**

— Oui sûrement qu'à certains moments je n'ai pas su me faire violence. Quand ça allait mal à Bordeaux par exemple. Je me disais : " On est tous nuls, on continue à être nuls... " Je n'étais pas un fer de lance de l'équipe. Mais à partir du moment où je n'étais pas très bon... Maintenant, ça va de mieux en mieux même si je ne suis pas du genre à rameuter les autres. ▶

ROCHE : « A Paris, la pression sera terrible »

Au contraire de Boli qui a le caractère pour s'imposer.

— **Ne regrettez-vous pas de ne pas avoir parlé à certains moments pour exprimer ce que vous pensiez ?**

— *(Il coupe.)* Ce n'est pas dans mon tempérament. Ce ne sera jamais mon style de donner des coups de gueule.

— **Quitte à avoir une image trop lisse ?**

— Tout le monde me dit que je suis trop gentil. Mais je ne sais pas agir autrement. C'est peut-être un défaut, mais je ne vais pas le corriger maintenant. Je suis un peu un père tranquille.

— **Par exemple, à une époque, vous auriez pu exprimer ouvertement vos regrets de ne pas être retenu en sélection. Certains l'ont fait.**

— Je ne pouvais pas le faire. Certes, j'ai été bon pendant deux ans à Auxerre. Mais à l'époque, l'équipe de France gagnait tous ses matches et était l'une des meilleures d'Europe. En plus, son libero est de classe internationale puisqu'il a été appelé dans le Calcio. Mon seul regret est de n'avoir pas été sélectionné avec l'équipe de France B contre l'Angleterre.

— **Vous pouviez postuler directement à l'équipe de France A. A part Blanc, les liberos ne sont pas si nombreux...**

— Casoni peut jouer à ce poste, Petit aussi. Et la différence, c'est qu'ils s'expriment dans des clubs qui jouent des finales de Coupe d'Europe. Chaque année, ils se battent pour le titre. J'ai joué quelques grands matches, mais moins qu'eux.

— **Vous sentez-vous inférieur à Laurent BLanc ?**

— D'abord, si j'étais meilleur que lui, je serais en équipe de France et en Italie. C'est un joueur fabuleux. Il est meilleur que moi dans la relance, le placement, l'intelligence de jeu. En revanche, comme défenseur strict, je suis à son niveau.

« Pour les Bleus, je n'ai pas été bon au bon moment »

— **Ne méritiez-vous pas au moins d'appartenir au groupe des Bleus ?**

— Ce groupe de dix-sept - vingt joueurs s'est constitué il y a deux ans et demi. Même ceux qui n'étaient pas titulaires dans leur club étaient appelés, et ils étaient bons. On ne pouvait pas sortir ces joueurs. *(Le ton ferme.)* Mais, maintenant, j'espère aller en équipe de France, de tout cœur. Je ne suis pas venu au P-SG pour me croiser les doigts.

— **Deux fois, contre la Yougoslavie et contre l'Irlande, Platini vous a appelé. Vous avez donc eu l'opportunité d'appartenir au groupe France...**

— *(Net.)* J'ai eu l'opportunité, mais, à l'époque, j'étais dans la mauvaise passe. A Bordeaux, l'équipe ne tournait pas et moi je jouais mal. Puis à Marseille, je ne jouais pas. Comment pouvait-on me sélectionner ? Je n'ai pas été bon quand il fallait, c'est-à-dire quand Michel Platini a formé son groupe. C'est tout. Après, l'équipe tournait bien, c'était trop tard pour moi. C'est mon regret.

— **Maintenant que vous évoluez au P-SG, l'équipe de France devient un nouvel objectif ?**

— Bien sûr, le P-SG va jouer le premier rôle. On va beaucoup parler de nous. La pression va être terrible. Celui qui sait la surmonter peut prétendre à l'équipe de France.

— **Après le désastre de l'Euro, il est peut-être temps de lancer la nouvelle génération dont vous, Ginola, Petit, Lizarazu...**

— Mais à part trois ou quatre, les joueurs de l'équipe de France n'ont que vingt-six - vingt-sept ans. Il ne faut pas tout balayer à cause de l'Euro. Mais, attention, j'espère profiter des changements, s'il y en a ! A condition que je sois bon au P-SG. Je suis venu ici pour prouver que j'en suis digne. C'est complètement une nouvelle aventure.

— **Mais on a l'impression qu'il y a un potentiel de jeunes aux portes de l'équipe de France...**

— Bien sûr, David *(Ginola NDLR.)* est pour moi le joueur le plus doué de France. Mais lui comme moi, nous n'avons rien prouvé. Lui s'est planté au Matra, moi à Marseille... Emmanuel Petit, lui, a prouvé. Il a joué une finale de Coupe d'Europe, il joue le titre tous les ans. Parmi les jeunes, ce sera le premier à s'imposer en équipe de France.

— **Vous parliez de nouvelle aventure. Pensez-vous que le P-SG prendra la place de Marseille au sommet du football français.**

— Si Tapie reste à la tête de l'OM, je ne pense pas que le club s'éteindra. Mais je crois que le P-SG est le club de l'avenir. *(Silence.)* Et moi, j'ai envie d'être dans le bon wagon. Le Paris-Saint-Germain essaie de faire comme Marseille à ses débuts, et je veux être là ! »

Christophe LARCHER

Paris met le paquet

Les dirigeants du P-SG n'auront plus l'excuse d'une équipe bâtie à la hâte. Cette fois, ils ont pris le temps d'opérer un recrutement pour l'Europe. Plus équilibré, a priori plus séduisant. Reste à gérer un effectif pléthorique.

LES dirigeants du Paris-SG sont ravis de la saison passée, mais ils ont tout changé ou presque. A grand renfort de sourires, ils ont recruté sept joueurs. Et pas des jeunots à aguerrir sur les pelouses bosselées de Troisième Division. Lama, Roche, Sassus, Calderaro et Weah, ces cinq-là au moins sont forcément destinés à une place de titulaire. Ou alors on ne comprendrait pas pourquoi les pontes parisiens auraient vidé leur sac de gros billets *(Le buteur monégasque aurait coûté au moins 45 millions de francs, NDLR.)* De plus, Guérin, par son allant et sa volonté, peut inquiéter quelques seigneurs de l'entrejeu.

Cette marée impressionne, et grossit l'effectif parisien au-delà des normes légales. Vingt et un pros sont sous contrat au lieu des dix-neuf imposés par le règlement. Depuis deux mois, Daniel Bravo est dit partant mais rien ne se conclut. Surtout, le P-SG garde sur les bras Pardo et Geraldo. Le premier, acheté blessé pour une durée de cinq ans (dont deux comme cadre), cherche une table accueillante pour abattre ses cartes. Le second guette le président pigeon qui croira à la justesse de sa relance et à ses coups francs canons.

En principe, la venue surprise de Weah a clos le recrutement du P-SG. Quoique Artur Jorge dise en souriant qu'il n'est pas contre un ou deux joueurs supplémentaires, surtout s'ils ont le calibre de Laurent Blanc. Pourtant, le groupe dont il dispose a déjà de quoi lui procurer quelques céphalées. Quelle équipe type bâtir ? Le Portugais ne s'en inquiète pas : « J'ai voulu cet effectif. Et encore, il n'est pas très fourni par rapport à ceux du Milan AC, de Barcelone et de Benfica, qui comptent vingt-cinq joueurs de même qualité. A notre niveau, il est capital de disposer de cinq éléments aussi forts que les onze qui sont a priori titulaires. Cette saison, avec la Coupe d'Europe et la lutte pour le titre, nous allons souvent jouer deux matches capitaux par semaine. Sans compter que nous espérons que trois ou quatre joueurs du P-SG seront appelés en équipe de France. »

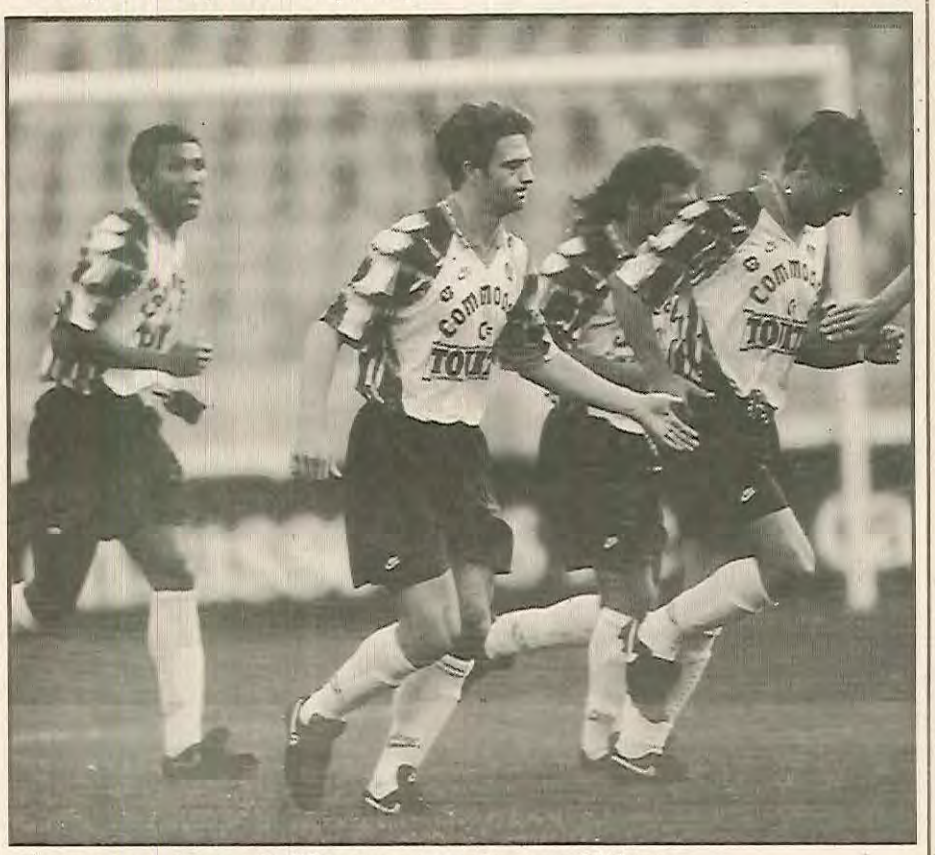
« Finis les parasites »

Chaque semaine, Artur Jorge devra trancher, créer des déceptions. Il le sait, et l'a voulu ainsi : « Il y a toujours un ou deux joueurs malheureux. C'est toujours une situation inconfortable pour l'entraîneur, mais c'est pour le bien de l'équipe. Il faut vivre avec. Je n'ai pas changé mes critères de choix. Je serai intransigeant, celui qui ne se battra pas n'aura pas sa place. Je ne supporte pas les parasites ! Ceux qui viennent connaissent les règles. »

L'ancien entraîneur de Porto se plaint que, l'an dernier, il ait dû aligner des hommes qui n'étaient pas en condition physique ou morale. « Souvent, nous étions un peu limités. Par rapport à la saison passée, nous avons avancé. » Surtout, les failles à certains postes paraissent comblées. La paire Weah-Calderaro constitue enfin une vraie ligne d'attaque, Roche apporte son placement en défense centrale. Surtout, l'apport de Jean-Luc Sassus, certainement la vraie bonne affaire du P-SG, évitera les errances de l'an dernier quand Kombouaré (stoppeur) ou Fournier (demi offensif) jouaient les latéraux de fortune.

Artur Jorge dispose donc des hommes qu'il souhaitait. Et à l'évidence, le Paris-SG 1992-1993 a eu les moyens de se forger un potentiel et d'échafauder un équilibre. « On a avancé », répète Jorge. D'un pied, deux pieds, trois pieds... D'un pas de géant...

C. L.



Des noms cotés au P-SG pour une saison ambitieuse

(Photos PRESSE SPORTS)

Le char et les Mobylette

(Photo PRESSE SPORTS)

EN une saison, le football professionnel — lequel fêtera en 1993 ses soixante ans d'existence — a pris un petit coup de vieux. De son arbre qui soutient tant bien que mal le plus populaire des sports collectifs sont tombées quelques pommes, dégarnissant un peu plus le feuillage qui faisait son abri. Jean-Pierre Papin n'est plus en France. Le roi de la bicyclette est parti faire la roue dans le Calcio d'Italie, là où le ballon est une institution avec laquelle on ne joue pas. Michel Platini n'est plus le sélectionneur des miracles bleus. Le génial illusionniste, capable de faire passer un pâté de chien pour une aile-de-pigeon, occupe son temps dans une précoce et courte retraite, remarquablement aménagée. L'Euro des Bleus est achevé. Il est passé lamentablement sur la fin du printemps comme un suppositoire sur une bronchite. Et il tousse encore dans le cœur des marchands de rêves. Furiani, lui, est toujours là, à deux pas de la mer, figé dans un décor absurde qu'on aurait souhaité de carton-pâte. Comme un dramatique sommet de la veulerie et de l'incohérence, point d'orgue funéraire d'une fin de saison en enfer.

Restent seuls dans la vitrine du football pro de la décennie une Coupe du monde et un champion. Si quelques tristes notables de pacotille s'effacent devant l'événement qui les dépasse, le Mondial 1998 servira sans doute, dans les années futures, à infiltrer du béton dans les sables mouvants qui bercent nos compétitions. Mais six années, c'est court quand le temps est compté.

A l'aube de la saison 1992-1993, au sortir d'un Championnat un peu creux à tout point de vue, reste donc le champion et les autres, trois mois après.

IL est énorme le champion. L'Olympique de Marseille est en course pour un cinquième titre d'affilée — mieux que Saint-Étienne (1967, 1968, 1969, 1970) —, le neuvième pour ce qui le concerne. L'objectif est affriolant. Il l'est tout autant pour son ex-ministre-président que pour les dirigeants du football français, trop heureux ces dernières années de voir leur train de marchandises tiré par une motrice dernier cri. L'OM en prend-il le chemin ? C'est une autre histoire.

Au sortir d'une saison tirée par les cheveux (et par la malléole externe de JPP), le premier club européen sur la machine à calculer de l'UEFA a beaucoup branlé de la tête durant la longue trêve. Sur un plan purement arithmétique, il a perdu quatre monuments pour une seule acquisition haut de gamme, en attendant la suivante. Papin donc, et Waddle, Steven et Mozer d'un côté. Rudi Völler, de l'autre. Certes, l'OM aurait peut-être gagné à Bari avec l'avant-centre des champions du monde dans ses rangs (c'est Tapie qui le dit), mais il aurait encore plus sûrement gagné là-bas si ses « décideurs » n'avaient pas introduit des cordes à nœuds dans le système d'irrigation du cervelet de ses artistes; qu'ils soient Jean-Pierre ou Chris, pour ne citer qu'eux. Quatre contre un en attendant la suite, voilà pour le constat. Lequel n'est pas affligeant, à moins de tenir compte de l'état d'esprit de certains restants. Sur un plan sportif, c'est encore une autre histoire.

De sa croisière annuelle à travers les méandres du marché international des transferts à géométrie variable, le député-président a fait fort. Très fort. A moins d'être sourd, aveugle et faible de l'index, tout le monde a compris qu'il avait réussi l'exploit d'engager Laurent Blanc (« Il viendra, c'est sûr, et nulle part ailleurs »), Zvonimir Boban (« Une attaque Boksic-Pelé-Boban, vous allez voir ce que vous allez voir ») et Dragan Stojkovic (« Il revient parce que j'ai toujours cru en lui. C'est le meilleur et il a une revanche à prendre »). Bien. Superbe. Le malheur (pour Marseille), c'est qu'il manquait une chute au tour de passe-passe. Au sommet du Vésuve, Blanc appelle désespérément à la rescousse. Boban est à Milan et nulle part ailleurs. Et Stojkovic, aux dernières nouvelles, a pris un abonnement sur la ligne aérienne Vérone-Marseille.

A cette galerie de vraies-fausses transactions, il faut ajouter la plus grosse, sans jeu de mots. Celle concernant Diego Maradona, la seule capable d'effacer l'échec personnel subi pour l'instant par le grand manitou. Il paraît que son adjoint s'en charge en s'aidant de crachats sanguinolents et rouillés. Pour ce qui est de la délégation de pouvoirs, chapeau bas !

AVEC ou sans l'opération « pub » venue d'Argentine, par ailleurs un formidable vecteur promotionnel pour tous les stades de France, l'OM s'apprête à sentir le long souffle de la concurrence venir lui lécher le cuir chevelu. Il y a l'opposition classique (Auxerre), l'opposition néo-classique (Monaco), l'opposition farouche (Paris-SG) et l'opposition relative (Strasbourg, Bordeaux). Les moyens de chacun sont inégaux, leurs chances de bien se comporter sur une longue distance aussi, par conséquent. Et ils ne sont que deux à pouvoir espérer succéder à l'invincible, qui ne le sera plus un jour ou l'autre.

Entre Monaco (deux fois deuxième, deux fois troisième lors des quatre dernières saisons) et Paris (troisième en 1992), le match de l'intersaison a été équilibré. Un défenseur (Dumas), un milieu (Enrique), deux attaquants (Perez, Klinsmann) d'un côté. Un gardien (Lama), deux défenseurs (Sassus, Roche), un milieu (Guérin), deux attaquants (Calderaro, Weah) de l'autre. Et, dans leur volonté de se refaire (Monaco après sa finale de C 2, perdue ; Paris dans l'optique d'une succession au sommet du football français), tous les deux ont joué la plus belle partie de poker menteur de l'été (Klinsmann en Principauté et Weah au Parc avec un ruban rose pour tenir le paquet).

DERRIÈRE les Mobylette, elles-mêmes installées dans la chenille du char d'assaut, il faudra voir ce que la meute saura donner chaque semaine. Elle répondra au fil du temps aux questions qui font une vraie compétition. Que sera la gestion girondine dans la première ère de l'après-Bez ? Treize ans après leur dernier titre de champion de France, Strasbourg et Gress sont-ils toujours aussi affûtés ? Saint-Étienne est-il toujours Vert ? Lens va-t-il s'essouffler ?

Et à qui appartiendra le jeu ? Papin parti, Platini écorné par les lames du hachoir de Malmö, on demande un fou au parloir. Le premier zombi venu fera l'affaire, pourvu qu'il sache frapper le ballon sans se prendre les doigts dans le tiroir-caisse. Est-il seulement né ?

François de MONTVALON

(Photo Mark LEECHIPRESSE SPORTS)

La révolution des œillets

A Monaco, personne ne parle de révolution. De fin de cycle, à la limite. A Monaco, on jure que l'occasion a fait le larron et les opportunités le nouvel effectif. Quelque chose nous dit pourtant qu'on a un peu forcé la main du destin...

A croire qu'ils se sont tous repassé le mot opportunité. Dans le dictionnaire, c'est entre opportuniste et opposabilité. D'un côté, celui qui agit — ou parle — selon les circonstances. De l'autre, la qualité d'un moyen de défense qu'il est possible de faire valoir en justice. Et si cette opportunité-là tenait un peu des deux à la fois ?

Opportunistes, les Monégasques l'ont été en échangeant leur baril de Weah contre un baril de Klinsmann. Ils ont « réalisé une belle plus-value » (Wenger) en laissant partir « un joueur de classe mondiale qui continuera de progresser et d'étonner » (re-Wenger). Ils ont saisi le ballon au vol comme George sait si bien le faire sur l'herbe verte, ils ont sauté sur l'occasion comme Weah à dix-huit reprises la saison dernière. Ils avaient pourtant juré leurs grands dieux qu'ils ne voulaient pas le laisser partir, ils disent maintenant qu'ils n'y avaient jamais pensé avant, que ce fut un « crève-cœur » (Biancheri), mais qu'ils ne pouvaient s'opposer à la volonté du joueur.

Telle est la version officielle. Mais le « transfert de la saison en France » (re-Biancheri) s'inscrit, nous semble-t-il, dans une réelle politique de changement, dictée par la déception que l'on sait, un soir de mai, à Lisbonne. Lorsque, comme tous les autres avant elle, l'AS Monaco échoua en finale d'une Coupe d'Europe. C'était contre Brême, au lendemain du drame de Furiani. Et c'est là, au Portugal, que les Monégasques ont sans doute décidé de faire leur révolution. Mais sans un mot plus haut que l'autre. En douceur, à la monégasque, un peu aussi à la portugaise comme quand les forces de gauche obligèrent le général Spinosa à quitter le pouvoir. C'était en septembre 1974 et ça restera dans l'Histoire comme la révolution des œillets...

Onze départs

Monaco avait raté sa finale, comme il avait raté le combat des chefs sur sa propre pelouse face à l'OM. Dauphin de Brême et de Marseille : « Au bout du compte, nous n'avons rien gagné ! », enrage encore Jean-Luc Ettori. Passés si près que le couperet est tombé ? Non, si on en croit Arsène Wenger : « Je pars du principe que si le même groupe avait à rejouer une finale de Coupe d'Europe, il la gagnerait. J'en suis même convaincu. Les gars ont appris, ils ont vécu avec la pression, avec ce stress si particulier qui colle à la peau des Français, à qui la victoire a toujours échappé. Ils ont beaucoup appris... »

Wenger en est convaincu, mais il ne pourra pas le vérifier. Mendy est parti — « A trente-deux ans, on ne refuse pas un contrat de deux ans dans le Calcio. » —, Weah aussi, tout comme Passi — « Avec l'arrivée d'Enrique, il a pris la décision de partir. Saint-Étienne lui proposait quatre ans de contrat, il ne lui en restait plus qu'un chez nous. » —, comme Sivebæk, le champion d'Europe — « Il ne pouvait plus jouer chez nous. » —, tout comme Robert et Clément, partis chercher, à Valenciennes et à Sochaux, la place de titulaire qu'ils ne pouvaient espérer sur le Rocher. Sam, Revelles, Perez, Dumas, Enrique et Klinsmann sont arrivés. Beaucoup de départs, onze au total — « et plus un de plus », assurent les Monégasques, coupant court aux rumeurs sur les transferts de Djorkaeff (à Auxerre) et de Fofana — et six arrivées, en attendant, qui sait, celle d'un joker, possibilité que n'exclut pas Wenger si d'aventure les choses tournent moins bien que prévu. Ce ne serait donc pas Blanc, la question n'étant pas d'actualité.

Monaco, dont on a longtemps vanté le travail dans la continuité, et qui s'est d'ailleurs servi de cette sagesse pour marquer sa différence avec l'OM de Bernard Tapie, se serait-il renié ? « Pas du tout, répond le Dr Campora. Il faut simplement regarder devant et pas derrière soi. A un certain moment, il faut évoluer, se régénérer et essayer de s'améliorer. En réalité, les opportunités qui se sont présentées nous ont permis d'avancer les échéances auxquelles nous aurions eu à faire face à la fin de la saison. Dans le football, il y a toujours des cycles... Je crois que ce qui vient de se passer chez nous nous a permis d'avancer. Mais je ne sais pas si les résultats seront meilleurs ou pas. » Propos confirmés par Henri Biancheri : « On a essayé d'améliorer, mais nous ne sommes pas certains d'être dans le vrai... »

L'assurance, c'est le risque

Avancer, toujours avancer. Wenger ne dit pas autre chose : « Le changement, après une déception comme celle que nous avons connue, doit avoir pour objectif si possible d'améliorer l'équipe, mais aussi de donner un dynamisme nouveau. De temps en temps, un groupe a ainsi besoin d'évoluer afin d'éviter qu'il ne tourne en rond. Après la saison dernière, l'incertitude portait sur les capacités du groupe à trouver les ressources psychologiques nécessaires pour repartir. »

Monaco, rompant avec le passé, a opéré un lifting sur son effectif. Un Brésilien (ici au milieu), Luis Enrique, mais aussi Christian Perez. Un nouveau look, même si de glorieux anciens, comme Marcel Dib (en bas), ou des jeunes confirmés, comme Patrick Valéry, restent indispensables.

(Photos PRESSE SPORTS)

Remotiver l'ensemble en y apportant quelques retouches, tout en conservant l'ossature et l'esprit maison. Tel a été le choix des Monégasques : « Deux solutions s'offraient à nous, continue l'entraîneur. Soit nous repartions avec les mêmes exactement, au risque de voir le groupe s'essoufler ; soit nous changions avec, cette fois, le risque de voir l'équipe tâtonner collectivement, le risque qu'on soit moins bien, le risque que ça ne marche pas. Pour moi, le risque le plus important était le premier... Justement parce que nous sommes dans un milieu où il faut savoir tenter des choses. »

Prendre des risques, en quelque sorte. Monaco, pour ceux qui n'ont pas la mémoire courte, a toujours su le faire. En 1981, déjà, l'ASM a bouleversé son effectif. En 1987, elle a fait de même avec, notamment, l'arrivée de Hateley et de Hoddle, ainsi que celle d'Arsène Wenger. A chaque fois, au bout, Monaco décrocha le titre : « Mais on ne peut comparer. En 1987, la mutation a été dictée par un échec sportif. Là, les joueurs qui sont partis, je parle de Mendy, Weah et Passi, étaient des joueurs importants, des joueurs qui nous ont donné toute satisfaction. »

On en revient inévitablement aux opportunités qui se sont présentées... « Et l'essentiel, après, était de retrouver un équilibre collectif. Cela entrait peut-être, consent finalement Wenger, dans la ligne du changement qui s'imposait au groupe. » Et l'entraîneur monégasque de rappeler que le départ de Weah a conditionné l'arrivée de Klinsmann (on sait pourquoi) et celle du Brésilien Enrique, puisqu'il libérait la place pour un joueur non-resortissant de la CEE, alors que l'on avait un temps envisagé l'arrivée d'un « grand meneur de jeu européen » (Biancheri), qui aurait pu être Matthaüs, retrouvant ainsi Klinsmann, son compère « intériste ». Supposition...

Constance

En revanche, il est certain que Monaco a porté son effort de recrutement sur le secteur offensif : Klinsmann, Perez, Enrique ont rejoint Rui Barros, toujours fidèle au poste. Voilà qui apporte de l'eau au moulin de ceux qui pensent que les Monégasques ont un peu forcé la main du destin. Car Monaco a marqué beaucoup de buts la saison dernière et « en a encaissé un peu plus qu'il y a deux ans » (Petit). C'est pourtant bien devant que s'est manifestée le plus la volonté de changement. Car après la finale de Lisbonne, on a beaucoup parlé de l'inconstance de Weah, déjà ressentie tout au long du Championnat après un départ canon : « C'est vrai, reconnaît Wenger, qu'il n'a pas eu une constance phénoménale l'an dernier. Mais on peut surtout lui reprocher d'avoir raté sa finale. Toutefois, il n'a pas été le seul. C'est toute l'équipe qui est passée à côté... » Parce qu'il lui manquait peut-être un guide, parce que Weah, sur ces coups-là, n'est pas toujours au rendez-vous : « Il progresse pourtant à ce niveau, il suffit de regarder les bilans. Il est jeune et il progressera encore... » Autant dire que Monaco aurait bien encore parié sur lui...

« Avec ou sans Ettori ? »

Aujourd'hui, c'est pourtant sur d'autres joueurs et d'autres attaquants que compte Arsène Wenger pour relancer la machine, pour remotiver les fidèles. Emmanuel Petit est de ceux-là. Comme d'autres, il pense que les changements seront bénéfiques à la dynamique du groupe. Pourtant, du haut de ses vingt et un ans, il s'interroge sur la jeunesse d'ensemble de l'effectif : « C'est très jeune. Il faudra au plus vite gagner en confiance et en maturité. » Arsène Wenger, lui, s'en félicite. « Le groupe est jeune, d'accord, donc il peut progresser. Moi, j'aime bien travailler avec cette idée en tête. Entraîner une formation sur la pente descendante, ce n'est pas très motivant. Là, au contraire, nous avons, je le crois, réussi le parfait amalgame. Si la base a une moyenne d'âge de vingt-huit ans, l'équipe n'a qu'une durée de vie d'un ou deux ans au maximum. Là, on peut travailler sur du long terme... »

Car la moyenne d'âge n'est que de vingt-cinq ans : « Vingt-cinq ans à peu près, corrige Wenger, tout dépend si on compte Ettori ou pas ! »

Wenger s'amuse, c'est plutôt bon signe. Pourtant, lui aussi se pose des questions. Travailler dans la continuité a permis à Monaco, ces dernières saisons, de posséder une homogénéité qui faisait une grande partie de sa force. « Il faut, dit Manu Petit, que la cohésion se fasse. Au début, nous aurons du mal, nous ne nous imposerons peut-être pas comme au début de la saison dernière. Mais avec le temps, la machine se mettra en marche... »

Wenger, lui aussi, en est persuadé : « Nous serons sans doute, dans un premier temps, moins souverains. Il nous faudra gagner les matches en faisant fi de la manière. Mais j'ai le secret espoir que nous trouverons vite l'amalgame... » Car Arsène pense ne pas s'être trompé, il regrette simplement que les changements aient été aussi tardifs : « On a fait comme tout le monde, on a musardé en chemin. Au départ, nous avions tellement de temps devant nous. Finalement, tout est intervenu très tard, trop tard pour moi, car cela a inévitablement des répercussions sur l'équilibre collectif... Avoir laissé traîner les choses, c'est le seul reproche qu'on puisse se faire. »

Aujourd'hui, c'est le seul. Et Arsène voudrait bien qu'il le reste...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Monaco

Ettori : « On a tourné une page... »

C'est la troisième fois que Jean-Luc Ettori assiste au renouvellement de l'effectif monégasque. Le capitaine n'est pas inquiet. Au contraire, les changements ont toujours été bénéfiques. En 1982 et en 1988, ils ont même débouché sur le titre...

« C'EST la saison des grands changements...

— C'est plus une opportunité saisie par le club qu'une volonté de changement véritablement affichée par les dirigeants.

— **Vraiment ?**

— Nous étions partis dans l'optique de continuer avec le même groupe. Mais pouvions-nous refuser l'offre qui nous a été faite pour le transfert de George *(Weah, NDLR)* à Paris, même s'il est dommage de perdre un tel attaquant ?

— **D'autant que Klinsmann le remplace...**

— Nous n'avons pas perdu au change. Avec des qualités différentes, Jürgen Klinsmann va beaucoup nous apporter.

— **Comme Enrique, le milieu de terrain brésilien ?**

— Tout au long de la saison écoulée, chacun s'est accordé à penser qu'il nous manquait un très bon joueur au milieu : avec Enrique, nous avons corrigé le tir.

— **Côté départs, il y a aussi Mendy, Passi, Robert, Sivebaek...**

— C'est vrai. Il semble bien que l'on ait tourné une page. Mais, histoire de remotiver tout le monde après la saison que nous avons connue, il était bon qu'il y ait ainsi de nouvelles têtes. Elles vont nous entraîner dans leur sillage.

— **C'était donc un besoin plus qu'une opportunité ?**

— Ça faisait pratiquement cinq ans que le groupe n'avait pas bougé... Changer tous les cinq ans, ce n'est pas la mer à boire. Et puis ce n'est pas plus mal...

— **Pas plus mal ?**

— Simplement pour une question de motivation. Sinon, nous regrettons tous ceux qui sont partis. Sur un plan très personnel, je regrette énormément le départ de Roger *(Mendy, NDLR)* parce qu'il était mon ami. Mais c'est la loi du milieu, c'est le football qui veut ça.

— **C'est bien la fin d'un cycle.**

— Pour autant, nous ne repartons pas de zéro. L'ossature existe et les garçons qui arrivent possèdent une grosse expérience internationale.

— **Vous n'êtes pas inquiet ?**

— Nous répondrons présent avec des qualités différentes, mais nous serons encore là.

— **Dans l'espoir de faire toujours plus ?**

— Il faut, de toute façon, toujours voir plus haut si on veut continuer à progresser. On verra, mais ce sera difficile de faire mieux.

— **Aussi bien alors ?**

— Aussi bien, ça me gêne quand j'entends ça. C'est vrai que nous avons fait une belle saison, mais nous n'avons rien gagné à l'arrivée. J'espère que cette année on fera mieux, qu'on décrochera quelque chose au bout...

— **Vous parlez du titre ?**

— C'est marrant... Des changements, ici, j'en ai connus au début de la saison 1981-1982, puis en 1987-1988, et à chaque fois nous avons été champions. Et comme je suis assez superstitieux...

— **Le recrutement a surtout porté sur le secteur offensif...**

— Je ne sais pas s'ils seront meilleurs que ceux que nous possédions, mais nous avons cherché des joueurs susceptibles d'être plus constants tout au long de la saison. Avec le temps, nous verrons si nous avons eu tort ou raison. Tout ce que l'on peut dire aujourd'hui, c'est que les qualités existent.

Jean-Luc Ettori parti vers de nouvelles aventures...

(Photo PRESSE SPORTS)

— **La saison passée, on a beaucoup parlé de l'ambiance. Les changements pourraient-ils la ternir ?**

— L'entraîneur et les dirigeants sont intransigeants en la matière. Les joueurs choisis sont d'ordinaire irréprochables au niveau de l'esprit, et ils vont se fondre sans problème dans l'ambiance du groupe si ce n'est déjà fait. L'état d'esprit « à la monégasque » — même si nous ne sommes pas dépositaires du label — est là et bien là, surtout que l'on a gardé des joueurs garants d'une certaine mentalité pour ne perdre tout ou partie de notre identité.

— **C'est important alors que la lutte s'annonce serrée, cette saison...**

— Plus on est de fous, plus on rit. Paris a un équipe pour être champion. Marseille, malgré les mouvements, en possède une aussi. Monaco sera là et il ne faut pas oublier Auxerre... Plus on est à se battre pour le titre, meilleure est la compétition. Ça mettra du piment pour nous les joueurs, pour les spectateurs, qui viendront plus nombreux encore. C'est un bien pour tout le monde... »

S. S.-R.

Division 1

● Essayé pendant plusieurs jours à Caen, le Biélorusse Antonovitch n'a pas été conservé dans l'effectif caennais. En revanche, les pourparlers continuent entre le club normand et le Tunisien Faouzi Rouissi.

● C'est à Béziers que le SM Caen disputera son premier match de Championnat samedi contre Montpellier et ses deux anciens malherbistes : les deux attaquants Fabrice Divert et Olivier Pickeu.

● Les recettes du sponsoring rapporteront quelque 6 millions de francs cette saison dans les caisses du SM Caen, avec Moulinex, les magasins Leclerc et deux nouveaux venus : Eurest et Promodès.

clin d'œil

Le repos des guerriers

Ce n'est pas parce qu'on a su qu'ils étaient parfois payés en « roupille » de sansonnet que les Olympiens se sont endormis sur leurs lauriers. Mais à Marseille, l'heure de la sieste, c'est sacré. Jean Fernandez n'a pas voulu déranger ses gars allongés dans l'herbe. Le réveil sera terrible.

(Photo A.F.P.)

● Lubos Luhovy, l'ancien milieu de terrain offensif du FC Martigues, joue désormais avec l'Inter de Bratislava, qui vient d'effectuer une tournée en France.

● Les clubs d'Udinese et Panathinaïkos s'étaient mis sur les rangs pour enrôler le Sochalien Bazdarevic mais les dirigeants du club franc-comtois se sont opposés à son départ.

● Daniel Jeandupeux profitera du déplacement à Béziers, samedi prochain, pour « pousser » le lendemain en Espagne. Non pas pour assister à la dernière journée des Jeux, mais pour superviser l'équipe de Saragosse qui joue en amical à Palamos.

● Nouveau maillot, nouveau logo et création d'une plaquette présentant le club et son projet d'entreprise : l'ASSE joue la carte de la séduction.

● Un des joueurs du Dynamo Kiev a profité de la venue de son équipe à Saint-Étienne pour consulter le Dr Imbert, qui l'opérera aujourd'hui à la clinique Robespierre de Saint-Étienne.

● Rolland Courbis résidera durant toute la durée de son séjour bordelais dans le magnifique cadre de La Réserve à Pessac. Quant aux joueurs Lucas, Croci, Valdeir et Santos, ils dorment pour l'instant au Novotel de Mérignac.

● Michel Milojevic va mieux et pourra reprendre l'entraînement dans une dizaine de jours. Opéré d'un kyste à la cheville durant l'intersaison, il a connu une cicatrisation plus longue que prévue.

● Bernard Gimenez a décidé de partir de Bordeaux, là ou il a été formé, s'il trouve un club de Première Division.

● Alain Afflelou s'est déplacé dimanche dernier sur l'île d'Oléron pour observer son équipe qui se présentait pour la première fois au grand complet, avec ses deux Brésiliens Santos et Valdeir.

● Pas de chance pour Stéphane Plancque, très fringant à la reprise. Il devra observer une quinzaine de jours de repos pour cause de fracture de fatigue au tibia.

● Accompagné de Max Hild, Gilbert Gress est venu superviser le LOSC face à Lens. La nette supériorité des Lillois (ils ont gagné 6-0) a dû l'impressionner.

● Escapade champêtre pour les Lillois mardi dernier à Sockx, où ils ont rencontré les Dunkerquois dans un stade tout neuf... mais qui ne dispose pas encore de vestiaires.

● Après dix ans passés en Division I et en Division II avec Strasbourg et Mulhouse, Serge Jenner, aujourd'hui chômeur, n'abdique pas : « Je ne me sens pas du tout usé », précise-t-il à l'intention de ceux que ses trente-deux ans feraient reculer.

Germain K-O

Blessé lors du tournoi de Sedan, Bruno Germain devra observer un repos total d'au moins un mois pour guérir ce qui s'est révélé être une tendinite à l'aine. Mauvais début de saison donc pour la capitaine du P-SG, qui laissera ses camarades débuter sans lui, Ricardo et Reynaud étant, eux, opérationnels malgré leurs récents claquages.

Abonnez-vous...

Comme elle en a pris l'habitude, la FFF met en place un abonnement pour les rencontres de l'équipe de France. C'est ainsi que pour une somme variant de 80 francs (virages) à 540 francs (tribune centrale) vous pourrez assister à France-Autriche (14 octobre), France-Finlande (14 novembre) et France-Suède (28 avril 1993) comptant pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde.

● Victime d'un léger déplacement vertébral jeudi dernier contre les Slovaques de Bratislava, le capitaine nîmois Philippe Vercruysse devrait cependant être compétitif samedi pour la première soirée du Championnat.

● Bruno Metsu et Arnaud Dos Santos s'apprécient beaucoup depuis qu'ils ont travaillé ensemble à Beauvais. Autant dire qu'ils se sont retrouvés avec plaisir vendredi au Stadium Nord...

● Alain Fiard et Dominique Thomas, victimes de petits ennuis musculaires, n'ont pu être alignés face à Lens vendredi soir, mais ont repris l'entraînement dès le lendemain.

● Bruno Metsu n'est sans doute pas le plus mécontent de l'élimination du Danemark aux Jeux Olympiques. Du coup, Per Frandsen sera disponible pour la reprise du Championnat samedi à la Meinau.

● Poursuivant l'initiative de Bernard Gardon, qui en avait imposé le retour pour les équipes amateurs du club, les responsables lillois ont décidé de revenir au maillot « historique » du LOSC cette saison : blanc et chevron rouge.

● Mio Nielsen, qui avait réussi d'excellents matches de préparation, risque fort de nouveau d'être victime du trop grand nombre d'étrangers dans l'effectif lillois. Une situation qui, évidemment, ne l'enchante pas.

● Les Girondins ont dépêché Charles Camporo samedi dernier à Lyon pour évaluer le degré de forme de leur premier adversaire de la saison. Charles Camporo sera le superviseur bordelais cette saison.

● Ils seront près de 40 000 samedi à Lescure pour saluer le retour des Girondins de Bordeaux parmi l'élite. Parmi eux, Jacques Chaban-Delmas, qui devrait, comme de coutume, se rendre dans les vestiaires avant le début de la rencontre pour tenir un petit discours.

● Retour dans le Nord pour Jean-Noël Dusé. Il était vendredi soir au Stadium Nord pour superviser Lens... que l'ASSE ira affronter à la fin du mois.

● Christophe Deguerville est déjà certain de ne pas participer aux 38 rencontres du futur Championnat puisque le jeune défenseur stéphanois sera suspendu pour le premier match contre le Paris-Saint-Germain.

● Le premier tour de la Coupe d'Europe, après déduction des différents frais et des importantes primes européennes promises aux joueurs, pourrait laisser dans les caisses du SM Caen entre un et deux millions de francs.

● Si Olivier Pickeu a signé son entrée à Montpellier lors de la Coupe de la Ligue, Garcia, ancien montpelliérain, a fait de même au SM Caen puisque c'est lui qui a inscrit à Ouistreham le premier but de l'équipe normande contre les Slovaques de Bratislava.

● Après une longue absence due à une fracture de fatigue au pied gauche, l'attaquant nîmois Ahmed Maharzi a effectué sa rentré samedi contre Marseille.

Après Rudi, Lothar ?

Lothar Matthäus, désormais pratiquement remis de son opération au genou, devrait reprendre l'entraînement dans moins de trois semaines. Cependant, devant l'abondance d'étrangers à l'Inter de Milan, il est possible que le capitaine de l'équipe d'Allemagne accepte d'être transféré. Son homme d'affaires, Norbert Pflippen, sans démentir un contact avec l'OM, a néanmoins affirmé que sa venue à Marseille n'était pas encore d'actualité : « Lothar prendra une décision sur sa future destination lorsqu'il aura retrouvé l'intégralité de ses moyens. »

● Le Sochalien Bazdarevic a déjà payé très cher les événements politiques très graves qui ont lieu en Yougoslavie. La maison et l'appartement dont il était propriétaire à Sarajevo ont été détruits.

● Le même Bazdarevic est assailli de demandes émanant de footballeurs yougoslaves qui souhaitent venir jouer en France.

● Pas de chance pour le Sochalien Fabrice Henry. Il s'est donné une grosse entorse à la cheville et ne pourra certainement pas ouvrir la saison contre Valenciennes.

● Oudjani et Dewilder font toujours partie de l'effectif sochalien. On peut penser que Takac fera appel à eux cette saison car l'effectif sochalien n'est pas des plus riches.

● Zlatko Vujovic est toujours à la recherche d'un club. En attendant, il s'entraîne avec le FC Sochaux.

● Au terme des matches de préparation, c'est encore Alain Caveglia qui vient en tête des buteurs sochaliens.

● Après l'élimination de son équipe aux Jeux Olympiques, le Danois Miklos Molnar a rejoint ses partenaires stéphanois au tout début de la semaine et sa participation au match contre Paris-SG est donc devenue possible.

Nanterre en course

La question du déplacement du futur Grand Stade de Melun-Sénart vers Nanterre est de plus en plus d'actualité, au point que Jacqueline Fraysse-Cazalis, sénateur-maire de Nanterre, a envoyé une lettre à tous ses administrés pour les informer du projet.

Rendez-vous

1re JOURNÉE
Samedi 8 août à 20 h 30
Le Havre - Nîmes
Lens - Auxerre
Monaco - Toulon
Bordeaux - Lyon
Nantes - Metz
Marseille - Toulouse
Saint-Étienne - Paris-SG
Sochaux - Valenciennes
Strasbourg - Lille
Montpellier - Caen
(A Béziers, le terrain de Montpellier étant suspendu)

● Michel Noir, le député-maire de Lyon, a profité de la séance d'entraînement de vendredi soir à Gerland pour rendre une visite de courtoisie à l'effectif professionnel de l'Olympique Lyonnais.

● Daniel Jeandupeux continue son opération « acclimatation des attaquants à la défense ». Ainsi, après les Lebourgeois, Avenet, Germain et Cie, Lièvre et Dubosc, deux jeunes recrues, ont joué dans des rôles défensifs quelques rencontres de préparation.

● L'effectif du SM Caen est désormais au complet avec le retour après blessure de Paille et de Point. A une exception près tout de même, puisque le Néerlandais Gorter, souffrant d'une tendinite aux adducteurs, ne devrait pas être opérationnel avant le deuxième ou troisième match de Championnat.

● Gérald Passi a parfaitement réussi ses débuts sous le maillot stéphanois lors d'un match amical contre Kiev, gagné 2-0 par Saint-Étienne. Il a reçu une superbe ovation des 3 000 spectateurs présents à sa sortie du terrain.

● Tout au long de la saison écoulée, 109 arbitres et juges de touche français ont officié à l'étranger, trois d'entre eux ayant même dirigé la finale de la Coupe d'Égypte. Le dernier en date est Charles Monnier, qui officie actuellement au tournoi olympique de Barcelone.

● Pour l'inauguration de la nouvelle pelouse de Sockx, l'arbitre de la rencontre Lille-Dunkerque, mardi dernier, s'appelait M. Tondeur.

Les punis

Les joueurs suivants, suspendus en fin de saison dernière, ne pourront disputer l'ouverture du Championnat : Germain (Paris-SG), Lebourgeois (Caen) et Deguerville (Saint-Étienne).

Vautrot : « Les arbitres serviront d'exutoire ! »

Président de la commission centrale d'arbitrage depuis sa « retraite », Michel Vautrot évoque ici les nouvelles règles et les difficultés qui attendent, dès samedi, les arbitres. Comme à chaque début de saison, serait-on tenté de dire...

« Comme à chaque début de saison, ou presque, voilà les arbitres confrontés à de nouvelles règles...

— C'est sûr... On entend toujours le même refrain en cours de saison : " Il faut changer les règles. " Mais ça ne concerne nullement les arbitres, ça dépend uniquement de l'International Board.

— Et c'est parce que les hommes de terrain ne sont pas plus sollicités en amont que naissent les problèmes ?

-- De toute façon, cela pose toujours d'énormes problèmes. Moi, j'ai toujours pensé que le règlement était bien fait et qu'avant d'envisager toute modification il fallait d'abord faire appliquer ce qui existe. Vous pouvez imaginer ce que vous voulez, les règlements ne sont que ce que les hommes en font, qu'ils soient arbitres ou joueurs.

— Pourtant, le jeu évolue...

— Et il est certain qu'il fallait faire quelque chose face à cette évolution. Mais là où le bât blesse à l'occasion de chaque modification, c'est qu'on oublie l'universalité du football. On joue partout dans le monde et la moindre modification, si elle est mal retranscrite de l'anglais, est par la force des choses mal véhiculée. Apparaissent alors parfois des différences d'interprétation d'un pays à l'autre...

— On a vu ce qui s'est passé en Allemagne, récemment, ou lors des JO...

— Oui, et c'est d'ailleurs pourquoi la FIFA a apporté les précisions qui s'imposaient.

— C'est-à-dire ?

— Que la passe en retrait au gardien est interdite si elle est faite avec le pied.

— Pas avec le genou, la cuisse ou la tête ?

— Exactement. Mais, attention ! Si on estime que le joueur utilise une astuce pour contourner le règlement, la sanction — coup franc indirect — est alors doublée d'un avertissement pour tromperie.

— Ce qui sera totalement laissé à l'appréciation de l'arbitre ?

— Totalement, oui. Mais cela fait partie de notre rôle.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Parmi les arbitres français, à l'instar des voix qui se sont élevées parmi les entraîneurs et les joueurs, y a-t-il aussi des pour et des contre ?

— Comme toujours, je suppose. Mais c'est difficile à dire précisément pour ce qui nous concerne. Nous avons organisé notre stage en mai, et les modifications des lois du jeu n'étaient pas encore connues. Nous avons envoyé une circulaire et, le 5 septembre, nous réunirons les arbitres de Première Division. Pour l'instant, nous en sommes là...

— Ensemble, vous n'avez donc pas encore réfléchi au problème ?

— Et c'est bien dommage. Mais le Board agit toujours de la sorte. Enfin agissait, car, dans la dernière circulaire de la FIFA, il est précisé que les modifications seront dorénavant connues beaucoup plus tôt dans la saison, afin d'en permettre une meilleure diffusion. Nous, en France, nous avons tout de même travaillé sur le sujet : c'est ainsi qu'une cassette de vingt et une minutes, réalisée par Jean-Michel Lerognon, est diffusée par l'UNAF. Par l'exemple, nous montrons ce qui était possible la saison dernière et ne l'est plus aujourd'hui.

— Il est certain que les modifications vont entraîner une multiplication des coups francs indirects. La tâche des arbitres n'en sera que plus difficile.

— Les coups francs étant forcément sifflés à proximité du but, cela nous posera des problèmes. Les arbitres risquent d'avoir à sanctionner pour faire mettre le mur à 9,15 m. Or, tout le monde hurle lorsque nous essayons de faire appliquer le règlement en la matière. Pourtant, ce n'est pour se faire plaisir que l'arbitre sanctionne, c'est simplement parce que la loi existe, c'est aussi dans l'intérêt des joueurs et du public.

— Mais ce sont encore les directeurs de jeu qui paieront la note ?

— Nous servons d'exutoire, et ça continuera. En réalité, nous sommes les bienfaiteurs du football. Mais attention, s'il convient de se donner les moyens de défendre ceux qui font bien leur boulot, il n'est pas question de tout pardonner. Le corporatisme, très peu pour moi.

— Pourtant, comme à chaque début de saison, il est certain que l'on entendra encore parler de l'arbitrage ?

— La saison dernière, on a parlé de feu de paille et de je ne sais plus quoi. Pourtant, nous sommes allés jusqu'au bout en sanctionnant tout au long de la saison les tacles illicites, en expulsant les joueurs. J'ai toujours pensé, d'ailleurs, que la deuxième saison serait la plus difficile. C'est maintenant qu'il convient de continuer à faire appliquer le règlement sans oublier que la répression ne doit pas être aveugle.

— Au fil des années, la tâche des arbitres devient de plus en plus ardue.

— On demande de plus en plus à l'arbitre d'être un ordinateur, or c'est d'abord le côté humain qui fait tout le charme de la fonction. »

Stéphane SAINT-RAYMOND

● Les techniciens de l'O.L. sont en quête d'un attaquant étranger après la blessure de Torben Frank. Bernard Lacombe est allé jeter un œil sur le tournoi olympique, mais c'est le Biélorusse Youri Antonovitch (25 ans) qui a été mis à l'essai samedi dernier face à Split (2-1).

● Patrice Ferri, le défenseur toulonnais, pourrait devenir lyonnais. Après avoir suivi le stage de Saint-Jean-de-Maurienne, Ferri est reparti à Cannes. Il devrait revenir à Lyon aujourd'hui pour tenter de trouver un terrain d'entente avec les dirigeants de l'O.L.

● Ancien joueur du Slovan Bratislava avant sa venue en France, le défenseur nîmois Dusan Tittel, a été tout heureux de se retrouver jeudi dernier face à ses compatriotes de l'Inter, le club rival de la capitale slovaque.

● Le choix va être rude pour Santini, l'entraîneur forézien, car tous ses attaquants sont en forme. Et notamment Tholot, qui a marqué un but superbe contre Kiev et s'est trouvé à l'origine de l'autre.

Le treize porte malheur

Alors que le Paris-SG n'en finit pas de séduire par son recrutement tapageur, attirant les abonnés et les curieux pour un Tournoi de Paris à priori alléchant, les trop célèbres supporters du kop de Boulogne ont fêté eux aussi, à leur manière, affligeante, l'imminence du Championnat. Par une courte « séance de préparation » qui n'avait rien d'amicale, comme a pu s'en rendre compte un automobiliste dont la première erreur a été de passer tout près du Parc des Princes, alors que ces tristes sires en quittaient l'enceinte.
La seconde erreur de ce passant ? Piloter une voiture immatriculée dans les Bouches-du-Rhône, le fameux chiffre treize. Hospitalisé, sa voiture entièrement détruite à coups de planche sous les regards affligés des CRS immobiles (!), le malheureux a porté plainte. En pure perte. La systématique promesse de chasser les voyous, régulièrement décrétée, et ce, conjointement, par les dirigeants parisiens, la Ville de Paris et le préfet de police, reste malheureusement en suspens. Comme d'habitude...

● L'O.L. et l'AS Duchère-Lyon (Division III) deviennent partenaires. Dans un premier temps, l'équipe de Raymond Domenech a disputé un match amical contre Split à La Duchère, mais les accords portent également sur l'opportunité de faire disputer en lever de rideau à Gerland certains matches de l'AS Duchère et le prêt de certains stagiaires.

● Bernard Ferrer a encore fait admirer sa frappe du gauche en réussissant un superbe but face à Craiova.

● Jean-Christophe Debu, l'arrière latéral du TFC, a dû quitter le terrain samedi à Biarritz face aux Espagnols d'Osasuna, souffrant d'une gêne au niveau du pied. Il passera des examens plus sérieux cette semaine.

● C'est mardi en début d'après-midi que les dirigeants de l'Olympique Lyonnais ont ramené chez lui le champion d'Europe Torben Frank. Blessé à la rotule pour la seconde fois en un an lors d'un test musculaire, Franck ne présentait plus assez de garanties pour faire une bonne saison avec l'O.L., qui a fait jouer la clause suspensive du contrat.

● Fâcheuse coïncidence, Christophe Deguerville ne jouera pas contre P-SG lors de la première journée pour avoir été expulsé... contre ce même club à la fin de la saison dernière.

● Les recrues stéphanoises n'ont pas tardé à être dans leurs meubles puisque Passi, Despeyroux et Huc ont déjà trouvé un logement dans la périphérie stéphanoise.

● Semaine décisive pour Hernandez, Galtier, Debève et Bancarel qui, après leurs ennuis musculaires, sauront s'ils peuvent participer à l'ouverture du Championnat.

● Philippe Lafon a assuré l'intérim de Pédemas dans les buts toulousains. Ce dernier devrait toutefois être opérationnel pour le match de Marseille.

Monaco à l'heure allemande

Après Klinsmann, déjà enrôlé, Monaco reste à l'heure allemande : une offre monégasque serait parvenue sur le bureau des dirigeants de Nuremberg concernant le jeune et prometteur attaquant Christian Wück, dix-neuf ans, auteur de huit buts en Bundesliga l'an dernier.

Division 1

● Almendoz, le Toulousain convoité par Rodez et Pau, vient de donner son accord à Saint-Gaudens, où il rejoint son frère et Sylla Morlaye (20 ans), le jeune libero de l'équipe nationale de Guinée.

● Face à Marseille, qui alignait pratiquement son équipe type, les Nîmois, privés de Vercruysse, ont offert une très sérieuse résistance lors du jubilé Vandooren, puisque les champions de France n'ont marqué qu'en fin de rencontre par Omam-Biyik (84e) et Boksic (89e).

● Il y a au total 29 497 places au stade des Costières à Nîmes, chiffre officiellement déterminé par la commission qui a procédé, vendredi dernier, à une opération de comptage.

● Michel Mézy envisage d'étoffer prochainement le comité de gestion nîmois, dont il est le président avec, notamment, son ancien équipier Henri Augé, qui dirige une importante entreprise de peinture.

● Gérard Bernardet, reconverti cette saison comme cadre technique à Nîmes, a été fêté jeudi dernier par le public du stade des Costières lors du match contre Bratislava, dont il a disputé la seconde mi-temps, et à l'issue de laquelle ses anciens coéquipiers lui ont offert un cadeau.

● Un Français au Portugal : il s'agit de l'ex-Messin Thierry Pauk, qui a signé à Famalicao, club de Première Division portugaise.

● Thomas Fernandez, le libero du TFC, blessé au genou et à la cheville face aux Roumains de Craiova, devra observer quelques jours de repos.

● L'objectif de l'ASSE, selon Jacques Santini : « Nous devrons franchir un palier et finir dans le premier tiers du classement. »

● Les matches amicaux de Saint-Étienne ont été quelquefois musclés, comme en témoignent les exclusions temporaires de Moravcik contre Cannes et de Jean-Pierre Cyprien, malmené par des défenseurs de Kiev plutôt rugueux.

● Il semble bien que, finalement, Benoît Tihy restera lillois cette saison. Un moment placé sur la liste des transferts, l'ancien Sochalien s'est montré particulièrement convaincant au cours des matches de préparation.

● Artur Jorge, à en croire notre confrère *A Bola*, se sent très bien au P-SG. Pourtant, il confie dans l'interview que son rêve est d'entraîner Benfica un jour.

● Deux invités français au jubilé Erhan Onal à Istanbul : Didier Six et Carmelo Micciche, aux côtés de Hrubesch, de Breitner, des frères Van de Kerkhof, de Magath et de Pezzey. Micciche a été le meilleur joueur du match.

● En l'absence de Christophe Galtier, blessé, c'est Jean-Philippe Delpech qui a hérité du brassard de capitaine du Toulouse FC.

● La ville de Strasbourg a offert 20 000 places gratuites lors du dernier match amical entre le Racing et Stuttgart à la Meinau. Cette action en faveur des jeunes s'inscrit dans le cadre d'une opération « Eté foot des quartiers » qui a conduit les professionnels strasbourgeois à la rencontres des enfants des banlieues.

En quête d'un club

Après avoir organisé un stage pour les chômeurs, l'UNFP communique la liste des soixante-quatre joueurs en fin de contrat et sans club.

Ex-Ajaccio : Edouard Lamon et Xavier Michelis.
Ex-Alès : Jean-Philippe Faure.
Ex-Amiens : Olivier Pichard.
Ex-Angers : Malick Fall.
Ex-Annecy : Bruno Marin, Laurent Pin et Denis Schaer.
Ex-Bastia : Abdoulaye Diallo, Philippe Gottardi et Gilles Salou.
Ex-Beauvais : Sébastien Carreau.
Ex-Bordeaux : Philippe Fargeon.
Ex-Bourges : Philippe Prieur.
Ex-Cannes : Zoran Vujovic.
Ex-Châteauroux : Gilles Beaumian.
Ex-Grenoble : Évariste Dibo, Stéphane Garcia, Éric Guicharo, Christophe Laplace, Jean-Marie Noubia, Olivier Saraglia et Franck Zingaro.
Ex-Gueugnon : Vincent Ye et Alain Zemb.
Ex-La Roche-sur-Yon : Philippe Barraud.
Ex-Laval : Noël Vidot.
Ex-Le Mans : Jean-Luc Gautier.
Ex-Lille : Antoine Cervetti.
Ex-Louhans-Cuiseaux : Pascal Bocquillon et Jean-Marc Philippon.
Ex-Martigues : Rudi Garcia, Arnaud Sabonnadière et Alexis Vendomele.
Ex-Metz : Didier Casini et Philippe Schuth.
Ex-Monaco : Christophe Métais.
Ex-Mulhouse : Pascal Rohn.
Ex-Nancy : Abdelaziz Bennij.
Ex-Nantes : Joël Henry et Thierno Youm.
Ex-Nice : Christophe Rempp.
Ex-Nîmes : Philippe Sirvent.
Ex-Orléans : Sylvain Bied, Stéphane Clemenceau, Roland Piselli, Bruno Poucan, Christophe Soyer et Éric Taborda.
Ex-Red Star : Éric Bala.
Ex-Rennes : Alain Noël et Al Habo Senoussi.
Ex-Rouen : Farid Chellat.
Ex-Saint-Quentin : Rosario Giannetta.
Ex-Saint-Seurin : Jean-Marc Furlan, Emmanuel Nang Minoja et Michel Padovani.
Ex-Sochaux : Pierre-Yves Bricon et Zlatko Vujovic.
Ex-Strasbourg : Cyriaque Didaux et Serge Jenner.
Ex-Toulon : Patrice Ferri et François Zahoui.
Ex-Tours : Christian Polak.

● Victor Zvunka ne sait pas encore s'il pourra compter sur Christophe Galtier pour l'ouverture du Championnat. En effet, le défenseur toulousain s'est donné une élongation qui le privera de terrain pendant une dizaine de jours.

● Nouveauté à l'AS Saint-Étienne, qui a changé de logo à l'intersaison, mais aussi de maillot. Les joueurs de Santini arboreront une tunique plus sobre avec une petite étoile, signe des dix titres de champion obtenus par le club.

Samedi
20 h - 22 h 30
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
France inter

Sepp Blatter (à droite) comprend que Diego Maradona veut désormais avoir une vie de famille plus paisible. C'est, peut-être, pour cela que Séville, où pourrait débarquer également l'ex-Toulousain Acosta (ci-dessous), tient la corde.
(Photos PRESSE SPORTS)

Maradona tout près de Séville

13 août : c'est la date limite que s'est fixée la FIFA pour résoudre l'épineux problème du meilleur joueur du monde. Si Ferlaino, le président de Naples, refuse de s'asseoir à la table des négociations...

«SI Naples n'accepte pas la négociation, la commission du statut du joueur de la FIFA traitera ce thème dans ses réunions de cette semaine pour essayer une seconde tentative de médiation. Si les Napolitains persistent dans la négative, la FIFA tranchera la semaine suivante à Zurich. D'ici au 13 août, l'affaire devra être résolue. Nous sommes tous convaincus que Naples doit être indemnisé, mais nous sommes tous autant convaincus que le football mondial a besoin du retour de Maradona. »

L'homme qui parle ainsi s'appelle Michel Zen Ruffinen. C'est l'un des assesseurs légaux de Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA. Lequel s'est aussi exprimé la semaine dernière. « Nous ne sommes pas du tout satisfaits de la position actuelle des dirigeants napolitains.

On ne peut pas obliger un joueur à retourner dans un club contre sa volonté. Maradona étant décidé à indemniser Naples, l'unique issue est la négociation. Mais, si celle-ci ne peut avoir lieu, la FIFA est prête à trancher. On ne peut pas continuer indéfiniment à porter préjudice à Maradona. Il doit pouvoir rejoindre le plus rapidement possible son nouveau club. »

C'était mercredi passé, à Barcelone. Le lendemain, la FIFA recevait un nouveau fax de la fédération argentine (AFA) lui demandant son arbitrage et transmettait à la Federcalcio (fédération italienne). Laquelle transmettait à Naples.

« L'ultimatum expirera le 2 août (dimanche passé) », précisait alors Blatter, qui ajoutait : « La solution est que Maradona joue dans un club où il n'aura pas les mêmes problèmes qu'à Naples. Dans cette affaire il y a un aspect légal et un autre moral. Le côté psychologique joue un rôle prépondérant. »

Quelques jours plus tôt, le Brésilien Joao Havelange, président de l'organisme de Zurich, était monté au créneau : « J'aime Diego comme un fils, et le moment venu je ferai tout pour le protéger comme un père doit protéger son fils. » La mise à bout de toutes ces prises de position des patrons du football mondial, qui ont réitéré ces derniers jours une volonté affirmée depuis plusieurs semaines, ne laisse plus guère de doutes sur l'issue du combat que Maradona mène aujourd'hui contre Ferlaino, le président de Naples.

Argentins de Séville...

Ce dernier devra s'incliner. De gré ou de force. Diego va rejouer où bon lui semble. Dans une semaine, il sera libre. Même si Ferlaino a recours à la justice civile, ce qui exposerait son club à être suspendu de coupes européennes (le club brésilien Flamengo s'y risqua il y a quelques mois et fut immédiatement interdit de compétitions internationales avant de faire machine arrière).

Même si un quotidien argentin a prétendu cette semaine que des dirigeants de l'OM avait essayé une surenchère à Rome avec un émissaire de Ferlaino (ce ne fut pas vérifié, cela arrive quand les journalistes s'exposent à l'agression de dirigeants), Marseille n'a plus la cote.

(Photo GAMMA SPORTS)

La presse argentine s'est fait l'écho des mauvaises vibrations ressenties par Franchi à Marseille, et même si la Coupe d'Europe est une tentation, plus personne ne mise un peso sur les chances du club dirigé par Tapie.

Même pas l'assesseur légal de la FIFA, Michel Zen Ruffinen : « Je crois que l'offre de Marseille est plus forte, mais que Maradona choisira Séville pour des raisons affectives. »

Séville, selon le quotidien espagnol *El Mundo*, est sûre de son coup. L'accord trouvé s'établirait sur les bases suivantes : dix millions de dollars pour Naples, six pour Diego en échange de deux années de contrat. (pour l'OM, on parlait de vingt millions de dollars). A Buenos Aires, d'autres sources citent d'autres chiffres : Diego gagnerait cinq millions de dollars la première année et quatre la seconde.

Quant aux fameuses « raisons affectives », elles ont encore pris du volume cette semaine. A Carlos Salvador Bilardo, déjà sur place, s'est joint Diego Simeone (ex-Pise), milieu de terrain de la sélection argentine qui remporta la Copa America 91.

Demain, ce sera peut-être au tour de Latorre, sollicité avant que son imprésario Settimo Aloiso ne soit emprisonné à Vérone. Avec les trois Diego, Seville aurait de la gueule. Et la Coupe d'Europe serait un objectif possible... la deuxième année.

Autre hypothèse : la signature d'Alberto Federico Acosta, l'ex-Toulousain qui porte de nouveau le maillot de San Lorenzo, et que Maradona préférerait à Latorre.

Relance à Chamartin ?

Dimanche, les derniers échos parlaient d'une relance du Real Madrid. Qui avait déjà pris contact avec Marcos Franchi, le manager de Maradona au mois de mai, avant de s'écarter des négociations.

Le prestigieux club espagnol (encore un qui affiche maillot blanc comme Marseille et Séville !) a-t-il été impressionné par les efforts actuels de Diego, qui continue un entraînement régulier et n'affiche plus que quatre kilos d'excédent ? Cela n'étonnerait personne.

Mais la présence du meilleur joueur du monde dans l'arène de Bernabeu est un rêve qui s'affronte aujourd'hui à une autre réalité : vendredi prochain, Franchi à rendez-vous avec Luis Cuervas, président de Séville. Celui-ci aimerait bien que Maradona vienne aussi.

Le 16 août commence le traditionnel tournoi d'été permettant la présentation de la nouvelle équipe. Maradona, lui, s'affirme même prêt à aller à Barcelone finalement, cette semaine, pour assister à la fin des Jeux et, surtout, pour rencontrer les gens de la FIFA. L'avenir s'écrira en Espagne.

Francis HUERTAS

Une chose est sûre, Völler ne remplacera pas JPP dans le cœur des Marseillais. Lui succédera-t-il au classement des buteurs ?...

Réponses aux prochains

Il y a les certitudes. Le nom des favoris, les victimes désignées par un faible recrutement... Il y a aussi les questions que l'actualité impose. Sur l'OM sans son sauveur JPP, sur la peine de Nantes, sur les chances des équipes du Nord et des promus et sur des transferts peu excitants.

Marseille va-t-il rebondir ?

UN, deux, trois, quatre. Le compte est bon et la série en cours. Stop ou encore ? Chaque saison, depuis que le vent tapiesque souffle sur la Canebière, on attend l'OM au tournant puisqu'on ne prête qu'aux riches. Jusqu'à présent, les Marseillais ont toujours répondu présents. Mais l'effectif ayant craqué aux coutures (Papin, Waddle, Mozer, Steven, Baills, Xuereb...), le quadruple champion de France aura forcément perdu de sa superbe. Forcément...

Comme le disait récemment JPP dans *FF*, « personne n'est irremplaçable ». C'est vrai, et l'on souhaite bien du plaisir à Völler et aux autres. Bien du plaisir, à Völler, oui. Car si sa carte de visite est plutôt bien remplie — plutôt bien, oui —, si le champion du monde en titre reste, à trente-deux ans, l'un des meilleurs attaquants d'Europe, si avec lui l'OM aurait gagné à Bari (si, si, c'est Tapie qui l'a dit...), s'il a une revanche à prendre, on peut s'étonner dès lors qu'il soit aujourd'hui marseillais et plus romain, à tout le moins italien. On nous dit, on nous répète, que les meilleurs sont dans le Calcio. Or, Völler n'y est pas, n'y est plus...

Ce qui ne veut pas dire que nous doutons des qualités de Rudy. Nous nous demandons, simplement, s'il est bien l'homme de la situation. Car malgré son passé et ses titres de gloire, Völler n'est pas une star mais une valeur sûre. Il ne fait pas rêver les foules ou lever un stade. Ce n'est pas Papin, ni Waddle...

C'est d'ailleurs pourquoi Tapie s'est lancé sur la piste de Maradona. Lui, l'Argentin, est capable d'enflammer le Vélodrome et, même s'il n'est plus tout à fait lui-même, il reste l'artiste, le génie, la star des stars. Tout ce qu'il faut à l'OM pour repartir du bon pied, alors que certains, dit-on, traînent les crampons.

Maradona ou pas, le député-président n'aura certainement pas dit son dernier mot. On sait qu'il a essayé, mais en vain, de se faire prêter Gullit par Berlusconi. Mais Gullit ne se prête pas. On sait qu'il suit d'autres pistes car il faut absolument réussir un coup, comme il les aime. Il veut frapper fort, surtout qu'il n'a pas apprécié que d'autres, entendez le P-SG et Monaco (Weah, Klinsmann), lui piquent la vedette sur sa chasse gardée, les transferts. Tapie n'aime pas ça. Dès lors, Maradona serait le coup rêvé, Gullit presque autant, mais n'est-ce pas finalement vers Matthäus que l'ex-ministre se tournera ? Matthäus à la relance, ce ne serait pas si mal...

Qui fera oublier Papin ?

PARTI, comme Platini et d'autres avant lui, tenter la grande aventure du Calcio, Jean-Pierre Papin laisse un grand vide, non seulement à l'OM, mais encore dans tout le football français.

Enfant chéri du Vélodrome, JPP est aussi la figure de proue d'un football où les stars made in France, après l'époque dorée de la génération Platini, se sont fait plutôt rares, même si les résultats d'ensemble, ces dernières années, sont nettement à la hausse, dans la foulée du phénomène marseillais.

Cumulée au départ de Platini de son poste de sélectionneur et à l'exil anglais de Cantona, l'aventure italienne de Papin laisse donc notre football comme orphelin, et l'on ne voit pas très bien qui, lors de cette saison et même lors de celles qui suivront immédiatement, pourrait reprendre le flambeau. Qui, parmi les joueurs français qui seront ce samedi sur la ligne de départ du Championnat, possède le charisme et le talent nécessaires pour faire oublier le meilleur buteur de ces cinq dernières saisons ?

Aujourd'hui, il n'y a pas de candidat à la succession. Pas un, si ce n'est Papin lui-même, à condition, évidemment, que le rêve ne devienne pas cauchemar de l'autre côté des Alpes.

Il faudra donc s'habituer à regarder vers l'Italie, en attendant que se révèlent de jeunes talents parmi lesquels on espère trouver la locomotive qui tirera derrière elle le football français jusqu'au XXI[e] siècle.

Ce ne sera pas un nouveau Platini, pas un nouveau Papin, ce sera un autre joueur, une nouvelle graine de star qui germera et sera susceptible de porter le football français sur ses épaules dans l'optique de la Coupe du monde 1998.

D'ici là certainement, Papin continuera à porter ce lourd fardeau, tel le géant Atlas. Mais ce n'est pas pour lui déplaire...

Nantes se relèvera-t-il ?

C'ÉTAIT pendant l'Euro et c'est passé presque inaperçu. Nantes, le grand Nantes, qui depuis longtemps déjà ne se conjuguait plus qu'à l'imparfait, allait mourir, faute d'argent. Ici comme ailleurs, les dirigeants, pour rester dans la course — mais laquelle ? —, ont longtemps joué avec l'argent qu'ils n'avaient pas et ont perdu. Résultat : un trou grand comme ça (60 millions de francs, un peu plus ou un peu moins, qu'importe !) et l'annonce par la DNCG

... Loin de ces préoccupations, les Lensois ont révisé leurs chants dans l'attente des derbys contre le LOSC et VA. Public chaud également à prévoir pour la revanche entre Strasbourg et Bordeaux.

(Photos PRESSE.SPORTS)

numéros

d'une rétrogradation forcée en Deuxième Division qui n'étonna personne.

Mais au passé, même décomposé, certains se sont raccrochés. Il ne fallait pas que meure le FC Nantes, ce club chargé d'histoire — au singulier, cette fois, et plus au pluriel —, « ce réel héritage sportif et culturel ». Jean-Marc Ayrault, le maire — « Dans la limite de la subvention municipale » —, et Guy Scherrer, le patron de la Biscuiterie nantaise, aujourd'hui président de la nouvelle SAOS du nouveau FC Nantes-Atlantique, se sont unis dans un appel et ont sauvé l'honneur, un moment perdu, des Canaris.

Le sextuple champion de France est donc reparti sur des bases nouvelles et saines, tout en apurant son passif. Son seul mot d'ordre, aujourd'hui, la rigueur budgétaire, l'oblige à se détourner des ambitions passées au nom desquelles le club a bien failli mourir. Une douzaine de joueurs sont partis (parmi lesquels Desailly, Eydelie, Molby, Youm, Henri, Burruchaga et Bonalair), et trois ou quatre seulement sont arrivés. Pour compenser, les Nantais ont fait appel à leur centre de formation, hier encore fierté de toute une région. On sait qu'après avoir connu une difficile période, la formation retrouve ici tout son allant, mais il aurait certainement fallu attendre encore un peu que les jeunes mûrissent avant de les lancer dans le grand bain. Les événements en ont décidé autrement...

« L'effectif est certes jeune, mais je crois qu'il pourra s'en sortir. Dans la mesure où nous savons ce que nous sommes capables de faire, le problème c'est le transfert de la formation vers la compétition. » C'est à Jean-Claude Suaudeau qu'il appartient donc, sur le terrain, de relever le défi. On le sait, rien ne l'effraie. On ne doute pas, d'ailleurs, que le projet puisse l'emballer même s'il reconnaît : « Je n'ai pas choisi et ferai avec les moyens du bord. Je ne commande pas les décisions extrasportives, je les subis. Je prends ce qu'on me donne et je ne sais pas très bien, aujourd'hui, ce qui va se passer... »

Nous non plus...

Combien restera-t-il de chômeurs ?

« C'EST le souk ! » Jean-Jacques Amorfini, vice-président de l'UNFP, résume là la situation. Avec soixante-treize chômeurs — un peu moins peut-être à l'heure où vous lirez ces lignes — et pas moins de quatre-vingts stagiaires sans emploi, tous les records sont battus. « Cela s'explique en partie par la longue période de coupure que nous avons connue. Trois mois, c'est beaucoup. Dans un premier temps, les dirigeants ont attendu, attendu. Personne ne bougeait et l'on s'est visiblement habitué à cette situation. »

Mais le fond du problème est tout autre. La volonté d'assainissement du football français a bien entraîné les mesures financières drastiques attendues. « Il n'y a pas de demande », reconnaît Amorfini.

En dehors du retentissant chassé-croisé Weah-Klinsmann, de l'arrivée de Völler à Marseille et du feuilleton Maradona, le marché a été plutôt calme. Avant de recruter, les clubs — en dehors du P-SG, de Monaco — ont d'abord compté leurs sous. Et au lieu de s'arracher à prix d'or quelques stars ou starlettes, ils ont cherché le bon joueur de club, la bonne affaire pas trop chère : « Pourtant, il reste encore beaucoup de bons joueurs, de très bons joueurs même. Des gars confirmés qui ne trouvent pas. S'il est vrai que les clubs connaissent des difficultés, toutes les situations ne sont pas catastrophiques, mais beaucoup ont trouvé là un prétexte pour ne pas recruter. »

« Si nous reconnaissons, continue Amorfini, qu'il y a eu des abus il y a trois ou quatre ans — avec des salaires de 50 000 à 60 000 F en Deuxième Division —, on connaît actuellement le phénomène inverse avec des propositions à la limite de la moralité sportive et financière : être pro et joueur de D II pour 10 000 à 15 000 F par mois, ce n'est pas sérieux. Alors, les gars préfèrent attendre, certains retournant même chez eux pour débuter leur reconversion. Et comme les clubs amateurs de D III et de D IV, d'ordinaire bons recruteurs, ont suivi le mouvement, on ne sait pas très bien où l'on va.

« Au niveau de la D I, ce n'est pas mieux. On ne recrute pas beaucoup et on licencie. De nombreux clubs ont émis le désir de se séparer de joueurs sous contrat et nous sommes, nous UNFP, intervenus dans les discussions... Voilà où nous en sommes aujourd'hui. »

Le constat n'est guère brillant. Après avoir longtemps vécu au-dessus de ses moyens, le football français apprend à compter. Les joueurs, eux, devront apprendre à être moins gourmands. Jusqu'à la prochaine embellie, évidemment...

Le Nord surprendra-t-il ?

LE triangle du Nord a retrouvé le coin qui lui manquait. La région a reconquis sa troisième cité de football et se prépare à six chauds derbys. Valenciennes a rejoint Lille et Lens en D I. Longtemps le LOSC, modeste mais fidèle locataire de l'élite, a attendu ses compères nordistes. Heureusement, après les sang et or en 1991, V.A. a sauté sur la bonne marche.

Trois clubs du Nord et du Pas-de-Calais, mais surtout trois équipes menées par un trio d'hommes chevillés à la région. De leur carrière, ils n'ont jamais entraîné au sud de la Seine. Seul Francis Smerecki, le coach de Valenciennes, « trahit » ce superbe ensemble. En 1984, il a fourbi ses armes de technicien à Limoges. Mais, au bout d'une saison, il rejoint Dunkerque pour un bail de cinq ans et demi. Arrivé à Valenciennes, il évacue le fantôme Peyroche, repousse la menace angevine et offre dans la sérénité la consécration aux fidèles de Nungesser. Aujourd'hui, il compte sur l'expérience d'Oosterveer, de Fernier et Robert et sur l'enthousiasme des jeunes de la montée pour assurer le maintien.

Bruno Metsu, le néo-Lillois, a deux points communs avec son collègue de Valenciennes. Son regard bleu « transperçant » et sa découverte du plus haut niveau. Venu de Beauvais, ce natif de Coudekerque (banlieue de Dunkerque) a joué à Dunkerque, V.A., Lille et Beauvais. Pour sa découverte de la D I, il aspire à restaurer l'esprit volontaire qui a quitté les Dogues. Pour y parvenir, il compte sur les Sud-Américains Mota et Borges. Son modèle, Metsu peut le trouver à Lens où Arnaud Dos Santos a assuré brillamment le maintien. Cette année, Dos Santos, natif de l'Aisne, et ex-entraîneur de Lille, compte passer un cap grâce au Bulgare Sirakov. Au classement, les trois clubs ne rêvent pas de merveilles. Relancer la passion du Nord suffira à leur bonheur.

Quelle renaissance pour Strasbourg et Bordeaux ?

ILS se sont durement affrontés pendant une longue saison de Deuxième Division. Les Strasbourgeois pour réveiller un passé enfoui depuis plus d'une décennie. Les Bordelais pour ne pas sombrer dans des années à l'ombre. Sur le terrain, la solidité des Girondins de Gernot Rohr a prévalu pour l'accession directe. Mais le jeu spectaculaire des Alsaciens a superbement triomphé des barrages. Reste à figurer en D I à un rang digne de leur palmarès.

Pour y parvenir, les deux clubs ont fait le pari de transferts audacieux. Gilbert Gress, soucieux de corriger la tare qui a handicapé son équipe la saison passée — la faiblesse à l'extérieur — a laissé partir les joueurs manquant de caractère. Pour les remplacer, il a retenu deux étrangers surprise : le buteur australien Farina et le meneur irlandais du Nord Hugues. De leur entente avec l'ailier Bouafia dépend la réussite offensive du Racing. Et la réalisation des rêves des supporters alsaciens. Les plus fous parlent déjà de qualification européenne. Gilbert Gress, plus décontracté depuis la montée, se méfie déjà de cette pression précoce. Toutefois, l'acquis de la saison passée et la « faim » des Cobos, Lebœuf, Sansone, Keller... est déjà une garantie.

En Gironde, les recrues viennent également de loin. De Botafogo, vice-champion du Brésil. Outre Valdeir, attaquant de soutien, et le libero Marcio Santos, Bordeaux a fait le ménage. Les deux tiers de l'effectif ont été changés. Les autres recrues viennent surtout de Sochaux (Crocis, Thomas) et de Cannes (Zidane, Daniel, Guérit). Tout dépend maintenant de l'osmose, dont est chargé Rolland Courbis.

Strasbourg-Bordeaux, cette année, qui devancera l'autre ?

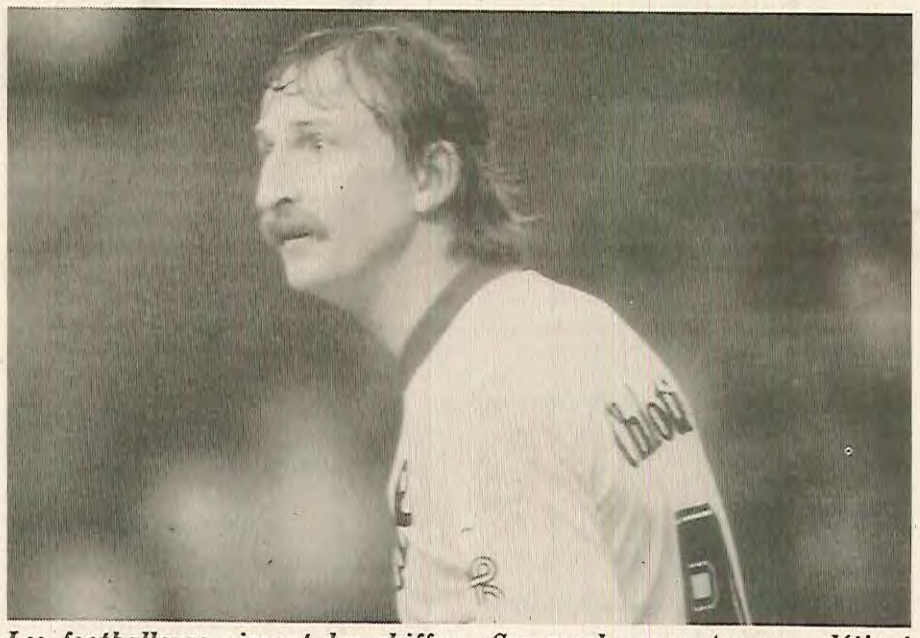
Stéphane SAINT-RAYMOND, avec Christophe LARCHER

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

Les compteurs à zéro

Pour beaucoup, l'heure de la reprise est encore celle des ambitions inavouées. Du titre le plus envié, celui de champion de France, au moins couru, la lanterne rouge du classement, la saison nouvelle, en remettant tous ses records en jeu, offre un éventail de premier choix. Comme une invitation au rêve.

De 1982 à 1992, nous avons recensé les lauréats des principaux classements du Championnat. A chacun, maintenant, de tirer dans la bonne catégorie pour figurer dans le prochain tableau final.



***Les footballeurs aiment les chiffres. Szarmach, avec Auxerre, détient toujours le record de penalties marqués en une saison. Vahid Halilhodzic, sacré deux fois meilleur buteur du Championnat, peut également se vanter d'appartenir à l'équipe — le FC Nantes — qui réalisa le plus grand nombre de buts marqués, record toujours à battre et qui remonte à 1983. Enfin, les Bordelais Tigana et Girard n'ont toujours pas oublié qu'en 1984-1985 Bordeaux réussit le meilleur total de points jamais atteint dans le Championnat de France. Quant à Ruben Umpierrez, il reste le numéro 1 au classement des Étoiles de* France Football...** *(Photos PRESSE SPORTS)*

Champions de France

1.	Bordeaux (1984-1985)	59 pts
2.	Nantes (1982-1983)	58 pts
	Marseille (1991-1992)	58 pts
4.	Paris-SG (1985-1986)	56 pts
5.	Marseille (1990-1991)	55 pts
6.	Bordeaux (1983-1984)	54 pts
7.	Bordeaux (1986-1987)	53 pts
	Marseille (1988-1989)	53 pts
	Marseille (1989-1990)	53 pts
10.	Monaco (1987-1988)	52 pts

Meilleurs buteurs

1.	Papin (Marseille, 1989-1990)	30
2.	Halilhodzic (Nantes, 1984-1985)	28
3.	Halilhodzic (Nantes, 1982-1983)	27
	Papin (Marseille, 1991-1992)	27
5.	Bocande (Metz, 1985-1986)	23
	Papin (Marseille, 1990-1991)	23
7.	Papin (Marseille, 1988-1989)	22
8.	Garande (Auxerre, 1983-1984)	21
	Onnis (Toulon, 1983-1984)	21
10.	Papin (Marseille, 1987-1988)	19
11.	Zénier (Metz, 1986-1987)	18

Meilleures attaques

1.	Nantes (1982-1983)	77
2.	Marseille (1989-1990)	75
3.	Bordeaux (1983-1984)	72
4.	Bordeaux (1984-1985)	70
5.	Montpellier (1987-1988)	68
6.	Marseille (1990-1991)	67
	Marseille (1991-1992)	67
8.	Paris-SG (1985-1986)	66
9.	Monaco (1988-1989)	62
10.	Bordeaux (1986-1987)	57

Meilleures défenses

1.	Marseille (1991-1992)	21
2.	Bordeaux (1983-1984)	23
3.	Monaco (1989-1990)	24
4.	Toulon (1987-1988)	26
	Paris-SG (1988-1989)	26
6.	Bordeaux (1984-1985)	27
	Nantes (1985-1986)	27
	Bordeaux (1986-1987)	27
9.	Marseille (1990-1991)	28
	Cannes (1990-1991)	28
11.	Nantes (1982-1983)	29

Meilleures différences de buts

1.	Nantes (1982-1983)	+48
2.	Marseille (1991-1992)	+46
3.	Bordeaux (1984-1985)	+43
4.	Marseille (1989-1990)	+41
5.	Bordeaux (1983-1984)	+39
	Marseille (1990-1991)	+39
7.	Paris-SG (1985-1986)	+33
8.	Bordeaux (1986-1987)	+30
	Montpellier (1987-1988)	+30
10.	Monaco (1988-1989)	+24

Meilleurs promus

1.	Montpellier (1987-1988)	3e
2.	Sochaux (1988-1989)	4e
3.	Le Havre (1991-1992)	7e
4.	Nice (1985-1986)	8e
	Lyon (1989-1990)	8e
6.	Toulouse (1982-1983)	11e
7.	RC Paris (1986-1987)	13e
8.	Toulon (1983-1984)	16e
9.	Marseille (1984-1985)	17e
	Nancy (1990-1991)	17e

Champions d'automne

Nantes (1984-1985)	31 pts
Paris-SG (1985-1986)	33 pts
Bordeaux (1989-1990)	30 pts
Nantes (1982-1983)	28 pts
Bordeaux (1983-1984)	28 pts
Monaco (1987-1988)	28 pts
Paris-SG (1988-1989)	28 pts
Marseille (1990-1991)	28 pts
Marseille (1986-1987)	27 pts
Marseille (1990-1991)*	26 pts

* *Un match en retard.*

Plus petit nombre de défaites

1.	Marseille (1991-1992)	3
2.	Nantes (1982-1983)	4
	Bordeaux (1984-1985)	4
4.	Paris-SG (1985-1986)	5
	Nantes (1985-1986)	5
	Bordeaux (1986-1987)	5
	Marseille (1988-1989)	5
	Marseille (1990-1991)	5
9.	Monaco (1983-1984)	6
	Monaco (1987-1988)	6
11.	Marseille (1989-1990)	7
	Monaco (1989-1990)	7

Meilleurs marqueurs de penalties

1.	Szarmach (Auxerre, 1982-1983)	9
	Papin (Marseille, 1991-1992)	9
3.	Rocheteau (Paris-SG, 1985-1986)	8
	Blanc (Montpellier, 1990-1991)	8
5.	Onnis (Toulon, 1983-1984)	7
	Llorens (Le Havre, 1986-1987)	7
	Papin (Marseille, 1988-1989)	7
	Scifo (Auxerre, 1989-1990)	7
	Calderon (Paris-SG, 1989-1990)	7
10.	Halilhodzic (Nantes, 1984-1985)	5
	Rocheteau (Paris-SG, 1984-1985)	5
	Papin (Marseille, 1987-1988)	5
	Hateley (Monaco, 1987-1988)	5

Nombre de buts marqués

1.	Saison 1982-1983	1090
2.	Saison 1984-1985	979
3.	Saison 1985-1986	931
4.	Saison 1983-1984	911
5.	Saison 1988-1989	900
6.	Saison 1989-1990	863
7.	Saison 1987-1988	854
8.	Saison 1990-1991	805
9.	Saison 1986-1987	796
	Saison 1991-1992	796

Meilleures journées en buts

1.	Saison 1987-1988 (37e)	42
2.	Saison 1985-1986 (27e)	40
3.	Saison 1982-1983 (22e)	39
	Saison 1988-1989 (4e)	39
5.	Saison 1984-1985 (8e)	38
6.	Saison 1983-1984 (7e)	34
7.	Saison 1989-1990 (35e)	31
	Saison 1990-1991 (34e et 35e)	31
	Saison 1991-1992 (22e et 25e)	31
10.	Saison 1986-1987 (38e)	29

Nombre de matches nuls

1.	Saison 1990-1991	134
2.	Saison 1991-1992	127
3.	Saison 1986-1987	125
4.	Saison 1985-1986	114
5.	Saison 1988-1989	111
6.	Saison 1989-1990	110
7.	Saison 1982-1983	104
8.	Saison 1984-1985	103
9.	Saison 1983-1984	99
10.	Saison 1987-1988	98

Plus grand nombre de points marqués à domicile

1.	Bordeaux (1984-1985)	37 (18 v., 1 n.)
2.	Bordeaux (1989-1990)	35 (17 v., 1 n., 1 d.)
3.	Nantes (1982-1983)	34 (16 v., 2 n., 1 d.)
	Paris-SG (1985-1986)	34 (17 v., 2 n., 0 d.)
	Monaco (1987-1988)	34 (16 v., 2 n., 1 d.)
	Marseille (1990-1991)	34 (16 v., 2 n., 1 d.)
7.	Toulouse (1986-1987)	33 (14 v., 5 n., 0 d.)
	Marseille (1988-1989)	33 (14 v., 5 n.)
	Auxerre (1990-1991)	33 (14 v., 5 n.)
10.	Bordeaux (1983-1984)	32 (14 v., 4 n., 1 d.)

Étoiles d'Or FF

1.	Umpierrez (Nancy, 1984-1985)	159 ét.
2.	Bossis (Nantes, 1982-1983)	156 ét.
	Pardo (Toulon, 1987-1988)	156 ét.
4.	Olmeta (Bastia, 1983-1984)	155 ét.
5.	Fernandez (Paris-SG, 1985-1986)	151 ét.
6.	Piveteau (Le Havre, 1991-1992)	148 ét.
7.	Martini (Auxerre, 1986-1987)	146 ét.
8.	Boli (Auxerre, 1988-1989)	145 ét.
9.	Ettori (Monaco, 1989-1990)	142 ét.
	Martini (1990-1991)	142 ét.

Lanterne rouge

1.	Mulhouse (1982-1983)	28 pts
	Mulhouse (1989-1990)	28 pts
	Rennes (1990-1991)	28 pts
	Nancy (1991-1992)	28 pts
5.	Le Havre (1987-1988)	27 pts
6.	RC Paris (1984-1985)	26 pts
7.	Rennes (1983-1984)	23 pts
8.	Bastia (1985-1986)	20 pts
9.	Rennes (1986-1987)	17 pts
10.	Lens (1988-1989)	14 pts

● *Pour la saison 1988-1989, il a été compté dans ces classements deux points (et non trois comme officiellement) par victoire.*

Quelques joyaux pour une couronne

Avec l'exil de JPP, parti vers d'autres conquêtes, le Championnat a perdu son roi des buteurs.

Dans le même temps, il s'est trouvé une meute de prétendants au trône, réduits pour la plupart à ne batailler depuis cinq ans que pour un accessit.

La revue de détail des dix dernières saisons désigne en première ligne Weah, Calderaro et Divert comme les principaux postulants au titre.

Mais, derrière ces valeurs sûres, il faut noter la présence des « grognards » que sont Xuereb, Monczuk et Garande et des « Marie-Louise » de Ouédec, Baticle et Zitelli. La légion étrangère est là aussi, emmenée par Klinsmann, Völler, Valdeïr, et autres Sirakov.

Au total, une belle armée de courtisans prête à l'empoignade pour assurer la digne succession de Papin.

Les meilleurs buteurs

Saison 1982-1983

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Halilhodzic (Nantes)	27	36	16	6	1	4
2.	Szarmach (Auxerre)	24	34	9	2	4	9
3.	Krimau (Metz)	23	36	16	2	5	0
4.	Lacombe (Bordeaux)	20	33	8	9	3	0
5.	Beltramini (Rouen)	19	37	10	3	1	5
6.	Kurbos (Metz)	17	35	11	2	4	0
	Müller (Bordeaux)	17	29	7	4	4	2
8.	Stopyra (Sochaux)	16	36	8	2	5	1
9.	Ferreri (Auxerre)	14	32	14	0	0	0
	Krause (Laval)	14	30	9	3	2	0
	Xuereb (Lens)	14	38	12	1	1	0
	Meyer (Nancy)	14	29	4	6	2	2

Saison 1983-1984

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Garande (Auxerre)	21	36	12	5	4	0
	Onnis (Toulon)	21	34	10	2	2	7
3.	Szarmach (Auxerre)	20	35	11	6	2	1
4.	Lacombe (Bordeaux)	18	37	12	2	3	1
	Genghini (Monaco)	18	38	3	10	5	0
	Anziani (Sochaux)	18	32	8	0	8	2
7.	Brisson (Lens)	17	36	1	11	3	2
8.	Giresse (Bordeaux)	16	34	15	1	0	0
9.	Kurbos (Metz)	15	28	7	1	5	2
10.	Müller (Bordeaux)	14	28	7	2	3	2
	Beltramini (Rouen)	14	36	7	2	4	1

Saison 1984-1985

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Halilhodzic (Nantes)	28	34	14	3	6	5
2.	Lacombe (Bordeaux)	22	36	10	7	3	2
3.	Buscher (Brest)	19	35	8	8	1	2
4.	Onnis (Toulon)	17	29	5	5	5	2
	Stopyra (Toulouse)	17	35	5	3	9	0
6.	Genghini (Monaco)	15	34	5	4	3	3
	Rocheteau (Paris-SG)	15	31	6	2	2	5
	Paille (Sochaux)	15	37	11	1	3	0
9.	Anziani (Monaco)	14	34	7	2	3	2
	Da Fonseca (Tours)	14	36	2	6	3	3

Saison 1985-1986

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Bocandé (Metz)	23	32	9	5	6	3
2.	Rocheteau (Paris-SG)	19	34	7	3	1	8
	Ramos (Toulon)	19	38	10	2	5	2
4.	Halilhodzic (Nantes)	18	36	10	7	1	0
5.	Krimau (Le Havre)	17	34	10	3	2	2
6.	Reinders (Bordeaux)	15	35	3	1	7	4
7.	Buscher (Brest)	14	35	9	3	1	1
	Mariini (Brest)	14	30	9	4	1	0
	Oudjani (Laval)	14	31	6	0	6	2
10.	Bureau (Lille)	13	34	6	1	6	0
	Genghini (Monaco)	13	34	1	5	4	3

Saison 1986-1987

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Zénier (Metz)	18	37	5	7	2	4
2.	Fargeon (Bordeaux)	15	18	10	1	4	0
	Buscher (Brest)	15	37	11	2	0	2
4.	Micciche (Metz)	14	32	10	2	2	0
5.	Marcico (Toulouse)	14	25	11	1	2	0
6.	Francescoli (RC Paris)	14	31	6	3	1	4
7.	Cantona (Auxerre)	13	36	10	2	1	0
	Desmet (Lille)	13	34	9	0	0	4
	Papin (Marseille)	13	33	10	0	1	2
	Oudjani (RC Paris)	13	31	6	2	5	0
	Ramos (Toulon)	13	36	11	0	0	2

Saison 1987-1988

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Papin (Marseille)	19	37	12	1	1	5
2.	Garande (Saint-Étienne)	17	37	4	3	6	4
3.	Hateley (Monaco)	14	28	0	5	4	5
4.	Allofs (Marseille)	13	31	3	7	2	1
	Fargeon (Bordeaux)	13	36	6	3	4	0
	Oudjani (Lens)	13	30	5	4	1	3
	Johnston (Nantes)	13	32	10	2	1	0
8.	Milla (Montpellier)	12	33	5	4	3	0
	Tibeuf (Saint-Étienne)	12	31	5	5	2	0
10.	Savic (Cannes)	11	30	4	3	0	4
	Omam-Biyik (Laval)	11	24	6	1	4	0
	Vandenbergh (Lille)	11	30	6	3	0	2
	Perez (Montpellier)	11	33	4	7	0	0

Saison 1988-1989

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Papin (Marseille)	22	36	13	1	1	7
2.	Z. Vujovic (Cannes)	18	34	5	6	4	3
	Hoddle (Monaco)	18	32	7	6	3	2
4.	Blanc (Montpellier)	15	36	7	1	2	5
	Bravo (Nice)	15	29	6	1	2	6
	Xuereb (Paris-SG)	15	38	5	5	5	0
	Paille (Sochaux)	15	35	4	3	8	0
8.	Divert (Caen)	14	31	13	1	0	0
	Vandenbergh (Lille)	14	33	5	5	2	2
	Weah (Monaco)	14	23	8	2	4	0

Saison 1989-1990

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Papin (Marseille)	30	36	21	0	4	5
2.	Kovacs (Auxerre)	18	38	6	4	8	0
3.	Langers (Nice)	17	29	8	3	0	6
4.	Bursac (Toulon)	16	37	2	8	2	4
5.	Divert (Caen)	15	38	6	6	1	2
	Diaz (Monaco)	15	27	3	7	1	4
7.	Allofs (Bordeaux)	14	37	8	6	0	0
	Den Boer (Bordeaux)	14	37	7	1	5	1
	Ferreri (Bordeaux)	14	35	7	3	2	2
	Boudebala (RP1)	14	32	9	2	2	1

Saison 1990-1991

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Papin (Marseille)	23	36	12	4	2	5
2.	Kovacs (Auxerre)	16	32	8	5	2	1
3.	Scifo (Auxerre)	14	34	3	2	3	6
	Blanc (Montpellier)	14	38	3	1	2	8
5.	Asanovic (Metz)	13	36	1	8	1	3
	Omam-Biyik (Rennes)	13	38	4	3	4	2
7.	Ferrer (Brest)	12	33	2	2	3	3
	Xuereb (Montpellier)	12	31	7	0	3	0
9.	Divert (Caen)	11	38	6	2	1	1
10.	Cocard (Auxerre)	10	38	6	2	2	0
	Simba (Cannes)	10	28	6	2	2	0
	Brisson (Lille)	10	28	3	5	2	0
	Calderaro (Metz)	10	34	6	2	2	0
	Weah (Monaco)	10	29	6	4	0	0
	Tarasiewicz (Nancy)	10	35	3	5	0	2
	Bocandé (Nice)	10	29	4	4	2	0
	Mège (Nice)	10	32	5	4	1	0
	Susic (Paris-SG)	10	37	5	1	0	4
	Vujovic (Paris-SG)	10	33	5	4	1	0

Saison 1991-1992

		Buts	M.	D.	G.	T.	P.
1.	Papin (Marseille)	27	37	14	1	3	9
2.	Calderaro (Metz)	19	36	13	0	1	5
3.	Weah (Monaco)	18	34	7	4	6	1
4.	Paille (Caen)	14	38	5	0	5	4
	Divert (Montpellier)	14	38	10	4	0	0
6.	Pelé (Marseille)	12	36	9	2	1	0
	Perez (Paris-SG)	12	38	2	9	1	0
	Rodriguez (Toulon)	12	28	6	0	0	6
9.	Cocard (Auxerre)	11	37	7	0	4	0
10.	Ferreri (Auxerre)	9	26	4	2	3	0
	Djorkaeff (Monaco)	9	35	5	0	1	3
	Séchet (Nancy)	9	35	1	3	4	1
	Zitelli (Nancy)	9	36	3	4	0	2

Papin le plus régulier

En accordant pour chaque saison dix points au premier, neuf au deuxième et ainsi de suite jusqu'à la dixième place, on obtient le classement suivant.

1. Papin, 54 pts ; 2. Halilhodzic, 27 pts ; 3. Lacombe, 23 pts ; 4. Buscher, 21 pts ; 5. Garande, Paille, 19 pts ; 7. Divert, Kovacs, 18 pts ; 9. Onnis, Szarmach, 17 pts ; 11. Fargeon, 16 pts ; 12. Blanc, Oudjani, 15 pts ; 14. Krimau, Rocheteau, 14 pts ; 16. Genghini, Ramos, Xuereb, 13 pts ; 19. Weah, 12 pts ; 20. Allofs, Bocandé, 11 pts ; 22. Calderaro, Stopyra, Vujovic, Zénier, 10 pts ; 26. Anziani, Hoddle, Kurbos, 9 pts ; 29. Hateley, Langers, Scifo, 8 pts ; 32. Beltramini, Bravo, Bursac, Ferreri, Francescoli, Johnston, Marcico, Micciche, Omam-Biyik, 7 pts ; 41. Asanovic, Diaz, Perez, Müller, 6 pts ; 45. Brisson, Pelé, Reinders, Rodriguez, 5 pts ; 49. Bouderbala, Cantona, Den Boer, Desmet, Ferrer, Mariini, Vandenbergh, 4 pts ; 56. Cocard, Giresse, Milla, Tibeuf, 3 pts ; 60. Da Fonseca, Krause, Meyer, 2 pts ; 63. Bureau, Djorkaeff, Mège, Savic, Séchet, Simba, Susic, Tarasiewicz, Zitelli, 1 pt.

Samba et flonflons

L'heure est aux grandes collections. Aux couturiers agiles qui taillent un maillot sur mesure, pour une saison été-automne, celle des transferts, placée sous le double signe du Brésil et de l'Allemagne. Après les arrivées parisiennes de Ricardo, Geraldo et Valdo la saison dernière, Marcio Santos et Valdeir, les Bordelais, ont été rejoints ces derniers jours par leur ami carioca Luis Enrique, qui revêtira la tunique rouge et blanc de Monaco. Dans un style différent, moins chatoyant mais d'une efficacité plus sobre, Völler s'est installé à Marseille et Klinsmann à la cime du rocher monégasque. Le premier pourrait y être rejoint plus ou moins vite par son prestigieux compère Lothar Matthäus quand le second accueillerait avec plaisir, si les négociations aboutissent, le jeune Wülk, solide espoir de Nuremberg.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES	ÉQUIPE TYPE
AUXERRE Entraîneur : Guy Roux	**N'Jok, Kaczmarek (Guingamp), Kovacs, Roche (P-SG), Darras (Sochaux), Bouvier (Sedan), Delbarre (prêt Bourges).** Courtet, Ferreri, **Vignola (Guingamp, prêt).**	**Remy (premier contrat pro.), N'Jok (retour prêt Ancenis), Baticle, Laire (premiers contrats), Bonalair (Nantes), Laslandes (Saint-Seurin), Verlaat (Lausanne)** Djorkaeff (Monaco).	1-8 : à Auxerre, reçoit to Dukla Prague.	Martini, Charbonnier, Cool — Mahé, Ciechelski, Prunier, Verlaat, Mazzolini, Rabarivony, Goma, Bonalair — Rémy, Laire, Dutuel, Guerreiro, Otokoré, Ferreri, Martins — Laslandes, Cocard, Vahirua, Baticle, Vignola, Soler, Deniaud.
BORDEAUX Entraîneur : Rolland Courbis	Lavaud (Bastia), **Bade, Fargeon, Gudjohnsen, Ferratge (arrêt), Lalanne (Valence), Georgelain (La Roche), Ernst, Marx, Lestage et Raschke (Cannes.)** **Gimenez, Milojevic, Fernier (Valenciennes).**	**Valdeir (Botafogo), Marcio Santos (Botafogo), Lucas (Sochaux), Croci (Sochaux), Flos et Vecchioni (Endoume), Zidane, Daniel et Guérit (Cannes), Marquet (Toulon), Courbis (entr. Endoume).** Bravo (Paris-SG)	2-8 : à Saint-Pierre-d'Oléron, reçoit Montpellier.	Huard, Sence — Marcos Santos, Croci, Vecchioni, Dogon, Lizarazu, Sénac, Milojevic — Lucas, Flos, Zidane, Gimenez, Daniel, Guérit, Plancque — Marquet, Valdeïr, Dugarry, Salaün.
CAEN Entraîneur : Daniel Jeandupeux	**Pickeu (Montpellier), Avenet, Brown (cadre technique), Rio (Le Havre), Gauthier (Dunkerque), Dumas (Monaco), Debotté (Nantes), Thimothée (Red Star).**	**Garcia (Montpellier), Dedebant (Racing 92), Duboscq (Avranches), Rival (premier contrat), Lièvre (Versailles), Calderon (Sion).** Rouissy (Club Africain).	1-8 : à Ouistreham, reçoit Inter Bratislava.	Montanier, Peteryns — Dangbeto, Fournier, Point, Lebourgeois, Avenet, Rival — Cauet, Gorter, Calderon, Dedebant – Gravelaine, Paille, Garcia, Germain, Duboscq.
LE HAVRE Entraîneur : Pierre Mankowski	**Lelong (Dunkerque), Garande (Sochaux), Savoye (Rouen), Danek (Innsbruck), Rix, Malonga (Sedan).** Bénédet.	**Castets et Chagnaud (premiers contrats), Rio (Caen), Guruli (Katowice), Testa (Gueugnon).**	29-7 : à Dinard, reçoit Rennes 1-8 : à La Ferté-Bernard, reçoit Le Mans.	Piveteau, Revault — Delaunay, Thouvenel, Mahut, Bertin, Aubame, Uvenard, Castets — Quilan, Bénédet, Goudet, Kana-Biyik, Moreau, Rio — Roux, Guruli, Ba, Chagnaud, Tiéhi, Testa.
LENS Entraîneur : Arnaud Dos Santos	**Zéré (Créteil), Toffart, Jannuzzi, Rojas (Châteauroux), Baudry, Peltier (Arras), Sausse (prêt Martigues), Lama (P-SG), Baïocco (Châtellerault), Gilet, François (prêt La Roche-sur-Yon), Bozovic (Istres), Bocandé (Sénégal).** Tykva.	**Tarasiewicz (Nancy), Baudry (retour prêt Louhans), Hutteau (Bourges), Warmuz (Louhans-Cuiseaux), Dallet, Laigle (premier contrat), Rojas (retour prêt Dunkerque), Dubois (retour prêt Dunkerque), Sirakov (Levski Sofia), Raviot (INF Clairefontaine), Tournay (Louhans-Cuiseaux, revient cadre technique), Peron (Strasbourg).**	28-7 : à Etaples, contre Valenciennes (Challenge Emile-Olivier) ; 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lille ou Dunkerque (Challenge Emile-Olivier).	Warmuz, Raviot — Sikora, Wallemme, Dehu, Gillot, Adjovi-Bocco, Hutteau — Magnier, Slater, El Hadaoui, Tarasiewicz, Laigle, Arsène, Dubois — Baudry, Dallet, Sirakov, Péron, Boli, Maufroy, Delmotte.
LILLE Entraîneur : Bruno Metsu	**H. Nielsen, Santini (entr. Saint-Etienne), Dusé (Saint-Etienne, cadre technique), Cervetti, Da Silva (La Roche-sur-Yon), Avril, Sauvaget (Cannes), Kane et Soudani (prêts Beauvais).** M. Nielsen, Hansen, Tihy.	**Borges (Nacional), Dieng (retour prêt Louhans, premier contrat), Metsu (entr. Beauvais), N'Diaye (retour prêt Metz), Mota (Tours), Bray (Cannes), Leclerc et Mialon (premiers contacts).**	28-7 : à Etaples, contre Dunkerque (Challenge Emile-Olivier) ; 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lens ou Valenciennes (Challenge Emile-Olivier).	Nadon, Lauricella — Mialon, Rollain, Buisine, Thomas, Decroix, Fichaux, Tihy, Leclercq, Dieng — Bray, Borges, Fiard, Friis-Hansen, Mio Nielsen, Oleksiak, Frandsen — N'Diaye, Assadourian, Mota, Brisson.
LYON Entraîneur : Raymond Domenech	**Cabanas (Boca Juniors), Pfannküch (Mönchengladbach), Bursac (Tours), Bouafia (Strasbourg), Chavrondier (prêt Martigues), Roche (prêt Martigues), Knapp (Amiens), Lassagne (Amiens).** **Foret,** Ben Mabrouk, Fernandez Leal, Bouderbala, Génésio, Fugier, Bursac (Tours).	**Stephan (Annecy, cadre technique), Billong et Anselmini (premiers contrats), Gava (Nancy), Abou (Martigues), Delamontagne (Rennes).** Severeyns (Malines), Séchet (Nancy), Antonovitch (Dinamo Minsk), Ferri (Toulon).	2-8 : à Lyon, reçoit Split.	Rousset, Breton, Grange — Anselmini, N'Gotty, Garde, Bes, Fugier, Colacicco, Flachez, Moulin — Génésio, Billong, Gava, Debrosse, Ben Mabrouk, Fernandez Léal, Bouderbala, Maurice, Deplace – Abou, Masson, Delamontagne, Rivenet.
MARSEILLE Entraîneur : Jean Fernandez	**Xuereb (Toulon), Ivic (entr. Benfica), Papin (Milan), Boghossian, Librat (Istres), Bailly (Strasbourg), Waddle (Sheffield W.), Eyraud (Toulon), Tatarian (Mulhouse), Lada (Toulouse), Mozer (Benfica), Steven (Glasgow Rangers).** Stojkovic, Sauzée, Pelé, Di Meco, Boli (Genoa), Casanova, Fahar (Rennes), Regina (Rennes).	**Eydelie (Nantes), Thomas (Sochaux), Desailly (Nantes), Stojkovic (retour de prêt Vérone), Barthez (Toulouse), Omam-Biyik (Cannes), Völler (AS Roma).** Maradona (Naples), Fernandez (Cannes), Matthäus (Inter Milan).	28-7 : à Glasgow contre Rangers. 1-8 : à Avignon, contre Nîmes.	Olmeta, Casanova, Barthez — Thomas, Desailly, Amoros, Casoni, Di Meco, Boli, Angloma — Eydelie, Durand, Deschamps, Sauzée, Pelé — Omam-Biyik, Boksic, Völler.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES	ÉQUIPE TYPE
METZ Entraîneur : Joël Muller	**Lemasson (Cannes), N'Diaye (Lille),** Brnovic (Espagne), **Casini, Calderaro (P-SG), Romano (Toulouse), Hodgson (Grande-Bretagne), Ettorre (arrêt, devient cadre technique), Gaillot (Valenciennes), Abed (Annecy), Clément (prêt Amiens), Pauk (Famalicao), Schuth.** **Stopyra (Mulhouse), Ayew (Qatar),** Hinschberger (arrêt, devient cadre technique).	**Meyrignac (Orléans), Ichoua (retour prêt, La Roche/Yon), Chaouch (Istres), Baffoe (Fortuna Düsseldorf), Bertrand (Nancy), Hantz (Istres), Zitelli (Nancy), Lemasson (Montpellier), Clément, Serredszun, Lang (premiers contrats), Pires (Reims), Martin (Reims), N'Diaye (retour prêt Beauvais).** Bied (Orléans), Séchet (Nancy).	29-7 : à Metz, reçoit Anderlecht ; 3-8 : à Sarrebourg, reçoit CSKA Sofia.	Fluckinger — Cartier, Lang, Bertrand, Baffoe, Meyrignac, Pierre — Pires, Ichoua, Serresdzum, Huysman, Hantz, Massa, Kubik — Chanlot, Dymant, Zitelli, Chaouch.
MONACO Entraîneur : Arsène Wenger	**Clément (Sochaux), R. Mendy (Pescara), Algerino et Manach (prêts Epinal), Garcia et Granon (prêt Lorient), Robert (Valenciennes), Weah (Paris-SG), Sivebaek (Pescara), Passi (Saint-Etienne).** Métais, Debah (prêt), Djorkaeff (Auxerre).	**Sam (ASEC Mimosas), Perez (P-SG), Revelles (Toulon), Dumas (Caen), Klinsmann (Inter Milan).** **Enrique (Palmeiras),** McStay (Celtic Glasgow), Aldair (Roma), Wülk (Nüremberg).	2-8 : à Clermont-Ferrand, contre Anderlecht.	Ettori, Hugues, Delaroche — Valéry, Petit, Sonor, Blondeau, Dumas, Thuram, Sam — Grimandi, Enrique, Puel, Dib, Djorkaeff, Perez, Gnako — Revelles, Klinsmann, Debah, Rodriguez, Rui Barros, Fofana.
MONTPELLIER Entraîneur : Gérard Gili	**Lucchesi (Nîmes), Castro (Martigues, prêt), Lemasson (Metz), Kasperczak (entr.), Guérin (P-SG), Blondeau (prêt Martigues), Garcia (Caen).** Vacher (Rodez), Ferhaoui, Todorov.	**Pickeu (Caen), Rizzetto (retour prêt Alès), Fréchet (Angers), Gili (entr.).** Zavarov (Nancy).	28-7 : à Montpellier, reçoit Dinamo Kiev ; 2-8 : à Royan, contre Bordeaux.	Barrabé, Palatsi — Reuzeau, Carotti, Thétis, Der Zakarian, Alicarte, Blanc, Vacher, Laurey — Rizzetto, Fréchet, Périlleux, Todorov, Suvrijn, Brouard, Minguet, Lefèvre — Ferhaoui, Divert, Ziober, Djaffo.
NANTES Entraîneur : Jean-Claude Suaudeau	**Mauffay (Châtellerault), Zeoula (Quimper), Saint-Guily (Lorient), Eydelie (OM), Youm, Henry, Bonalair (Auxerre), Desailly (OM), Mölby (Moenchengladbach), Bonnet (Châteauroux), Burruchaga** (Valenciennes). Lima.	**Dalmas (La Rochelle), Debotté (Caen), Zéoula (retour prêt Ancenis), Ziani, Karembeu, Ouédec, Moreau, Martins et Pedros (premiers contrats), Le Dizet (Rennes).**	29-7 : à Nantes : reçoit CSKA Sofia ; 2-8 : à La Baule, reçoit Angers (Jubilé Amisse).	Marraud, Garcia — Capron, Vulic, Ferri, Moreau, Guyot, Karembeu, Le Dizet — Debotté, Makélélé, Ziani, Burruchaga, Martins, Pedros — Lima, Loko, N'Doram, Ouedec, Dalmao.
NIMES Entraîneur : Léonce Lavagne	**Bracigliano, D. Combe (Alès), Romeo (Estudiantes), Novi (entr. centre formation), Bernardet (arrêt, devient cadre technique), Cantona (Leeds), Bardot (Pont-Saint-Esprit), Sirvent, Debaty (Rodez), Cissé (Nice), Arpinon (Nice), Alidra (Alès), Ayache (Cannes).**	**Lucchesi (Montpellier), Monczuk (Strasbourg), Lavagne (entr. Alès), Leclerc (Perpignan, prêté par Strasbourg), Mazzuchetti (Nice), Flory (premier contrat), Buffat (Nice).**	30-7 : à Nîmes, reçoit Inter Bratislava ; 1-8 : à Avignon, contre Marseille.	Perez, Flory — Catalano, Luchesi, Cucciuffo, Tittel, Touron, Leclerc, Eipeisse — Mazzuchetti, Pabois, Garcin, Lemoult, Vercruysse — Meilhac, El Ouali, Maharzi, Buffat, Monczuk.
PARIS-SG Entraîneur : Artur Jorge	**Rinçon (prêt Châteauroux), Bats (arrêt, devient cadre technique), M'Boma (prêt, Châteauroux), Sène, Kokkinis, Freidel, Pardo** (Toulon), **Perez (Monaco), Sandjak (Nice), Fourier (Alès), Depercins, V. Perez, De Vasconcelos (PFC), Geraldao** (Albacete). Boli, Bravo, Vasseur (Rennes), Colleter.	**Calderaro (Metz), Lama (Lens), Guérin (Montpellier), Nouma (premier contrat), Cloarec (Châteauroux), Sassus (Cannes), Roche (Auxerre), Kokkinis (retour prêt, Red Star), Weah (Monaco).** Blanc (Naples).	1-8 : à Châteauroux, contre Châteauroux.	Lama, Dutruel — Llacer, Colleter, Kombouaré, Ricardo, Roche, Sassus — Guérin, Reynaud, Le Guen, Fournier, Germain, Valdo — Cloarec, Bravo, Weah, Ginola, Simba, Nouma, Calderaro.
SAINT-ÉTIENNE Entraîneur : Jacques Santini	**Mège (retour Nice, prêt), Corroyer (Valenciennes), Sarramagna (entr. Martigues), Ceccarelli (Alès), Courault** (arrêt), **Roumazeilles.** **Pantaloni (Ajaccio, prêt),** Lambert, Chaintreuil, **Haon (Perpignan).**	**Moreau (Racing 92), Santini (entr. Lille), Dusé (cadre tech., Lille), Huc (Toulouse), Despeyroux (Toulouse), Passi (Monaco), Molnar (Servette Genève).**	28-7 : à Mende, contre Rodez.	Bell ou Huc — Primard, Gros, Cuervo, Cyprien, Kastendeuch, Deguerville — Pagal, Passi, Lambert, Chaintreuil, Despeyroux, Bouquet, Moreau — Molnar, Mendy, Moravcik, Tholot.
SOCHAUX Entraîneur : Silvester Takac	**Croci (Bordeaux), Lucas (Bordeaux), Bricon, Vujovic, Thomas (Marseille), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Gardié (Louhans-Cuiseaux), Madar (Cannes), Cédolin (Alès, cadre technique).** Oudjani, Dewilder.	**Clément (Monaco), Garande (Le Havre), Blanc (Toulon), Darras (Auxerre), Nevès (Racing 92), Piton (Red Star, retour, prêt).**	28-7 : à Neuves-Maisons, contre Nancy ; 31-7 : à Sochaux, reçoit CSKA Sofia.	Ferrand, Cassard — Darras, Silvestre, Hadzibegic, Blanc, Neves, Weber — Bazdarevic, Henry, Robert, Dewilder, Piton, Baudry — Oudjani, Prat, Garande, Frotey, Clément, Caveglia.
STRASBOURG Entraîneur : Gilbert Gress	**Rolling** Pau),**Didaux, Monczuk (Nîmes), Guerra, Jenner, Leclerc (prêt Nîmes), Dall'Oglio (Perpignan), Peron (Lens).** **Guerra (La Roche-sur-Yon),** Vogel (Le Mans).	**Bouafia (Lyon), Soppo-Din et Vogel (premiers contrats), Bailis (Marseille), Farina (Bari), Hugues (Manchester City), Foret (Lyon).**	28-7 : à Strasbourg, reçoit Cologne ; 1-8 : à Biesheim contre Biesheim.	Sansone, Weber — Leboeuf, Mura, Bailis, Keshi, Cobos, Soppo-Din — Djetou, Hughes, Hasek, Pouliquen, Paillard, Dacourt — Farina, Bouafia, Keller, Etamé.
TOULON Entraîneur : Robert Dewilder	**Marquet (Bordeaux), Blanc (Sochaux), Rodriguez (Bergame), Songo'o (Le Mans), Revelles (Monaco), Alfano (arrêt, devient cadre technique), David (entr. Beauvais).** **Zahoui,** Péan, **B. Rodriguez** (Sète), Ferri (Lyon).	**Xuereb (Marseille), Collot (retour prêt Endoume), Dewilder (entr. Mulhouse), Eyraud (Marseille), Roy (Nice), Martin (Nice).** Pardo (P-SG).	28-7 : à Martigues, contre Martigues. 2-8 : à Nice, contre Nice.	Borrelli — Alfano, Rabat, Péan, Bérenguier, Roy, Martin, Carvalho, Thys, Rasori — Passi, Eyraud, Rhinan, Anziani — Meyrieu, Xuereb, Collot, Pineda.
TOULOUSE Entraîneur : Victor Zvunka	**Acosta (San Lorenzo), Liachenko (Montauban), Pons (Valence), Despeyroux (Saint-Étienne), Marcico (Boca Juniors), Huc (Saint-Étienne), Ruty, Barthez (Marseille), Hyravy (Banik Ostrava), Almendoz (Saint-Gaudens).** Tiriakian (Montauban).	**Arribagé (Muret), Romano (Metz), Nemecek (Sparta Prague), Pédémas (retour prêt Rodez), Lada (Marseille), Lafon (Racing 92).**	28-7 : à L'Union contre Craiova ; 1-8 : à Biarritz contre Osasuna.	Pédémas, Lafon — Debu, Galtier, Romano, Hernandez, Fouka, Soucasse — Delpech, Nemecek, Debève, Arribagé, Rodor, Ferrer, Frapoli — Bancarel, Pavon, Bastère, Lada.
VALENCIENNES Entraîneur : Francis Smerecki	**Allais (prêt Dunkerque), Buscher (Nice), Hennesse, Peyroche, Roziers, Bayer (Annecy), Ekéké (arrêt, devient cadre administratif), Garraud (Istres).** **Desportes (Fécamp), Legret** (Istres), Malbeaux.	**De Wilde (Malines), Corroyer (Saint-Étienne), Y. Bouger et B. Bouger (Lorient), Duncker et Le Frapper (premiers contrats), Olio (entr. adjoint), Matrisciano (Nancy), Gaillot (Metz), Oosterveer (Rennes), Robert (Monaco).** **Fernier (Bordeaux),** Burruchaga (Nantes), Durix (Cannes).	28-7 : à Étaples contre Lens (Challenge Émile-Olivier). 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq contre Lille ou Dunkerque (Challenge Émile-Olivier).	Matrisciano, Pageaud — Gaillot, Oosterveer, Glassman, Demain, Foulon, Régis — De Wilde, Le Frapper, Duncker, Y. Bouger, Malbeaux, Grosselin, Slijepcevic — B. Bouger, Robert, Corroyer, Gohel, Mozier, Boskovic.

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

Jean-Pierre Papin a ôté le maillot de l'OM pour enfiler celui du Milan AC. La lutte pour le titre de meilleur buteur est donc ouverte.
(Photo Alain LANDRAIN)

Opération pin's

Deuxième opération pin's organisée par les responsables du LS, après celle ayant vu le jour en mars dernier (du 5 au 25). Un jeu gagnant, un pin's : telle est la règle du jeu, quels que soient le montant du gain (LS à 13 matches ou matches du jour) et le jour de validation (délai de soixante jours à respecter pour le paiement des gains).
Durée de l'opération : du 13 août au 9 septembre.

10 millions sur la table

A l'occasion de la reprise du Championnat, un superpactole est mis en jeu. Selon la tradition.

C'EST devenu une habitude grandement prisée : à chaque reprise (estivale ou hivernale), les responsables du Loto sportif injectent 10 millions de francs dans le système. Petite précision : ce ne sont pas 10 millions de francs auxquels on ajoute la part réservée à 13 bons résultats, mais cette dernière plus le complément puisé dans le fonds de réserve pour atteindre les 10 millions de francs.

Si un joueur se retrouve seul au premier rang, il empoche le magot. S'ils sont plusieurs, il y a partage. Rappelez-vous : la saison dernière, 229 parieurs avaient effectué un sans-faute avant de s'approprier 43 000 francs chacun. Mais on était en présence d'une grille « classique » avec six 1, cinq N et deux 2.

En 1990, on avait enregistré six 1, sept N, tandis qu'en 1989 la répartition sur le 1-N-2 fut la suivante : sept 1, cinq N, un 2. Enfin, en 1988, l'inauguration de la grille à 13 matches eut lieu dans une ambiance extravagante : cinq 1, un N ainsi que sept 2. Oui ! Sept victoires à l'extérieur : Sochaux, Toulouse, Lille, Toulon ainsi que Paris-SG, Mulhouse et Annecy. Notons par ailleurs que quatre parieurs avaient tout prévu. Dingue !

A l'occasion de la reprise, se dirige-t-on vers le même cas de figure ? Quatre des sept équipes en question se déplacent à nouveau. Il s'agit de Toulon (à Monaco), de Toulouse (à Marseille), de Paris-SG (à Saint-Étienne), et de Lille (à Strasbourg). Pour une reprise en douceur on a déjà fait mieux !

On allait oublier : parmi les duels de la saison écoulée, seul Angers avait glané deux points à l'extérieur. A Laval.

Finies les vacances ! Faites chauffer les ordinateurs (compagnons préférés des parieurs, paraît-il), et bonne chance !

Maurice BROQUET

LES MATCHES DU TIRAGE N° 26		CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	LA SAISON DERNIÈRE	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	7e	42	38	13	16	9	35	32	*Le Havre et Nîmes : 1-1	D.	19	9	7	3	21	11	66 %	1
	NIMES	15e	32	38	9	14	15	31	50		E.	19	2	9	8	13	31	34 %	
2	LENS	8e	39	38	11	17	10	36	30	*Lens et Auxerre : 0-0	D.	19	6	11	2	18	11	61 %	N et 2
	AUXERRE	4e	44	38	16	12	10	55	32		E.	19	2	7	10	13	22	29 %	
3	MONACO	2e	52	38	22	8	8	55	33	*Monaco b. Toulon : 3-0	D.	19	13	3	3	30	14	76 %	1
	TOULON	14e	32	38	13	6	19	41	55		E.	19	4	3	12	12	32	29 %	
4	BORDEAUX	1er	52	34	22	8	4	55	24	Bordeaux en D II	D.	17	13	4	0	31	7	88 %	1 et N
	LYON	16e	31	38	10	11	17	25	39		E.	19	2	4	13	8	27	21 %	
5	NANTES	9e	38	38	12	14	12	37	39	*Nantes b. Metz : 4-1	D.	19	9	6	4	22	14	63 %	N
	METZ	12e	35	38	12	11	15	42	43		E.	19	3	5	11	12	27	29 %	
6	MARSEILLE	1er	58	38	23	12	3	67	21	*Marseille b. Toulouse : 2-0	D.	19	12	6	1	39	8	79 %	1
	TOULOUSE	11e	36	38	11	14	13	33	40		E.	19	1	8	10	10	29	26 %	
7	SAINT-ÉTIENNE	10e	37	38	13	11	14	42	37	*Saint-Étienne b. Paris-SG : 3-0	D.	19	10	5	4	32	17	66 %	1 et N
	PARIS-SG	3e	47	38	15	17	6	43	27		E.	19	4	10	5	14	17	47 %	
8	SOCHAUX	17e	31	38	9	13	16	35	50	Valenciennes en D II	D.	19	8	7	4	21	16	61 %	N
	VALENCIENNES	1er	44	32	16	12	4	41	20		E.	16	5	9	2	16	13	59 %	
9	STRASBOURG	2e	49	34	20	9	5	75	26	Strasbourg en D II	D.	17	15	2	0	51	8	94 %	1
	LILLE	13e	35	38	11	13	14	31	34		E.	19	4	6	9	15	21	37 %	
10	MONTPELLIER	6e	42	38	12	18	8	40	32	*Montpellier b. Caen : 3-1	D.	19	9	9	1	25	12	71 %	1 et N
	CAEN	5e	44	38	17	10	11	46	45		E.	19	4	5	10	14	33	34 %	
11	RODEZ	6e	36	34	12	12	10	43	35	Pas dans le même groupe	D.	17	9	5	3	30	16	67 %	N
	LOUHANS-CUISEAUX	4e	36	32	13	10	9	39	31		E.	16	5	5	6	20	22	47 %	
12	LAVAL	5e	36	32	14	8	10	36	29	Angers b. *Laval : 1-0	D.	16	9	5	2	23	9	72 %	N et 2
	ANGERS	2e	41	32	17	7	8	50	25		E.	16	7	4	5	16	12	56 %	
13	RED STAR	13e	27	32	6	15	11	25	30	Lorient en D III	D.	16	4	7	5	15	15	47 %	1
	LORIENT	1er	43	30	17	9	4	56	30		E.	15	6	7	2	25	21	63 %	

● Le match N° 10, Montpellier-Caen, aura lieu à Béziers, le terrain de la Mosson étant suspendu.

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE – TOULOUSE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile
7 victoires : 1-0 à deux reprises, 2-0, 2-1 à deux reprises, 3-1, 6-1 ; un nul : 1-1.

Marseille à domicile, la saison dernière
Moyenne de buts marqués : 2,05.
Moyenne de buts encaissés : 0,42.

Toulouse à l'extérieur, la saison dernière
Moyenne de buts marqués : 0,53.
Moyenne de buts encaissés : 1,53.

2. SAINT-ÉTIENNE – PARIS-SG

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Saint-Étienne à domicile
2 victoires : 1-0, 3-0 ; 3 nuls : 0-0 ; 1-1 à deux reprises ; 3 défaites : 1-2, 1-3, 2-3.

Saint-Étienne à domicile, la saison dernière
Moyenne de buts marqués : 1,68.
Moyenne de buts encaissés : 0,89.

Paris-SG à l'extérieur, la saison dernière
Moyenne de buts marqués : 0,74.
Moyenne de buts encaissés : 1,21.

3. LENS – AUXERRE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lens à domicile
3 victoires : 1-0, 2-1 à deux reprises ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1 ; 2 défaites : 0-1, 1-3.

Lens à domicile, la saison dernière
Moyenne de buts marqués : 0,95.
Moyenne de buts marqués : 0,58.

Auxerre à l'extérieur, la saison dernière
Moyenne de buts marqués : 0,68.
Moyenne de buts encaissés : 1,16.

Entre Bastiais et Ajacciens la concurrence est parfois rude... Mais, après le drame de Furiani, il ne pouvait qy'y avoir solidarité. José Pastinelli, le Bastiais, et Jean-Charles De Bono, l'Ajaccien, se partageront la pelouse de Mezzavia.
(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo PRESSE SPORTS)

L'exil à Mezzavia

Bastia vit. Malgré le souvenir de la tragédie, l'absence d'un président, le sport prédomine. Samedi, chez le voisin ajaccien, les Bastiais, pour la reprise, essaieront de réchauffer le cœur d'une Corse toujours meurtrie...

IL faudra qu'ils apprennent à jouer loin de Furiani. La semaine dernière, une commission du conseil d'administration s'est pour cela rendue à Ajaccio. Elle a signé un protocole d'accord qui va permettre au club de disputer ses matches à domicile, à priori jusqu'à la mi-octobre, sur le terrain du voisin ajaccien, à Mezzavia.

Cet exil de 150 kilomètres, chacun espère qu'il sera plus court, mais rien en l'état actuel de la situation, ne permet cependant d'en pronostiquer la durée. A en croire leur capitaine, Antoine Di Fraya, les joueurs sont presque satisfaits. Mezzavia, c'est la Corse, et puis débuter à Furiani aurait sans doute été trop dur à supporter, la tragédie étant encore toujours présente dans les mémoires.

Furiani, il faut le savoir, est pour le moment toujours placé sous séquestre, et tant que le magistrat instructeur n'aura pas pris une décision de mainlevée les travaux de mise en conformité avec les normes de sécurité ne pourront pas commencer. Le retard de la justice en la matière est d'autant plus regrettable que le district de Bastia s'est, on le sait, porté acquéreur des installations. Ce retard entraînera donc une prolongation de l'exil à Ajaccio. Mais ici, on espère toutefois que la décision de justice ne tardera pas trop, afin que les travaux puissent commencer. Les collectivités territoriales, départementales, électorales ont débloqué une somme de 1 million 800 000 francs qui doit permettre de les mener à bien.

Des dirigeants solidaires

Plus que quiconque, les dirigeants bastiais sont, bien sûr, particulièrement attentifs à cette évolution. Si samedi le club va pouvoir reprendre le Championnat de Deuxième Division, c'est d'abord à eux qu'il le doit. On ne soulignera jamais assez l'abnégation dont ils ont fait preuve pour convaincre d'abord les élus corses, puis les autorités du football ; convaincre les élus d'augmenter leurs aides financières, convaincre les autorités du football qu'avec un budget même réduit la contrainte de jouer pour un temps indéterminé loin de Furiani leur équipe serait capable de tenir sa place dans le Championnat, sans en fausser le déroulement.

Cette abnégation a été saluée dans toute la Corse. Même ceux qui ont été atteints au plus profond de leur chair et de leur âme n'ont jamais — ils l'ont dit — souhaité la disparition du club. Alors, c'est aussi pour eux que ces dirigeants se sont battus. Mais ils l'ont fait aussi parce que, dans la période qui vient de s'écouler, ils ont toujours été solidaires de Jean-François Filippi. Ils ont voulu, de la sorte, que l'œuvre qu'il avait entreprise ne disparaisse pas à la suite du drame que la Corse n'oubliera pas. Jean-François Filippi est sorti de prison mercredi dernier ; il ne sera jamais plus président du club, mais il ne va pas pour autant l'abandonner.

Esprit d'équipe

Selon toute vraisemblance, il demeurera au sein du conseil d'administration, et d'ailleurs, nul n'en doute ici, c'est bel et bien lui qui, du fond de sa chambre-cellule, a organisé la défense du Sporting avec les amis qu'il avait réunis au sein du conseil d'administration. Cela étant, aujourd'hui le poste de président n'est pas encore occupé. Ivan Petroni, qui a bouclé le dossier qui a enlevé la décision lors de l'examen devant la DNCG, puis le conseil fédéral, se retrouve, on le sait depuis plus d'un mois, en pole-position. Mais rien ne dit qu'il sera le successeur de Jean-François Filippi. A l'entendre, d'ailleurs, il n'en est pas question. En fait, aujourd'hui, les dirigeants bastiais agissent avant tout en équipe. C'est cette collégialité qui a permis de sauver le club. Mais, très vite, il va falloir un président. Tony Gandolfi, qui a négocié l'aide financière avec les collectivités locales, avait, de l'avis général, le profil du présidentiable, mais il n'est indéniablement pas très chaud pour cela.

Alors, les pronostics sont plus que jamais ouverts. Et dans un premier temps, ce qui importe le plus pour les supporters, c'est de ne pas rater le rendez-vous de samedi à Mezzavia.

Ce sera un match qui ne ressemblera à aucun autre, avec une charge émotionnelle sans pareille. Un match qui sera imprégné du souvenir de la tragédie, mais un match qu'il va falloir disputer en se sortant les tripes, pour que le club redémarre et, dans une certaine mesure, rende hommage à tous.

Correspondance Michel DE GENTILE

Bastia, le nouveau départ

MERCREDI 29 juillet, 16 heures. Aux abords de la prison Sainte-Cécile de Bastia, les amis de Jean-François Filippi, service d'ordre privé aussi bien organisé que particulièrement vigilant, protègent la sortie. Ils sont là, au cas où... Rien de grave pourtant ne va se passer. Mais en la matière, on avait visiblement voulu éviter de prendre le moindre risque. Impressionnant tout de même ce déploiement de forces.

16 heures précises, la porte du centre carcéral s'ouvre. Jean-François Filippi, l'ex-président du Sporting Club Bastiais, et Bernard Rossi, le délégué de la SOCOTEC en Haute-Corse, sortent. Le matin même, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia a finalement accepté la demande de mise en liberté présentée par leurs avocats. Il en a fallu trois avant que les magistrats ne décident de les remettre en liberté sous contrôle judiciaire, après qu'ils aient, au préalable, versé des cautions de 500 000 et 200 000 francs.

16 heures, c'est la liberté retrouvée après soixante-dix-neuf jours d'incarcération dans une chambre-cellule de l'hôpital de Falconaghja pour le premier, et soixante-dix-huit jours dans une cellule de Sainte-Claire pour le second. Alors que Bernard Rossi répond brièvement aux questions des journalistes présents, Jean-François Filippi s'engouffre aussitôt dans une voiture et disparaît. Un nouvel épisode de l'instruction de la tragédie du 5 mai vient de s'achever.

Restrictions financières

Jean-François Filippi, fatigué, amaigri, a retrouvé la liberté très exactement dix jours avant que le club dont il était le président ne reprenne le Championnat de Deuxième Division.

A quelques kilomètres de là, sous la direction de René Exbrayat, les joueurs bastiais poursuivent leur préparation dans la canicule ambiante. Il y a quelque chose d'irréel dans cette situation. Ce groupe, arrivé aux portes de l'exploit début mai, et soumis ensuite durant près de deux mois et demi à la plus grande des incertitudes, se prépare avec un sérieux digne des plus grands éloges.

Durant l'intersaison, Gilles Salou, Piotr Rzepka et Abdou Diallo, trois des pièces maîtresses de l'édifice, ont quitté la maison. Ils auraient bien aimé rester, mais les moyens financiers du club ne le permettaient pas. En revanche, tous les autres sont là, qui travaillent dur sous la direction de René Exbrayat.

Il y a notamment Yves Mangione, le buteur miracle de la saison dernière. Annoncé comme partant possible dans divers clubs de division nationale, il fait toujours partie de l'effectif bastiais. Les dirigeants du club corse, malgré les sollicitations dont ils ont fait l'objet, ont préféré le garder pour ne pas amoindrir la valeur de leur équipe. Ils auraient même, dit-on, fait pour cela un effort financier. Hamid Bourrabba, lui aussi, s'entraîne, mais son cas demeure en suspens. Un différend d'ordre financier l'oppose aux dirigeants. Pour le moment, il n'a pas encore signé son premier contrat pro. Cette situation, même s'il ne l'avoue pas ouvertement, embarrasse René Exbrayat. Il misait en effet beaucoup sur son attaquant de poche.

Carte jeunesse

Mais dans l'attente d'arriver à un terrain d'entente, les Bastiais ont conclu un accord avec Gérald Monate, un attaquant de pointe formé à Auxerre et qui opérait la saison passée à Annecy. Pour le reste, Bastia a joué la carte de la jeunesse. Faye et Casanova ont signé un premier contrat de deux et quatre ans, les deux cousins Africains Soumah, le libéro et l'attaquant, ont signé des contrats de stagiaires, tout comme le jeune Pascal Camadini, fils d'un des plus brillants techniciens corses des années 60.

D'ailleurs, quand on l'interroge, René Exbrayat ne tarit pas d'éloges sur les qualités du groupe mis à sa disposition. « C'est, dit-il, un groupe de valeur. Mes joueurs l'ont prouvé tout au long de la saison dernière. Ils ont aussi de grandes qualités morales, qu'ils ont manifestées lors du drame et tout au long de la période qui a suivi. »

René Exbrayat déplore seulement de n'avoir pas eu la possibilité depuis le retour de stage de Clairefontaine, le 17 juillet, de disputer des matches de préparation supplémentaires face à des équipes de Première ou Deuxième Division. En la matière, il est indéniable que la solidarité du monde du football avec le club bastiais n'aura pas été, loin s'en faut, ce que l'on attendait. Il faudra donc faire sans, et pour cela, samedi, les Bastiais ont achevé leur préparation en battant à Porto-Vecchio l'équipe locale qui va opérer en Quatrième Division, sept buts à deux.

M. de G.

Rouyer : « Je suis amoureux

Joyeux catalyseur d'une équipe de Nancy reléguée sur le fil, Olivier Rouyer ne s'est pas départi pour autant de son verbe fleuri. La saison s'annonce cruciale et la pression tenace. Mais l'entraîneur lorrain, confiant, garde une foi inébranlable en sa jeune garde.

« OLIVIER, le 2 mai dernier, à 22 h 30, Nancy était relégué en Deuxième Division. Plutôt cruel au vu de votre fin de Championnat...

— C'est sûr ! On avait largement prouvé que Nancy possédait un niveau de Première Division. Beaucoup nous ont considérés comme des moins-que-rien, des va-nu-pieds, mais notre fin de parcours a été fantastique.

— Dès le mois de janvier, l'équipe s'est en effet métamorphosée...

— J'ai peut-être apporté quelque chose de nouveau, ma manière de voir le football. Des décisions que j'avais dans la tête depuis longtemps, mais que l'on m'avait déconseillé d'appliquer trop rapidement. Et puis je me suis dit qu'il valait mieux crever avec ses idées. J'ai pris mes responsabilités.

— La réceptivité de vos joueurs vous a-t-elle surpris?

— Je les connais bien. Ils n'ont jamais rechigné à aller au charbon. Leur esprit de corps a été fantastique. Volonté, enthousiasme, on peut leur attribuer tous les qualificatifs. Je leur avais répété de ne pas s'en faire. Ils étaient concentrés mais décontractés. En cas de défaite, personne ne leur en aurait voulu...

— Il n'empêche que vous avez échoué...

— Evidemment. A 22 h 30, on était dans le trou, et vendredi prochain nous jouerons contre Nice en Deuxième Division. C'est un échec pour moi. D'autant plus embêtant qu'il est nettement plus facile de se maintenir en D I que d'y remonter.

«On m'a pris pour un taré»

— Sincèrement, y avez-vous cru jusqu'au bout ?

— Il ne faut pas oublier que j'étais quand même l'un des seuls à répéter que tant que le Championnat n'était pas terminé nous avions toutes les chances de nous en sortir. D'ailleurs, on m'a souvent pris pour un taré ! Mais, depuis janvier, j'ai toujours eu le même langage. Jusqu'au bout.

— Ce but de Rennes, qui vous a condamné, dans les ultimes secondes face à Auxerre, vous l'avez trouvé suspect ?

— Je me rappelle très bien du déroulement des deux parties décisives. Nous, on a une occasion de 2-0. Si Séchet la met au fond, que l'on gagne, alors là, c'est sûr, je pète les plombs !

— ...

— *(Il s'emporte.)* Non mais, imaginez un peu ! Réussir un truc comme ça et se faire avoir dans les dernières secondes ! Là, vraiment, je disjonctais ! Attention, je ne mets pas l'honnêteté de Bruno Martini en doute, surtout

« La Rouille », sur le banc de touche comme sous le maillot de Nancy, en finale de la Coupe de France en 1978, cultive son attachement au maillot lorrain. Avec Alfred Schoen, fidèle au poste, Tony Vairelles, la révélation de la saison dernière, et Sacha Zavarov, s'il reste au club, les Nancéiens sont costauds.

(Photos PRESSE SPORTS)

de mon équipe ! »

pas ! Enfin, Guy Roux m'a appelé à Cannes pour me certifier qu'il n'avait jamais dit qu'Auxerre n'allait pas à Rennes pour gagner, comme cela avait été écrit dans la presse. Je lui ai fait confiance.

— La déception a dû être terrible...

— Le retour de Cannes a été triste. Il y avait des supporters qui pleuraient. Plus tard, deux ou trois fois, on y a cru de nouveau. Nantes était rétrogradé. Mais bon, finalement, on y est jusqu'au cou...

— Vos jeunes joueurs s'en sont-ils remis?

— Ils ont bien vécu ça. Ce sont de bons mecs. C'est un mot que j'aime bien. *(Insistant.)* Ils ont une mentalité de crevards. Ce sont des gens qui ont faim. Qui veulent démontrer qu'ils valent mieux que la Deuxième Division.

— Tellement mieux que certains ont quitté le club...

— Oui. Il y en a un que je regretterai beaucoup. C'est Franck Gava. Celui-là, s'il affirme sa personnalité, il sera international. C'est un excellent joueur. Et puis, David Zitelli a signé à Metz. Mais bon, pour lui, c'est bien, car il avait besoin de sortir du contexte " AS Nancy-Lorraine ".

« Sacha ne veut pas jouer en Deuxième Division »

— Il y a aussi Matrisciano, Bertrand, Tarasiewicz... N'est-ce pas un peu gênant à l'entame d'une saison aussi importante ?...

— C'est vrai. Mais si l'on réfléchit bien, sur le dernier match de Cannes, seuls Matrisciano, Gava et Zitelli étaient titulaires. Ça ne fait que trois départs, même si c'est une sacrée perte pour le groupe.

— Les cas de Séchet et de Zavarov sont-ils toujours en suspens ?

— Oui. Moi, ce problème-là, je ne le maîtrise pas. J'ai dit aux dirigeants ce que j'en pensais. J'aimerais que Séchet reste à Nancy parce que c'est quelqu'un que je respecte, que j'admire. Il a participé au renouveau du club, en a été l'un des détonateurs avec Gava, par sa personnalité positive. Il faut le garder!

— Et Zavarov, dont vous disiez vous-même qu'il avait retrouvé en fin de saison le niveau qui était le sien à Kiev ?

— Justement. Sacha, le problème, c'est qu'il ne veut pas jouer en Deuxième Division. Je le comprends très bien d'ailleurs. Mais si Montpellier ne se sépare pas de Todorov, je ne vois pas où il pourrait aller. Une chose me fait espérer. Sacha, il veut absolument jouer en équipe nationale d'Ukraine. C'est sacré pour lui. Donc il faut qu'il joue bien avec son club. J'espère que ce sera ici.

« Si les équipes ferment le jeu, ça va être l'horreur ! »

— L'apport de ces joueurs d'expérience serait précieux...

— S'ils restent, je sais où je vais. Parce que notre problème, cette saison, ça va être de rester concentrés. D'être attentifs contre des illustres inconnus.

— Vous faites pourtant partie des favoris à-l'accession...

— Justement. Je prends l'exemple de mon stoppeur. Il est plus difficile de marquer l'avant-centre d'Épinal que Papin, Divert ou Paille.

— Ah ! bon ?

— Quand vous jouez face à un gars que vous ne connaissez pas, vous avez toujours tendance à vous dire que vous êtes plus fort, que vous avez joué en D I, et c'est là que vous vous faites avoir ! Le plus dur, c'est d'être concentré pendant quatre-vingt-dix minutes. C'est là que se situe mon boulot, car nous serons attendus au tournant. Nancy, tout le monde voudra se le faire !

— Paradoxalement, cette Deuxième Division vous fait-t-elle peur ?

— Non. Nous serons là. Moi, mes objectifs, ils ne seront pas à long terme. On va commencer par les six premiers matches. On fera le point après. Si on engrange dix points sur douze, on visera le top-niveau. Sinon, si on part mal, on connaîtra alors des jours difficiles.

— D'autant que la concurrence va être rude...

— Evidemment. Mais nous ne jouerons pas en fonction de nos adversaires. Nancy jouera son jeu. Il faut savoir ce que l'on veut. Il faudra être à 150 % physiquement. Techniquement, on s'en sortira. Enfin, tous les samedis, si les équipes ferment le jeu pour terminer dans les dix premiers, et bien ça va être l'horreur !

— L'exemple à suivre, c'est Bordeaux ?

— *(Admiratif.)* Les Girondins ont été supers. Toujours réguliers. Même s'ils gagnaient souvent 1-0, même si parfois certains se plaignaient du jeu pratiqué. La finalité, c'est qu'ils sont remontés directement. L'idéal pour Nancy, ce serait la régularité des Bordelais et l'orgueil des Strasbourgeois, qui ont relevé la tête lors des barrages.

« Je sentais ma carrière qui s'échappait »

— Votre inexpérience ne risque-t-elle pas de vous handicaper?

— Si certains doutent de mes capacités, je leur rappellerai que le jour où j'ai pris l'équipe Nancy était au plus mal. J'ai pris mes responsabilités et nous n'avons échoué que de très peu.

— On vous reproche parfois votre optimisme béat...

— On verra bien. C'est vrai, peut-être que si ça se passe mal, je pèterai les plombs. Je suis un mec bizarre *(Rires.)*. Mais je sais être pondéré, même si je suis parfois très expansif ! S'il faut trancher dans le vif, je le ferai.

— Cette décision d'entraîner, vous l'avez prise naturellement ?

— A trente ans, le foot, j'en avais marre. J'ai préféré arrêter avant que l'on me dise de le faire. Je sentais ma carrière qui s'échappait. Pendant quatre ans, j'ai coupé, je me suis occupé de mes affaires. Et puis Michel et Moumoute *(NDLR : Platini et Moutier.)* sont arrivés au club. J'ai commencé à venir aux matches, à m'y intéresser. Quand ils m'ont demandé de m'investir, je n'ai pas hésité.

— Vous possédiez les diplômes nécessaires ?

— Oui. Je les avais passés pendant ces quatre années. Et puis, lorsque je jouais, j'avais deux rêves. Devenir entraîneur ou arbitre.

— Arbitre ?

— J'en avais marre de leur niveau. J'étais toujours en colère, car ils ne protégeaient pas assez les attaquants. Ça m'aurait amusé, comme Domenech d'ailleurs...

— Vous avez pourtant toujours été un joueur impulsif envers le corps arbitral...

— C'est vrai que je suis classé rouge avec eux. Mais bon, on se respecte. Et j'insiste auprès de mes joueurs pour qu'ils en fassent autant. Si moi je m'emporte, et bien je serais viré de mon banc. C'est mon problème.

« J'aimerais bien couver les gamins »

— Cette convivialité au sein du groupe, vous y tenez absolument ?

— J'ai une équipe de mecs. Ils sont responsables, tendus vers le même objectif. Moi, je suis amoureux de mon équipe. Bien sûr, parfois j'ai des problèmes avec certains, ceux qui ne jouent pas. Mais je les aime !

— N'êtes-vous pas un tantinet paternaliste ?

— Peut-être ! Je ne le suis pas avec Séchet ou Zavarov. Mais avec les gamins, j'aimerais bien les couver. En plus, ils savent qu'ils n'ont pas de chances. Je suis un mec qui sort plus qu'eux ! S'ils font la fête, je les repère dans les boîtes de nuit car j'y suis souvent ! *(Il éclate de rire.)*

— Cette image folklorique ne risque-t-elle pas de vous nuire en cas de mauvais résultats ?

— Je ne corresponds pas à l'image de l'entraîneur type, c'est vrai. Mais j'assumerai. On peut très bien associer le côté professionnel à la convivialité. Pendant les quatre derniers mois de la saison dernière, on s'est souvent réunis avec les joueurs. C'était sympa et les résultats ont suivi.

— Cette saison risque pourtant de ne pas être placée sous le signe de la distraction...

— C'est vrai. Pour un sportif, il n'y a que l'élite qui compte. Je regarde les Jeux Olympiques tous les matins. C'est fascinant. Alors la D II ! Ça va être un combat permanent. Mais au club, tout le monde tire dans le même sens. La saison à venir, elle sera ce que les joueurs voudront qu'elle soit. C'est eux qui joueront, pas moi.

— On croirait entendre Platini...

— C'est mon pote. Je l'admire. Il a toujours fait ce qu'il a dit qu'il ferait. Comme lui, je ne me vois pas exercer ce métier jusqu'à soixante ans... »

Damien RESSIOT à Nancy

Division 2

Les punis

Deux matches ferme : Dréossi (Cannes). Un mois ferme d'interdiction de banc : Pleimelding (Épinal).

▲ Zoran Dimitrijevic, qui, la saison dernière, avait brillamment mené le jeu de l'USJOA Valence, est toujours à la recherche d'un club et étudiera toutes propositions.

▲ Alain Polaniok a été le meilleur buteur du Red Star lors des matches amicaux du club audonien. Cinq buts en cinq matches ! Il devance Samuel Michel, auteur de trois buts.

▲ Fadil Vokrri, ancien international yougoslave et avant-centre nîmois, qui jouait la saison passée à Fenerbahce, a fait grosse impression auprès des dirigeants berruyers. Rapide, doté d'une bonne vision du jeu, il pourrait être le finisseur que recherchaient depuis un certain temps les responsables de Bourges.

▲ Il se murmure à Nancy qu'en cas de retrait de la candidature strasbourgeoise pour l'accueil de matches de la Coupe du monde 1998 les Lorrains pourraient prétendre à la succession. Il faudrait alors hâter la construction d'un nouveau stade, en lieu et place de la vétuste enceinte de Marcel-Picot.

▲ Louhans-Cuiseaux vient d'engager le jeune avant-centre de la sélection nationale cadets de Hongrie, Tibor Bozdar (seize ans et demi). Tibor Bozdar, issu du club prestigieux du Honved Budapest, le club de Ferenc Puscas, rendra à coup sûr les meilleurs services à l'équipe des moins de dix-sept ans dirigée par Christian Lariepe.

▲ Guillaume Dupont, ex-capitaine des moins de dix-sept ans de Louhans-Cuiseaux, a été retenu au sein de la sélection nationale des juniors A 1 qui disputera dans deux semaines le grand tournoi international de Hongrie.

▲ Jérôme Van den Berghe, ancien joueur de Dunkerque, du Brest-Armorique, d'Annecy et d'Aix-en-Provence, a signé, au cours de la dernière semaine, un contrat professionnel de trois ans en faveur de Louhans-Cuiseaux.

▲ La rencontre qui opposait samedi soir en lever de rideau du match Louhans-Cuiseaux-Auxerre a tourné court. Effectivement, les joueurs (moins de dix-sept ans) des deux clubs ne purent évoluer que huit minutes et cinquante-quatre secondes sur le plateau de Bram. Alors que les jeunes Bressans menaient au score (1-0), la partie fut soudainement interrompue par un orage d'une rare violence.

▲ Olivier Pantaloni, vingt-six ans, milieu de terrain de Saint-Étienne, a été prêté pour une saison au GFC Ajaccio. Pantaloni a évolué à Bastia et à Martigues, mais ne faisait que de rares apparitions en Première Division. Il était encore lié pour deux ans au club stéphanois.

▲ Toutes les petites blessures occasionnées lors de la préparation sont oubliées. Désormais, seul Sergueï Rodionov fréquente l'infirmerie du Red Star. Victime d'une luxation acromio-claviculaire face à Créteil, Sergueï ne devrait reprendre l'entraînement qu'au mois de septembre.

Rendez-vous

1re JOURNÉE

GROUPE A

Vendredi 7 août à 20 h 30
Mulhouse - Ajaccio
Istres - Épinal
Nancy - Nice
Annecy - Cannes

Samedi 8 août à 20 h 30
Perpignan - Charleville
Rodez - Louhans-Cuiseaux 71
Créteil - Martigues
Sedan - Alès
Bastia - Valence

GROUPE B

Samedi 8 août à 20 h 30
Tours - Châteauroux
Beauvais - Le Mans
Red Star - Lorient
Dunkerque - Ancenis
Gueugnon - Rennes
Guingamp - La Roche/Yon
Laval - Angers
Niort - Amiens
Bourges - Rouen

▲ Bilan assez satisfaisant pour l'US Créteil malgré une série de matches nuls (Beauvais, Tours, UNFP, Amiens) enregistrée lors des matches de préparation. Jacky Lemée pense posséder un bon groupe de travail, ce qui ne l'empêche pas d'affirmer que, dans la poule A, huit clubs sont au-dessus. Peu de marge pour accrocher une place parmi les dix premiers.

▲ Créteil a terminé ses matches de préparation par une victoire sur le Paris FC (4-1) et, d'après Jacky Lemée, sa troupe a retrouvé un peu de fraîcheur, même si le thermomètre pointait au-dessus des 30 degrés samedi dernier à Créteil.

▲ Bonne série amicale pour Le Mans. Les Sarthois ont terminé par un bon match nul contre Le Havre (1-1). Auparavant, ils avaient notamment battu Valenciennes (3-1) et Lorient (4-2). Un bilan satisfaisant pour l'entraîneur Christian Letard.

▲ La piste de l'Ivoirien Abdoulaye Traoré ayant finalement été abandonnée, Le Mans est toujours à la recherche d'un avant-centre. Deux Yougoslaves se sont succédés, mais ni Scepovic (Partizan Belgrade) ni Goltan Lukic (Lokeren) n'ont fait l'affaire. En revanche, leur jeune compatriote de vingt et un ans Goran Gotalj (Zeljeznicar) a montré des possibilités intéressantes contre Le Havre. Il sera gardé une semaine à l'essai en compagnie du jeune Strasbourgeois Éric Vogel.

▲ Le Red Star en a fini avec ses rencontres de préparation, après s'être mesuré au Dukla Prague au stade Bauer. Le bilan se révèle plutôt positif malgré une défaite concédée face à Valence : trois victoires (face à Charleville, l'UNFP et Créteil, une défaite et un nul contre les Praguois).

▲ L'ex-Manceau Jean-Marc Trinita était un témoin privilégié du match amical Le Mans-Le Havre. Après un passage par Saint-Raphaël et Lyon-La Duchère, il a signé au Red Star. Et dès la deuxième journée de Championnat, il affrontera donc son ancien club, au même titre que le Yougoslave Ratko Dostanic, qui avait aussi fait les beaux jours mucistes.

clin d'œil

« Stop » ira à Mulhouse !

Yannick Stopyra connaît Bernard Genghini, le nouvel entraîneur de Mulhouse. Très bien même. Ils portaient ensemble le même maillot sochalien lors de l'épopée européenne du club doubiste, ici face au Servette de Genève, au premier tour d'une Coupe de l'UEFA qui les verra s'écrouler en demi-finale, victimes des Néerlandais d'AZ 67. Les deux collègues se verront réunis cette saison à Mulhouse. L'un, Bernard le gaucher, sur le banc de touche, l'autre, Yannick, à la pointe de l'attaque, pour son septième club d'affilée. Après Sochaux, Rennes, Toulouse, Bordeaux, Cannes et Metz, où il a marqué deux buts la saison dernière, Yann, trente-trois fois international, s'est engagé pour deux saisons en faveur du club alsacien de Deuxième Division.

(Photo PRESSE SPORTS)

▲ Dans le cadre de sa préparation, Charleville a effectué un stage d'une semaine au Centre national de Clairefontaine. Cette option avait déjà été retenue l'an passé par le club ardennais.

▲ Philippon (UNFP) et Avril (Lille) ont été mis à l'essai par Sedan. Mais le recrutement du CSSA se trouve limité tant qu'une solution n'a pas été trouvée pour les départs de Philippe, Skubi, Gomis et Erceg, toujours sous contrat.

▲ Anthony Wellemreiter, le défenseur de l'INF Clairefontaine, pourrait être prêté à Sedan par Metz, pour un an, et ce en dépit du contretemps occasionné par la blessure de celui-ci (ostrocondite) qui l'oblige à un repos complet de deux mois.

▲ Auxerre et Guingamp se sont mis d'accord pour le prêt de l'attaquant bourguignon Franco Vignola. Cet ailier gauche de vingt-six ans, à la technique affirmée, sera un bon renfort pour le club breton. Toutefois, comme Vignola a été blessé au mois d'avril (fracture du péroné), il ne sera véritablement opérationnel que dans un mois environ.

▲ Le gardien camerounais Songo'o, prêté par Toulon au Mans, s'est rapidement acclimaté, affichant une grande sûreté de mains dans ses sorties ainsi qu'une certaine aptitude à relancer rapidement. De bon augure alors que les nouveaux règlements interdisent les passes en retrait au gardien.

Istres l'ambitieux

Présentation officielle originale que celle de l'équipe istréenne. Elle a eu lieu jeudi à bord du yacht *Le Derya*, ancré dans le Vieux-Port de Marseille, face à la Canebière. Un clin d'œil maritime du président Bonnet en direction des autorités départementales. Pour que ces dernières se rendent compte qu'il pourrait y avoir, un jour ou l'autre, un second club de l'élite dans les Bouches-du-Rhône !

▲ Pour la première fois de la saison, le Red Star a joué au stade Bauer face au Dukla Prague. L'occasion de découvrir une pelouse flambant neuf, tranchant singulièrement avec le « champ de patates » sur lequel évoluaient les Audoniens la saison dernière.

Code d'honneur

On ne badine pas avec l'honneur à Rouen. Tout avertissement ou — pis — expulsion se paiera comptant pour les joueurs incriminés. Le tarif ? Dissuasif ! Le petit jaune à 500 F et le gros rouge à 1 000 F !

▲ Les dirigeants istréens n'ont fixé aucun objectif à Alain Laurier cette saison, si ce n'est, boutade du président, « de faire mieux que l'année dernière ».

▲ En faisant signer pour deux ans le Yougoslave Zelco Janovic, qui évoluait l'an passé à Salamanque, où il fut deuxième buteur du Championnat de Deuxième Division espagnole avec dix-huit buts, le club provençal a largement étoffé son attaque.

▲ Un sponsor supplémentaire pour les Istréens cette saison. La Méridienne, importante société de bâtiment, sera en évidence sur le short des Provençaux.

▲ Afin d'éviter toute mauvaise surprise, joueurs et entraîneurs d'Angers ont participé à une réunion sur les nouvelles règles de l'arbitrage, évoquant notamment la fameuse passe en retrait au gardien de but.

▲ Éric Stéfanini devrait finalement rester à Angers. Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, l'a en effet déchargé des responsabilités de meneur de jeu. L'ex-Lavallois semble d'ailleurs parfaitement à son aise sur le flanc gauche de l'attaque.

▲ Les dirigeants bastiais ont décidé de jouer pleinement la carte de la formation. Pour ce faire, ils ont fait signer un contrat de stagiaire aux deux jeunes Africains Morlaye et Ousman Soumah, ainsi qu'au jeune Bastiais Pascal Camadini. Par ailleurs, Laurent Casanova et Mamadou Faye ont signé leur premier contrat pro, d'une durée de quatre ans pour l'un et deux ans pour l'autre.

▲ Quatre succès, un match nul, une seule défaite : le bilan dressé à l'issue des matches de préparation est somme toute prometteur pour Valence, entraîné par le duo Pierre Ferrazzi-Christian Perlin.

▲ Afin de peaufiner sa préparation, le FC Bourges a suivi pendant une semaine un stage en Tchécoslovaquie. Au rythme d'une rencontre journalière, le onze du président Morin est revenu avec quatre victoires et deux défaites à son actif.

Tours interdit de recrutement

La DNCG vient d'interdire de recruter au FC Tours. La nouvelle équipe dirigeante tourangelle, qui avait repris le club dernièrement, alors que celui-ci était en danger, a néanmoins fait appel. L'Orléanais Poucan, Patrick Guillou, arrivé de Bochum (Allemagne), ainsi que José Touré, à l'essai, sont désormais dans l'expectative. L'éventuelle solution consisterait à proposer à Touré et Poucan un statut promotionnel, mais le problème demeurerait entier pour Guillou, ainsi que pour l'avant-centre éventuel, qui fait actuellement défaut au club tourangeau.

▲ Christophe Lestrade est retourné à Châteauroux. Le jeune milieu de terrain n'aura fait qu'un court séjour à Cannes, où il devait signer un contrat de stagiaire. A la demande de son ancien club, il a, en effet, dû rejoindre la Berrichonne.

▲ Le match amical prévu vendredi dernier contre le Dinamo Kiev n'ayant pu avoir lieu, les Cannois se sont déplacés à Mezzavia pour y rencontrer Ajaccio.

▲ Le Paraguayen Aristide Rojas a fait très forte impression depuis son arrivée à Châteauroux. Mais si un accord semblait avoir été trouvé entre le RC Lens, son ancien club, et la Berrichonne, Rojas n'avait officiellement toujours pas signé samedi. Une situation embarrassante à une semaine de la reprise du Championnat face au FC Tours...

▲ Michel Denisot, président d'honneur de la Berrichonne et vice-président délégué du Paris-Saint-Germain, l'avait annoncé : « Dorénavant, le dernier match de préparation du P-SG de l'intersaison se fera contre la Berrichonne. » Samedi soir, Weah, Roche et les autres ont ainsi foulé la pelouse du stade Gaston-Petit. Et ils l'ont emporté 2-1 à l'issue d'une rencontre de belle qualité.

▲ Le staff castelroussin s'étoffe. L'entraîneur de la Berrichonne, Joachim Marx, peut dorénavant compter sur le soutien de l'ex-pro nantais Denis Mérigot. Un entraîneur adjoint qui s'est rapidement mis au travail en allant espionner Tours, le premier adversaire de Châteauroux, qui rencontrait une sélection algérienne samedi soir.

▲ Le stade Gaston-Petit de Châteauroux a fait peau neuve à l'intersaison. Deux nouvelles tribunes de sept cents places chacune ont ainsi été construites derrière chaque but. Il peut pleuvoir cet hiver sur le Berry...

▲ Au cours de sa conférence de presse d'avant-saison, le président istréen, M. Bonnet, a fait preuve d'un certain optimisme : « Je considère que nous n'avons jamais eu un effectif aussi bon. C'est la meilleure équipe que nous ayons eue depuis trois ans », avant d'ajouter, malicieux : « De plus, nous sommes le meilleur rapport qualité-prix de D II ! »

▲ Malgré le recrutement effectué, le président istréen reconnaissait avoir fait une économie de budget de l'ordre de 20 %, celui-ci s'élevant cette année à 15 millions.

▲ Les dirigeants istréens sont en pourparlers pour passer un accord avec la Fédération américaine de football afin d'accueillir des joueurs qui trouveraient à Istres, avec Alain Laurier, les meilleures conditions pour s'épanouir. Un accord qui devrait être conclu à la fin des J.O.

▲ Robert Herbin et Pierre Repellini n'en faisaient pas mystère. Les hommes de terrain du Red Star souhaitaient engager un libero de métier. C'est désormais fait avec l'arrivée de l'ex-Ruthénois Ratko Dostanic. Déjà contacté la saison dernière, ce dernier avait alors décliné la proposition.

▲ Ne parlant pas un mot de français, le Sud-Coréen Choi Soon-ho, nouvelle recrue ruthénienne, est constamment assisté d'une interprète, notamment pour ses conversations avec Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez. Celle-ci n'est autre que sa compagne.

▲ Le conflit opposant Jean Sérafin, l'entraîneur tourangeau la saison dernière, et le FC Tours, s'est réglé dernièrement sur le mode d'une séparation à l'amiable entre les deux parties. Ce dernier peut désormais se consacrer à la recherche d'un nouveau club.

▲ José Touré a eu la douleur de perdre sa grand-mère et n'a pu participer au match amical opposant Tours à l'Algérie (1-1). Il sera également absent pour la reprise du Championnat, car sa qualification n'est pas acquise.

▲ Guingamp a mis à l'essai, samedi soir, lors d'un match amical contre une sélection de l'UNFP, le Polonais Piotr Rzepka, qui jouait depuis deux saisons à Bastia. Celui-ci a montré qu'il avait d'évidentes qualités sur le plan technique. Les dirigeants guingampais semblent très intéressés par ce joueur de trente ans.

Gaumont, c'est pas du cinéma

Médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Barcelone avec l'équipe de France de cyclisme sur route, Philippe Gaumont occupait il y a quelques années le poste de stoppeur à Amiens. A l'époque, Marius Florent, son entraîneur, ne cessait de lui mettre la pression pour qu'il se reconvertisse en milieu de terrain. Initiative qui fâcha Philippe. Du coup, il abandonna la « gonfle » pour « la petite reine ». Heureuse initiative...

▲ L'arrivée du Tourangeau Bralley à Ancenis comble l'entraîneur local, Miklos Beres, qui pense ainsi avoir trouvé l'animateur offensif qui a tant fait défaut à son équipe la saison dernière.

▲ Fréquemment blessé, le libero ancenien Leye a dû se résoudre à stopper sa carrière en Deuxième Division. Une grosse perte pour le club et une grande déception pour ce remarquable joueur, qui va se mettre désormais à la recherche d'un poste d'entraîneur.

▲ En contact avec Lille et Perpignan, Pierre Haon, l'ancien défenseur stéphanois, s'est finalement engagé avec le club catalan.

▲ La saison dernière, François Rodriguez, l'ancien avant-centre du Perpignan FC, entraînait l'équipe des moins de dix-sept ans, tout en secondant Jean-Pierre Carayon dans la préparation de l'équipe fanion. Cette saison, il assumera à temps complet son rôle d'adjoint.

▲ Cristofer Iwanicki, meneur de jeu de Perpignan, qui avait subi une opération à un genou en novembre dernier, tarde à retrouver ses sensations. Aussi est-il allé consulter le professeur Imbert à Saint-Étienne la semaine passée. Ce dernier l'a rassuré sur l'évolution de son état de santé.

▲ Rodez déplore déjà l'absence de trois joueurs, tous blessés, pour l'entame du Championnat, samedi, à domicile, contre Louhans-Cuiseaux. Il s'agit de Roland et Maxime Poisson, qui terminent leur convalescence, mais également de Pascal Vaudequin, victime d'une pubalgie et qui sera indisponible pour de longues semaines.

▲ Istres annonce pour les prochains jours un renfort supplémentaire. Son profil : « Un joueur français que nous n'aurons pas besoin d'essayer, car nous connaissons sa valeur. » Réponse la semaine prochaine, vraisemblablement.

Matches amicaux

Strasbourg-Biesheim	8-0
Dinamo Kiev-Istres	1-0
Auxerre-Algérie	1-1
Toulon-Martigues	2-0
Strasbourg-Cologne	5-0
Marseille-Glasgow Rangers	2-1
Montpellier-Dinamo Kiev	2-0
Alès-Perpignan	0-0
Toulouse-Universitatea Craiova	1-1
Metz-Anderlecht	2-1
Le Havre-Rennes	3-3
Nîmes-Inter Bratislava	2-2
Nancy-Sochaux	3-1
Brest-Ancenis	2-1
Laval-UNFP	3-0
Charleville-Sélection lorraine	7-2
Mulhouse-Biesheim	8-0
CSKA Sofia-Mulhouse	3-2
Tours-Algérie	1-1
Valence-Universitatea Craiova	1-1
Valence-Villeurbanne	4-1
Lyon-Hajduk Split	2-1
Saint-Etienne - Dinamo Kiev	2-0
Sochaux-CSKA Sofia	2-1
Marseille-Nîmes	2-0
Auxerre-Dukla Prague	2-0
Paris-SG - Châteauroux	2-1
Créteil-Paris FC	4-1
Amiens-Le Touquet	4-2
Niort-Bourges	4-3
Martigues-Istres	4-2
Niort-Bourges	4-3
Monaco-Anderlecht	2-0
Charleville-Beauvais	1-1
Paris-Saint-Germain	1-1 (3 t. à b. à 1)
Sedan-FC Liège	2-0

Tournoi de Paris

Demi-finales

Monaco-Liverpool	2-1
Paris-SG-Borussia Dortmund	3-1

Match pour la 3e place

Borussia Dortmund-Liverpool	3-2

Finale

Paris-SG-Monaco	1-0

Challenge Emile-Olivier

Lens-Valenciennes	3-1
Lille-Dunkerque	1-0
Lille-Lens	6-0
Valenciennes-Dunkerque (5 t.a.b. à 4)	1-1

▲ Jean-Luc Fournier prendra prochainement ses nouvelles fonctions de directeur de la communication au FC Mulhouse. L'an dernier, il occupait le même poste à l'US Orléans. La liquidation du club ne lui avait alors pas permis de poursuivre sa dynamique action.

▲ Bernard Morey, le pionnier de la fusion des deux porte-drapeaux du football bressan en juin 1970, le CS Cuiseaux et le CS Louhans-Entente, va bientôt sortir un ouvrage référencé de cent pages sur l'odyssée du football bressan.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Association rech. pour Championnat le dimanche matin équipe saison 92-93 s'adresser M. Douay Tél. : 46-71-55-25

ST-MALO CLUB D 3
région Ouest ch. joueurs
7-8-9-10-11
niveau D 1, D 2, D 3 écrire ss réf. 2099 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra

Club excellence. District ambitieux (84) recherche entraîneur-joueur possibilité emploi. Tél. : 90-70-29-49 h.b.

Club D PH Rhônes-Alpes ch. joueur n° 10 (D 3, 4) format. Bac G 2 ou équivalent BEE 1 Tél. : (16) 78-92-11-51

La librairie « LE SPORTSMAN », 7 bis, rue Henri-Duchêne, 75015 Paris sera ouverte tous les vendredis de l'été de 11 h à 20 h. Choix renouvelé de doc. anciens sur tous les sports (livres, revues, photos, etc.) dont foot. (clubs, joueurs, palm., etc.) Tél. : (1) 45-79-38-93

Joueur français 22 ans milieu de terrain. Bon niveau ambitieux ch. club D 2, D 1 ttes rég. Tél. : 60-65-62-59

DEMANDES

Urg. milieu terrain 8-10 niv D 2 d'Afrique ch. club amb. D 4, DHR, DHE. Rég. lyon. ou parisienne étudie ttes propositions. Tél. : 78-60-00-67.

Rech. poste secrétariat ADM. Très bonne exp. Foot + Relations publiques, marketing. Très introduit, libre suite. Ecrire s/réf. 2106 à Manchette Publicité. 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

Joueur non muté ch. club D 3-D 4. Milieu de terrain.
47-94-23-27

Milieu offensif, 26 ans professionnel ch. club. Etudie ttes propositions France, étr. DOM-TOM. Tél. (16) (1) 60-67-70-48.

Urgent joueur 23 ans D 3 n° 10 ch. club D 3 ou D 4 amb. étud. ttes prop. Tél. : (16) (1) 45-39-31-75.

Joueur 23 ans n° 8-11 niv. D 3, D H ch.D 4, DH. BEP-CAP électro-tech. term. F 3. Tél. : 27-61-68-87.

Urgent bon buteur n° 9-7 niv. D 3 ch. club D 3, D 4 DH, DHR, PH pour rég. paris. Etudie ttes prop. Tél. : 39-91-30-25.

Arbitre cherche club empl. gardien en compl. sportif. Emp. mairie ou hors contexte. Usines. Tél. : 54-97-60-74.

DIVERS

IIECS
École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles :
de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	EFFECTIF
AJACCIO (Entr. : Pierre Garcia)	**Gentili (arrêt), Lamon,** Sène, Périon.	**Mandart (Tours), Al Cocer (Corte), Palandin (Ile Rousse), Pantaloni (Saint-Etienne, prêt),** Kushta (Herakles).	Chaumin, Buatois — Périon, Nativi, Ferri, Mandart, Gori, Palandri, Pelletier, Zmijani, Pastinelli — Etschélé, Léonetti, Larré, Meilley — Son, Laguillier, Pantaloni, Sène, Géraldès, Al Cocer.
ALÈS (Entr. : José Pasqualetti)	**Faure, Alajarin (Niort), Lavagne (entr. Nîmes), Rizzetto (retour prêt, Montpellier), Bonnafous (Niort), Bourges (Red Star).**	**Combe (Nîmes), Alidra (Nîmes), Fourrier (P-SG), Folcher (Aurillac, cadre), Cédolin (entr. formation), Ceccarelli (Saint-Etienne), Nogueira (Cannes),** Saar (Epinal).	Ceccarelli, martin — Orsoni, Cintas, Combe, Moulin, Giraudo, Javeny — Doury, ALidra, Chastel, Lamouchi, Nogueira, Diaf, Marcialis — Cabezas, Fourrier, Traoré.
ANNECY (Entr. : Christian Coste)	**Monate (Istres), Batelli (Lorient), Audrain (Châteaubriant), Marin, Longère (Fréjus), Levasseur (Fréjus), Noyer (Montélimar), Schaer, Stephan (entr. adj. Lyon), Gabzdyl et Le Bellec (Perpignan),** Desprez.	**Mysliewietz (Maubeuge), Abed (Metz), Bayer (Valenciennes), Perrotti (Manosque), Christian Coste (entr. Cluses-Scionzier), Finotto (Aix-en-Provence),** Pachelski (Perpignan).	Desprez, Dura — Bezzi, Habault, Mastroianni, Mermet, Soriano, Finotto, Lebel — Contat, Fernandez, Bayer, Faraglia, Tanzilli — Abed, Perotti, Mysliewietz.
BASTIA (Entr. : René Exbrayat)	Rzepka (Guingamp), Mangione (Lille).	**Monate (Annecy),** Gomis (Sedan), Lavaud (Bordeaux).	Valencony, Biancharelli — Burnier, Triki, Maroselli, Bianconi, Morloaye, Pinducci, Santini, Poggi — Taberner, Di Fraya, Bourabaa, Faye, Moracchini, Casanova, Camadini, Anziani — Mangione, Mosali, Ousmane.
CANNES (Entr. : Erik Mombaerts)	**Guérit (Bordeaux), Sassus (P-SG), Daniel (Bordeaux), Nogueira (Alès), Omam-Biyik (Marseille), Zidane (Bordeaux), Vujovic, Bray (Lille),** Langers, Koot, Asanovic, Fernandez (Marseille), Durix (Valenciennes).	**Lemasson (Metz), Marx, Lestage, Ernst et Raschke (Bordeaux), Konvlo (Canon Yaoundé), Ayache (Nîmes), Madar (Sochaux), Sauvaget (Lille),** Beugré (Africa Sports).	Dussuyer, Lemasson — Ayache, Dréossi, Pollet, Taschke, Ravera — Ernst, Konvlo, Lambourde, Lestage — Langers, Madar, Mary, Priou, Sauvaget, Monacchino.
CHARLEVILLE (Entr. : Moussa Bezaz)		**Schaller (Sedan), Bouzemada (Bordj-Ménaïel), Fouzari (Sedan), Sogue (Niort),** Zemb (Gueugnon), Lah (Châteauroux), Legret (Valenciennes).	Wimbee, Regnault — Fouzari, Koeberlé, Martinez, Ottato, Pfrunner, Schaller — Andry, Bouzemada, Dzieciol, Poulet, Szulc, Wolff — Kacem, Fuckala, Ginard, Sogue.
CRÉTEIL (Entr. : Jacky Lemée)	**Hageman,** Lemarre, Sidaine, Bennemou (Aubervilliers).	**Zéré (Lens), Adam (Orléans), R. Jézierski (Reims), Labrune (Orléans), J.-M. Jézierski (Reims).**	Lemaux, Labrune — Branger, Domoraud, Dumontel, J.-M. Jezierski, R. Jezierski, Seguy — Garcia, Hénault, Lachuer, Lemée, Samson, Trassard, Vukicevic — Adam, Aïd, Constantinian, Lopé, Zéré.
ÉPINAL (Entr. : Pierre Pleimelding)	**Khada (Sète), Weiss (Valence), Deplanche (arrêt), Demoulin (La Réunion), Chomlafel, Sène, Etienne,** Benmeriouma, Saar (Alès), Nagbe (Aston Villa).	**Algerino et Manach (prêts Monaco), Khirat (Saint-Seurin),** Rempp (Nice), Noubia (Grenoble).	Simonella, Ferry — Harmand, Revelli, Salomon, Blamart, Didier — Laurent, Larue, Algérino, Manach — Strabach, Christen, Rouani, Saar, Pecorini — Bouchelma, Droesch, Khirat, Nagbé.
ISTRES (Entr. : Alain Laurier)	**Becker (Lorient), Martinez (Avignon), Moralès, Thiam, Chaouch (Metz), Popovic (Angers), Hantz (Metz).**	**Bozovic (Lens), Serraye (Endoume), Boghossian, Libra (prêt Marseille), Garraud (Valenciennes), Janovic (Salamanque),** Melhi (Châtellerault), Legret (Valenciennes), Courault (Saint-Étienne), Ney (Brésil), Tepacevic (Yougoslavie), Collomb (Grenoble).	Beaufreton, Sintès — Serraye, Francioli, Tréfond, Boghossian, Scalia, Garraud, Chanelet, Tolosano, Pignol — Grosbois, Durand, Edouard, Monpays, Bozovic — Janovic, Libra, Ray.
LOUHANS-CUISEAUX (Entr. : René Le Lamer)	**Tournay (Lens, cadre technique), Bocquillon, Bretagne (Blagnac), Warmuz (Lens), Dieng (retour prêt, Lille), Baudry (retour prêt, Lens), Boniface, Serrandao (Besançon), Gaonac'h (Brive), Philippon** (Sedan).	**Dufournet (Sochaux), Gardié (Sochaux), Robin (Châtellerault), Sékana (Brest), Vandenberghe (Aix), Bozdar (Honved Budapest),** Rogiero (Goias).	Gardié, Santucci — Boniface, Sergi, Abauzit, Dufournet, Sékana, Gas, Kruajitch, Sanchez — Robin, Girardot, Durand, Monteilh, Vandeputte, Potet — Hochart, Hoffer, Chow Yuen, Vandenberghe.
MARTIGUES (Entr. : Christian Sarramagna)	**Abou (Lyon), Moravec (Bratislava), Garcia, Ottaviani, Vandomele, Sabonnadière, Blino (Dunkerque), Marinkov (Nevers), Luhovy (Inter Bratislava),** Audebrand.	**Castro (Montpellier), Chavrondier (prêt Lyon), Blondeau (prêt Montpellier), Saussé (prêt Lens), Perromin (Toulon), Limantour, Bouisset, Frechingues, Mazzoncini et Seatelli (1ers contrats pro.), Durand (Gueugnon), Sarramagna (entr. Saint-Etienne), Roche (prêt Lyon), Sy (Jeanne d'Arc Dakar),** Philippe (Sedan).	Durand, Limantour — Blondeau, Petrucci, Saussé, Braun, Pounewatchy, Fréchingues, Ferblantier, Perromin — Mazzoncini, Canet, Bouisset, Seatelli, Benarbia, Roche — Ralaikera, Sy, Chavrondier, Castro.
MULHOUSE (Entr. : Bernard Genghini)	**Subiat (Lugano), Duvernois (Saint-Louis), Dewilder (entr. Toulon),** Mikhailov, Andrieux, Peuget.	**Hoy (Saint-Quentin, retour prêt), Colling, Djordjevic, Henna, Johansen (1ers contrats pro.), Patalin (Orléans), Tatarian (Marseille), Genghini (entr. Saint-Seurin), Stopyra (Metz).**	Rinner, Mikhailov — Andrieux, Patalin, Bosser, Diringer, Colling — Hoy, Gueorguiev, Horace, Peuget, N'Diaye, Henna, Johansen, Tatarian — Djordjevic, Basile, Stephan, Stopyra.
NANCY (Entr. : Olivier Rouyer)	**Moretti (La Roche-sur-Yon), Gava (Lyon), Fontanel (Lyon-Duchère), Tarasiewicz (Lens), Bertrand (Metz), Zitelli (Metz), Matrisciano (Valenciennes), Seeliger (Fribourg), Boschetti (Lucé),** Zavarov (Montpellier), Séchet (Metz, Lyon), Huriez (Châtellerault).	**Branger (Annemasse), Bölöni (Orléans, cadre), Lipka (Thionville), L. Sachy (Rodez), Simon (retour prêt, Gueugnon).**	Schneider, Branger — Rabesandratana, Lécluse, Canosi, Schön, Engel, Borbiconi, Michel, Zanon, Fischer, Barret, Leclerc — Séchet, Zavarov, Danio, Sachy, Laquait, Martins, Morgante — Micciche, Vairelles, Tissot, Hadji, Simon, Lipka.
NICE (Entr. : Jean-Noël Huck)	**Rempp (Épinal), Buffat (Nîmes), Roy (Toulon), Mazzuchetti (Nîmes), Aloisio, Lecompte (Rodez), Alonzo (entr., formation), Morice (arrêt), Martin (Toulon, prêt).**	**Arpinon (Nîmes), Sandjak (Paris-SG), Cissé (Nîmes), Buscher (Valenciennes), Elsner, Mège (Saint-Étienne, retour prêt).**	Morisseau, Letizi — Mattio, Marsiglia, Elsner, Fugen, Crétier, Gomis, Vanucchi — Gastien, Gioria, Arpinon, Sandjak, Martin, Mège — Blanchard, Buscher, Cissé.
PERPIGNAN (Entr. : Jean-Pierre Carayon)	**Gara (arrêt, devient cadre), Leclerc (Nîmes), Lutran (Agde), Pachelski, Benguigui, Charrier (Luçon), Pachelski** (Annecy).	**Gabzdyl (Annecy), Le Bellec (Annecy), Vaurs (Aurillac), Nadal (Rodez), Escayol (FC Canet), Dall'Oglio (Strasbourg), Haon (Saint-Étienne, prêt).**	D'Angelo, Matello, Navarro — Cristol, Oliver, Dall'Oglio, Buhlmann, Buttignol, Benfodda, Haon — Demuru, Maurious, Scala, Le bellec, Escayol, Nadal — Bensassi, Iwanicki, Lemonnier, Sumalla, Gabzdyl, Vaurs.
RODEZ (Entr. : Michel Poisson)	**Mazars (Thouars), Nadal (Perpignan), Pédémas (retour prêt, Toulouse), Kristic (Beira Mar), Ricard (Saint-Alban), Nenezic (Beira Mar), Omerhodzic** (Portugal), **Becas (Saint-Alban), Sachy (Nancy), Geniez (Saint-Alban), Dostanic (Red Star).**	**J.-M. Saboye (Nyons), Faure (Quimper), Paredes (Canet), Lecompte (Nice), Calvel (Blagnac), Debaty (Nîmes), Leroy (Montauban), Choi Soon-ho.**	Debaty, Solis — Auréjac, Leroy, Groutsch, Guitard, Pasturel, Linard, Vaudequin — Alcaraz, Bobek, Lecompte, Cuillé, Adams, Faure, Rolland, Vinuesa, Choi Soon-Ho — Calvel, Paredes, M. Poisson, S. Poisson, Saboye.
SEDAN (Entr. : Michel Le Flochmoan)	**Hallou (Niort), Pavlov** (Belgique), **Prun (arrêt), Badji (Sarrebruck), Fouzari (Charleville), Siegman (Châtellerault), Lecoq (Saint-Leu), Schaller (Charleville), Pourchaux, Philippe** (Martigues), **Skubi** (Châteauroux, Châtellerault), **Erceg** (Endoume), Gomis (Bastia), Philippe, Lefebvre (Belgique), Pinho (Troyes).	**Favero (Nacional), Lebon (INF), Boudier (Auxerre), Guion (Reims), Oliveira, (Nacional), Mionnet (Lens), Denef (Fontainebleau), L. David (Brest), Mazzéo (La Roche-sur-Yon), Malonga (Le Havre), Rodolphe (Le Mans), Wellemreiter (prêt Metz),** Casini (Metz), Philippon (Louhans-Cuiseaux).	Rodolphe, Siklenka — Jacquier, Py, David, Auniac, Desseaux, Guion — Gomis, Mazzéo, Gamiette, Brandes, Guéry, Cochard, De Neef, Maennel, L. David — Songné, Oliveira, Mionnet, Lebon, Malonga, Favero.
VALENCE (Entr. : Pierre Ferrazzi)	**Dimitrijevic.**	**Pons (Toulouse), Asensio (Dunkerque), Weiss (Épinal), Lalanne (Bordeaux), Lazic (Sarajevo).**	Pegorer, Cremillieux — Asencio, Terzian, Valour, Pons, Mira, Romanet, Guillemet — Decruz, Zanko, Lalanne, Frappa, Derbal, Lazic — Authié, Mekhitarian, Weiss, Rondelaere, Cauvet.

GROUPE B

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	EFFECTIF
AMIENS (Entr. : Patrick Parizon)	**Jullien (ent.), Luczkow, Rivoal (Rennes), Melhli Ducci, Pichard, Drawilo, Lucas (Château-Thierry), Bartl (Tchécoslovaquie), Stojkovic (arrêt), Guimard (Red Star), Bonora (Laval), Jacquet (Ancenis).**	**Ben Khalfallah (Lens), Lassagne (Lyon), Demoulin (Mulhouse), Wantz, Laversenne, Gerval, Diagne (Melun), Knapp (Lyon), Costa (Angers), Clément (prêt Metz), Parizon (entr. Melun),** Célestine, Guillot.	Wantz, Caudron, Ducci — Knapp, Lassagne, Costa, Abraham, Raymond, Rosset, Diagne — Dobelle, Pouchain, Pujadas, Hivin, Gerval, Clément, Laversenne — Baï, Ben Khalfallah, Demoulin, Kwinta.
ANCENIS (Entr. : Miklos Beres)	**Jarnoux, Sichet (Châteaubriant), Clément, Bridier (Le Mans), Brosseau (Fontenay-le-Comte), Zéoula (retour de prêt, Nantes), Njok (retour de prêt, Auxerre), Leye (arrêt).**	**M'Bolé (Saint-Seurin), Bralley (Tours), Troussier (Laval, prêt), Colas (Thouars), Jacquet (Amiens),** Cabanel (Angers).	Pellerin, Troussier — Eschbach, Robert, Leye, Burgio, Diakité — Tannai, Bouyer, Benier, Perier, Vérien, Gyimesi, Colas — Bralley, Jacquet, Cadiou, Ousfane, Ekie M'Bole.
ANGERS (Entr. : Hervé Gauthier)	**Deverge (Poitiers), Costa (Amiens), Perrocheau (Mont-de-Marsan), Fréchet (Montpellier), Fall,** Cabanel (Ancenis).	**Lancz (Slovan Bratislava), Popovic (Istres).**	Aubry, Rame — Cabanel, Rabouan, Zago, Gehra, Levenard, Guion, Rey — Mottin, Popovic, Viaud, Garcia, Lancz, Stefanini — Lagrange Rodriguez, Daury, Discolle.
BEAUVAIS (Entr. : Guy David)	**Sibert (Le Plessis-Trévise), Carreau, Cuvier, Barbet, Hariat (Saint-Quentin), N'Diaye (retour prêt, Metz), Lyczak (Boulogne), Mota (Lille), Metsu (entr. Lille),** Delargillière, Mazerand, Elot, Sibille.	**Gomes (Saint-Seurin), Soudani et Kane (prêts, Lille), David (entr. Toulon), Vandevoorde (Dunkerque), Mota (retour de prêt, Tours).**	Sibille, Gomes — Delargillière, Pascual, Elot, Oblet, Boix, Saxemard, Zaremba, Santos, Jumel — Kane, Magny, Rakela, Krawczyk, Hagard, Verschuere, Durand, Ferrere — Faucher, Soudani, Mazerand, Bizasene, Pinot, Vandevoorde.
BOURGES (Entr. : Alain Michel)	Françoise, **Clavelloux, Spadiny (Montluçon), Lima (Racing 92), Hutteau (Lens), Kafka, Prieur, Brécheteau (entr. adj. Agde).**	**Lemarié (Orléans), Cainer (INF Clairefontaine), Dahmani (Reims), Colliat et Picollet (Grenoble), Lévy (Orléans), Elmira (Le Mans), Delbarre (prêt, Auxerre), Tosi (entr. adj. Grenoble),** Vokri (Fenerbahce), Njok (Auxerre).	Châtrefoux, Labarre — B. Sutter, Di Bernardo, Obry, Bououden, Boyer, Kinier, Vostanic, Colliat, Llort, Elmira — Chavanon, Picollet, Dahmani, Souvigné, Poucan, Lestrade, Belbarre — J. Sutter, Algarra, Courtet, Lévy, Vokri.
CHATEAUROUX (Entr. : Joachim Marx)	**Bellime** (Angoulême), **Moulin (Châtellerault), Mengual, Lah, Cloarec (Paris-SG).**	**Rojas (Lens, prêt), Guédé (Laval), Lecomte (Racing 92), M'Boma (P-SG), Rinçon (P-SG prêt), Bonnet (Nantes), Mérigot (entr. adjoint).**	Mantaux, Comabella — Corian, Narrière, Prissette, Lecomte, Penalva, Kujawa — Lestrade, Neveu, Beaumian, Paniagua, Bonnet, Guédé, Bijotat — Rinçon, Boukari, Rojas, M'Boma, Malheiro.
DUNKERQUE (Entr. : Alex Dupont)	**Boussaïd (Saint-Leu), Perrotti (Annecy), Vandevoorde (Beauvais), Louis-Marie (Béthune), Asencio (Valence), Rojas (retour prêt Lens), Dubois (retour prêt Lens), Sarsania (Armentières).**	**Lelong (Le Havre), Soumano (Reims), Blino (Martigues), Royer (INF), Gauthier (1er contrat pro., Caen), Auffret (Saint-Seurin), Allais (Valenciennes, prêt).**	Sachy, Caby — Avrillon, Blino, Halifa, Gautier, Hébert, Royez, Thooris — Blanchard, Merry, Devulder, Auffret, Lelong — Rodrigues, Mouslin, Soumano, Allais, Lafond.
GUEUGNON (Entr. : Roland Gransart)	**Testa (Le Havre), Bazire (Fontainebleau), Ye, Durand (Martigues), Guagenti (Grenoble), Simon (retour prêt, Nancy), Zemb** (Charleville).	**Faderne (Blénod), Estabes (Baume-Isle), Boumnijel (retour prêt, Nancy), Joseph (Le Mans), Falzon (Endoume).**	Singla, Boumnijel — Acedo, Estabes, Granger, Colombo, Safanjon, Viala — Robin, Lauregans, Barthélémy, Bernaud, Falzon, Correia — Bellus, Bupto, Faderne, Joseph, Trivino, Nigro.
GUINGAMP (Entr. : Alain de Martigny)	**Morin (Sarzeau, entr.-joueur), Nikolic (Lyon-Duchère), Vranic, Danièlou (Tours),** Jouan.	**Daniel (Quimper), Kaczmarek (Auxerre), Poli (Dinan), Rozé, Houzé et Rouxel (1er contrat pro.), Vignola (Auxerre, prêt),** Gora (Zaglebie Lubin), Rzepko (Bastia).	Le Garrec, Corbel — Jouan, Jacques, Houzé, Vidot, Rozé — Hervé, C. Le Roux, Kaczmarek, Poli, Carnot, T. Le Roux — Malle, Guivarc'h, Rouxel.
LA ROCHE-SUR-YON (Entr. : François Bracci)	**Rabier (entr.), Heymann (Luçon), Barraud, Mazzéo (Sedan), Dukic, Ichoua (retour prêt Metz), Barraud.**	**Moretti (Nancy), Da Silva (Lille), François (Lens, prêt), Bourdoncle (Red Star), Bracci (entr. Épernay), David (Grenoble), Joly (Luçon), Georgelain (Bordeaux), Marionneau (INF), Guerra (Strasbourg),** Lech (Reims), Jasima (Pologne).	Karwat, Pacaud — Moretti, Rochedreux, L. David, Blanchard, Poireaud, Moreau, Chaillou, Auneau, Erceau, Georgelain, Marionneau — Da Silva, Pechereau, Joly, Bourdoncle, Suire, Parrot, Pajot, Perrocheau — J.-C. David, Hervouet, François, Guerra, Caddéo.
LAVAL (Entr. : Michel Le Milinaire)	**Bouvier (Blagnac), Le Saux (prêt Saint-Brieuc), Gautier (Avranches), Koulinov (Bulgarie), Guédé (Châteauroux), Vidot, Troussier (prêt Ancenis), Métivier (Dijon),** Haddaoui.	**Carteron (Saint-Brieuc), Bonora (Amiens), Suka (Saint-Lô).**	Osmond, Noël — Carteron, Maurice, Loma, Strzelczak, Braud — Vandecasteele, Bellanger, Ferron, Suka, Geffroy, Tapoko, Thiéblemont — Bonora, Peres, Bouzaïens, Martins, Haddaoui.
LE MANS (Entr. : Christian Letard)	**Froger, Joseph (Gueugnon), Elmira (Bourges), Rodolphe (Sedan).**	**Bridier (Ancenis), Songo'o (Toulon), Gotalj (Zeljeznicar),** Vogel (Strasbourg).	Songo'o, Acard — Penaud, Villa, Bridier, Falette, Xavier — Beunardeau, Bentoumi, Viot, Caron, Bossis, Gohi, Béasse, Gautier — Matheron, Garrault, Ben Salah, Lerat.
LORIENT (Entr. : Christian Gourcuff)	**Hiegel (Vannes), Menguy (Saint-Nazaire), Y. et B. Bouger (Valenciennes), Le Tallec (Larmor-Plage).**	**Batelli (Annecy), Becker (Istres), Nunes (Colo-Colo, Chili), Le Boullec (Pluvigner), Saint-Guily (Nantes), Garcia et Granon (prêts, Monaco).**	Diverres, Batelli — David, Le Lay, Hado, Kerhuiel, Menu, Decker — Garcia, Le Bert, Falquero, Guégan, Saint-Gully, Touré, Helou — Granon, Le Boullec, Marenne, Nunes.
NIORT (Entr. : Robert Buigues)	**Sogue (Charleville), Lopez, Tsmikeboky (Viry).**	**Hallov (Sedan), Loko (Reims), Fradin et Courtin (1er contrat pro), Alajarin (Alès), Bollini (Reims), Bonnafous (Montpellier), Galera (Saint-Seurin).**	Jeannet, Debenest — Bonnafous, Beaumet, Brochard, Courtin, Guérit, Hallou — Violleau, Azzopardi, Lollia, Bollini, Galera, Fradin, Komonski — Fiawoo, Alajarin, Suywens, Marty, Loko.
RED STAR 93 (Entr. : Pierre Repellini)	**Irazoqui, Bidelogne (Lavallois), Piton (Sochaux, retour prêt), Susic (arrêt), Kokkinis (retour prêt, P-SG), Dewez (Les Lilas), Amours (arrêt cadre), Bouiche, Bourdoncle (La Roche-sur-Yon).**	**Dostanic (Rodez), Bourges (Alès), Ouvret (Toulouse-Fontaines), Trinita (Lyon-Duchère), Repellini (entr.), Thimothée (SM Caen), Guimard (Amiens).**	Mérelle, Bourges — Gunia, Bonnevay, Dostanic, Brucato, Fanzel, Fiatte, Fontaine — Polaniok, Timothée, Girard, Guimard, Ouvret, Trinita — Rodionov, Michel, Marlet.
RENNES (Entr. : Didier Notheaux)	**Shala, Oosterveer (VA), Sliskovic (Pescara), L. Delamontagne (Lyon), Senoussi** (Tours), Turban (prêt), Le Lann (prêt), **Hiard (arrêt, cadre technique), Le Dizet (Nantes), Noël, Baltazar,** Colin, Ribar.	**Guttieriez, Rivoal (Amiens), Darbelet (Racing),** Gouaméné (Abidjan), Vasseur (P-SG), Fahr (Marseille), Regina (Marseille), Musisi (Ouganda).	Rousseau, Cado — Denis, Le Lann, Rico, Sorin, Rivoal, Ripoll — Colin, L'Helgoualch, Ribar, Darbelet, Gourvennec, Huard — Fauvel, Turban, Guttierrez.
ROUEN (Entr. : Daniel Zorzetto)	**Lopez (arrêt, devient cadre technique), Chellat** (Châtellerault).	**Bochert (Hambourg), Lafon (Saint-Seurin), Leduc (1er contrat pro), Savoye (Le Havre),** Tskhadadze (Spartak Moscou).	Lechevallier, Bruno — Szklarek, Savoye, Havet, Haise, Lafon, Richard — Hitoto, Lecomte, Leduc, Giguel, Soloy, Quint, Bochert — Titeca, Horlaville, Ringot, Orts.
TOURS (Entr. : Raymond Keruzoré)	**Bralley (Ancenis), Mandart (Ajaccio), Polak, Sérafin (entr.), Mota (retour prêt, Beauvais), Polak.**	**Keruzoré (Rennes, entr.), Danièlou (Guingamp),** Guillou (Bochum), Poucan (Orléans), Senoussi (Rennes), Touré, Bursac (Lyon). **Interdit de recrutement (décision intervenue le 30-7-92).*	Dupuis, Millet — Lalmand, Gerez, Boisseau, Danielou, Rauturier — Aujoulat, Bertucci, Debord, Parsy, Laizeau, Touré — Lokuli, Desportes.

Division 3

Saint-Quentin remis à neuf

La relégation de Saint-Quentin a provoqué l'exode habituel en de telles circonstances. De fait, le président Antonini a limité l'objectif à une des cinq premières places. Pas si facile pour le duo Toffolo-Cabral, qui devra gérer un effectif amputé de Hoy (retour à Mulhouse), Sébastien Dos Santos (Pau), Brodel (Saint-Omer), Ply (Maubeuge), Dufer (Laon), Bru (Nyons) et Solomenko (Périgueux). Romain Dos Santos est en pourparlers avancés avec Fontainebleau alors que Denizart et Giannetta sont toujours à la recherche d'un club. Pour combler le déficit occasionné par ces dix départs, le club de l'Aisne enregistre les retours de Sigaud (Cannes), Houtch (Le Touquet), Coulon (Laon) et Hariat (Beauvais). On attend également beaucoup des jeunes milieu Jelsch (Mulhouse) et Robbe (Rouen). Mais la nouveauté est brésilienne avec les arrivées de Ruiz Moreira (25 ans, libero) et Adalberto Kretzer Filho (23 ans, avant-centre), qui tentent leur première expérience sur le Vieux Continent. En outre, Saint-Quentin a profité d'un match amical contre Noisy-le-Sec (2-0) pour essayer l'attaquant polonais Marek Czerniawski (Tournai).

★ Châtellerault fait ses comptes. Ils sont sept à avoir quitté le club durant l'intersaison : Moulin (Saint-Leu), Robin (Louhans-Cuiseaux), Carnot (Saint-Pol-de-Léon), Buchet (Meaux), Gagneux, Melhi et Vandeputte.

★ Pour accéder à la Première Division fédérale, Châtellerault s'est renforcé en conséquence avec le gardien lensois Baïocco, le milieu Stéphane Moulin (Châteauroux) et les attaquants Siegmann (Sedan) et Maufay (Nantes). Et la liste n'est pas close...

★ Le jeune libero nancéien Huriez s'entraîne actuellement avec le SO Châtellerault. « Rien n'est encore signé, mais si nous nous mettons d'accord, il sera au niveau de préparation des autres », affirme l'entraîneur Carlier.

★ Si Châtellerault et Huriez (Nancy) ne tombent pas d'accord, c'est Farid Chellat (Rouen), également mis à l'essai, qui pourrait être le nouveau libero du club de la Vienne.

★ « Tout ce qui va dans le sens du spectacle et à l'encontre de l'antijeu est bon à prendre, même si cela représente une nouvelle donnée tactique... » Pour Dominique Carlier, l'entraîneur de Châtellerault, la fameuse nouvelle règle concernant la passe en retrait au gardien est une vraie bénédiction. Un avis que ne partage pas Deveaux, son collègue et voisin de Poitiers : « Cela n'avance à rien. On va voir plus de balles dans les tribunes que sur le terrain. »

LA REUNION
(14e journée)

Patriote - Sainte-Suzanne	0-0
Gauloise - Jeanne d'Arc	1-1
Marsouin - St-Louis	0-1
Tampon - St-Paul	2-0
St-André - St-Denis	0-0
Possession - St-Pierre	0-1

Classement : 1. Tampon, 38 pts ; 2. St-Denis, 34 pts ; 3. St-Pierre, 30 ; 4. St-Paul, 29 pts ; 5. St-Louis et Possession, 28 pts ; 7. Marsouin et Jeanne d'Arc, 27 pts ; 9. St-André, 25 pts ; 10. St-Suzanne et Gauloise, 24 pts ; 12. Patriote, 22 pts.

★ Malgré l'accession en Troisième Division, le CF Dijon a repris l'entraînement, début juillet, avec un nouvel entraîneur. Bruno Steck, ex-professionnel de Nantes, Angers, Rennes, Tours, Brest, Niort et Laval, succède donc à Mohsen Sbouaï.

★ Titulaire de tous les diplômes nécessaires, Bruno Steck ne fera pas que diriger l'équipe première du CF Dijon. Il devra aussi coordonner tout le travail de formation, qui est désormais la priorité du club.

★ Pour son recrutement, Dijon a choisi l'option jeunesse avec la venue de Deroiy (Dampierre, 24 ans), Martin (Nancy, 21 ans), Métivier (Laval, 21 ans), Yakimoski (Teteks Tetovo, 25 ans) et Caron (Longvic, 25 ans).

★ Pour ses trois premiers matches de préparation, Dijon a laissé entrevoir de réelles possibilités avec deux nuls à Baume-Isle (1-1) et à Evry (2-2) pour une défaite contre la réserve de l'AS Nancy-Lorraine (2-3).

★ Contre Saint-Omer, Calais a fait tourner tout son effectif avec un résultat pour le moins surprenant. Alors que les supposés titulaires menaient difficilement au repos (1-0), les réservistes se sont illustrés en portant le score à 5-0, Saint-Omer revenant sur la fin (5-2).

★ Cette fois, c'est officiel. Makengo, l'ex-stratège de l'US Boulogne, a bien rejoint Calais, club où il évoluait déjà il y a plusieurs saisons.

★ Calais s'est peut-être découvert une nouvelle coqueluche avec le jeune Christophe Lemaine, auteur de trois buts contre Saint-Omer. Venu d'Armentières la saison passée, il pourrait bien éclater cette année avec l'option jeunesse choisie par Jean-Marc Varnier.

★ Opéré des ligaments croisés du genou, Nicolas Beaugrand a retrouvé avec Calais des sensations dont il avait été privé durant toute la saison dernière. Un atout de plus pour Calais dans la course au CF 1, qui remplacera l'actuelle Troisième Division dès la saison prochaine.

★ C'est une équipe de Saint-Omer profondément renouvelée qu'ont retrouvé les Calaisiens à Vimereux. Pas moins de six nouvelles têtes avec Huray (Viry-Châtillon), Brodel (Saint-Quentin), Roncucci et Leprêtre (Boulogne), Gace et Diop (Reims).

★ En match amical contre Sedan, Le Touquet a mis à l'essai Sébastien Delaire, un milieu de terrain venant de Louhans-Cuiseaux. Affaire à suivre...

★ Face au Touquet, l'équipe réserve de Sedan a confirmé son titre de champion de France de D IV en remportant la victoire (3-2) contre une formation qui a pourtant conservé son ossature de la saison dernière.

★ La défense de Cugnaux ayant figuré parmi les meilleures de Quatrième Division la saison passée, les banlieusards toulousains ont choisi d'enrichir le secteur offensif avec les arrivées de l'attaquant Beilles (Muret), et des milieu de terrain Garcia (Saint-Simon) et Duchen (Rodez).

★ Les dirigeants toulousains comptent sur la venue de Toulon et Montpellier, ainsi que sur le derby détonant contre le promu et voisin cugnalais, pour améliorer sensiblement une moyenne de spectateurs qui, l'an dernier, fut indigne d'un club de Troisième Division.

★ Michel Mur, le président d'Agde, a été très catégorique quant à ses ambitions pour la saison à venir : « Nous jouons la montée en Championnat national fédéral de Première Division. » Pas mal pour un promu...

★ Après une défaite (0-3) face à la réserve professionnelle du TFC, deux matches amicaux sont encore programmés pour le Toulouse-Fontaines. Le 6 août contre les Marocains d'Agadir aux Fontaines, et le 8 contre Albi à Montastruc.

★ Toulouse-Fontaines semble avoir bouclé son recrutement avec la venue de Goutaudier (Lille), Salavera (Labège), Truel (Capdenac), Chiappini (Rodez) et Gueho (Bordeaux), lequel n'arrivera dans la Ville rose que le 1er septembre.

★ Pour des problèmes d'installations électriques, la JS Cugnaux jouera cette saison tous ses matches à domicile le dimanche après-midi.

L'apprentissage de Vitré

Promue cette saison en Troisième Division, l'AS Vitré présente la particularité de compter deux présidents avec Bernard Buin, adjoint aux finances de la Ville, et Robert Boursin, ex-joueur du club et du SCO d'Angers dont le père fut président du club vitréen jusqu'en 1956. La première tâche de ce tandem aura été de doter le stade vitréen d'un éclairage de 400 lux, inexistant jusqu'à présent. Ces travaux devraient s'achever fin septembre et permettre les matches en nocturne (18 h 30). Quant au recrutement, il a été des plus prudents avec les arrivées du gardien Saulais (Rennes), de Billon (Châteaubriant), Heurtault (Châteaubriant), Bégot (CPBNO Rennes) et le retour de Brégu (Quimper). Les premiers résultats sont encourageants avec deux victoires contre Granville (7-0) et Laval (3-2) et une défaite face à Guingamp (0-1). Seul petit couac, la blessure de Tanvé, le gardien titulaire, qui s'est luxé la clavicule contre Laval et sera indisponible près d'un mois. Les hommes de Yannick Marsac doivent encore affronter Quimper (le 8 août) et Rennes (le 11 août) avant de passer aux choses sérieuses. Les dirigeants espèrent maintenant ne pas subir la concurrence locale du basket, dont les équipes masculines et féminines viennent, elles aussi, d'accéder à la Nationale 3.

★ Stéphane Moulin, à Châtellerault depuis peu, a eu la satisfaction de battre ses anciens coéquipiers de la Berrichonne de Châteauroux (4-2) en amical. Malheureusement, le soleil de Martizay (Indre) lui a joué des tours. Victime d'un coup de chaleur, il a été mis au repos trois jours.

★ C'est en Espagne, à Santander, que Mont-de-Marsan fera ses derniers réglages le 8 août avant le premier match de Championnat à Muret, avancé au vendredi 14 août.

★ Evry a profité de l'intersaison pour s'offrir un véritable lifting. C'est ainsi que Jean-Luc Charrier, l'entraîneur, s'est vu remercié. Dans le même temps, six joueurs ont suivi le mouvement : Depauw (Brunoy), Rouillon, Audureau (Fécamp), Dabe (Boulogne), Tristan (Saint-Malo) et Hunou (Moissy-Cramayel).

★ Evry a bien géré ses nombreux départs puisqu'ils sont six arrivants pour six partants. Zwahlen (L'Haÿ-les-Roses), Wohlgemuth (INF), Thirion (Nancy), Monteillet (Fontainebleau), Hémon (corpos) et Lazic (Rodez) seront chargés de faire oublier leurs prédécesseurs.

★ Pas de chômage pour Jean-Luc Charrier. A peine limogé de son poste d'entraîneur à Evry, il a signé pour Châtellerault, où il assistera Dominique Carlier.

★ Le nouvel entraîneur d'Evry se nomme Jean-Claude Séoura. Un homme qui sait où il met les pieds puisque cet ancien joueur de Melun avait entraîné par le passé la réserve évryenne.

★ Pas de folies à Evry. Pour la cinquième saison d'affilée, l'objectif du président Mercadal sera le maintien, et donc l'accession au CF 2. Une prudence renforcée par le match médiocre disputé contre le promu dijonnais (2-2).

★ L'AS Evry vient de signer un protocole d'accord avec le Paris-SG, qui avait pourtant, dans un premier temps, sollicité Viry-Châtillon.

★ A la tête de l'équipe d'Haguenau, Jacques Berthommier n'est pas un inconnu dans le monde du football. Entre 1976 et 1978, il avait dirigé le centre de formation strasbourgeois avant d'entraîner Ajaccio, puis de devenir attaché à la direction régionale de la Jeunesse et des Sports.

★ Avant de devenir président, il y a deux ans, Albert Huber avait été l'un des plus brillants joueurs du FR Haguenau dans les années 70. Il y a même joué en D II sous la direction de Raymond Hild (1977-1978).

★ Seulement trois nouveaux visages à Haguenau pour le retour en Troisième Division. Ceux des anciens stagiaires strasbourgeois Armand Gérôme, Lionnel Hoh et Franck Kientz, dont le père préside aux destinées du Racing. Mais ils pourraient bientôt être rejoints par Jenner et Didaux, deux autres Racingmen.

★ Hormis les trois nouveaux du FR Haguenau, Richard Steinmetz et le capitaine Éric Mosser sont les seuls à avoir déjà évolué en Troisième Division. C'était avec Vauban.

Avec Devaux, ça monte !

Denis Devaux, ex-vainqueur de la Coupe de France avec Strasbourg en 1966, est qualifié d'homme miracle dans la Vienne. Dans les années 70, il avait fait monter Montmorillon en Deuxième Division. Après un passage à la Réunion, son retour à Poitiers s'est soldé par une montée en Troisième Division et un remarquable parcours en Coupe de France seulement interrompu par le TFC.

Saint-Malo serein

Saint-Malo se prépare en douceur à retrouver la Troisième Division. Seuls sont partis Mouton (arrêt), Pichon (Sainte-Maxime) et Méhauté, le buteur, muté à Mayenne pour des raisons professionnelles. Les dirigeants ont donc pris comme un cadeau du ciel l'arrivée de Daniel Tristan (Evry), venu faire son service militaire à l'École nationale de police. Avec lui arrive l'ex-Stéphanois Philippe Millot (Saint-Dié), qui a retrouvé avec plaisir son ancien coéquipier de Dijon, Dominique Lefèbvre. Pierre Brender, le coach de l'USSM, peut donc entamer sa douzième saison au club sans trop d'inquiétudes. D'autant plus que son équipe semble suivre une courbe ascendante. Après les défaites contre Rennes (0-4) et Cherbourg (2-3), Saint-Malo a réussi deux nuls contre Saint-Pol-de-Léon (3-3) et Granville (0-0). Le début de Championnat devrait lever les dernières interrogations. Surtout que, dans l'espoir de bénéficier du potentiel public des estivants de la Côte d'Emeraude, l'USSM a demandé et obtenu de recevoir trois fois pour les quatre premières journées. La Montagne (15 août), Caen (29 août) et Laval (5 septembre) se succéderont donc au stade de Marville.

★ C'est sans Yakimoski, Bozek, Jobard, Deroy et Parnaso, tous blessés, que Dijon s'est incliné à Lyon-La Duchère (1-3) pour son quatrième match de préparation.

★ Pour le retour tant attendu en Troisième Division, le public poitevin devra se montrer patient. Les hommes de Deveaux entament en effet le Championnat par deux déplacements à La Roche-sur-Yon et à Poissy. Mais tout le monde est déjà prêt pour accueillir Gueugnon lors de la troisième journée. Y compris la pelouse du stade de la Pépinière, refaite à neuf pour l'occasion.

★ Le Stade Poitevin ne défraie pas la chronique en cette intersaison. Deux départs (N'Domba et Germaneau) pour deux arrivées : Guérino (Saint-Ligaire) et Deverge (SCO Angers).

★ L'équipe poitevine version 1992-1993 ressemble comme une sœur jumelle à la précédente. Denis Deveaux multiplie contacts et essais pour trouver au moins un défenseur polyvalent et un attaquant de poids susceptibles d'étoffer un groupe un peu juste avec ses quatorze éléments, mais ses recherches se sont révélées infructueuses pour l'instant.

★ Pour pallier le départ inattendu d'Éric Giuseppin (Lafrançaise), c'est Pascal Ravel (ex-Avignon et Istres) qui gardera cette saison le but du Blagnac FC.

une - deux

Milo : « Je n'oublierai jamais... »

On ne change pas une équipe qui gagne, paraît-il. C'est pourtant ce qu'a fait Agde en se séparant de son entraîneur, Slobodan Milo, qui venait d'obtenir l'accession en Troisième Division pour sa première saison au club. Le technicien, lui, ne comprend pas...

« Partir sur une accession, c'est plutôt inhabituel pour un entraîneur...

— On vit dans un monde de fous. C'est vraiment une sale affaire cette histoire avec Agde...

— **Tout semblait pourtant parfait entre Agde et vous...**

— En effet, dès la première saison, nous avons décroché l'accession en Troisième Division, et tout le monde me portait aux nues. A ce moment-là, j'étais le meilleur... *(Rires.)* Le président Trani m'a aussitôt proposé un contrat de trois ans et nous sommes tombés d'accord sur le principe. On avait même mis en place un plan d'accession sur trois ans avec les aménagements à faire pour mieux structurer le club.

— **Que s'est-il passé ?**

— Le 3 juin, nous étions d'accord, il n'y avait plus qu'à signer. M. Trani a préparé son assemblée générale du 9 juin et je me suis plongé dans le recrutement, allant jusqu'à nouer des contacts. *Le Midi libre* avait même écrit que j'avais resigné pour trois ans, et tout le monde en était satisfait.

— **Mais...**

— A l'issue de cette fameuse assemblée générale, Trani a démissionné sans que je sache vraiment pourquoi. C'est Michel Mur, adjoint aux sports de la ville, qui a pris sa succession et m'a appris que je ne faisais plus partie du club. Je suis tombé des nues...

— **Il vous a donné des raisons ?**

— M. Mur m'a d'abord reproché des liens étroits avec l'ancien président avant de me dire que j'étais trop cher. N'importe quoi !

(Photo PRESSE SPORTS)

— **Vos prétentions étaient-elles raisonnables ?**

— Il était prévu une augmentation de mon salaire, mais pas extraordinaire. Surtout que le côté financier n'a jamais été une priorité pour moi. Mais là, ils n'ont même pas cherché à rediscuter.

— **Ça semble vous avoir vraiment marqué...**

— Aujourd'hui, on se fout du respect de la parole donnée... *(Irrité.)* Je ne peux pas comprendre un tel revirement de situation en moins de dix jours. En plus, cela me met vraiment dans une situation très délicate. Au moment où l'on m'a annoncé la nouvelle, nous étions déjà à la fin du mois de juin et à cette époque il n'y a plus de postes vacants.

— **Vous n'avez pas une petite idée sur ce qui a pu se passer ?**

— Tout ce que M. Trani a présenté devant l'assemblée générale était basé sur un budget déjà défini. Il n'y a donc rien eu d'extraordinaire ou de surprenant qui pouvait motiver ce changement de position à mon égard. Ils ont préféré prendre quelqu'un qui n'a pas son deuxième degré et doit être couvert par un prête-nom. Deux salaires pour un seul poste, vous parlez d'une économie...

— **Et vous n'avez pas senti venir le coup ?**

— Je ne m'y attendais vraiment pas. Surtout que le club s'était engagé avec moi. A ce moment-là, ce n'est pas moi qui étais demandeur. Je venais de faire une très belle saison et j'avais des contacts intéressants, y compris en Deuxième Division. En acceptant les offres d'Agde, c'est moi qui faisais un cadeau au club et non l'inverse. Mais ça me plaisait bien et j'ai laissé tomber les autres propositions alors que j'étais en position de force...

— **Vous semblez encore sous le coup...**

— C'est quelque chose que je ne pourrai jamais oublier. En sport, vous savez, il y a beaucoup plus de moments délicats que de périodes de joie intense dans une carrière. Je garde toujours les bons souvenirs mais là... »

Fabrice PAVÉE

★ Vendredi dernier, à Auterive, Cugnaux a été battu par Perpignan (D II) sur le score de 3-1. C'est pourtant Dinis (20e) qui avait ouvert le score. Mais les Cugnalais ont baissé de pied en fin de rencontre, payant les efforts fournis pendant quinze jours d'entraînement où le foncier fut à l'honneur.

Viry repêché !

Guy Loubet, le président de l'ES Viry-Châtillon, a toujours espéré que son équipe, reléguée en Quatrième Division pour avoir terminé quinzième du groupe Centre, serait repêchée. Viry s'est donc préparé en conséquence. Le budget a cependant été revu à la baisse et Philippe Lallement, qui remplace Patrick Gonfalone au poste d'entraîneur, devra faire avec les jeunes du club. Des jeunes qu'il connaît bien puisqu'il entraînait la saison passée l'équipe réserve, qui a fini troisième en Division d'Honneur Régionale. Il devra malgré tout composer avec pas moins de dix départs : Valette (Savigny), Cabrelli (Issy-les-Moulineaux), Kédié (Brétigny), Quincieu (Le Puy), Huray (Saint-Omer), Couffin, Lasne, De Georgi, Zehringer et Pourbon étant les joueurs concernés. Lallement a tout de même obtenu les prolongements de contrat de Diecket et d'Henriksen, les piliers de l'équipe, ainsi que quatre nouveaux joueurs : Conrath (Massy), Levilly (Arpajon), Tsmikeboky (Niort) et Daniau (P-SG). Quant aux installations, elles ont fait peau neuve à l'image de l'équipe, et le stade de Viry arbore désormais une superbe tribune construite en vue des Jeux de la Francophonie, qui devaient avoir lieu dans l'Essonne en juillet 1993 et qui viennent d'être annulés.

★ Sauvé lors de l'ultime journée la saison passée, Lucé s'est aussitôt attaché à conserver son effectif. Une mission quasiment réussie puisque Rapicault (Chartres) est le seul partant du groupe dirigé par Yves Lacaille.

★ Avec un budget à la baisse, Lucé cherche toujours un sponsor et a disputé tous ses matches amicaux avec un maillot vierge de toute publicité. Malgré tout, cela n'a pas empêché le recrutement de Boschetti (Nancy), Tessier (Saint-Dié) et le retour de Machefer (Nevers).

★ Repêché cette saison, Châteaudun pourra compter sur la quasi-totalité de son effectif de la dernière saison. Seuls sont partis Terrien (Chartres) et Leiza.

★ Pour résoudre son problème d'efficacité, flagrant la saison passée, Châteaudun a misé sur Linger (Troyes), tandis que Bonsergent (Bourges) et Gibus (Evreux) viennent renforcer la défense.

★ Ce mardi, le Blagnac FC présentera son équipe 1992-1993 au stade municipal des Ramiers pour sa première apparition devant son public. Un match où Blagnac affrontera Agadir (D I marocaine), actuellement en tournée en France.

★ Mont-de-Marsan s'inquiète un peu avec les départs de Ona, Biguet et Gehra pour la seule arrivée de Perrocheau (Angers). Il faut dire que le recrutement n'est pas clos puisque Letort, l'entraîneur, cherche toujours un attaquant.

★ Si l'effectif n'est pas trop bouleversé à Mont-de-Marsan, il n'en va pas de même du côté des dirigeants. Guagliardi, entraîneur des moins de dix-sept ans, devient directeur sportif et est remplacé par Borde, qui retrouve ses premières amours. Quant à Michel Lacrouts, il n'assure plus le secrétariat, mais reste toujours l'intendant de l'équipe fanion et sera chargé des relations avec la presse.

★ Châtellerault se prépare un début de Championnat canon si l'on en croit ses derniers matches amicaux, qui l'ont vu battre successivement Bourges (1-0), La Roche (3-0) et Châteauroux (4-2).

★ Battus lors de la première rencontre de préparation par Saint-Leu (1-3), les Bellifontains ont remis les pendules à l'heure samedi soir en l'emportant à Lucé (3-2) avec des buts de Perraux, Astorga et Tschiananga.

★ Après le changement d'entraîneur — Denis Malherbe ayant pris la place de son frère Daniel —, Fontainebleau a également un nouveau président puisque Jean-Jacques Denuau a succédé à Alain Grémeaux, qui reste membre du comité directeur.

★ Fontainebleau, quoi qu'il arrive, fait déjà partie du haut de tableau pour ce qui est du plus petit budget (2,2 millions de francs) et de l'équipe la plus jeune (vingt-deux ans de moyenne d'âge).

★ A vingt-deux ans, le nouveau gardien haguenovien Franck Kientz a déjà un passé. Il restera pour l'histoire l'un des plus jeunes gardiens à avoir évolué en Première Division. C'était en 1988, et il avait alors assuré avec bonheur l'intérim de Flucklinger, à l'époque titulaire à Strasbourg.

★ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur du Perpignan FC, a été particulièrement séduit par la prestation du jeune milieu défensif de Cugnaux, Jean-René Badaracco, un produit du club qui devrait confirmer à l'échelon supérieur sa formidable saison de Quatrième Division.

★ Après deux saisons en Première Division avec Toulon, Bernard Rodriguez s'entraîne avec Sète. L'ancien capitaine des « vert et blanc » aimerait bien réintégrer son club d'origine et la balle est maintenant dans le camp des dirigeants sétois.

Sentein tout-terrain

Vacances sportives pour Marco Sentein, le joueur de Blagnac. D'abord, il a remporté le tournoi de tennis de la ville (dans la catégorie des non-classés). Puis il a été sélectionné dans l'équipe de France de football universitaire. C'était à l'occasion du tournoi international de Clermont-Ferrand. Nouvelle finale pour Sentein, et nouvelle victoire (3-0) contre l'Allemagne.

CLASSEMENT 1991-92

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	53	34	21	11	2	68	29
2. Anderlecht	49	34	21	7	6	65	26
3. Standard Liège	46	34	16	14	4	59	28
4. FC Malines	43	34	15	13	6	47	23
5. La Gantoise	41	34	16	9	9	54	44
6. Antwerp	41	34	18	5	11	47	39
7. Ekeren	37	34	13	11	10	55	45
8. FC Lierce	37	34	14	9	11	53	50
9. CS Bruges	34	34	10	14	10	57	57
10. Waregem	30	34	11	8	15	47	55
11. Beveren	29	34	9	11	14	42	52
12. RWD Molenbeek	29	34	11	7	16	37	48
13. Charleroi	27	34	9	9	16	32	43
14. Lokeren	27	34	8	11	15	38	51
15. FC Liège	27	34	7	13	14	33	47
16. RC Genk	26	34	8	10	16	32	44
17. Courtrai	20	34	5	10	19	31	72
18. Alost	16	34	4	8	22	18	62

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	26
2. Rekdal (Lierse)	21
3. Booy (FC Bruges)	20
4. Bosman (Anderlecht)	16
Czermatinsky (Antwerp)	16
Hoffmans (Ekeren)	16
Nilis (Anderlecht)	16
8. Viscaal (La Gantoise)	15
9. Eykelkamp (Malines)	12

Relégués : Courtrai, Alost.
Promus : Lommel, FC Boom.

Équipe type du champion : Verlinden — Verspaille, Cossey (Plovie), L. Disztl (Querter), Borkelmans — Staelens, Creve, F. Van der Elst, Ven der Heyden (Schaessens) — Ceulemans (Amokachi), Booy (Dziubinski). Entr. : H. Broos.

COUPE

ANTWERP FC b. FC MALINOIS : 2-2 (0-0 ; 1-1), puis 9 t.a.b. à 8. Arbitre : M. Costantin. Buts : Kiebens (77°), Czerniatynski (115°) pour Antwerp ; Arambasic (87°), Eykelkamp (95°) pour Malines. Avertissments : Czerniatynski à Antwerp ; Albert, Bogers à Malines.

ANTWERP : Svilar — Kiekens, Broeckaert, Emmerechts, Van Veirdeghem (115° Ukkonen) — Lehnhoff, Van Rethy, Smidts — Claesen, Jakovlevic, Czerniatynski.

MALINES : Preud'homme — Sanders (110° Versavel), Clijsters, Albert, Gijsbretchts — Bartholomeeurssen, Leen (73° Severeyns), Emmers, Bogers — Eykelkamp, Arambasic.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1964 Anderlecht	La Gantoise
1965 Anderlecht	Anderlecht
1966 Anderlecht	Standard Liège
1967 Anderlecht	Standard Liège
1968 Anderlecht	FC Bruges
1969 Standard Liège	Lierse SK
1970 Standard Liège	FC Bruges
1971 Standard Liège	Beerschot
1972 Anderlecht	Anderlecht
1973 FC Bruges	Anderlecht
1974 Anderlecht	Waregem
1975 RWD Molenbeek	Anderlecht
1976 FC Bruges	Anderlecht
1977 FC Bruges	FC Bruges
1978 FC Bruges	Beveren
1979 Beveren	Beerschot
1980 FC Bruges	Waterschei
1981 Anderlecht	Standard Liège
1982 Standard Liège	Waterschei
1983 Standard Liège	Beveren
1984 Beveren	La Gantoise
1985 Anderlecht	Cercle Bruges
1986 Anderlecht	FC Bruges
1987 Anderlecht	FC Malines
1988 FC Bruges	Anderlecht
1989 FC Malines	Anderlecht
1990 FC Bruges	FC Liège
1991 Aderlecht	FC Bruges
1992 FC Bruges	Antwerp

LES BELGES EN COUPES D'EUROPE

C1

FC Bruges - FC La Valette (Malte) ou Maccabi Tel-Aviv (Israël)

C2

Glenavon (Irlande du Nord) - Antwerp

C3

Hibernian Edimbourg (Ecosse) - RSC Anderlecht
FC Malines - Orebro (Suède)
Standard de Liège - Portadown (Irlande du Nord)

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

2- 9-92 : Tchécoslovaquie-Belgique (CM)
14-10-92 : Belgique-Roumanie (CM)
18-11-92 : Galles-Belgique (CM)
14- 2-93 : Chypre-Belgique (CM)
31- 3-93 : Belgique-Galles (CM)
22- 5-93 : Belgique-Iles Féroé (CM)
13-10-93 : Roumanie-Belgique (CM)
17-11-93 : Belgique-Tchécoslovaquie (CM)

CHAMPIONNAT

9- 8-92 : 1re journée
20-12-92 : fin des matches aller
16-1-93 : début des matches retour
15- 5-93 : 34e et dernière journée

COUPE

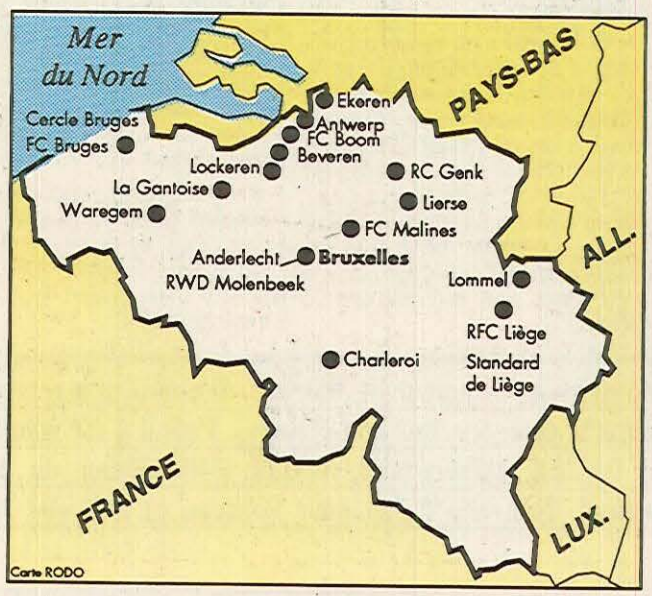
1-11-92 : 1/16 de finale
23-12-92 : 1/8 de finale
24- 2-93 : 1/4 de finale
27- 5-93 : 1/2 aller
30- 5-93 : 1/2 retour
6- 6-92 : finale

Pour Anderlecht et son capitaine, l'international Marc Degryse, comme pour Malines et le Suédois Klas Ingesson, remarqué à l'Euro, cette nouvelle saison s'annonce cruciale. *(Photo TEMPSPORT)*

Anderlecht... et les

Comme chaque saison, le Championnat reprend avec un favori aux moyens presque illimités, le RSC Anderlecht, et quelques outsiders, au premier rang desquels figure le FC Bruges, champion en titre, toujours capables de le faire trébucher.

LA Belgique a-t-elle cessé d'être un pôle d'attraction pour les jeunes footballeurs étrangers en quête d'un premier épanouissement international ? La morne campagne de transferts que ses clubs d'élite y ont menée tend à étayer cette constatation peu réjouissante. A l'exception du RFC Liège, qui a engagé deux bons joueurs en provenance des Pays-Bas, aucun élément étranger intéressant n'est venu enrichir l'effectif d'un des clubs vedettes de la compétition.



Sauveur intéressé

Une gestion prudente dictée, à la fois, par une santé financière globalement précaire et par une surestimation excessive de la valeur marchande des joueurs susceptibles d'éveiller quelque intérêt chez un recruteur potentiel explique ce statu quo un peu morose. Le renoncement inattendu, dans le dernier tiers de la saison dernière, de John Cordier, le puissant président du FC Malines, créateur du premier invest en Belgique, a accentué le phénomène.

Ce puissant patron d'une branche informatique, en crise de restructuration dans ce pays comme partout ailleurs, n'a plus pu mener de front ses deux activités. Il s'est même vu contraint d'opérer un choix draconien. Il a privilégié la pérennité de sa société. Aiguillonné par un besoin urgent de fonds frais, il ne s'est pas contenté de tarir la source des investissements qu'il avait consentis dans le football : il a cherché à récupérer son argent. Il a aussitôt trouvé en Constant Vanden Stock, le président du RSC Anderlecht, un sauveur intéressé.

Ravi de l'aubaine, le Sporting s'est dépêché d'effectuer son marché : il a soufflé à Malines tous les internationaux qu'il convoitait en vain depuis quelque temps déjà. Il avait assené un premier coup au moral de son rival, dès janvier dernier, en lui subtilisant le médian Bruno Versavel puis en acquérant une option sur Emmers et, surtout, sur Albert, la nouvelle figure de proue du football belge. Si l'argent ainsi versé par le club le plus riche du pays avait gonflé les caisses du FC Malines, la campagne des transferts s'en serait trouvée dynamisée. Ce ne fut pas le cas. Ces dizaines de millions n'ont pas été injectés dans le circuit : ils ont simplement servi à libérer John Cordier de son invest.

Comme le Club Brugeois, le champion en titre, a, conformément à ses principes, jugé très irraisonnable de gonfler son capital joueurs et que le Standard, redevenu enfin un interlocuteur privilégié dans la course au titre, a à peine étoffé un effectif prometteur, les joueurs ont très peu voyagé d'un club à l'autre.

La saison 1992-93 ne se calquera pour autant pas nécessairement sur la précédente. Le RSC Anderlecht est sorti meurtri de son échec, partiellement incompréhensible, en Championnat. Le Néerlandais Aad de Mos a payé la note dès le coup de sifflet final de la dernière journée et a été remplacé par le jeune Croate Luka Peruzovic, un ancien du club, très apprécié au Parc Astrid. Constant Vanden Stock n'a pas fait mystère de l'objectif qu'il a assigné au nouvel entraîneur d'un Sporting privé, cette saison, des ressources potentielles de la poule finale de la Coupe des clubs champions : il veut reconquérir le titre national. Il le souhaite d'autant plus ardemment qu'il l'a doté des moyens d'assouvir ce noble dessein : le nouveau Sporting est jeune, talentueux et tellement riche qu'il paraît même pléthorique. Se révélera-t-il, en plus, complémentaire ? La réussite de Luka Peruzovic dépendra de la réponse à cette question.

Le Real, l'OM aussi

Club familial par vocation et champion de la régularité et de la constance par nécessité, le Club Bru-

(Photo PHOTONEWS)

autres

geois pourrait s'ériger de nouveau en adversaire privilégié d'Anderlecht. Hugo Broos, son jeune entraîneur à succès, eut beau faire la moue, Bruges n'a perdu virtuellement personne, mais il n'a enrôlé que Renier, un international espoir voué au rôle de substitut et, tout récemment, Verheyen, un attaquant puissant délaissé par le Sporting. Il a, surtout, réussi à conserver Amokachi, son jeune buteur nigérian, qui avait littéralement flambé tout au long du second tour de la saison dernière. Mais le club réussira-t-il longtemps encore à le soustraire à la convoitise empressée des grandes formations étrangères ? On chuchote que le Real Madrid soi-même l'aurait alléché. Ne dit-on pas aussi que Raymond Goethals l'accueillerait avec plaisir à l'OM ?

« Notre objectif est double cette saison, affirme Hugo Broos. Une qualification pour une Coupe d'Europe et... une accession au tour final de la Coupe des champions. »

Le Standard retrouve la Coupe d'Europe après cinq saisons de tristes errements. Devenu circonspect, il n'a pas voulu faire vaciller de nouveau les fondations enfin solides d'une formation encore quelque peu en devenir. Il n'a libéré personne et a rappelé au pays Vervoort, l'ancien Girondin exilé à Ascoli. Le titre ? « On affecte de ne pas y penser déjà », murmure Roger Henrotay, le manager du Standard. Mais je suis convaincu que le bon travail réalisé par notre entraîneur, Arie Haan, la saison dernière nous permettra de progresser encore dans cette nouvelle campagne.

Le Standard avait terminé troisième... à bonne distance, toutefois, du champion brugeois.

Le FC Malines a littéralement explosé pendant la période des transferts : il a perdu trois des ses meilleurs éléments (Clijsters, Albert et Emmers) et n'a acquis que des espoirs du football belge. Même si elle a retenu en otages Preud'homme, Ingesson et Eykelkamp, son équipe pourrait manquer de fond et surtout de maturité pour mener campagne sur les trois fronts qui l'accueillent. Elle a aussi, in extremis, perdu son entraîneur Georges Leekens qui, dans des conditions de travail épouvantables, faillit la mener à la victoire en Coupe de Belgique. Fi Van Hoof, l'éternel adjoint, qui assura déjà, avec succès, une transition difficile entre Krol et ce même Leekens, devrait le remplacer. Il s'est assigné une noble mission : réintroniser le football offensif qui instaura, naguère, Malines ambassadeur de charme du football belge.

La place de Malines dans le quatuor de tête pourrait être subtilisée par La Gantoise que le président Van Milders gère avec une ambitieuse sagacité. Entraîneur parfois difficile, René Vandereycken est resté au club. Il a obtenu le Brugeois (du Cercle) Alain De Nil, meilleur joueur du dernier Championnat, convoité par presque tous les grands.

Surprenant vainqueur de la Coupe, l'Antwerp a réussi à conserver Peter Lehnhoff, sa vedette allemande, mais n'a guère étoffé ses rangs, à la grande consternation de Walter Meeuws, un entraîneur plébiscité par les joueurs et les supporters. L'Antwerp pourrait éprouver certaines difficultés à polir son statut dans les premiers rangs du classement.

Chaque saison, un outsider inattendu anime agréablement la compétition. Germinal Ekeren, qui a quelque peu rajeuni des cadres largement trentenaires, redeviendra-t-il celui-là ? Le Cercle Bruges, qui a conservé le Croate Weber, meilleur buteur du Championnat, confirmera-t-il ses performances antérieures ?

Nouvel apostolat

En pleine restructuration, les clubs wallons ne paraissent pas déjà en mesure de briguer de tels honneurs. Charleroi a pourtant fait preuve de discernement en enrôlant comme entraîneur Robert Waseige, un des porte-drapeaux de cette nouvelle génération de directeurs techniques belges issus directement du terrain. Eric Gerets (au RFC Liège) et Jos Daerden (à Beveren) sont les derniers nouveaux venus dans la corporation. Ils paraissent receler toutes les qualités pour briller dans leur nouvel apostolat.

Il est loin le temps où les entraîneurs belges n'étaient pas prophètes en leur pays. Cette saison, les étrangers ne sont que deux sur dix-huit. Et encore, Peruzovic et Haan ont tellement enrichi le football belge qu'ils peuvent hardiment être considérés comme des assimilés.

Un club, de Deuxième Division, a infirmé, enfin, cette tendance à la morosité. Le FC Seraing, qui a échoué dans sa tentative d'accession à l'élite lors de la poule de barrage, a effectué un recrutement qui atteste de ses espoirs de promotion. Outre plusieurs éléments confirmés de l'élite, il a attiré au Pairay Lars Olsen, le libero du Danemark champion d'Europe. Georges Heylens, son entraîneur, est ravi de travailler sous les ordres du président Gerald Blaton, le dernier mécène belge.

Correspondance Michel DUBOIS

Les effectifs

RSC ANDERLECHT
Entraîneur
Luka PERUZOVIC, Croatie (Charleroi)
Gardiens
Filip DE WILDE
Peter MAES
Défenseurs
Philippe ALBERT (FC Malines)
Marc EMMERS (FC Malines)
Bertrand CRASSON
Graeme RUTJES, Pays-Bas
Jean-François DE SART
Michel DE WOLF
Isaac ASARE, Ghana
Guy MARCHOUL
Milieu
Charly MUSONDA, Zambie
Johan WALEM
Dany BOFFIN
Jean-Marie HOUBEN
Wim KOOIMAN
Alain VAN BAEKEL
Bruno VERSAVEL
Attaquants
Yaw PRECKO, Ghana
Marc DEGRYSE
John BOSMAN, Pays-Bas
Luc NILIS
Nii LAMPTEY, Ghana
Philip OSONDU, Nigeria (RWDM)
Peter VAN VOSSEN, Pays-Bas (Beveren)

ROYAL ANTWERP
Entraîneur
Walter MEEUWS
Gardiens
Wim DE CONINCK
Ratko SVILAR, Yougoslavie
Défenseurs
Geert EMMERECHTS
Nico BROCKAERT
Rudy SMIDTS
Eddy DRIES (Saint-Trond)
George KULCSAR, Australie
Wim KIEKENS
Milieu
Kari UKKONEN, Finlande
Ronny VAN REYHY
Patrick SCHROOTEN
Noureddine MOUKRIM, Maroc
Zsolt MUSZNAY, Roumanie
Rudy TAEYMANS
Hans-Peter LEHNHOFF, Allemagne
Patrick VAN VEIRDEGHEM
Attaquants
Dragan JAKOVLJEVIC, Yougoslavie
Nico CLAESSEN
Alex CZERNIATYNSKI
Francis SEWEREYNS (FC Malines)

SK BEVEREN
Entraîneur
Jos DAERDEN (Germinal Ekeren)
Gardiens
Peter RUFAI, Nigeria (Lokeren)
Gert DE VLIEGER
Défenseurs
Jacky BONEN (Lierse)
Carl MASSAGIE
Dirk VOLCKERICK
Hans BELLIGH
Hervé VAN OVERVELT
Milieu
Maurice VAN HAM, Pays-Bas
Mark VAN BRITSOM
Pascal VAN GHEEM
Damian KOT, Pologne
Chidi NWANU, Nigeria
Attaquants
Liombi ESSENDE, Nigeria (Ostende)
Souleymane OULARE (Saint-Nicolas)
Kurt BATAILLE (Ostende)
Yves SOUDAN
Marnik BOGAERTS

FC BOOM
Entraîneur
James STORME
Gardien
Dirk VEKEMAN
Défenseurs
Luc DAEMEN
Gert GIJSELS
Thierry DE SMEDT
Youssef KHAMMAS
Danny PFAFF
Johan VAN DEN BOSSCHE
Peter VAN DEN HEUVEL
Milieu
Didier ERNST (Standard)
Michael DELCAMPE (Standard)
Jan VANREGENMORTEL
Stefan VEREYCKEN
Attaquants
Sebastien DE MEERSMAN (Standard)
Stalin RIVAS, Venezuela (Standard)
Steven SNOW, Etats-Unis (Standard)

CERCLE BRUGES
Entraîneur
Henk HOUWAART
Gardiens
Yves FEYS
Wim HENNEMAN
Défenseurs
Jerko TIPURIC, Croatie
Thierry SIQUET
Didier FRENAY
Bert LEMAIRE
Ruudy POORTEMAN
Bernard BEUKEN (Standard)
Milieu
Branko KARACIC, Croatie
Davy COOREMAN (La Gantoise)
Kurt SOENENS
Geert BROCKAERT
Nacer ABDELLAH, Maroc
Attaquants
Marc DE BUYSER
Willy WELLENS
Josip WEBER, Croatie

FC BRUGES
Entraîneur
Hugo BROOS
Gardiens
Dany VERLINDEN
Hans GALJE, Pays-Bas
Jurgen BELPAIRE
Défenseurs
Peter CREVE
Laszlo DISZTL, Hongrie
Alex QUERTER
Paul OKON, Australie
Pascal PLOVIE
Pascal RENIER (RFC Liège)
Vital BORKELMANS
Milieu
Claude VERSPAILLE
Franky VAN DER ELST
Marc SCHAESSENS
Lorenzo STAELENS
Rudy COSSEY
Dominique VANMAELE
Attaquants
Tomasz DZIUBINSKI, Pologne
Foeke BOOY, Pays-Bas
Daniel AMOKACHI, Nigeria
Stephan VAN DER HEYDEN
Gert VERHEYEN (Anderlecht)

CHARLEROI
Entraîneur
Robert WASEIGE (RFC Liège)
Gardiens
Peter KERREMANS (Hapoel Tel-Aviv)
David BAETSLE
Défenseurs
Olivier SURAY
Christian VAVADIO, Zaire
Atty AFFO, Togo
Imre GARABA, Hongrie
Cedomir JANEVSKI, Yougoslavie (FC Bruges)
Fabrice SILVAGNI
Milieu
Dante BROGNO, Italie
Eric VAN MEIR
Frederic JACQUEMART
Atabey AKTEPE
Rudy MOURY
Michel RASQUIN
Raymond MOMMENS
Roch GERARD
Attaquants
Par ZETTERBERG, Suède (Anderlecht)
Dariusz MARCINIAK (Saint-Trond)
Nebojsa MALBASA, Yougoslave
Marc WUYTS

GERMINAL EKEREN
Entraîneur
Urbain HAESAERT
Gardiens
Philippe VANDEWALLE
Matthew ANDREWS, Angleterre
Lee VERHEYDEN
Défenseurs
Eddy SNELDERS
Patrick GHISLAIN
Mike VERSTRAETEN
Marc TALBUT
Frédéric PIERRE (Racing Jet Wavre)
Tony HERREMAN
Milieu
Victor DIAGNE, Sénégal (Diaraf Dakar)
Lieven HEYMANS (Beerschot)
Sami Yla JUSILLA, Finlande (Helsinki JK)
Gunther HOFMANS
Guy VANDER MISSEN
Ronny PRINS, Pays-Bas
Marino SABBADINI
Attaquants
Laurent BALLENGHIEN
Gudmundur BEBEDIKTSSON, Islande
Frank SCHMOLLER, Allemagne
Simon TAHAMATA, Pays-Bas
Ngoy NSUMBU, Zaire

LA GANTOISE
Entraîneur
René VANDER EYCKEN
Gardiens
Zsolt PETRY, Hongrie
Patrick DEMAN
Steve LEMMENS
Défenseurs
Dirk VAN GRONSVELD
Dirk MEDVED
Dirk HERBOTS
Bart DE ROOVER
Mark VERKUYL, Pays-Bas
Frédéric WASEIGE
Milieu
Didier SEGERS (Lierse)
Alain DE NIL (Cercle Bruges)
Frank DAUWEN
Gunter DE MEYER (Saint-Nicolas)
Rudy JANSSENS
Krist PORTE
Attaquants
Erik VISCAAL, Pays-Bas
Erwin VAN DEN BERGH
Henri BALENGA, Zaire
Marc VAN DER LINDEN (Anderlecht)
Gunther SCHEPENS

RC GENK
Entraîneur
Pierre JANSSEN
Gardiens
Jacky MATHYSSEN
Ronny GASPERCIC
Défenseurs
Luc BEYENS (FC Bruges)
Norbert BEULS
Jimmy MEEUWS
Dirk VERWIMP
Milieu
Gert CLAESSENS (RFC Liège)
Alex MITROVIC, Yougoslavie
Eric REYNDERS
Guy WINKELS
Patrick STAELMANS
Pierre DENIER
Leo VEN DER ELST
Alain HERMANS
Peter FIEBER, Tchécoslovaquie
Attaquants
Laszlo GYIMESI, Hongrie
Patrick GOOTS
Carmel BUSUTTIL, Malte

RFC LIÈGE
Entraîneur
Eric GERETS (PSV Eindhoven)
Gardiens
Alloy AGU, Nigeria (Maastricht VV)
Jean-François LECOMTE
Défenseurs
Léo CLIJSTERS (FC Malines)
Tamas MONOS, Hongrie
Vincent MACHIELS
Bernard WEGRIA
Bernard HABRANT
Moreno GIUSTO, Italie
Boris HENRY
Milieu
Jacques KINGAMBO, Zaire (Saint-Trond)
Ronald FOGUENNE
Cvitan MILOSEVIC, Yougoslavie
Didier QUAIN
Sunday OLISEY
Attaquants
Graham ARNOLD, Australie (Roda JC Kerkrade)
Zvonko VARGA, Yougoslavie
Eddy KRNCEVIC, Australie
Frédéric REMACLE
Victor IKPEBA, Nigeria
Luc ERNES

STANDARD DE LIÈGE
Entraîneur
Arie HAAN, Pays-Bas
Gardiens
Gilbert BODART
Jacky MUNARON (RFC Liège)
Défenseurs
Raphaël QUARANTA (Antwerp)
Régis GENAUX
André CRUZ, Brésil
Mircea REDNIC, Roumanie
Ljubomir RADANOVIC, Yougoslavie
Stephane DEMOL
Milieu
Patrick VERVOORT (Ascoli)
Guy HELLERS, Luxembourg
Frans VAN ROOY, Pays-Bas
Mohamed LASHAF, Maroc
Benoît THANS (Antwerp)
Roberto BISCONTI, Italie
Thierry PISTER, France
Attaquants
Marc WILMOTS
Amilton Villas Boas DINGA, Brésil
Patrick ASSELMAN
Alain BETTAGNO
Michael GOOSSENS
Henk VOS, Pays-Bas

LIERSE
Entraîneur
Herman HELLEPUTTE
Gardiens
Patrick RONDAGS
Chris MAMPAEY
Défenseurs
Marc FIERENS
Steven GOOSSENS, Pays-Bas
Yves SERNEELS
Paul VAN NUFFELEN (RC Malines)
Pascal BOVRI
Kurt VAN ROOSBROECK
Milieu
David BROCKEN
Stefan DE SMET
Bart WILMSSEN
Bart BELIS (Berchem)
Peter VONCKX (Germinal Ekeren)
Dirk HUYSMANS
Joris HEYLEN
Jan GOYVAERTS
Attaquants
Daniel SIMMES, Allemagne
Ralf PAUWELS
Kjetil REKDAL, Norvège
Nico VAN KERCKHOVEN

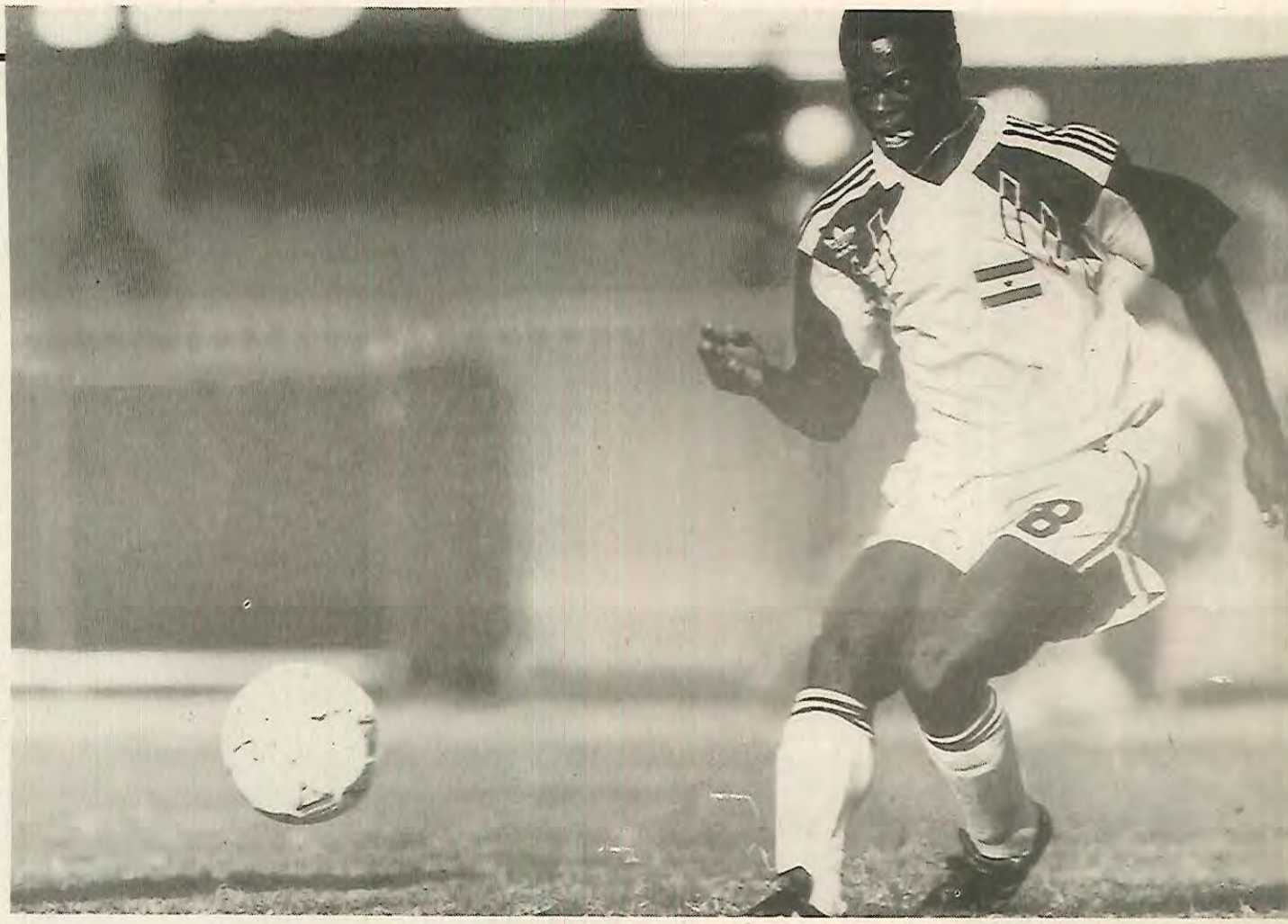
SK LOKEREN
Entraîneur
Aime ANTHUENIS
Gardiens
Danny D'HONDT
Erik DE KOEYER, Pays-Bas
Défenseurs
Daniel DE RAEVE
Rudy HOES
Frank BOSMANS
Peter HALLAERT
Patrick JACOBS
Milieu
Jan BRAUN, Luxembourg (Red Boys Differdange)
Kris BOGAERTS
Patrick NAUDTS
Peter OGABA, Nigeria
Marko MYYRY, Finlande
Dany VEYT
Attaquants
Angelo NIJSKENS, Pays-Bas (RFC Liège)
Ferenc MESZAROS, Hongrie
Calogero TAIBI
Samson SIASIA, Nigeria
Dejan LUKIC, Bosnie-Herzégovine

SK LOMMEL
Entraîneur
Pierre BERX
Gardien
Nico HANSSEN
Défenseurs
John BUANA NGALULA, Zaire (FC Boom)
Rudi BERX
Wim GIELIS
Bart GIJBELS
Benny DRIESMANS
Frank MACHIELS
Milieu
Piet VERSCHELDE (Harelbeke)
Jean-Claude MUKANYA, Congo
Philip HAAGDOREN
Gert CANNAERTS
Dirk RAEMAEKERS
Attaquants
Ronny VAN GENEUGDEN (Antwerp)
Kimonekene NGANZADI, Zaire
Tom VANDERVEE

FC MALINES
Entraîneur
Fi VAN HOF
Gardiens
Michel PREUD'HOMME
Ivan DE WILDE (Courtrai)
Steven DE SMET
Défenseurs
Anisvaldo PEREIRA, Brésil (Lierse)
Glen DE BOECK (FC Boom)
Bart MAUROO (Waregem)
Alain PEETERMANS (Saint-Trond)
Koen SANDERS
Geert DEFERM
Davy GYSBRECHTS
Milieu
Stan VANDENBUYS (RWDM)
Pol DE MESMAEKER
Klas INGESSON, Suède
Patrick VERSAVEL
Frank LEEN
Attaquants
Kenneth ANDERSON, Suède
Rene EYKELKAMP, Pays-Bas
Zlatko ARAMBASIC, Australie
Joel BARTHOLOMEEUSSEN

RWD MOLENBEEK
Entraîneur
Freddy SMETS
Gardiens
Dirk ROSEZ (Standard)
Peter THIJS
Défenseurs
Etienne DELANGRE (Standard)
Tony MOLS (FC Bruges)
Emil LORINCZ, Hongrie
Thierry DE JAEGHER
Daniel NASSEN
Olivier BEUCKELAERS
Milieu
Thierry ROUYR
Patrick THAIRET
Franky VERCAUTEREN
Pascal JACOBS
Gunter JACOB
Attaquants
RUBENILSON Monteiro, Brésil (Standard)
Harm VAN VELDHOVEN
Lambic WAWA, Zaire
Edwin VAN ANKEREN, Pays-Bas

WAREGEM
Entraîneur
Paul THEUNIS
Gardiens
Marc HUYSMANS
Francky VANDENDRIESSCHE
Défenseurs
Rudy DUCOULOMBIER (Courtrai)
Franky DEKENNE
Benny DE KNEEF
Yvan DESLOOVER
Milieu
Dirk VAN DER BEEKEN (Alost)
Marc MERTENS (Lierse)
Hendrik KRUZEN, Pays-Bas (RFC Liège)
Nick DESCAMPS
Alex CHAVES (Seraing)
Rudy BOES
Peter CLAESSENS
Marino BLANCKE
Attaquants
Aurelio VIDMAR, Australie (Courtrai)
Jan URBAN, Hongrie (Raba Eto Gyor)
Jean-Marie ABEELS
Kurt VAN HOVE
Patrick TEPPERS



Le Ghana de Nii Lampley retrouve l'Espagne de Guardiola, le Barcelonais, mercredi à Valence pour une demi-finale à ne pas manquer. L'affiche d'un tournoi olympique, d'abord décrié et, enfin, reconnu. (Photos PRESSE SPORTS)

La furia est de

Dans le Barcelone olympique, tous les rêves ont la forme d'une médaille. L'Espagne, habituée à compter les siennes sur les doigts d'une main, en ramasse cette année plein les poches, dans toutes les disciplines. Et ses footballeurs sont en train de se prendre au virus.

«L'ESPAGNE est différente. » Ce slogan, qui a servi longtemps pour attirer les touristes en quête d'autre chose, est toujours d'actualité. Différente, l'Espagne l'est dans ses paysages d'une rude beauté, dans la chaleur de ses habitants, dans sa cuisine si grasse. Elle l'est aussi dans sa diversité, avec toutes ses langues (castillan, galicien, catalan, basque) qui cohabitent tant bien que mal. Et puis aussi, bien sûr, dans son football.

Nulle part ailleurs, on ne trouvera une ville si fortement amoureuse de son équipe que Barcelone. Dans nul autre pays la sélection nationale ne se verra dans l'obligation d'éviter les grandes capitales. Mais ce qui est impensable ailleurs est tout à fait logique en Espagne.

Rares ont été les occasions au cours des dernières décennies, où la sélection espagnole s'est risquée à affronter le public de Madrid, Barcelone ou Bilbao pour un match officiel. Elle préfère toujours la fidélité des supporters de Séville et de Valence, toujours prêts à tout lui pardonner.

Loin des grandes villes espagnoles, renonçant par avance à séduire un public qu'elle savait hostile ou indifférent, la *seleccion* a fini par perdre, petit à petit, la *furia*, cette rage sauvage que l'on associe depuis toujours à son image. Autant dire son âme...

Un amour d'été

A l'approche des Jeux Olympiques de Barcelone, la Fédération préféra donc proposer une décentralisation des matches du tournoi, sous prétexte d'offrir des enceintes convenables aux footballeurs olympiques, et de faire profiter les habitants d'autres villes de la fiesta catalane. Aux stades barcelonais de Sarria et de Nou Camp, on ajouta donc celui de Sabadell, tout proche, et ceux de Saragosse et de Valence, bien plus éloignés — plus de 300 kilomètres de Barcelone. Et, bien entendu, on plaça le groupe de l'Espagne à Valence...

Craignant un bide ou l'hostilité du public catalan, les responsables du football espagnol avaient, une fois encore, parié sur un public acquis à leur cause. Difficile de dire s'ils ont bien fait. Se jouant en partie loin de Barcelone, le tournoi olympique de football donna l'impression de ne pas faire partie des Jeux.

Les ridicules affluences des premiers jours ont fait même craindre pour l'avenir du football olympique. Et puis, les jours passant, les Catalans, et avec eux toute l'Espagne, se sont laissés prendre à la douce sensation de voir ses sportifs installés sur la plus haute marche des podiums, une joie qu'ils ne soupçonnaient pas. Ceux qui, dix jours plus tôt, débattaient sur la nécessité de « catalaniser » les Jeux, se sont découverts une fibre chauvine, un cœur sang et or.

Il serait trop audacieux de prétendre que ce nouvel esprit survivra aux Jeux. Ç'a plutôt l'air d'un amour d'été. Mais on peut parier que le week-end prochain l'Espagne trouvera un public amoureux au Nou Camp de Barcelone. Surtout si elle y va pour disputer la finale.

La sélection olympique a en effet réussi l'impossible pari : séduire les Espagnols. On ricana d'abord devant des victoires jugées trop faciles devant la Colombie (4-0) et le Qatar (2-0), tout en admirant son envie de gagner coûte que coûte et la beauté des buts signés Alfonso, Quico ou Luis Enrique. Puis, quand la qualification fut assurée pour les quarts de finale, on apprécia sa volonté de ne pas se lancer dans des calculs mesquins, qui lui auraient permis, par exemple, d'éviter un affrontement avec l'Italie. Contre l'Égypte, l'Espagne a voulu gagner, tout en connaissant le tarif. Une attitude dans laquelle tous les Espagnols se sont reconnus. Et l'affrontement avec l'Italie donna enfin la vraie mesure de cette jeune équipe espagnole...

Sea, sex and sun

On savait les Italiens en petite forme, marqués par leur lourde défaite contre la Pologne (3-0) et par leur petite victoire face aux Koweïtiens, synonyme de qualification. On les savait aussi peu concentrés, à l'issue d'un séjour au village olympique de Barcelone où ils avaient délaissé les devoirs des JO pour mieux s'adonner aux plaisirs de GO de centre de vacances.

La presse espagnole fit une saga du séjour tumultueux des footballeurs italiens, racontant dans le détail les techniques de chaque joueur pour mieux draguer les belles athlètes. On alla même jusqu'à vérifier l'ampleur de l'utilisation des distributeurs de préservatifs mis à la disposition de la « famille olympique ».

L'entraîneur Cesare Maldini n'a pu s'empêcher de se féliciter de la deuxième place obtenue par les Italiens dans leur groupe, car cela les obligeait à quitter enfin Barcelone, et donc le village olympique. Il excusa néanmoins ses protégés, évoquant la longueur de la saison et leur envie de vacances...

Les épisodes cocasses — mais en fin de compte bien compréhensibles sous le chaud soleil ibérique et au bord de la mer — de l'équipe italienne ne plaidaient certes pas en sa faveur à l'approche de cette « finale avant la lettre ». L'équipe de Vicente Miera ne se laissa pourtant pas gagner par un excès de confiance. « Les Italiens sont toujours dangereux », disait-on. L'Espagne joua donc de façon appliquée mais généreuse, remportant une victoire, qui, même entachée d'une très probable faute d'arbitrage sur un but annulé de l'Italien Luzardi en fin de rencontre, reste méritée.

L'Espagne a gagné, mais elle a surtout séduit. Non seulement les 35 000 fidèles qui avaient bravé la chaleur étouffante du 1er août, reportant pour certains le départ en vacances et sacrifiant le plaisir de suivre à la télé la finale des 100 mètres. Mais aussi des millions de téléspectateurs, qui croient très fort à une victoire, demain contre le Ghana, qui aura sans doute laissé des forces dans son match prolongé contre le Paraguay. Une victoire qui serait synonyme de podium et de finale. Un événement que l'Espagne n'a plus vécu depuis... 1920 et une bien lointaine médaille d'argent.

retour

Il lui faudra d'abord passer sur le petit Ghana, qui n'arrête pas de surprendre et qui a trouvé en Kwame Ayew, le petit frère d'Abedi Pelé, un finisseur d'un rare opportunisme. Ses trois buts du dimanche permettent à son pays de réussir une nouvelle prouesse, avec une place presque assurée sur le podium, quelques mois après son titre de champion du monde cadets. Ils le propulsent aussi en tête du classement des buteurs du tournoi olympique, avec six réalisations.

Les Espagnols partiront pourtant favoris devant ces Africains dont la rigueur tactique ne semble pas faire partie de leurs atouts, et qui manquent souvent de régularité. Un Ghana qui était passé à dix minutes de l'élimination contre le Mexique, avant que l'inévitable Ayew trouve, encore une fois, le chemin des buts.

Ils ont tous gagné !

Si les Espagnols survivent au bain africain, ils retrouveront très probablement en finale la Pologne de Janusz Wojcik. Les Polonais, que personne n'attendait, se sont révélés, avec l'Espagne, comme l'équipe la plus solide du tournoi. Il ne leur manque qu'un bon meneur, capable d'exploiter le formidable rendement physique de l'ensemble et l'efficacité de leur buteur Andrzej Juskowiak, solide gaillard de vingt-deux ans aussi bon finisseur que passeur. Les Polonais partiront, eux aussi, largement favoris devant l'Australie, autre équipe surprise dont la qualité majeure est dans son physique, qui se regroupe bien en défense et qui peut faire très mal en contre. La Suède de Brolin, autre grande favorite, l'a appris à ses dépens.

Bref, malgré tout le mal qu'on a dit de ce tournoi olympique, il ne sera pas perdu pour tout le monde. Ghanéens et Australiens auront grandi aux yeux du monde, les Polonais auront retrouvé une relève, et l'Espagne, peut-être, le début d'une belle aventure. Une aventure en or.

Alexandre VALENTE, à Barcelone

Vieilliront-ils ensemble ?

On savait le président de la FIFA très irrité par le traitement marginal réservé au tournoi olympique de football par les organisateurs des Jeux de Barcelone. Joao Havelange a même parlé d'un éventuel retrait du football des JO. Mais les intérêts sont trop forts pour envisager un divorce.

DEPUIS le début des Jeux de Barcelone, Joao Havelange fait la grimace. Le président de la FIFA ne cache pas sa colère devant les stades vides et une presse qui ignore assez largement le tournoi olympique de football. Joao Havelange, ainsi que ses principaux collaborateurs, estime que si le public ne s'est pas mobilisé pour remplir les stades de football de Barcelona 92, c'est dû essentiellement à l'absence de toute promotion de ce sport, délaissé au bénéfice du basket et de l'athlétisme. Bref, ils pensent que le Comité d'organisation des Jeux (COOB), sans doute irrité de la décision de la FIFA de limiter le football olympique aux joueurs âgés de moins de vingt-trois ans, n'a rien fait pour éviter un échec populaire. Autrement dit, on voit dans son attitude une sorte de boycottage...

La colère du patron du football mondial a atteint de tels niveaux qu'il est allé jusqu'à envisager, en privé, l'hypothèse d'un retrait pur et simple du football du mouvement olympique, et ce dès le prochain rendez-vous, à Atlanta, en 1996 : « Si le CIO *(Comité international olympique, NDLR)* ne veut pas du football dans les Jeux, qu'il le dise clairement et nous nous retirerons », assurait-il.

Dans ce climat de crise, les inévitables querelles protocolaires qui surgissent dans ce genre de manifestation mondiale n'ont fait qu'aviver la colère de la FIFA. Ainsi, Havelange a très mal pris la décision du COOB de ne pas reconnaître le Mexicain Guillermo Canedo en tant que président de la FIFA en son absence. Joao Havelange a, en effet, l'habitude de déléguer ses pouvoirs à son premier vice-président, et notamment celui de prendre part aux décisions du CIO, dont il est membre. Ce rôle était jusqu'ici rempli par l'Allemand Hermann Neuberger, qui est aujourd'hui gravement malade.

Arrondir les angles

Bref, les conditions étaient réunies à Barcelone pour que les divergences, déjà anciennes, entre FIFA et CIO, débouchent sur un divorce. Mais il se trouve que la famille olympique et celle du football ont trop d'intérêts en commun pour se quitter sur un coup de tête. Ils plaident donc pour un maintien des liens, faisant observer qu'Atlanta 96 pourrait offrir au football un succès populaire comparable à celui de Los Angeles en 1984. Mieux encore, certains à la FIFA ne désespèrent pas de faire entrer le football féminin comme une discipline olympique à part entière dans quatre ans. Et, dans la perspective de la Coupe du monde 1994, aux Etats-Unis précisément, un retrait du football des JO ne ferait pas joli, joli...

Ce week-end, on s'est donc employé de part et d'autre à limer les angles. Du côté du COOB, tout en rejetant en public les demandes de la FIFA visant à faciliter l'accès gratuit aux stades afin d'en finir avec la pénible image des gradins vides, on a distribué généreusement des invitations pour certains matches. Ça explique le score honorable réussi par Pologne-Qatar, samedi au Nou Camp : vingt-cinq mille spectateurs. Une semaine plus tôt, seuls cinq cents avaient assisté au match Egypte-Qatar...

Du côté de la FIFA, on compte beaucoup sur la séduction exercée par l'équipe olympique espagnole pour assurer une fin de tournoi réussie. Mais on insiste sur le fait que la FIFA ne reviendra plus sur la limite d'âge imposée au tournoi olympique. A ce sujet, les dirigeants de la Fédération internationale déclarent que supprimer cette limite d'âge reviendrait à faire un Mondial tous les deux ans, ce qui implique à chaque fois l'organisation de 260 matches éliminatoires. Ça impliquerait la disparition du Championnat d'Europe des nations, de la Copa America, du Championnat d'Afrique des nations, et on en passe, car les calendriers ne supporteraient pas une telle multiplication de matches entre équipes nationales.

La FIFA en appelle donc au bon sens des dirigeants olympiques, et veut les convaincre qu'un tournoi de jeunes peut être de très bon niveau.

Bref, après la crise de ménage, la FIFA et le CIO semblent prêtes à éviter le divorce, même si le cœur n'y est toujours pas. Mais, après tout, dans un mariage de raison, l'amour n'a pas de place...

Paco AGUILAR, à Barcelone

Joao Havelange pique une grosse colère et Michel Platini retrouve le sourire sur les gradins du tennis ; même « qui-vous-savez » a déserté un moment les travées du Nou Camp...

(Photos PRESSE SPORTS et AFP)

Barcelona'92

Snow a marqué mais les États-Unis ont fondu comme neige au soleil au cours du tour préliminaire. Quant à Sordo l'Italien, il n'a pas compris l'avertissement donné par Kowalczick et les Polonais : l'Espagne de Quique a mis fin aux espoirs transalpins. *(Photos AP)*

GROUPE A

Le 27-7 à Barcelone (Sarria).

POLOGNE b. ITALIE : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Don (Grande-Bretagne). Buts : Juskowiak (5e), Staniek (48e) et Mielcarski (90e). Expulsions : Luzardi et Corini (Italie). Avertissements : Swierczewski, Jalocha et Waldoch (Pologne) ; Favalli, Buso, Marcolin, Sordo et Albertini (Italie).

POLOGNE : Klak — Jalocha, Lapinski, Kozminski (Bajor, 81e), Waldoch — Swierczewski, Adamczuk, Brzeczek, Staniek — Juskowiak (Mielcarski, 75e), Kowalczyk. Entr. : Wojcik.

ITALIE : Antonioli — Bonomi, Favalli (Rossini, 57e), Luzardi, Verga — Albertini, Corini, Marcolin, Sordo (Muzzi, 56e) — Buso, Melli. Entr. : Maldini.

Le 27-7 à Saragosse,

ETATS-UNIS b. KOWEIT : 3-1 (0-1). — Arbitre : M. Lim Kee-Chong (île Maurice). Buts : Brose (56e), Lagos (79e) et Snow (85e) pour les Etats-Unis ; Al-Hadiyah (16e) pour le Koweit. Avertissements : Burns et Lapper (Etats-Unis) ; Saihan (Koweït).

ETATS-UNIS : Friedel — Rast, Burns, Lapper, Onalfo — Brose (Lagos, 64e), Reyna, Moore, Jones (Allnutt, 71e), Huwiler — Snow. Entr. : Osiander.

KOWEIT : Al-Majidi — Abdullah, Haji, Al-Dokhi, Al-Lanqawi — Al-Khodhari, Mohammad (Marzoug, 71e), Saihan, Al-Ahmad — Al-Hadiyah, Al-Huwaidi (Ben Hajji, 65e). Entr. : Louruz.

Le 29-7 à Saragosse,

ETATS-UNIS et POLOGNE : 2-2 (1-2). — Arbitre : M. Lim Kee-chong (île Maurice). Buts : Imler (20e) et Snow (52e) pour les Etats-Unis ; Kozminski (31e) et Juskowiak (40e) pour la Pologne. Avertissement : Lapper (Etats-Unis).

ETATS-UNIS : Friedel — Lalas (Moore, 46e), Burns, Imler, Lapper, Onalfo — Reyna, Allnutt, Huwiler — Snow, Lagos (Jones, 73e). Entr. : Osiander.

POLOGNE : Klak — Jalocha, Lapinski, Kozminski, Waldoch, Bajor (Gesior, 46e) — Adamczuk (Kobylanski, 81e), Brzeczek, Staniek — Juskowiak, Kowalczyk. Entr. : Woczik.

Le 29-7 à Barcelone (Sarria),

ITALIE b. KOWEIT : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Brizio (Mexique). But : Melli (10e). Avertissements : Sordo (Italie) ; Al-Khaledi (Koweït).

ITALIE : Antonioli — Bonomi, Favalli, Matrecano, Verga — Baggio, Marcolin, Sordo (Muzzi, 56e) — Buso, Rocco (Rossini, 76e), Melli. Entr. : Maldini.

KOWEIT : Al-Majidi — Abdullah, Haji, Al-Anzi (S. Al-Enizi, 81e), Al-Khaledi, Al-Dokhi — Al-Lanqawi, Al-Ahmad, Al-Hadiyah — T. Al-Enizi, Al-Huwaidi (Ben Hajji, 85e). Entr. : Louruz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POLOGNE	5	3	2	1	0	7	2
2. ITALIE	4	3	2	0	1	3	4
3. Etats-Unis	3	3	1	1	1	6	5
4. Koweit	0	3	0	0	3	1	6

GROUPE B

Le 27-7 à Valence,

ESPAGNE b. EGYPTE : 2-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Rezende (Brésil). Buts : Solozabal (55e) et Soler (70e). Expulsion : Abdelhamid (Egypte). Avertissements : Alfonso (Espagne) ; Khashba, Abdelrazik et Khafaga (Egypte).

ESPAGNE : Toni — Ferrer, Miguel, Solozabal, Soler — Lasa, Guardiola, Berges (Amavisca, 84e), Quico (Bilabona, 82e) — Alfonso, Luis Enrique. Entr. : Miera.

EGYPTE : N. Ibrahim — Elmanzalawy, Abdelhamid, Elsheshity, Abdelrazik, Sakr — Elnoamany, Khashba, Khafaga — Mostafa Ibrahim (Mohamed Ibrahim, 64e), El Masry (Rayyan, 59e). Entr. : Saad.

Le 27-7 à Sabadell,

COLOMBIE et QATAR : 1-1 (0-0). — Arbitre : M. Brizio (Mexique). Buts : Aristizabal (62e) pour la Colombie ; Souf (89e) pour le Qatar. Avertissements : Asprilla (Colombie) ; Al-Mohannadi (Qatar).

COLOMBIE : Calero — Bermudez, Moreno, Santa, Marulanda — Gaviria, Lozano (Canas, 46e ; Uribe, 84e), Pacheco, Restrepo — Asprilla, Aristizabal. Entr. : Gomez.

QATAR : Saleh — Al-Atteya, Suwaid, Al-Kuwari, Maayof, Al-Mohannadi — Al-Obaidly, Nooraya, Johar (Al-Kuwari, 76e) — Souf, Al-Mulla (Jaloof, 76e). Entr. : de Macedo.

Le 29-7 à Valence,

ESPAGNE b. QATAR : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Angeles (Etats-Unis). Buts : Alfonso (40e) et Quico (80e). Expulsion : Nooralla et Al-Kuwary (Qatar). Avertissements : Ferrer et Bilabona (Espagne) ; Al-Obaidly, Al-Atteya et Suwaid (Qatar).

ESPAGNE : Toni — Ferrer, Abelardo, Solozabal, Soler — Lasa, Guardiola (Bilabona, 63e), Berges, Quico — Alfonso (Pinilla, 70e), Luis Enrique. Entr. : Miera.

QATAR : Saleh — Al-Atteya, Suwaid, Al-Kuwari, Maayof, Al-Mohannadi — Al-Obaidly (Mahmoud, 62e), Nooralla, Johar (Alabdulla, 46e) — Souf, Al-Mulla. Entr. : de Macedo.

Le 29-7 à Sabadell,

ÉGYPTE b. COLOMBIE : 4-3 (1-2). — Arbitre : M. Bujsaim (Émirats arabes unis). Buts : Abdelrazik (27e), El Masry (47e) et Khashba (91e et 94e) pour l'Égypte ; Gaviria (9e et 84e) et Pacheco (14e) pour la Colombie. Avertissements : M. Ibrahim, Abdelrazik et Elnoamany (Égypte) ; Santa et Asprilla (Colombie).

EGYPTE : N. Ibrahim — Elmanzalawy, Abouelw (Sakr, 31e), Khaled, Abdelrazik, Elnoamany — Elghandour, Khashba, Khafaga — Sadek (M. Ibrahim, 53e), El Masry. Entr. : M. Saad.

COLOMBIE : Mondragon — Bermudez, Moreno, Santa, Marulanda — Gaviria, Lozano (Uribe, 46e), Restrepo, Pacheco — Asprilla (Calanche, 69e), Aristizabal. Entr. : Gomez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	6	3	3	0	0	8	0
2. QATAR	3	3	1	1	1	2	3
3. Egypte	2	3	1	0	2	4	6
4. Colombie	1	3	0	1	2	4	9

GROUPE C

Le 28-7 à Sabadell,

SUÈDE b. MAROC : 4-0 (2-0). — Arbitre : M. Torres (Colombie). Buts : Brolin (14e et 69e), Mild (20e) et Rödlund (56e). Expulsion : El Badraoui (Maroc). Avertissements : Johansson (Suède) ; Moudakkar, Rokbi et Bahja (Maroc).

SUÈDE : Ekholm — Johansson, Bjorklund, Lilius, Alexandersson (Gudmundsson, 72e) — Mild, Andersson, Landberg, Fursth — Rödlund (Axeldahl, 75e), Brolin. Entr. : Andersson.

MAROC : Achab — Azzouzi, Moudakkar, Bouhlal (Chippo, 84e), Naybet, Abrami — Dmiai, Azim, Ammouta (Rokbi, 46e) — El Badraoui, Bahja. Entr. : Olk.

Le 28-7, à Valence,

PARAGUAY et CORÉE DU SUD : 0-0. — Arbitre : M. Sendid (Algérie). Avertissements : Gamarra (Paraguay) ; S. Lee (Corée).

PARAGUAY : Ruiz Diaz — Duarte, Ayala, Sanabria, Ferreira (Yegros, 70e) — Jara, Gamarra, Sosa, Bourdrier — Arce, Campos (Benitez, 46e). Entr. : Markarian.

CORÉE : B. Sin — Na, Kim, Jung, S. Lee — Noh (Han, 74e), Cho (T. Sin, 36e), L. Lee — Gwak, Chung, Seo. Entr. : Kim.

Le 30-7 à Barcelone (Sarria),

SUEDE et CORÉE DU SUD : 1-1 (0-1). — Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Rödlund, 52e) pour la Suède ; Seo (28e) pour la Corée. Avertissements : Andersson (Suède) ; T. Sin (Corée).

SUÈDE : Ekholm — Johansson, Bjorklund, Lilius, Alexandersson — Mild, Andersson, Landberg (Jansson, 83e), Fursth (Gudmundsson, 72e) — Rödlund, Brolin. Entr. : Andersson.

CORÉE : B. Sin — Na, Kang, Kim (Gwak, 80e), Jung, S. Lee (Noh, 56e) — T. Sin, Han, L. Lee — Chung, Seo. Entr. : Kim.

Le 30-7 à Valence,

PARAGUAY b. MAROC : 3-1 (1-0). — Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Arce (43e), Caballero (57e) et Gamarra (70e) pour le Paraguay ; Naybet (87e) pour le Maroc. Avertissements : Achab, Azim et Bahja (Maroc).

PARAGUAY : Ruiz Diaz — Ayala, Ferreira (Neffa, 46e), Sanabria, Duarte — Jara (Marecos, 72e), Gamarra, Sosa, Arce — Caballero, Campos. Entr. : Markarian.

MAROC : Achab — El Hadrioui, Moudakkar, Bouhlal, Naybet, Abrami — Raghib, Dmiai, Rokbi (Bahja, 64e), Azim — Samadi. Entr. : Olk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	4	3	1	2	0	5	1
2. PARAGUAY	4	3	1	2	0	3	1
3. Corée du Sud	3	3	0	3	0	2	2
4. Maroc	1	3	0	1	2	2	0

GROUPE D

Le 28-7 à Saragosse,

DANEMARK et GHANA : 0-0. — Arbitre : M. Escobar (Paraguay). Avertissement : Acheampong (Ghana).

DANEMARK : Jorgensen — Helveg, Laursen, Thomsen, Jersen — Ekelund (P. Nielsen, 62e), Frandsen, Tofting, L. Nielsen — Larsen (Andersen, 22e), Molnar. Entr. : Jensen.

GHANA : Mensah — Amankwah, Adjei, Konadu, Asare — Gargo, Acheampong, Quaye — Lamptey (Preko, 54e), Ayew, Kumah. Entr. : Arday.

Le 28-7 à Barcelone (Sarria),

AUSTRALIE et MEXIQUE : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Tachi (Japon). Buts : Arambasic (20e) pour l'Australie ; Castaneda (63e) pour le Mexique. Avertissements : Mori et Refenes (Australie) ; Macias et Morales (Mexique).

AUSTRALIE : Bosnich — Blagojevic, Longo, Zelic, Murphy, Vidmar — Slifkas, Mori, Corica (Veac, 46e) — Arambasic (Seal, 78e), Refenes. Entr. : Thomson.

MEXIQUE : Guadarrama — Cadena, Vidrio, Macias, Delgado — Hernandez, Morales (Arteaga, 50e), Rangel, Castaneda — Rotllan (Pineda, 75e), Alvarez. Entr. : Rodriguez.

Le 30-7 à Saragosse,

AUSTRALIE b. DANEMARK : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Baldas (Italie). Buts : Markovski (32e), Mori (60e) et Vidmar (75e). Expulsion : Molnar (Danemark). Avertissements : Zelic, Murphy et Slifkas (Australie) ; Helveg, Jensen, et Tofting (Danemark).

AUSTRALIE : Bosnich — Blagojevic Veart, 46e), Longo, Zelic, Murphy, Vidmar — Okon, Slifkas, Markovski, Mori — Seal. Entr. : Thomson.

DANEMARK : Jorgensen — Helveg, Laursen, Thomsen (J.-C. Madsen, 60e), Jensen — Frandsen, Larsen, Tofting, L. Nielsen — Molnar, P. Nielsen (J.C.M. Madsen, 71e). Entr. : Jensen.

Le 30-7 à Sabadell,

MEXIQUE et GHANA : 1-1 (0-1). — Arbitre : M. Torres (Colombie). Buts : Rotllan (30e) pour le Mexique ; Ayew (79e) pour le Ghana. Expulsion : Adjei (Ghana). Avertissements : Cadena et Delgado (Mexique) ; Asare et Konadu (Ghana).

MEXIQUE : Guadarrama — Cadena, Vidrio, Macias, Delgado — Hernandez, Lopez (Romero, 57e), Castaneda — Rotllan (Pineda, 50e), Arteaga, Alvarez. Entr. : Rodriguez.

GHANA : Mensah — Amankwah, Konadu (Amadu, 59e), Adjei, Asare — Gargo, Acheampong, Quaye (Preko, 46e) — Lamptey, Ayew, Kumah. Entr. : Arday.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GHANA	4	3	1	2	0	4	2
2. AUSTRALIE	3	3	1	1	1	5	4
3. Mexique	3	3	0	3	0	3	3
4. Danemark	2	3	0	2	1	1	4

QUARTS DE FINALE

Le 1-8 à Valence.

ESPAGNE b. ITALIE : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Angeles (États-Unis). But : Quique (38e). Expulsion : Buso (Italie). Avertissements : Berges et Alfonso (Espagne) ; Favalli, Albertini, Melli et Muzzi (Italie).

ESPAGNE : Toni — Soler, Lopez, Abelardo, Solozabal — Lasa, Guardiola, Berges, Quico (Vidal, 86e) — Luis Enrique, Alfonso. Entr. : Miera.

ITALIE : Antonioli — Favalli, Luzardi, Matrecano, Verga — Marcolin, Albertini, Baggio, Buso — Rocco (Rossini, 77e), Melli. Entr. : Maldini.

Le 1-8, à Barcelone (Nou Camp),

POLOGNE b. QATAR : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Sendid (Algérie). Buts : Kowalczyk (43e) et Jalocha (73e).

POLOGNE : Klak — Jalocha, Lapinski, Kozminski, Waldoch — Swierczewski, Adamczuk (Gesior, 79e), Staniek, Brzeczek — Juskowiak (Kowalczyk, 86e), Kowalczyk. Entr. : Wojcik.

QATAR : Saleh — Al-Atteya, Maayof, Mahmoud, Al-Mohannadi — Al-Obaidly (Ibrahim, 75e), Alabdulla, F. Al-Kuwari, Johar — Al-Waheebi (Jaloof, 46e), Souf. Entr. : de Macedo.

Le 2-8 à Valence,

GHANA b. PARAGUAY : 4-2 a.p. (2-2, 1-0). — Arbitre : M. Bujsaim (Émirats arabes unis). Buts : Ayew (17e, 55e, 121e) et Rahman (113e) pour le Ghana ; Acheampong (77e c.s.c.) et Campos (81e) pour le Paraguay. Avertissements : Acheampong et Ayew (Ghana) ; Ferreira et Sanabria (Paraguay).

GHANA : Mensah — Amankwah, Aryee (Rahman, 46e), Preko, Asare — Acheampong, Nyarko (Kalilu, 73e), Kuffour — Lamptey, Ayew, Kumah. Entr. : Arday.

PARAGUAY : Ruiz Diaz — Ayala, Ferreira, Sanabria, Duarte — Jara, Gamarra, Sosa, Alvarenga (Neffa, 61e) — Arce, Caballero (Campos, 46e). Entr. : Markarian.

Le 2-8 à Barcelone (Nou Camp),

AUSTRALIE b. SUEDE : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Brizio (Mexique). Buts : Markovski (30e) et Murphy (53e) pour l'Australie ; Andersson (60e) pour la Suède. Avertissements : Veart et Bosnich (Australie).

AUSTRALIE : Bosnich — Blagojevic, Longo, Zelic, Murphy, Vidmar — Okon, Markovski, Mori — Veart (Refenes, 73e), Arambasic (Seal, 63e). Entr. : Thomson.

SUÈDE : Ekholm — Johansson, Bjorklund, Lilius — Mild, Andersson, Landberg, Fursth — Rödlund, Brolin (Gudmundsson, 30e), Jansson (Axeldahl, 59e). Entr. : Andersson.

Rendez-vous

DEMI-FINALES

Mercredi 5 août
Espagne-Ghana
(A 19 heures, à Valence)
Australie-Pologne
(A 21 h 30, au Nou Camp de Barcelone)

FINALE DE CLASSEMENT

Vendredi 7 août
(A 20 heures, au Nou Camp de Barcelone)

FINALE

Samedi 8 août
(A 20 heures, au Nou Camp de Barcelone)

Argentine

C'est un Diego qu'on assassine...

Il s'appelle Diego. Il est Argentin. Il s'entraîne seul pour rejouer en attendant de savoir quel sera son nouveau port d'attache. Il appartient à un club italien, mais signera peut-être à Séville. Maradona ? Non, Latorre. Une (autre) histoire édifiante sur les pratiques du foot-business.

LE public de la Bombonera l'encourageait comme l'Autre. « Ohé, ohé, ohé, ohéééé... Diego ! Diego ! » Sa morphologie de petit bien accroché au sol évoquait Maradona. Ses buts, ses « gambetas » (dribbles) ou ses passes subtiles le désignaient comme le successeur du Maître. Il était devenu l'idole de Boca Juniors, comme l'autre Diego il y a onze ans.

A vingt-deux ans, Diego Latorre, meilleur joueur de l'année en Argentine en 1990, meilleur buteur du récent Championnat « clôture », possède un brillant avenir. Tous les Argentins en sont convaincus. « C'est le meilleur », affirme l'ex-Toulousain Alberto Marcico, qui vient de jouer avec lui pendant cinq mois sous la « camiseta » bleue à bande jaune de Boca. « Il peut s'imposer n'importe où », prétend l'ancien Monégasque et Strasbourgeois Juan Simon, libero de la sélection lors du dernier Mondiale. « Il possède le même jeu de ceinture que Maradona », disent les supporters du club le plus populaire d'Argentine.

Le problème n'est pas tellement de savoir si Latorre atteindra un jour le niveau de Maradona. Il en est l'héritier par le style, par le caractère spectaculaire de son jeu, par son sang-froid face au but, ce qui lui garantit déjà un statut de joueur hors normes. Ce n'est déjà pas si mal, au sein des hordes de coureurs à pied sans personnalité déferlant sur les stades en ces temps de réalisme.

Cela devrait au moins lui valoir une chance en Europe. Et pourtant, depuis quinze jours, Latorre est en plan dans une chambre d'hôtel, à Rome.

(Photo Atsushi KONDO / ZETA)

L'imprésario sous les barreaux...

Il y a deux ans, Diego Latorre, qui est alors la grande révélation du foot argentin, signe à la Fiorentina. Il doit rejoindre le club italien en juillet 1991, mais, quelques semaines avant, tout se complique. L'entraîneur Lazaroni, qui a signé entre-temps, préfère le marathonien Dunga ou le défenseur Mazinho. Démoralisé, Latorre rate la Copa America. Lors de celle-ci, Leo Rodriguez lui prend sa place en sélection et la Fiorentina achète Batistuta, meilleur buteur de l'épreuve. Latorre est prêté pour une saison à Boca. A la Fiorentina, un début de saison raté coûte sa place de Lazaroni et Batistuta s'efforce de convaincre les dirigeants que Latorre est son partenaire idéal, celui qui lui offrait tous les buts quand les deux hommes évoluaient à Boca. Le club italien, pas franchement convaincu, préfère acheter l'Allemand Effenberg ou le Danois Laudrup. Avec Batistuta, plus Mazinho et Dunga, il n'y a plus de place pour un étranger, il n'y a plus de place pour Latorre. D'autant que Dunga refuse de partir.

Il y a quelques semaines, Rocheteau se rend à Buenos Aires afin de superviser Latorre pour Paris-Saint-Germain. L'affaire ne se conclut pas, car « c'est un bon joueur, mais ce n'est pas exactement le profil de l'attaquant que cherche le P-SG ».

Un peu plus tard, Séville, qui n'est pas sûr d'obtenir Maradona, contacte Latorre. L'entraîneur Bilardo, qui n'en avait jamais voulu en sélection argentine, affirme avec une mauvaise foi confondante qu'« il a beaucoup progressé dans les six derniers mois ». Latorre tombe des nues. Depuis une semaine, toutefois, l'affaire s'est compliquée. Settimo Aloiso, le magnat des imprésarios argentins, l'homme qui achète les promesses des clubs en difficulté financière et les revend en réalisant de somptueux bénéfices (c'est formellement interdit par la FIFA, mais elle ne bronche pas), Aloiso, donc, est arrêté par la police italienne. Elle veut l'entendre sur la faillite de Vérone, club auquel il a vendu plusieurs joueurs avec des contrats pas franchement clairs (c'est aussi le cas de celui de Latorre, dont plus personne ne sait s'il fut payé 2 ou 4 millions de dollars par la Fiorentina).

Aloiso — qui a superbement oublié de s'intéresser au joueur qu'il est censé représenter pendant les mois cruciaux de la période des transferts (avril à juillet) — n'étant plus dans la course, Latorre et ses parents sont désormais désemparés. La Fiorentina dit qu'il faut attendre. Mais attendre quoi, ils n'en savent rien au juste, à quelques jours de la reprise des Championnats européens. Peut-être Dunga acceptera-t-il de partir ? Peut-être un club italien, français ou espagnol se manifestera-t-il ? Peut-être Aloiso sortira-t-il de prison ?

Pas de chance

Latorre, dont les qualités finiront par s'imposer, n'a pas eu plus de chance avec son premier imprésario que Diego Maradona, ruiné par Cysterpiler quand il jouait à Barcelone. Comme Maradona, il n'a pas eu de chance non plus avec les dirigeants d'un foot-business qui traitent les joueurs comme des marchandises.

Passe encore que le conformisme aveugle des sergents recruteurs n'ait pas su déceler les vraies richesses de cet autre Diego, capable d'affirmer : « Je préfère inscrire un joli but que deux buts ordinaires. » (Ce qui ne l'empêche pas d'être le meilleur buteur du dernier tournoi argentin.) Il n'est pas le premier surdoué à être méprisé (n'est-ce pas Giresse, Scifo ou Tigana en leur temps ?). Les marchands du temple n'étaient pas obligés de surcroît de le manipuler et de l'utiliser avec un tel manque de respect. De l'acheter pour le laisser en rade (la Fiorentina). Ou de le vendre à n'importe qui pour s'enrichir, quitte à compliquer sa carrière, avant de le laisser tomber (Aloiso).

En pourrissant la vie de Latorre, c'est un Diego qu'on assassine encore. Le jour où il triomphera, certains seront bien inspirés de raser les murs...

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Newell's en Copa

La saison 1991-1992 est désormais bel et bien terminée ! Après le barrage joué dimanche entre le perdant de la finale du Championnat, Newell's Old Boys de Rosario, et le vainqueur du tournoi octogonal pré-Libertadores, Velez Sarsfield.

Ce fut un match indécis, les deux équipes se créant plusieurs occasions avant que l'excellent défenseur de Newell's, Saldana, ne trompe le gardien paraguayen de Velez, Chilavert, d'une tête consécutive à un coup franc (75e). Le jeune Flores rata encore l'égalisation peu après, avant qu'une bagarre générale ne provoque l'expulsion de Berti (Newell's) et du malheureux Flores.

Avec cette qualification pour la Copa Libertadores 1993, Newell's, qui avait perdu la finale de la Copa Libertadores (contre Sao Paulo), puis la finale du Championnat contre River, réussit son repêchage. Les joueurs de Rosario ne sont pas pour autant en vacances. Dès dimanche prochain, le Championnat recommence, avec la première journée du tournoi ouverture 92.

Nos félicitations à la commission du calendrier !

F. H.

Concacaf

Attention au piège !

SAN JOSÉ. — C'est gagné ! Pour le Honduras, ce premier tour des éliminatoires de la Coupe du monde 1994 s'est finalement bien terminé. Dans la zone Amérique centrale (de la zone Concacaf), ils ont sorti le Guatemala pour atteindre un deuxième tour qui s'annonce délicat. Les Honduriens y retrouveront (dans le groupe A) le Mexique, exempt de premier tour, et les vainqueurs des rencontres Costa Rica-Panama et Surinam - Saint-Vincent, cette dernière sélection ayant bénéficié du forfait de Cuba dans la zone Caraïbes.

Pour arriver là, le Honduras a dû arracher sa qualification, à Tegucigalpa, aux joueurs de José Malinowski, venus en véritable commando. Devant quarante mille spectateurs, qui avaient envahi le chaudron du stade national Mateo Flores, les Honduriens ont éprouvé les pires difficultés pour vaincre l'équipe guatémaltèque. Ce n'est que dans les trois dernières minutes, grâce à Cesar Obando (87e) et Nicolas Suazo (89e), qu'ils ont pu s'imposer. Un heureux résultat qui laisse entrevoir les pires craintes pour le prochain tour. Le Honduras, qui s'en est finalement bien sorti cette fois-ci, n'aura effectivement pas le droit à l'erreur. Finaliste de la Gold Cup (Coupe de la Concacaf des nations), l'été dernier aux États-Unis, battu seulement par l'équipe américaine, il est désormais considéré comme la deuxième force de la région.

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Brésil

La « Selecao » dévore les Aztecs

RIO. — Entraînée par l'Argentin Luis Cesar Menotti et invaincue depuis six rencontres, la sélection aztèque espérait bien épingler le Brésil à son tableau de chasse, au Coliseum de Los Angeles. Ce au cours de la Coupe de l'Amitié. Le Mexique est tombé de haut !

Encouragés par leurs nombreux compatriotes installés en Californie, les Mexicains se sont rués à l'attaque mais ont buté sur une défense brésilienne bien organisée. Après un quart d'heure de jeu prudent, les coéquipiers de Junior ont porté plusieurs contre-attaques très vives qui devaient faire exploser la défense adverse. Ainsi, Bebeto, bien servi par Raï, donnait l'avantage à la « Selecao » (23e). Deux minutes plus tard, Bebeto lançait Renato. Le tir lobé de celui-ci terminait sa course dans les filets. Et ce n'était pas fini ! A la 34e minute, sur un centre à ras de terre de Renato, Bebeto, encore lui, brûlait la politesse à la défense mexicaine et marquait son second but personnel, son dix-septième pour le Brésil. Cinq minutes plus tard, ce fut au tour de Raï, échappé sur le flanc gauche, de centrer pour Zinho : 4-0.

La défense aztèque, faisant eau de toutes parts, s'est montrée particulièrement violente pour endiguer l'avalanche. Cela n'a pas plu au vétéran Junior qui, rendant coup pour coup aux Mexicains, s'est vu attribuer un carton rouge (56e). Même réduit à dix, le Brésil allait inscrire un cinquième but par l'intermédiaire de Paulo Sergio, entré à la place de Renato. Voilà un bon entraînement avant le match contre les Français, au Parc des Princes le 26 août.

A noter que l'autre rencontre de la Coupe de l'Amitié a vu la victoire (1-0) de la Colombie sur les Etats-Unis. La finale du tournoi sera donc une affaire de Sud-Américains.

Un mot sur les Championnats régionaux. Le plus intéressant, celui de Sao Paolo, regroupe quatorze clubs divisés en deux poules. Dans la première, comprenant toutes les équipes de la grande cité industrielle, le Palmeiras de Luis Henrique occupe la première place, accompagné de Guarani et de la Juventus. Le meilleur buteur de la compétition est Kel, avant-centre de Marilia, auteur de cinq buts.

Correspondance Alain FONTAN

Pays-Bas

L'Ajax comme Van Gogh

(Photos PRESSE SPORTS)

De Johan Cruyff (ci-contre) à Dennis Bergkamp (ci-dessous), l'Ajax a connu tant d'artistes qu'elle leur devait bien une galerie. C'est désormais chose faite, à Amsterdam, où une exposition est consacrée au plus prestigieux des clubs néerlandais. Un véritable musée du beau jeu. Suivez le guide...

AMSTERDAM. — Une exposition sur l'Ajax : il fallait y penser ! L'idée, audacieuse et originale, semble plaire aux Bataves qui affluent en grand nombre à la Bourse d'Amsterdam, dont les locaux hébergent la manifestation. L'exposition, qui répond au très artistique nom d'« Ajax encadré », a débuté le 1er août et va se prolonger jusqu'au 6 septembre.

Il s'agit d'un véritable musée de l'Ajax et de son histoire. Les organisateurs ont pris la chose très au sérieux et l'argument est traité avec une rigueur tout ce qu'il y a d'académique. On a ainsi parfois l'impression de se retrouver dans les couloirs du Louvre ou de la National Gallery de Londres. Un catalogue, très soigné, est même mis à la disposition des visiteurs pour aborder dans les meilleures conditions leur « voyage au cœur de l'Ajax ».

Mis à part quelques excès de mégalomanie (conférence de presse imitant la rétrospective Van Gogh, inauguration « napoléonienne » avec présence de Sa Majesté Johann Cruyff, etc.), l'exposition vaut le deplacement.

L'ambiance, d'abord. Les chants des supporters de l'Ajax accompagnent les visiteurs du début à la fin de l'exposition. On retrouve ainsi le célèbre « We are the champions » de Queen, scandé par les partisans de l'Ajax lors de la victoire en Coupe de l'UEFA. Et puis, la matière ne manque pas. On commence par la préhistoire du club, en 1900, pour terminer avec le triomphe européen de mai dernier. Il existe une « galerie des moments inoubliables » où une dizaine d'écrans de télévision diffusent à l'infini les dix buts les plus spectaculaires de l'histoire de l'Ajax.

A ne pas manquer non plus la « salle des trésors » avec tous les trophées gagnés par le club depuis sa création. Sans oublier la section réservée à l'historique des duels entre Ajax et Feyenoord, avec en particulier des images datant de 1927 ! On tombe même parfois dans le fétichisme : il est, entre autres, possible d'admirer la première paire de chaussures de Cruyff.

Avec l'exposition « Ajax encadré », le club de la capitale a, en tout cas, trouvé un moyen original de se présenter au public avant le début du Championnat, programmé le 15 août.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Italie

Plus que jamais Calcio-phénomène

Phénomène unique, le Calcio ? Oui, sans nul doute ! Et pas seulement parce que pratiquement toute l'élite de la planète foot se trouve concentrée à l'intérieur de la « botte toujours plus magique ». Est-il besoin de rappeler tous les noms célèbres qui sont venus s'ajouter au cours de l'intersaison à une liste déjà prestigieuse ? Papin, Savicevic, Pancev, Walker, Van't Schip, Winter, Gascoigne, Dobrovolski, Hagi, Effenberg, Brian Laudrup, Sammer, Jugovic, Thern, Montero, Oliveira, sans parler de nos vieilles connaissances monégasques Mendy et Sivebaek, engagés par Ancône, le nouveau promu. Des recrues qui ne peuvent que rendre encore plus passionnante cette Série A, qui ouvre le 6 septembre.

Reste que si le football italien constitue le dessus du panier en Europe et dans le monde, il le doit aussi à tout ce qui l'entoure ou à ce qu'il draine derrière lui. Il suffit, par exemple, de lire les quotidiens sportifs de la péninsule en cette période dominée par les Jeux de Barcelone pour mesurer l'ampleur du sport roi au-delà des Alpes. Ils se défendent pourtant fort bien, les champions des diverses disciplines qui représentent l'Italie dans le supertournoi olympique de Catalogne et, ici comme ailleurs, les médias ne se font évidemment pas faute d'exalter leurs médaillés. Mais rien n'empêchera jamais nos confrères transalpins de privilégier le Calcio, quand bien même il ne s'y passerait pas grand-chose, comme c'est le cas en ce moment. Pour preuve, les huit à douze pages de foot que l'on trouve chaque jour dans les journaux. Il faut dire aussi que peu de pays européens vivent une avant-saison aussi riche et aussi mouvementée sous tous les rapports.

Rien que ce week-end, presque tous les clubs de Série A ont disputé deux matches amicaux. Témoin, Milan, qui a gagné à Padoue le tournoi Nereo Rocco (du nom de son illustre entraîneur des années 50) en battant l'équipe croate de Hask Gradanski (2-1) grâce à deux buts de son nouveau tandem Van Basten-Papin, puis en faisant match nul (1-1) avec Padova. Milan, qui a présenté pour la circonstance ses deux visages. D'abord, la formation numéro 1 : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Baresi, Maldini — Donadoni, Lentini, Rijkaard, Evani (Simone) — Papin, Van Basten. Ensuite, l'équipe numéro 2 : S. Rossi — Gambaro (Tassoti), Costacurta, F. Baresi, Maldini — Eranio, Boban (Massaro), Gullit, Evani — Simone, Savicevic.

Beaucoup d'autres équipes ont aussi choisi de passer leurs premiers tests face à des clubs étrangers. Exemples : la Fiorentina, avec Batistuta, Effenberg, Laudrup et Baiano, qui a battu Hambourg ; la Juventus, avec Vialli, Platt et R. Baggio, qui vient de gagner une série de matches amicaux en Suisse ; Napoli, sans Blanc mais avec Thern, qui a tenu Hambourg en échec ; la Roma, dorénavant guidée par Boskov et inspirée par Mihajlovic, qui s'est imposée (1-0) devant le Bayern au stade olympique ; et la Sampdoria, version Eriksson, qui vient de battre, lors du tournoi Makita, à Leeds, Nottingham Forest (2-0), l'ancien club de Des Walker, son nouveau stoppeur.

Cette semaine encore, énormément de rencontres amicales au programme de tous les clubs pros des deux divisions majeures. Avec plusieurs têtes d'affiches internationales : Bayern-Juventus, Torino-Manchester City, Bayer Leverkusen-Lazio, Ancône-Olimpija Ljubljana et le tournoi d'Amsterdam où la Roma rencontrera le PSV Eindhoven, puis l'Ajax. A noter, enfin, que la Federcalcio a reconduit son omnipotent président, Antonio Matarrese, pour un nouveau mandat de cinq ans.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Un centenaire plein d'avenir

BRUXELLES. — Pour fêter dignement son centenaire, le Club Liégeois avait convié à Rocourt les principaux clubs wallons à une superbe soirée. La nouvelle équipe d'Eric Gerets s'est également fait plaisir : elle a écrasé le Standard, son rival local, par cinq buts à deux dans la rencontre de gala qui clôturait cette soirée.

A une semaine de la reprise du Championnat, le Standard a surtout démontré qu'il n'était pas encore prêt physiquement. Les équipiers de Gilbert Bodart, Gant d'Or de la saison dernière, ont craqué d'une pièce après le repos. Aligné, une nouvelle fois, comme médian défensif, Demol n'a toujours pas convaincu. Revenu au Standard, Thans est passé inaperçu tandis que Vervoort n'a pas fait étalage de ses qualités. Quant à Lashaf, le grand malchanceux de la campagne précédente, il a joué par intermittence. Le Standard a renoncé, cette saison, aux services de son préparateur physique, Roger Lespagnard, l'ancien champion de décathlon. Va-t-il en payer les conséquences en début de saison ?

Par comparaison, le RC Liégeois est apparu alerte et fringant. Eric Gerets, son nouvel entraîneur, l'a déjà modelé à son image : décidé, volontaire, entreprenant et agressif dans le bon sens du terme. Clijsters, le nouveau libero, paraît avoir trouvé ses marques au cœur d'une défense qu'il commande avec à-propos. Agu, le gardien, impressionne par l'autorité qu'il affiche dans le trafic aérien : « Il dégage aussi loin que Preud'homme ! » explique, admiratif, Clijsters.

Entraîneur du RC Liégeois pendant près de neuf saisons, Robert Waseige revenait déjà à Rocourt à la tête de sa nouvelle formation, le Sporting de Charleroi. Vive et alerte elle aussi, celle-ci s'est imposée aisément devant Seraing, l'épouvantail de la Division II, par quatre buts à zéro. Stojic, son ancien gardien devenu sérésien, n'a pas réussi son match.

Si le Standard ne semble pas trop s'inquiéter de son manque apparent de condition physique, le RSC Anderlecht cherche toujours la composition idéale de sa défense. Luka Peruzovic, son entraîneur, expérimente toujours : « Je ne reculerai pas Emmers en libero, il est trop jeune encore », a-t-il tranché. Le vétéran De Wolf, en revanche, pourrait s'imposer à ce poste s'il soignait davantage ses relances, car le nouvel entraîneur anderlechtois prône la montée alternée de ses deux arrières centraux. Jusqu'à présent, la complémentarité entre De Wolf et Albert n'a pas apporté les gages de sécurité requis. Pendant ce temps, De Sart et Rutjes se morfondent sur le banc des remplaçants.

Les dirigeants bruxellois se découvriraient-ils préoccupés ? Ils viennent de relancer Suray, le jeune arrière droit de Charleroi, qu'ils convoitaient déjà à l'ouverture des transferts : « Le Sporting peut prendre une option sur lui, mais notre joueur ne nous quittera en aucun cas dès à présent », a prévenu le président de Charleroi, Jean-Paul Spaute.

Voire. Le joueur n'a-t-il pas fait inclure dans son contrat une clause l'autorisant à partir avant terme s'il faisait l'objet d'une proposition flatteuse, ce qui est le cas ?

Affaire à suivre... Peut-être ?

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Vers un conflit Ivic-Youran

LISBONNE. — « Je ne veux quitter Benfica pour rien au monde », affirmait samedi dernier l'Ukrainien Sergueï Youran. Une déclaration proférée à la suite de deux rumeurs. La première faisant état de l'éventuel intérêt de Manchester United pour Youran, l'autre révélant l'existence de rapports tendus entre le jeune Ukrainien et le nouvel entraîneur de Benfica, Tomislav Ivic. M. Jorge De Brito, le président de Benfica, a beau démentir tout différend entre Ivic et Youran, l'ambiance n'était pas au beau fixe au sein du club lisboète lors du stage récemment effectué en Suède. Quoi qu'il en soit, tant Youran qu'Ivic n'ont pas voulu aggraver la situation. L'entraîneur croate, en minimisant ces rumeurs, a fait ces affirmations curieuses : « Quand j'engueule un joueur, c'est parce que je le respecte, parce que je veux lui inculquer un autre esprit, une autre mentalité. »

Du côté Sporting, l'ambiance est, paraît-il, assez tranquille. Samedi, les Verts de Lisbonne ont joué leur premier match de la saison devant leur public, contre les Néerlandais du PSV Eindhoven. Malgré la défaite (1-2), les premiers signes ne sont pas décourageants. Le nouvel entraîneur du Sporting, l'Anglais Bobby Robson — qui dirigeait la saison dernière le PSV — a même loué l'engagement et l'esprit compétitif de ses nouveaux poulains. Ce match a quand même représenté pour le Sporting une perte de près de 4 millions d'escudos en raison de la fermeture de la tribune centrale du stade Alvalade...

Quant au FC Porto, il vient de se séparer de l'arrière brésilien Paulo Pereira, qui venait pourtant de renouveler le contrat le liant aux champions en titre. Ceux-ci ont, en effet, décidé de se passer de ses services pour au moins une saison. Il s'agit donc d'un départ provisoire, sous forme d'un prêt, probablement à Famalicao ou Maritimo. La vraie raison de ce transfert serait le retard pris dans le processus d'acquisition de la double nationalité par le dossier Paulo Pereira. Curieux tout de même quand on sait que Porto vient d'embaucher le Brésilien Antonio Carlos (en provenance d'America, du Mexique) et qu'il compte ainsi six joueurs étrangers dans ses rangs.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Angleterre

Eclaircie

LONDRES. — Alors que l'ombre du dopage plane encore sur les Jeux Olympiques, les autorités du football anglais ont pris en la matière une heureuse initiative. A partir de la saison prochaine, des contrôles antidopage inopinés seront à nouveau organisés. Ces contrôles seront effectués en nombre limité, sur deux joueurs de chaque équipe participant au match choisi.

Gordon Taylor, le directeur exécutif de l'Association des joueurs professionnels anglais (PFA), a précisé que les modalités d'applications de cette décision seront définies le 13 août, à l'occasion d'une réunion de concertation, à Birmingham, avec des représentants de la Fédération anglaise, du Conseil supérieur des sports et les médecins des clubs.

L'année dernière, ces contrôles, institués dans les années 70, avaient été abandonnés, à la demande de la PFA, en raison de l'absence de réglementation précise. « Les joueurs doivent être informés précisément de la liste des produits interdits et être clairement prévenus qu'il ne faut rien absorber sans l'accord préalable de leur club, a indiqué Taylor. Chaque joueur testé doit bénéficier du secret de la procédure afin d'éviter toute rumeur dans les médias. »

Correspondance spéciale

Écosse

Aberdeen en tête

GLASGOW. — Les Rangers et le Celtic ont tout lieu d'être satisfaits de cette saison qui a débuté étonnemment tôt. Leurs victoires, respectivement, sur Saint Johnstone et Hearts, à Edimbourg, les confirment dans leur rôle de favoris.

Cependant, ils ne sont pas en tête du classement. A la différence de buts, c'est Aberdeen qui occupe la première place.

Les Dons ont réussi trois buts contre les Hibs grâce, essentiellement, à Duncan Shearer. Ce dernier, auteur d'un doublé marqué dans le laps de temps d'une minute après la pause, a été acheté par Aberdeen à Blackburn Rovers — où, depuis, est arrivé l'Anglais Alan Shearer — pour 6 millions de francs.

A la deuxième place pointe Falkirk qui a dominé (2-1), à The Den, le promu Dundee FC, le club entraîné par Simon Stainrod, l'ancien joueur de Rouen.

Graham Rix, l'ancien milieu de terrain de l'équipe d'Angleterre, d'Arsenal, de Caen et du Havre, avait pourtant inscrit le premier but de la nouvelle saison, mais Kevin Drinkell, qui arrive de Coventry, et Scott Sloan ont donné la victoire à Falkirk. C'est un but contre son camp du défenseur international Craig Levein qui a permis au Celtic de l'emporter (1-0) à Tynecastle. Un match médiocre, mais deux points pour le club de Glasgow qui a, ce mois-ci, un calendrier difficile. Les Rangers, à Glasgow, ont éprouvé les pires difficultés pour venir à bout de Saint Johnstone. Ally McCoist a marqué à dix minutes de la fin avec beaucoup de réussite. Le meilleur buteur européen de la saison écoulée ne frappa pas franchement le ballon qui, a priori, ne devait pas poser de problème au gardien anglais Andy Rhodes. Mais ce dernier, pas assez attentif, le laissa franchir la ligne de but. Une cruelle défaite pour le club de Perth.

Dundee United, de son côté, s'en est bien tiré à Motherwell (1-0) grâce à un but de l'international Duncan Ferguson, alors que Partick Thistle n'a pas raté son retour parmi l'élite, dix ans après sa dernière apparition, en dominant Airdrie (1-0) par l'intermédiaire de David Irons.

Correspondance Glenn GIBBONS

Des Rangers effrayants

Peu de changements dans les effectifs des différents clubs écossais dont le Championnat de Première Division a repris ce week-end. Une fois encore, les Glasgow Rangers, champions en titre, écrasent la compétition (sur le papier) par la richesse de leur effectif. Un groupe fort de plusieurs internationaux écossais, mais aussi d'une dizaine de joueurs étrangers *(ci-dessous, en capitales)*, ce qui ne sera pas sans poser des problèmes, en particulier en Coupes européennes où seulement trois sont autorisés à jouer simultanément. Les joueurs, nouveaux arrivants, sont signalés par le club de provenance, entre parenthèses.

Aberdeen

SNELDERS, Watt — McKimmie, McLeish, S. Wright, B. Irvine, Winnie — R. Aitken (St. Mirren), Connor, Bett, MASON, TEN CAAT, G. Smith — Booth, Jess, GILLHAUS, PAATELAINEN (Dunde Utd), D. Shearer (Blackburn). Entr. : Willie Miller.

Airdrie

Martin, McKNIGHT — K. Black, J. Boyle, CAESAR, C. Honor, S. Stewart, W. Kidd — E. Balfour, Reid, S. Conn, P. Jack, J. Smith — A. Lawrence, O. COYLE. Entr. : Alex McDonald.

Celtic Glasgow

Marschall — MORRIS, Gillepsie, WDOWCZYK, ROGAN, Boyd, Whyte, T. Mowbray — Collins, McStay, Galloway, Grant, O'NEIL, C. NICHOLAS — Miller, Coyne, Creaney. Entr. : Liam BRADY.

Dundee United

Main, VAN DER KAMP — A. Cleland, Clark, Narey, VAN DER HOORN — Jim McInally, Johnson, D. Bowman, McKinlay — O'NEILL, Duncan FERGUSON, Bollan. Entr. : Jim McLean.

Dundee FC

Leighton (Manchester Utd) — Dinnie, Campbell, J. Duffy, McGowan — McKeown (Morecambe), VORTO (Banik Ostrava), Ritchie, McMartin — Gilzean (Tottenham), Dodds, RIX (Le Havre). Entr. : Simon STAINROD.

Falkirk

Westwater — T. McQueen, N. Duffy, Baptie, J. Hugues — K. McAllister, E. May, Rice, Sloan — R. CADETTE (Brentford), DRINKELL (Coventry), Smith. Entr. : Jim Jefferies.

Heart of Midlothian

H. Smith — A. McLaren, T. McKinlay, G. McKay, Levein, Hogg — Derek Ferguson, Iain Ferguson, P. VAN DE VEN (Aberdeen), G. Wright, E. Bannon — Ian BAIRD, J. Robertson, S. CRABBE. Entr. : Joe Jordan.

Hibernian Edimbourg

Reid — Orr, Mitchell, Beaumont, Tom McIntyre — MacLeod, Pat McGinlay, B. Hamilton, M. Weir — K. Wright, D. JACKSON (Dundee Utd). Entr. : Alex Miller.

Motherwell

B. Thomson — Rob McKinnon (Hartlepool), NIJHOLT, KROOMHEER (Volendam), Sneddon — Simpson, Kirk, Martin, Arnott — Angus, D. Cooper. Entr. : Tommy McLean.

Glasgow Rangers

Goram, Maxwell (Motherwell) — STEVENS, Nisbet, Gough, D. McPherson (Hearts), O. KOUZNETSOV, J. Brown, D. Robertson, VINNICOMBE — T. STEVEN (Marseille), D. GORDON, Ian Durrant, P. HUISTRA, SPACKMAN, MIKHAILITCHENKO, McCall, Ian Ferguson — McCoist, HATELEY, RIDEOUT (Notts County). Entr. : Walter Smith.

Saint Johnstone

RHODES (Dunfermline) — Treanor, K. McGouwne (St. Mirren), S. McAULEY (Manchester Utd), J. McCLELLAND (Leeds), BALTACHA, Inglis — H. Curan, G. McGinnis, J. Davies, Maskrey — P. Wright, A. Moore, Cherry. Entr. : Alex Totten.

Partick Thistle

Nelson — Law, Tierney, McVicar (St. Johnstone), Chrisholm (Dundee FC), Clark — M. McWalter, Kinnaird, Peebles — G. Shaw, C. McGlashan, Irons, Cameron. Entr. : John Lambie.

Allemagne

Un Bayern expérimental

(Photo Sren SIMON)

Debout, Olaf !

MUNICH. — A quinze jours de la reprise se dessinent petit à petit les équipes types des dix-huit clubs de la Bundesliga. Quelques joueurs, titulaires la saison dernière, risquent de ne plus l'être en début de saison.

Ainsi, Erich Ribbeck, l'entraîneur du Bayern Munich, rêve d'une défense à quatre sans libero. Lors des matches de préparation, il a fait jouer Jorghino, Helmer, Thon et Münch sur une même ligne, Berthold, Kreuzer et Alois Reinhardt se retrouvant remplaçants. Soit un capital de 26 millions de francs sur la touche ! La grande surprise est le recul d'Olaf Thon, qui est, avant tout, un milieu de terrain offensif. Il compte en effet pas moins de trente-cinq sélections à ce poste en équipe nationale ! Lors des derniers matches de la saison passée, Thon (1,70 m) a joué libero. Mais ce n'était que provisoire. L'entraîneur Ribbeck défend pourtant son idée : « Jouer sur une seule zone de terrain sera plus économique. Devant la défense centrale, Jan Wouters étouffera déjà bien des actions adverses. » Les joueurs ne sont pas encore convaincus de ce modèle renonçant complètement au marquage individuel. Le syndrome Sören Lerby, sans doute !

Dans l'effectif du Bayern manquera certainement l'Ecossais Alan McInally. Après trois opérations au genou, il avait repris l'entraînement mais, lors des matches amicaux, son genou enflait de nouveau.

A Brême, deux gardiens se disputent actuellement la place de titulaire. Depuis 1988, Oliver Reck est le numéro 1, mais, cette année, l'arrivée de Hans Gundelach va faire jouer la concurrence. Il a évolué au FC Hombourg et à l'Eintracht Francfort. L'ancien remplaçant de Reck, Jürgen Rollmann — qui avait disputé la finale de la Coupe des Coupes contre Monaco —, est parti en Deuxième Division, au MSV Duisbourg. Otto Rehhagel et Jürgen Rollmann ne se sont, en effet, jamais très bien entendus. Brême veut conserver sa Coupe d'Europe et compte sur Andreas Herzog, transfuge du Rapid Vienne, pour améliorer son entre-jeu. Mais, pour l'instant, l'Autrichien éprouve encore des difficultés à suivre le rythme de la Bundesliga.

Schalke 04, pour sa part, est privé pour quatre matches de son attaquant Radmilo Mihajlovic. Il avait, en effet, reçu un carton rouge lors d'un match contre Caen. Le club a bien sûr protesté contre la durée de cette suspension. Par ailleurs, Udo Lattek, le nouvel entraîneur, aurait préféré que son équipe ne participe pas à la Coupe Inter-Toto — une compétition qui réuni chaque été, par poules de quatre, plusieurs clubs d'Europe centrale et du Nord — au motif qu'« avec ces matches à répétition une préparation méthodique et suivie n'a pas été possible ».

Le FC Cologne, quant à lui, n'a pas encore digéré la défaite (0-5) de Strasbourg. Heldt et Steinmann en ont même perdu leur place de titulaire. Andrzej Rudy, le Polonais de retour de Bröndby, joue en milieu de terrain, côté gauche, et un amateur remplace le défenseur danois Henrik Andersen, blessé lors de l'Euro en Suède.

Ça ne va guère mieux à Stuttgart ! Christoph Daum se heurte à des difficultés inattendues. L'entraîneur du champion constate : « Mes joueurs n'ont pas digéré le titre. » Après la défaite (2-1) face à Leeds, lors du tournoi Makita à Ellan Road, Daum critiquait : « Les champions ne jouent plus disciplinés, mais veulent éblouir le public avec leurs capacités individuelles. Ils jouent entre eux sans intégrer les nouveaux joueurs dans le jeu. Et les nouveaux, trop pressés de faire leurs preuves, commettent des erreurs simples en voulant impressionner l'entraîneur. » Daum est pourtant satisfait d'avoir rencontré le club de Cantona, son futur adversaire au premier tour de la Coupe des champions : « Bien au contraire, maintenant, mes joueurs savent ce qui les attend. » Cette confrontation promet déjà !

Correspondance Rainer KALB

Autriche

L'Austria toujours là

VIENNE. — Malgré la canicule — les températures dépassent largement trente degrés —, le Championnat a commencé sur les chapeaux de roue : trois journées en huit jours. Premières tendances : stabilité ! L'Austria de Vienne, le champion en titre, est en tête, devant celui de Salzbourg, le Wiener Sportklub, Vorwärts Steyr et le Wacker Innsbruck.

Mais la présence de l'Austria en tête constitue tout de même une première surprise. Le champion en titre, qui a été en proie à une grave crise pendant l'intersaison (Herbert Prohaska, l'entraîneur, et ses acolytes, Obermayer et Sara, renvoyés ; Andy Ogris, attaquant international et capitaine toujours à la recherche d'un club...), ne semble pas marqué. Au contraire, il marque (trois buts à Sankt Pölten, cinq contre Mödling) ou, au pire, ne perd pas. Ainsi, lors du traditionnel derby viennois contre le Rapid, il n'a pas plié, grâce aux parades extraordinaires de son gardien, Roland Wohlfahrt, malgré un forcing soutenu, pendant la première demi-heure, des joueurs de Gustl Starek. Les deux rivaux se sont contentés du partage des points (0-0), mais le match était d'un bon niveau.

Une lueur d'espoir, mais guère plus, pour le Rapid qui ne compte qu'un point après ses trois matches contre des rivaux viennois (Sportklub, Admira Wacker et, donc, Austria). Une situation qui doit permettre à l'ancien Soulier d'Or de *France Football* Hans Krankl, évincé de son poste d'entraîneur il y a peu, de savourer une certaine forme de revanche.

S'il y a une surprise, elle viendra sans doute du Sportklub. De retour en Première Division, le club entraîné par Willie Kaipel a d'abord battu le Rapid (2-1) puis Linz ASK (3-1) avant d'être « rappelé à l'ordre » par Vorwärts Steyr (0-1). Ce dernier club, qui a dépensé le plus pour l'achat de nouveaux joueurs, vise une place en Coupe UEFA. C'est bien parti, puisqu'il est toujours invaincu (deux matches nuls, une victoire). Pourtant, son adversaire lors de la deuxième journée était l'Austria Salzbourg. Un bon match nul (2-2) et voilà le nouveau club d'Ivo Knoflicek qui confirme ses intentions. L'autre favori dans la course au titre, le Wacker Innsbruck (ex-FC Tirol), est en cinquième position, à deux points de l'Austria Vienne. Malgré les ajustements nécessaires en ce début de saison, les Tyroliens présentent un visage homogène.

Correspondance Christian FILLITZ

La légion vient de l'Est

Échaudés par les échecs successifs de plusieurs joueurs sud-américains ou africains, les clubs autrichiens ont décidé de renvoyer leurs espions au froid pour recruter ces fameux « légionnaires » tant recherchés par les clubs occidentaux. C'est dans sa zone d'influence historique, l'Europe centrale, et aussi dans les républiques de l'ex-URSS que l'élite du football d'Autriche a décidé de se renforcer. Voici la liste de tous ces légionnaires.

Austria Vienne : Valdas IWANAUSKAS (Lituanie), Robertas FRIDRIKAS (Lituanie), Arminas NARBEKOVAS (Lituanie).

Austria Salzbourg : Ivo ERGOVIC (Croatie), Nikola JURCEVIC (Croatie).

Wacker Innsbruck : Vaclav DANEK (Tchécoslovaquie), Mario BEEN (Pays-Bas), Marek LESIAK (Pologne).

Admira Wacker : Uwe MULLER (Allemagne), Olaf MARSCHALL (Allemagne), Roger LJUNG (Suède).

Rapid Vienne : Stanislav GRIGA (Tchécoslovaquie), Andreï METLITZKY (Biélorussie), Jan-Age FJÖRTOFT (Norvège).

Stahl Linz : Boris PODZNIAKOV (Russie), Oleg IMREKOV (Ukraine), Serguei DIMITRIEV (Russie).

Vorwärts Steyr : Ivo KNOFLICEK (Tchécoslovaquie), Michael OSEI (Ghana), Zjelko VUKOVIC (Yougoslavie).

Sankt Pölten : Arvydas JANONIS (Lituanie), Evgueni MILEWSKY (Lettonie), Ivica VASTIC (Yougoslavie).

Sturm Graz : Damir MUZEK (Croatie), Stjepan DEVERIC (Croatie), Meik SUSS (Hongrie).

VfB Mödling : Slobodan BRANKOVIC (Yougoslavie), Zoran BARISIC (Yougoslavie), Janusz NAWROCKI (Pologne), JHIDKOV (Ukraine), KALAITCHEV (Russie).

Linz ASK : Dragoslav DUBAJIC (Yougoslavie), Slobodan BATRICEVIC (Yougoslavie), VIG (Croatie), Pavel MRAZ (Tchécoslovaquie).

Wiener Sportklub : Peter PALUCH (Tchécoslovaquie), Goran KARTALIJA (Yougoslavie).

Suisse

Sion sous influence

LAUSANNE. — Le Brésil, un mot encore magique en Suisse, où les joueurs venus de ce petit coin d'Amérique ont débarqué en nombre cet été. A Sion, plus encore qu'ailleurs. Ainsi, pour remplacer Gabriel Calderon, le champion suisse est allé y faire ses emplettes. Et ça se passe plutôt bien !

Face à Lausanne, sur le terrain de la Pontaise, le FC Sion, sans exploiter le rendement de tout son potentiel, n'en a pas moins battu Lausanne Sports à la régulière. Ses trois Brésiliens (Assis, Luis Carlos et le buteur Tulio) ont donc laissé entrevoir d'intéressantes possibilités, comparées notamment au niveau relativement bas du jeu actuellement proposé. En revanche, si Sion tient son programme, que dire de Grasshopper, battu (2-1) à Lugano. Ce Grasshopper-là demeure une équipe plus redoutable sur le papier que sur le rectangle vert, où chacun a tendance à regarder jouer l'autre.

Neuchâtel Xamax prolonge son scénario catastrophe qui consiste à accumuler les erreurs en défense et à rater l'immanquable en attaque.

« A quoi, soupire Stielike, cela peut-il bien servir de jouer relativement bien entre ces deux zones de vérité ? » Young Boys en a donc profité en s'imposant (3-1) à la Maladière.

Bulle, pour sa part, vaillant néo-promu, a enregistré, au cours de cette quatrième journée de Championnat, son premier échec (1-3) contre Aarau. Bulle n'en a pas pour autant démérité, son jeu continuant à dégager beaucoup d'enthousiasme. Servette, de son côté, peine terriblement. Son jeu ne convainc personne et les rares buts marqués le sont sur penalties. Ainsi, en en un transformant à la 92e minute contre Saint-Gall, le Brésilien Anderson a offert les deux points de la victoire à son nouveau club. A noter enfin, la victoire (0-2) de Chiasso à Zürich. Les deux buts ont été signés par le Turc Sahin, joueur que le FC Zürich a mis à l'essai récemment mais qui avait été jugé... insuffisant.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Turquie

Galatasaray, des problèmes ?

ISTANBUL. — A trois semaines du début du Championnat, Galatasaray est, des quatre grands favoris pour le titre, assurément le plus décevant. Un constat qui inquiète chaque jour un peu plus les très nombreux fidèles du club. Mais le plus préoccupant est que la situation ne paraît pas devoir s'améliorer. Les problèmes, en effet, s'accumulent et le grand ordonnateur tant espéré, l'Allemand Karl-Heinz Feldkamp, plastronne à Barcelone, aux Jeux Olympiques, alors que l'équipe est livrée à elle-même en Belgique... où elle se prépare pour la nouvelle saison.

Il est vrai que Feldkamp, en raison d'un accord avec son ancien club, le FC Kaiserslautern, ne sera officiellement entraîneur qu'à partir du 1er octobre. Dans l'immédiat, c'est son adjoint, Ahmet Akçam, dont la compétence ne fait pas l'unanimité, qui dirige les opérations. D'ailleurs, deux défaites en deux jours — contre Kocaelisport (2-4) et Bursaspor (0-1) — sont venues sanctionner ce manque évident de sérénité.

Et on ne sait pas quand Feldkamp viendra voir sa nouvelle équipe... D'autre part, le Bosniaque Elvir Bolic n'a toujours pas obtenu le visa de son club, l'Étoile Rouge Belgrade, pour son transfert à Galatasaray. D'après les dirigeants turcs, l'ancien club champion d'Europe demande une somme excessive pour laisser partir ce joueur qui n'a que vingt et un ans. Excessif aussi le montant réclamé à Besiktas par le club sud-africain de Kaizer Chiefs pour libérer son attaquant vedette, Teophilius « Docteur » Khumalo. Du coup, les champions en titre pourraient se rabattre sur un autre joueur sud-africain, Fandi Mandida, qui joue lui aussi à Kaizer Chiefs et qui avait été en stage à la Juventus il y a quelques mois. Pourtant, sans autres recrues que l'excellent Mitar Mrkela, Besiktas a fait bonne impression lors de son premier match amical, aux Pays-Bas, en s'imposant (2-1) contre Groningue.

Correspondance Selçuk MANAV

CEI

Inquiétudes

KIEV. — Pas moins de dix clubs de l'ex-URSS participeront aux Coupes européennes 1992-1993.

Faut-il pour autant se fier à ce chiffre impressionnant ? Doit-on en conclure que le football ex-soviétique est en très bonne santé ?

La tournée récente du Dinamo Kiev en France n'est pas, à cet égard, très encourageante. Les défaites (0-2) des Ukrainiens face à l'OM, Montpellier et Saint-Etienne, la petite victoire (1-0) contre Istres, ne sont en effet pas vraiment rassurantes. Les entraîneurs du Dinamo ont expliqué la faiblesse technique et physique de leur équipe par son manque de préparation. Mais ne serait-ce pas surtout l'effet du départ des meilleurs éléments à l'étranger ? Les nouveaux joueurs sont jeunes et manquent assurément d'expérience.

Ce qui est valable pour le Dinamo Kiev l'est également pour les clubs moscovites, baltes ou du Caucase.

Le tirage au sort a heureusement été plutôt favorable aux ex-Soviétiques. Skonto Riga et le CSKA Moscou en C 1, Tchernomorets Odessa et Spartak Moscou en C 2, Dinamo Moscou en C 3 sont assez optimistes pour leurs premiers matches. Le Dinamo Kiev est plus soucieux pour ses débuts face au Rapid Vienne. Et le sort de Jalguiris Vilnius ou du Torpedo Moscou est plus qu'inquiétant.

Après l'euphorie de l'indépendance, on commence à constater l'ampleur des dégâts et l'automne européen s'annonce difficile.

Correspondance Avdey PINALOFF

Hongrie

A qui appartient Detari ?

BUDAPEST. — Le vent du scandale souffle de nouveau : Lajos Detari, le meneur de jeu de l'équipe nationale, vient de passer de Bologne à Ancône. A priori, une simple transaction entre clubs du Calcio.

Or, Kispest Honved, l'ancien club de Detari, prétend avoir toujours des droits sur lui, car, lorsqu'il a quitté Budapest pour l'Eintrach Francfort, une clause de son contrat autorisait Honved à percevoir un pourcentage sur le montant de chaque nouveau transfert de son joueur prodige.

Ce pourcentage, les dirigeants hongrois n'en n'ont toujours pas vu la couleur en ce qui concerne cette dernière transaction. Mais ils accusent la Fédération d'avoir encaissé, à cette occasion, plus de 1 million de francs et, en prime, une Mercedes, sans que leur club n'en percoive le moindre centime.

La Fédération et Kispest Honved se retrouveront donc devant la justice pour trancher cette affaire.

De fausse sortie en fausse arrivée, le climat n'est pas très sain non plus à Ujpest. Istvan Brockhauser, le gardien international, est bien passé à Honved et le Roumain Cigan Sorin à Ferencvaros. Mais l'arrivée, celle de Ferenc Bene, n'est qu'un curieux retour aux affaires. Celui-ci, cinq fois meilleur buteur du Championnat et particulièrement remarqué lors de la Coupe du monde 1966 en Angleterre, n'a, en réalité, jamais quitté Ujpest, dont il est aujourd'hui l'entraîneur !

Pas de gros changements, non plus, chez le champion Ferencvaros. A noter toutefois qu'avec Sorin l'équipe de Tibor Nyilasi compte un étranger supplémentaire. Si le Russe Kouznetzov a été conservé dans l'effectif, l'ancien joueur du Dinamo Kiev et de la sélection soviétique, Vassili Ratz, qui possède pourtant la double nationalité, a été prêté à une équipe de Deuxième Division...

Correspondance Mattias IMRE

Pologne

Olimpia à la trappe

KATOWICE. — Les investisseurs privés ont, depuis peu, pris le relais des autorités politiques à la tête des clubs polonais.

L'existence de ces derniers repose, de fait, entre les mains de sponsors et mécènes divers. Pour le meilleur et pour le pire. Olimpia Poznan vient par exemple de connaître le pire : abandonné par son « parrain », le club s'est trouvé contraint de cesser toute activité. Ryszard Gorka, un homme d'affaires qui sponsorise le Lech Poznan, en a profité pour racheter tout l'effectif de l'Olimpia. Les meilleurs éléments du club passant aux voisins du Lech.

Il s'agit de Jerzy Brzeczek, actuellement aux JO, Grzegorz Mielcarski, Grzegorz Stencel et Andrzej Wojciechowski. Les autres éléments de l'Olimpia vont rejoindre le Warta Poznan. Ce même Warta qui prendra la place laissée vacante par l'Olimpia en Première Division. Le club évoluera probablement sous le nom de Warta Olimpia. Si la Fédération donne son accord. A Bytom s'est disputée la Samex-Cup. A ce tournoi participaient deux équipes étrangères : Vitkovice (Tchécoslovaquie) et Telstar (Pays-Bas). C'est le champion de Pologne, Lech Poznan, qui l'a remporté en disposant, en finale, du Zawisza Bydgoszcz. La palme de meilleur buteur revient à Podbrozny. Du Lech Poznan, évidemment.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Maroc

Déboires olympiques

RABAT. — La campagne olympique des Marocains s'est terminée en queue de poisson. Avec deux cinglants revers, le premier face à la Suède (0-4), le second devant le Paraguay (1-3), après un nul à l'arraché contre la Corée du Sud (1-1). Pas de quoi soulever l'enthousiasme. Bien au contraire, le milieu sportif s'interroge sur les raisons qui ont mené à un si douloureux bilan.

Les réactions ont été très virulentes. Même l'envoyé spécial du très sérieux et modéré quotidien casablancais *le Matin du Sahara* n'a pas mâché ses mots :

« Après le cuisant échec de notre sélection, il est très difficile de pouvoir, en pareille circonstance, prendre la défense des joueurs et de leur staff technique. » Vraiment pas de quoi voir l'avenir en rose...

Mais où est donc passée l'équipe alerte, inspirée, efficace, en un mot séduisante, qui avait écrasé (4-1) le champion allemand, le VfB Stuttgart, en match amical, voilà un mois ? Elle n'était pas à Valence, en tout cas, pas plus qu'à Sabadell. La prestation de la formation olympique vient de connaître un coup de frein inattendu à la progression du mouvement marocain. « Nous ne devons pas assimiler notre élimination à un drame », a pourtant déclaré le sélectionneur national, l'Allemand Olk Werner. Et d'ajouter : « Elle ne peut pas en tout cas annihiler tout le travail de fond réalisé jusqu'à présent. »

C'est évident, même si de grosses erreurs tactiques et psychologiques ont été commises lors du séjour en Catalogne.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Voilà la Ligue

TUNIS. — A défaut de se poser des questions de fond sur le problème de l'avenir des clubs et du football national, le conseil fédéral s'est efforcé de préserver les intérêts particuliers et l'avenir immédiat des clubs. Ainsi, le nombre des équipes devant figurer en Division Nationale et d'Honneur ne changera pas. Ce conseil a donc brillé par le statu quo imposé et le rejet de la majorité des propositions faites par la Fédération et sa commission technique.

Retenons tout de même, parmi les rares mesures prises, la création de la Ligue nationale de football. Cette dernière devra gérer le Championnat, Divisions Nationales comme Divisions d'Honneur.

A signaler encore la création d'une commission nationale d'appel et l'interdiction faite aux clubs de recruter des gardiens de but étrangers. Quant au mode d'établissement des classements, il a été légèrement modifié. Désormais, le barème s'établit comme suit : 2 points pour un match gagné, 1 pour un nul, 0 pour une défaite, −1 point pour un forfait non volontaire et −2 points pour un forfait volontaire.

Correspondance HAKIM

Côte-d'Ivoire

CÔTE-D'IVOIRE - ÉGYPTE : 2-0

Monumental !

ABIDJAN. — Cinq mois après le sacre de Dakar, les Éléphants se sont retrouvés pour la première fois en match international, face à un autre monument du continent, l'équipe des Pharaons. Un véritable sommet entre deux formations qui figurent parmi les plus prestigieuses d'Afrique.

L'affiche faillit pourtant être ternie par la prudence excessive des deux équipes. Heureusement, la seconde mi-temps, plus alerte et disputée, contenta tous les spectateurs. D'autant que les Ivoiriens, plus pressants en attaque et conduits par l'époustouflant Yacouba Comara, qui, suite à une remise d'Abdoulaye Traoré, avait marqué juste avant la pause, firent alors la différence. Donald Sié, en prolongeant une touche d'Aka Kouamé, doubla effectivement la marque.

Dès lors, le succès ne devait plus échapper à une formation ivoirienne très solidaire et complémentaire. Et pour cause, puisque l'ASEC en formait l'ossature. Six joueurs du grand club d'Abidjan étaient titulaires au coup d'envoi et deux autres sont rentrés en cours de jeu. A signaler encore que le but était gardé par Alain Gouaméné, qui a ainsi égayé ses vacances.

Correspondance Nasser EL FADEL

Afrique du Sud

On prend les mêmes

JOHANNESBURG. — Il n'y a pas de raison de changer une équipe qui a donné satisfaction ! Aussi, pour le premier match éliminatoire de la Coupe d'Afrique des nations 1994, contre le Zimbabwe, à Harare, dans deux semaines, Stanley Tshabalala, l'entraîneur national, a-t-il gardé à peu près la même sélection que celle qui avait tenu la dragée haute aux Lions Indomptables du Cameroun il y a tout juste un mois.

Quelques petits changements, néanmoins. Le gardien de but Wade, du Plessis, cède sa place.

C'est pourtant lui qui avait gardé le but de Kaizer Chiefs, le champion en titre, contre l'équipe anglaise de Crystal Palace, qui, il est vrai, l'avait emporté 3 à 2.

Ce week-end, c'était Flamengo, le nouveau champion du Brésil, qui était en tournée.

La différence entre leur football et celui des Sud-Africains s'est vite vue au tableau d'affichage de leur match contre Jomo Cosmos (4-2), puis Durban Ama Zulu (2-0). Malgré l'absence de ses internationaux, « Fla » a, lors de son premier match, vite pris le large par Nunes (28e), Marquinhos (65e) et Antonio (70e). Dans les dix dernières minutes, Mwakapuki (80e) et Donnelly (89e) ont bien sauvé l'honneur, mais Marcelinho avait réussi le quatrième but brésilien. Reste à voir si Bloemfontein Celtic, le club de la capitale de l'Etat libre d'Orange, fera mieux jeudi, lors du troisième et dernier match de cette tournée.

Correspondance Philippe BERNARD

Allemagne

COUPE FUJI
(1/2 finales)
FC Kaiserslautern - B. Dortmund 1-1 (1-1) (tab 6-5)
Eintracht Francfort - Stuttgart 2-0
(Finale pour la 3e place)
B. Dortmund - Stuttgart 2-0
(Finale)
Eintracht Francfort - FC Kaiserslautern 1-1 (tab 5-3)

Ecosse

(1re journée)

GLASGOW RANGERS - ST JOHNSTONE : 1-0 (0-0). 38 036 spect. But : McCoist (80e).

ABERDEEN - HIBERNIANS : 3-0 (0-0). Buts : Shearer (49e, 51e), Booth (77e).

DUNDEE-FALKIRK : 1-2 (1-1). 5 960 spect. Buts : Rix (10e) pour Dundee ; Sloan (29e), Drinkell (72e) pour Falkirk.

HEARTS OF MID - CELTIC GLASGOW : 0-1 (0-0). 18 510 spect. Buts : Levein (79e, c.s.c.).

MOTHERWELL - DUNDEE UTD : 0-1 (0-0). 5 037 spect. But : Ferguson (53e).

PARTICK THISTLE - AIRDRIONIANS : 1-0 (0-0). 4 818 spect. But : Irons (47e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	2	1	1	0	0	3	0
2. Falkirk	2	1	1	0	0	2	1
3. CelticGlasgow	2	1	1	0	0	1	0
4. Dundee United	2	1	1	0	0	1	0
5. Partick Thistle	2	1	1	0	0	1	0
6. Glasgow Rangers	2	1	1	0	0	1	0
7. Dundee	0	1	0	0	1	1	2
8. Motherwell	0	1	0	0	1	0	1
9. Airdrionians	0	1	0	0	1	0	1
10. Heart of Mid.	0	1	0	0	1	0	1
11. St. Johnstone	0	1	0	0	1	0	1
12. Hibernian	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

(4 août 1992, 2e journée)
Dundee - St. Johnstone
Motherwell - Hibernian
Partick Thistle - Dundee United
Glasgow Rangers - Airdrionians
(5 août 1992, 2e journée)
Aberdeen - Celtic Glasgow
Heart of Mid. - Falkirk
(8 août 1992, 3e journée)
Hibernian - Glasgow Rangers
Falkirk - Aberdeen
CelticGlasgow - Motherwell
Dundee United - Heart of Mid.
Airdrionians - Dundee
St. Johnstone - Partick Thistle

Suisse

(4e journée)

LAUSANNE - FC SION : 0-2 (0-1)
8 500 spect. Buts : Ray (38e), Tulio (86e).

NEUCHÂTEL XAMAX - YOUNG BOYS BERNE : 1-3 (0-1)
10 400 spect. Buts : Manfreda (51e), pour Neuchâtel Xamax ; Moser (5e), Jakobsen (59e), Kunz (65e), pour Young Boys Berne.

FC ZURICH - CHIASSO : 0-2 (0-1)
2 400 spect. Buts : Sahin (34e, s.p., 52e).

BULLE - AARAU : 1-3 (1-2)
2 800 spect. Buts : Eberhard (13e), pour Bulle ; Aleksandrov (23e, 84e), Heldmann (43e), pour Aarau.

SERVETTE GENÈVE - SAINT-GALL : 1-0 (0-0)
3 500 spect. But : Anderson (90e, s.p.).

LUGANO - GRASSHOPPER ZURICH : 2-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Kasling (43e), Pelosi (82e), pour Lugano ; De Vilente (33e), pour Grasshopper.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	7	4	3	1	0	7	3
2. Aarau	6	4	2	2	0	8	5
3. Lugano	6	4	2	2	0	7	5
4. Young Boys	5	4	2	1	1	10	6
5. Servette Genève	5	4	2	1	1	5	3
6. Chiasso	4	4	1	2	1	4	4
7. Bulle	4	4	1	2	1	6	7
8. Saint-Gall	3	4	0	3	1	2	3
9. Lausanne	3	4	0	3	1	2	4
10. Grasshoppers	2	4	0	2	2	7	9
11. Neuchâtel Xamax	2	4	0	2	2	8	11
12. FC Zurich	1	4	0	1	3	2	8

BUTEURS
1. Bregy (Young Boys Berne) 4

Rendez-vous

(8 août 1992, 5e journée)
Grasshoppers - Servette Genève
FC Sion - Lugano
Young Boys - Lausanne
Chiasso - Neuchâtel Xamax
Bulle - FC Zurich
Saint-Gall - Aarau

Biélorussie

COUPE
(1/2 finale)
Dinamo Minsk - Metallurg Molodechno .. 3-2
Dniepr Mogilev - Dinamo Brest 3-2
(finale)
DINAMO MINSK - DNIEPR MOGILEV 6-1 (1-0)
Buts : Belkevich (45e), Antonovic (59e), Velichro (63e), Gerasimets (78e), Zhuravlev (81e, 90e) pour Dinamo Minsk ; Smirnov (66e s/pen.) pour Dniepr Mogilev.

Angleterre

TOURNOI DE LEEDS
(challenge Makita)
(1/2 finales)
SAMPDORIA-NOTT. FOREST : 2-0 (1-0), 10 000 spect. Buts : Lombardo (35e), Viercho-wed (18e).

LEEDS UTD-VFB STUTTGART : 2-1 (2-1), 10 000 spect. Buts : Wallac (57e), Recastle (59e) pour Leeds. Walter (24e) pour Stuttgart.

(finale pour la 3e place)
VFB STUTTGART-NOTT. FOREST : 1-0 (1-0). But : Walter (42e s. pen.).

(finale)
SAMPDORIA GENES-LEEDS UTD : 1-0 (1-0). But : Jugovic (39e).

Rendez-vous

(8 août, CHARITY SHIELD)
Leeds Utd - Liverpool

Autriche

(2e journée)
Vorwärts Steyr - Austria Salzbourg 1-1
Sport Vienne - Linz ASK 3-1
Sturm Graz - St Pölten 3-1
Austria Vienne - VfB Mödling 5-0
Admira Wacker - Rapid Vienne 4-3
FC Stahl Linz - FC Innsbruck 2-1

(3e journée)
Linz ASK - Admira Wacker 2-2
Vorwärts Steyr - Sport Vienne 1-0
Rapid Vienne - Austria Vienne 0-0
St Pölten - FC Stahl Linz 3-0
VfB Mödling - Sturm Graz 1-1
Austria Salzbourg - FC Innsbruck 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	3	2	1	1	0	5	0
2. Sturm Graz	3	2	1	1	0	4	2
3. Admira Wacker	3	2	1	1	0	6	5
4. Vorwärts Steyr	3	2	1	1	0	2	1
5. St. Pölten	2	2	1	0	1	4	3
6. Sport Vienne	2	2	1	0	1	3	2
7. Austria Salzbourg	2	2	0	2	0	2	2
8. FC Stahl Linz	2	2	1	0	1	2	4
9. Rapid Vienne	1	2	0	1	1	3	4
10. FC Innsbruck	1	2	0	1	1	2	3
11. Linz ASK	1	2	0	1	1	3	5
12. VfB Mödling	1	2	0	1	1	1	6

BUTEURS
1. Jurcevic (Austria Salzbourg) 3
2. Niederbacher (Vorwarts Steyr) 2
Danek (FC Innsbruck) 2

Belgique

Rendez-vous

(5 août, SUPER-COUPE)
FC Bruges - Antwerp
(9 août 1992, 1re journée)
RC Liège - Beveren
FC Boom - Ekeren
FC Bruges - FC Lierse
Charleroi - La Gantoise
Lommel - Anderlecht
RWD Molenbeek - RC Genk
Lokeren - Waregem
FC Malines - CS Bruges
Antwerp - Standard Liège

Norvège

(7e journée)
Lillestrom - Rosenborg 1-1
Viking Stavanger - Tromso 0-0
Hamarkam.- Mjondalen 3-1
BrannBergen - Lyn. Oslo 1-0
Kongsvinger - Sogndal 5-0
Start - Molde 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	22	11	6	4	1	28	10
2. Lyn. Oslo	22	11	7	1	3	15	13
3. Start	20	10	5	5	0	24	10
4. Rosenborg	20	10	6	2	2	19	7
5. Kongsvinger	17	11	5	2	4	20	13
6. Hamarkam.	14	11	4	2	5	17	21
7. BrannBergen	13	11	3	4	4	14	16
8. Tromso	13	11	3	4	4	9	17
9. Molde	13	11	4	1	6	8	16
10. Sogndal	12	11	3	3	5	18	24
11. Viking Stavanger	9	11	1	6	4	10	17
12. Mjondalen	2	11	0	2	9	5	23

Islande

(7e journée)
IA Akranes - Vikingur Reykjavik 2-2
Thor Akureyri - Valur Reykjavik 1-1
Fram Reykjavik - IBV Vestmannaeyjar . 3-1
KR Reykjavik - FH Hafnarfjordur 4-1
UBK Kopavogi - KA Akureyri 2-1
(8e journée)
Vikingur Reykjavik - Fram Reykjavik ... 2-2
Valur Reykjavik - KA Akureyi 4-0
IBV Vestmannaeyjar - UBK Kopavogi .. 0-4
FH Hafnarfjordur - IA Akranes 0-0
Thor Akureyri - KR Reykjavik 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KR Reykjavik	17	8	5	2	1	15	7
2. Fram Reykjavik	16	8	5	1	2	17	9
3. IA Akranes	16	8	4	4	0	10	5
4. Thor Akureyri	15	8	4	3	1	9	4
5. Valur Reykjavik	12	8	3	3	2	12	9
6. FH Hafnarf.	10	8	2	4	2	9	11
7. Vikingur Reyk.	8	8	2	2	4	9	15
8. UBK Kopavogi	6	8	2	0	6	7	11
KA Akureyri	6	8	1	3	4	10	15
10. IBV Vestm.	3	8	1	0	7	5	17

Iles Féroé

(10e journée)
HB Thorshavn - B 68 Toftir 4-2
GI Gotu - B 36 Thorshavn 0-1
SIF - KI Klakksvik 1-2
TB Tvoroyri - B 71 4-2
NSI Runavik - VB Vagur ..... remis
(11e journée)
VB Vagur - HB Thorshavn 1-1
KI Klakksvik - GI Gotu 6-0
B68 Toftir - SIF 4-1
NSI Runavik - B71 2-2
B 36 Thorshavn - TB Tvoroyri 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B 68 Toftir	16	11	7	2	2	10	13
2. HB Thorshavn	15	11	5	5	1	24	12
KI Klakksvik	15	11	5	5	1	22	9
4. GI Gotu	13	11	6	1	4	18	16
TB Tvoroyri	13	11	5	3	3	21	16
B 36 Thorshavn	13	11	3	5	3	16	18
7. VB Vagur	10	10	3	4	3	11	14
B 71	10	11	2	6	3	14	14
9. SIF	4	11	1	2	8	15	27
10. NSI	0	10	0	0	10	8	30

Russie

GROUPE A
(Match en retard)
Voronej - Dynamo Moscou 1-0
(15e journée)
Ekaterinbourg - Lokomotiv Moscou 3-1
Voronej - Vladikovkaz 0-0
Tioumen - Nakhodka 3-3
Kamychine - Dynamo Moscou 1-1
(16e journée)
Nakhodka - CSKA 5-2
Lokomotiv Moscou - Dynamo Moscou 2-0
Vladikavkaz - Ekaterinbourg 2-0
Stravropol - Tioumen 3-0
Class. : 1. Lokomotiv Moscou, 21 pts ; 2. CSKA, 20 ; 3. Dynamo Moscou et Nakhodka, 18 ; 5. Vladikavkaz et Kamychine, 17 ; 7. Ekaterinbourg, 15 ; 8. Voronej, 12 ; 9. Stavropol, 7 ; 10. Tioumen, 5.

GROUPE B
(Match en retard)
Volgograd-Nijni Novgorod 3-0
(15e journée)
Saint-Petersbourg - Krasnodar 1-0
Asmaral - Rostov-sur-le Don 1-0
Samara - Nijni Novgorod 1-1
Spartak Moscou - Yaroslavl 0-0
(16e journée)
Torpedo Moscou - Asmaral Moscou 1-2
Spartak Moscou - Saint-Petersbourg 4-0
Krasnodar - Samara 0-0
Rostov-sur-le Don - Volgograd 1-3
Class. : 1. Asmaral Moscou, 24 pts ; 2. Spartak Moscou, 23 ; 3. Nijni Novgorod, 19 ; 4. Rostov-sur-le Don, 16 ; 5. Torpedo Moscou, 15 ; 6. Volgograd et Samara, 14 ; 8. Saint-Petersbourg, 12 ; 9. Krasnodar, 9 ; 10. Yaroslavl, 6.

Archives

WORLD CUP 94

Concacaf
Zone Amérique centrale
Le 26-7 à Tegucigalpa
HONDURAS b. GUATEMALA : 2-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. José Ramirez (Mexique). Buts : C. Obando (87e), Suazo (89e). Avertissements : M. Ceballos, E. Salguero, A. Spel, R. Jerez au Guatemala.
HONDURAS : W. Cruz — E. Soto, R. Martinez Zambulla, J. Castro, M. Anariba — T. Rochez (C. Obando, 69e), G. Yearwood, L.-E. Calix — G. Avila, E. Benneth (N. Suazo, 46e), D. Flores. Entr. : Malinowski.
GUATEMALA : R. Jerez — M. Ceballos, V.-H. Monzon, A. Spel, E. Salguero — J. Giron, C. Castaneda, B. Perez, I. Leon (J. Batres, 42e) — C. Martinez, E. Westphal (R. Chacon, 79e). Entr. : Brindisi.
* Le Honduras est qualifié pour le deuxième tour.

AMICAUX

Le 26-7 à San Salvador
MEXIQUE b. SALVADOR : 2-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. José Carlos Ortiz (Salvador). Buts : F. Ulloa (49e, 65e) pour le Mexique ; O. Ulloa (73e) pour El Salvador.
SALVADOR : C. Rivera — L. Carcamo, G. Trigueros, M. Mayen, M. Estrada — J.-A. Moran, M. Melendez, C. Castro, M. Cienfuegos — Magico Gonzalez, A. Palacios (O. Ulloa). Entr. : Ruiz.
MEXIQUE : J. Campos — J. Hernandez, G. Munoz, I. Ambris, F. Ramirez — M. Espana, J. De la Torre, A. Garcia, L. Valdez, C. Hermosillo. Entr. : Menotti

Lettonie

(11e journée)
Daugava Riga - Gauja Valmiera 0-0
Daugavpils - VEF Riga 1-3
Olimpia Lietaja - Skonto Riga 1-2
Start Koneci - RAF Jelgava 0-2
Pardaugava Riga - Dilar Ilukste 5-0
Torpedo Riga - Vairogs Rezekne 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Skonto Riga	20	11	10	0	1	34	8
2. RAF Jelgava	18	11	7	4	0	13	3
3. VEF Riga	17	11	7	3	1	23	7
4. Daugava Riga	14	11	5	4	2	19	10
5. Olimpia L.	13	11	5	3	3	16	13
6. Pardaugava R.	12	11	6	0	5	21	12
7. Daugavpils	10	11	5	0	6	14	18
8. Torpedo Riga	9	11	3	3	5	15	15
9. Gauja V.	8	11	3	2	6	10	19
Vairogs	8	11	4	0	7	12	24
11. Start Koceni	2	11	1	0	10	6	28
12. Dilar Ilukste	1	11	0	1	10	3	29

LES J.O. EN DIRECT

— Tous les résultats de tous les concurrents en temps réel, les classements, les chronos, les performances
— Des commentaires et des interviews à chaud
— Tout sur la sélection française
— Le calendrier des épreuves
— Tout sur les sites
— Tous les J.O. de Barcelone de A à Z

Barcelona'92

NOUVEAU !
Suivez les J.O. en direct par téléphone
Appelez le 36.65.76.67*
* 3,65 F par appel

3615 ÉQUIPE

Monde

■ Lokomotiv Sofia a fini par renoncer au milieu de terrain international Sacha Anguelov. Trop cher !

■ 1 million de leva, soit 250 000 francs environ, c'est la somme que Levski Sofia vient de débourser pour l'acquisition de Dimitar Trendafilov, jeune avant-centre de Beroe Starazagora.

■ L'Atalanta de Bergame et le club belge du FC Malines se sont retrouvés dimanche soir en finale du Mémorial Pasqualin à Bolzano. Retrouvés, car les deux équipes s'étaient déjà rencontrées en demi-finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe 1987-1988, remportée par Malines.

■ C'est à la Fiorentina que Rufo Emiliano Verga, le libero de l'équipe d'Italie Olympique, jouera cette saison. Après avoir été baladé de Milan, où il a joué son premier match à l'âge de dix-sept ans, à la Lazio en passant par Bologne, il espère enfin être fixé...

■ Un Bulgare qui en chasse un autre : Christo Bonev, entraîneur de Larissa, a remercié son compatriote Petkov dont les performances en Grèce n'étaient pas convaincantes.

■ Un Argentin de plus au FC Hombourg, club de Bundesliga 2. Après Rodolfo Cardozo (23 ans), au club depuis deux saisons, et l'international Sergio Maciel (26 ans), voici Adrian Gallego (22 ans).

clin d'œil

Sept ans de Catalogne

Il était, il y a quelques semaines, de l'historique tournée de la Croatie en Australie et en a profité pour poser devant l'Opéra de Sydney. Il a joué cette saison avec Hajduk Split dans le contexte, ô combien difficile ! d'une Yougoslavie déchirée. Il est aujourd'hui à Barcelone, aux portes de la cité olympique. Goran Vucevic (21 ans) a signé un contrat de sept ans avec le Barça, champion d'Espagne et champion d'Europe. Un transfert qui n'a coûté que 3,5 millions de francs au club catalan, qui, au dire de Johan Cruyff, a certainement fait une excellente affaire : « C'est un joueur offensif et créatif. Techniquement, il est très bon et, de ce point de vue, il a automatiquement sa place en équipe première. » Paroles d'expert.

(Photo Alain COLTIER/PRESSE SPORTS)

Timisoara à la bolognaise

Le Politechnica Timisoara pourra-t-il jouer son premier tour de la Coupe de l'UEFA contre le Real Madrid ? Rien n'est moins sûr, car le « Poli » n'a plus d'argent. Déjà, il n'en n'avait pas beaucoup, mais la non-promotion de Bologne en Série A italienne risque de lui être fatale s'il ne trouve pas un nouveau sponsor.

Le club roumain était, en effet, parrainé par la firme Sira, dont le patron est également président de Bologne. Ce dernier ayant décidé de se retirer, le club de Timisoara perd son bienfaiteur qui lui versait plus d'un million de francs pour la saison. Une somme que le club de Timisoara ne retrouvera qu'à condition d'être bien poli avec tout parrain potentiel...

■ L'entraîneur grec Vassilis Daniel, remplacé par Ivica Osim au Panathinaïkos, nourrit de gros espoirs pour son nouveau club, Apollon Kalamaria. Il a ainsi fait venir à Salonique trois Yougoslaves : Namid (de Rad Belgrade), Antic (de Radnicki Nis) et Misailovic (du Sutjeska Niksic).

■ Attouga, le gardien de l'équipe de Tunisie lors du Mundial 1978, est revenu au Club Africain, où il fait désormais partie du staff technique.

■ On connaît les dates des rencontres de la Coupe du roi Fahd, qui réunira à Ryad du 15 au 20 octobre les champions de tous les continents, sauf l'Europe. La première demi-finale (le 15) mettra aux prises l'Arabie Saoudite, champion d'Asie (en 1988), et les États-Unis, vainqueur de la Gold Cup 91. La deuxième (le 16) opposera la Côte-d'Ivoire, vainqueur de la dernière Coupe d'Afrique des nations, au Sénégal, à l'Argentine, tenant de la Copa America. Les deux vainqueurs se rencontreront en finale, le 20 octobre.

■ L'ancien président de Benfica, M. Joao Santos, vient d'adhérer au parti de la Solidarité Nationale. Ce mouvement, fondé il y a deux ans par un ancien dirigeant sportif, Manuel Sergio, a obtenu un siège au Parlement portugais lors des dernières élections législatives. Joao Santos pourrait être candidat aux prochaines municipales à Lisbonne.

■ Dans la perspective plus que probable de l'embauche de l'Ukrainien Cherbakov (de Chakthior Donetsk) par le Sporting Portugal, le Brésilien Careca II — ou le Bulgare Guentchev — sera placé sur la liste des transferts.

■ L'ancien international portugais Fernando Gomes a récemment confié qu'il voudrait bien rentrer un jour à Porto. Le bruit court que son rêve est de devenir président du FC Porto.

■ L'international portugais Carlos Manuel, qui a joué à Barreirense, à Benfica, au Sporting, au FC Sion (Suisse) et finalement à Boavista, vient de signer à Estoril. Agé de trente-quatre ans, il compte mettre un terme à sa carrière de joueur en fin de saison.

■ L'Algérien Djamel Menad quitte Famalicao, mais reste au Portugal. Il a rejoint Lisbonne et Belenenses, club de retour en Première Division.

■ C'est à Tilburg que le Néerlandais Adri Bogers (27 ans), qui jouait la saison dernière à Malines, opérera désormais. Ce milieu de terrain s'est engagé avec le club de Willem II.

■ L'international portugais Miranda Diamantino vient d'annoncer qu'il arrêtera sa carrière à la fin de cette saison. Son dernier objectif : aider son club actuel, Vitoria Setubal, à remonter en Première Division.

■ Après une saison à l'Estrella Amadora, en Deuxième Division, l'attaquant angolais Vata, bien connu des Marseillais, vient d'être transféré à Torriense, club qui a été relégué en... Deuxième Division.

■ C'est ce samedi 8 août qu'aura lieu le jubilé de Klaus Augenthaler. A l'affiche : le Bayern Munich contre la Juventus.

■ La Coupe Fuji est revenue cette année à l'Eintracht Francfort. Il a vaincu Kaiserslautern en finale aux tirs aux but. Le Borussia Dortmund, battu aux tirs aux buts par Kaiserslautern, a enlevé la troisième place au champion, le VfB Stuttgart (2-0).

■ Deux joueurs de l'OFK Belgrade, le libero Stevisa Kuzmanovski et le gaucher Misko Mirkovic, ont rejoint le club turc de Kocaelispor dont les buts seront gardés cette saison par le Bosniaque Fahrudin Omerovic.

■ En l'absence d'Evgueni Koutcherevski, c'est l'Ukrainien Schteline qui assure la préparation de l'Etoile Sportive du Sahel, le club de Sousse, à la reprise du Championnat de Tunisie.

■ Même les joueurs en provenance de l'ex-URSS cherchent à quitter la Yougoslavie. Ainsi, à Belgrade, l'attaquant lituanien Rouzgis comme le gardien russe Karavaev sont sur le départ du Partizan.

■ Des Walker n'a pas marqué, mais grâce à deux buts de Lombardo et Vierchowod la Sampdoria a encore frappé fort lors de la première journée du tournoi Makita à Leeds. Et Nottingham Forest a pu déjà constater combien son défenseur international risque de lui manquer cette saison...

■ Le nouvel entraîneur du CA Bizerte (Tunisie) vient de Croatie. Il s'agit d'un certain Nadovska, qui dirigeait dernièrement Hajduk Split.

■ Mécontents du comportement des délégués de la Fédération bulgare (UBF) lors des matches de Championnat, les clubs professionnels ont fixé à soixante ans l'âge limite pour ces messieurs.

L'Albanie proteste

Mis à l'écart des Coupes européennes 1992-1993 par l'UEFA, les clubs albanais sont dernièrement revenus à la charge pour faire part de leur mécontentement. Une réaction compréhensible, même si la plupart de leurs meilleurs joueurs s'étant expatriés ils auraient été réduits aux rôles de figurants.

Rappelons que ces clubs ont été, comme ceux de Croatie et de Géorgie, interdits de compétitions continentales, au motif que la sécurité était insuffisante dans leur pays. Une décision prise par la commission des compétitions interclubs la veille du tirage au sort du premier tour. Les autorités albanaises estiment, en effet, que cet argument du défaut de sécurité ne tient pas. Reste que tout revirement de l'Union européenne apparaît bel et bien exclu...

■ Invités cette année du tournoi Juan-Gamper, qui aura lieu à la mi-août à Barcelone : le Feyenoord de Rotterdam, le FC Bruges, le CSKA Sofia et, bien évidemment, le Barça.

■ L'ancien gardien de l'équipe de Grèce, Sarganis, connaît une fin de carrière difficile. Après avoir été évincé du Panathinaïkos au profit du Polonais Wandzick, le voilà mis à la porte d'Athinaïkos, dont il avait pourtant brillamment défendu les buts la saison dernière contre Manchester United, au premier tour de la Coupe des Coupes.

■ Nombre de clubs bulgares ont pris la mauvaise habitude ces derniers temps de laisser traîner l'acquittement de leurs dettes pour le transfert de tel ou tel joueur. Pour la saison qui s'ouvre le 8 août, la Fédération (UBF) a décidé d'être très ferme : tout joueur dont le transfert n'aura pas été réglé ne pourra pas jouer pour son nouveau club. Mais il devra toucher son salaire normalement...

Un homme heureux

Tout va bien pour Niall Quinn (25 ans), le grand avant-centre international irlandais de Manchester City ! Non seulement il vient de prolonger pour quatre nouvelles saisons son contrat avec le club entraîné par Peter Reid, mais il vient aussi de signer un autre contrat, à vie celui-là, avec la très belle Gillian Roe. Cette dernière n'a que vingt ans, mais est déjà un mannequin fort coté.

■ Pour remplacer Ramazan, parti à Trabzonspor, Gençlerbirligi a engagé un nouveau gardien. Il s'agit du Serbe Dragan Gavrilovic (Radnicki Nis), qui se retrouvera à Ankara sous l'autorité de Valery Nepomniachi, l'ancien sélectionneur du Cameroun.

■ Après Stanimir Stoïlov (Levski Sofia) à Fenerbahce, le gardien Ivan Gruyev (Slavia Sofia) et Giorgi Dimitrov (Levski) à Altay, le gardien Ilja Valov et Migdar Mladenov (Dobroudja) à Karsiyaka, un sixième Bulgare vient d'arriver en Turquie. Il s'agit d'Ivo Gançev. Il a signé un contrat de deux ans avec Bursaspor.

■ A défaut de joueurs allemands, Karl-Heinz Feldkamp, le nouvel entraîneur de Galatasaray, souhaite renforcer son équipe avec des Polonais. Aussi, s'est-il rendu à Barcelone pour superviser Wojciech Kowalczyk et Andreï Kobilanski. Mais si le premier a largement participé aux bons résultats de l'équipe de Pologne olympique, le second n'a pas été aligné comme titulaire par le sélectionneur Janusz Wojcik.

■ Trio de joueurs étrangers, cette saison, à Xanthi. Le club grec a, en effet, recruté un Bulgare, un Tchécoslovaque et un Albanais : Mitar (FC Sliven), Kirpatchek (Union Cheb) et Panoui seront entraînés par le Tchécoslovaque Daborski.

■ Retour à Séville (pour trois ans), au Betis, pour le défenseur international bulgare Trifon Ivanov. Montant de la transaction, 800 000 francs : la moitié pour le CSKA Sofia, l'autre moitié pour Etar Tarnovo.

■ Ayant recruté deux nouveaux joueurs étrangers, l'Espérance Sportive de Tunis a laissé libre de tout engagement son gardien de but sénégalais, Cheikh Seck.

■ Le club de Tarnovo, Etar, champion de Bulgarie 1990-1991, est sans président. M. Krarstev a démissionné... pour des raisons personnelles.

■ C'est désormais la firme italienne Diadorra qui équipe le Rapid Vienne. Elle succède à un autre commanditaire italien, Robe di Kappa.

Question de prestige

Les reprises des Championnats nationaux sont désormais, dans nombre de pays européens, précédées d'une rencontre entre le champion et le tenant de la Coupe. Ainsi, après la victoire de l'Austria Vienne sur l'Admira Wacker dans la Supercoupe d'Autriche, plusieurs rencontres au sommet sont prévues ce mois-ci : entre le FC Bruges et Antwerp, demain, à l'Olympiapark ; entre Leeds et Liverpool, ce samedi, à Wembley pour le traditionnel Charity Shield ; entre le PSV Eindhoven et Feyenoord, le 12, à Rotterdam ; et entre Milan AC et Parme, le 30, à San Siro.

■ Nouveau record de gain au Loto sportif en Suède : un parieur a empoché 19,7 millions de francs pour avoir pronostiqué les bons résultats de la dernière journée du Championnat de Suède avant la trêve olympique. En décembre dernier, un autre joueur avait gagné 10 millions.

■ Le premier à avoir profité de l'ouverture du Championnat d'Arabie Saoudite aux joueurs étrangers est un Sénégalais. Moussa N'Daw, qui jouait au Maroc, au WAC de Casablanca, a rejoint le club d'Al-Hilal.

■ Un Iranien à la tête de l'équipe nationale du sultanat d'Oman. Il faut dire que Hechmat Mouhajarani (56 ans), qui avait été l'artisan principal de la qualification de l'Iran au Mundial 1978 en Argentine, a ensuite été sélectionneur aux Émirats Arabes Unis de 1979 à 1984. Il succède à l'Allemand Bernhard Patzki, en poste à Mascate depuis trois ans.

■ Après avoir lancé une pléthore d'invitations pour que son équipe nationale sorte de l'isolement dans lequel elle était cantonnée depuis bien des années, la Fédération Sud-africaine (SAFA) commence à en recevoir. Ainsi, elle a été conviée en tournée en Australie pour mai 1993...

■ Le banc de touche de la sélection olympique australienne aux Jeux de Barcelone est un bel exemple d'éclectisme : l'entraîneur, Eddie Thompson, est écossais, son adjoint allemand, le médecin indien et le kiné chilien !

■ Afin d'avoir un avis autorisé sur la performance des jeunes Olyroos aux Jeux de Barcelone, la télévision australienne a engagé comme consultant Craig Johnson, l'ancien milieu de terrain de Liverpool.

■ Le plus jeune des joueurs engagés dans le tournoi olympique de Barcelone est Ghanéen. Oseï Kuffuor aurait seulement quinze ans, ce qui ne l'empêche pas d'avoir déjà beaucoup d'argent puisqu'il a été engagé par Torino après le succès du Ghana lors du Mondial cadets de l'été dernier en Italie.

■ Après Al-Chabab, un autre club du Qatar va venir préparer sa saison en France : il s'agit d'Al-Jazirah, dont le nouvel entraîneur est le Brésilien Jose. Certainement une des conséquences de l'effet Le Roy du côté de Doha...

■ Malgré la qualification de son équipe pour la phase finale de la Coupe d'Asie, le Brésilien Jose Roberto a démissionné de son poste de sélectionneur des juniors du Qatar. Motif : Evaristo de Macedo, le sélectionneur national, s'ingérait trop dans son travail.

■ L'Égyptien Magdi Abdelghani va suivre les jumeaux Hassan au Moyen-Orient : il vient de quitter le club portugais de Beira Mar pour signer à Al-Qatari, le club de Rabah Madjer.

■ Première au Qatar : un joueur du cru vient de s'expatrier. Al Mohanadi a rejoint un club hongrois de Deuxième Division...

■ Laissé libre par Liverpool, l'espoir irlandais David Collins a signé à Oxford United, club de Deuxième Division anglaise. Il y retrouve ses compatriotes John Magilton et John Durnin, qui n'ont pas été conservés, eux non plus, parmi les Reds.

■ Retour fracassant à Dublin pour l'attaquant irlandais Vinny Arkins. Transféré la saison dernière de Shamrock Rovers à St Johnstone, il était revenu dasn sa ville natale pour y jouer un match amical. Une fracture de la cheville et le voilà out pour deux mois.

■ Avec l'arrivée (de Liverpool) du milieu de terrain Ray Houghton, ils sont trois titulaires de l'équipe d'Eire cette saison à Aston Villa : Houghton, donc, Steve Stauton et Paul McGrath.

■ John Coady est rentré à Dublin. Après quelques saisons à Chelsea (à Londres) et à Derry City, ce défenseur irlandais portera de nouveau le maillot de Shamrock Rovers.

■ Quand un défenseur albanais rencontre l'entraîneur irlandais d'un club écossais pour un premier essai, il est normal qu'ils communiquent en italien. Reste à savoir si, au plan du jeu, Rudi Vata convaincra Liam Brady — qui a passé sept ans dans le Calcio — de l'embaucher au Celtic Glasgow.

■ Renfort de marque pour Shelbourne. Le champion de l'Eire a engagé Paul Doolin, un milieu offensif qui a disputé l'an dernier la C 1 avec Portadown.

■ Vu dans les tribunes de Dublin, à l'occasion d'un match amical Leeds-Shelbourne (4-1), David Rocastle, l'international anglais d'Arsenal, très triste à l'idée de quitter Londres. C'était quarante-huit heures avant qu'il signe pour les champions d'Angleterre, mais le divorce était déjà consommé...

■ Opéré d'une tumeur à l'estomac, Mel Rees, le gardien de Sheffield United, sera indisponible pour toute la saison.

■ Il est le premier joueur, depuis près de dix ans, à passer de Sunderland chez le grand rival du nord de l'Angleterre, Newcastle United : Paul Bracewell, ancien joueur d'Everton, a effectivement rejoint le club entraîné par Kevin Keegan.

■ Alors que son coéquipier habituel David McPherson est retourné aux Glasgow Rangers, Craig Levein (27 ans), défenseur international d'Hearts, a resigné pour quatre ans avec le club d'Edimbourg.

■ C'est à l'extérieur que l'équipe nationale d'Allemagne, championne du monde, débutera l'année 1993 : à Glasgow, contre l'Écosse.

■ Laurent Blanc n'est pas le seul à être dans l'expectative à Naples : le fidèle Massimo Crippa (27 ans), donné partant au début de l'été, est lui aussi en proie au doute. Les arrivées d'Angelo Carbone (Milan AC) et de Roberto Policano (Torino) compromettent fortement son statut de titulaire.

Argentins voyageurs

Ils sont tous les deux internationaux argentins, milieu de terrain discrets dans l'ombre des Latorre, Franco ou Leo Rodriguez. Et ils vont se croiser sur l'autoroute italo-espagnole des migrations estivales. Le premier, Fernando Redondo (23 ans), arrivé à Tenerife dans le courant de la saison 1990-1991, a quitté les îles Canaries et ses compatriotes Dertycia, Pizzi et Valdano pour en rejoindre deux autres à Udinese. En Italie, il sera épaulé par Abel Balbo et Nestor Sensini.
Le second, Diego Simeone (22 ans), après deux saisons décevantes à Pise, passe en Espagne. Il a signé un contrat de trois ans avec le FC Séville. Coût du transfert pour le club andalou : 8 millions de francs. Simeone s'y retrouvera sous les ordres d'un autre Argentin célèbre, Carlos Bilardo. Le transfert de ce Diego-là n'est-il pas prémonitoire de la venue d'un autre Diego en Andalousie ?

■ Le Hongrois Istvan Brockauser, gardien international d'Ujpest, change de club, mais ne quitte pas Budapest : il a, en effet, signé un contrat de trois ans avec Honved-Kispest.

■ Jamais deux sans trois pour les frères O'Connor à Athlone Town. Après Turlough et Padraig, c'est Michael qui va occuper le poste d'entraîneur de l'équipe irlandaise pour la nouvelle saison.

■ Saint Patrick's Athletic ne veut pas mourir. Malgré les difficultés financières que connaît le champion d'Eire 1990, il a annoncé sa participation au prochain Championnat.

■ Noel King est de retour ! Limogé par Shamrock Rovers au cours de la saison passée, l'ancien milieu de terrain de Valenciennes a remplacé Sam Allerdyce au poste d'entraîneur de Limerick City, club du sud-ouest de l'Irlande.

■ Retour en Autriche pour l'ancien espoir du FC Tirol, Spielmann. Il jouait la saison dernière sous le maillot d'Apollon Kalamaria, un des clubs de Salonique. Le revoilà au Wacker Innsbruck.

■ L'échec de Fav AC, l'an dernier, dans sa course à l'accession à la Première Division autrichienne a provoqué un grand chambardement dans l'effectif de l'ambitieux club viennois : sont arrivés le Danois Carlsen et Heu (Modling), Letocha et Nastl (Austria), le Russe Kobojev (Sankt-Polten) ainsi que l'international Kienast (Rapid). Côté départs, Kocijan (Steyr), Barisic (Modling), le défenseur international Dihanic, le Hongrois Cseh et le Lituanien Starsis Baranauskas, annoncé à Aix-la-Chapelle.

■ Pour faire place au nouveau trio d'étrangers (Danek-Been-Lesiak) recruté par le Wacker Innsbruck, les joueurs de la saison dernière ont dû quitter le Tyrol : l'Argentin Toto Garcia est rentré à San Lorenzo alors que le Ghanéen Sarfo Gyamfi, vice-champion d'Afrique avec le Black Star en janvier dernier, est pressenti dans plusieurs clubs allemands.

■ Donné partant à plusieurs reprises, l'attaquant allemand d'Ascoli, Olivier Bierhoff, devrait finalement rester en Italie. Le retour en Belgique (au Standard de Liège) de son coéquipier Patrick Vervoort lui permet, en effet, de rester l'un des deux joueurs étrangers autorisés du club relégué en Série B.

■ Retour perdant pour Thomas Berthold au stade olympique de Rome : l'ancien défenseur de la Roma et son club depuis qu'il a quitté l'Italie, le Bayern Munich, se sont inclinés (1-0), vendredi dernier, sur un coup de tête d'Andrea Carnevale. Touché par ce rendez-vous manqué, même s'il ne s'agissait que d'une rencontre amicale, Berthold n'a pas été titularisé pour le match suivant, face à la Fiorentina.

■ Nouveaux joueurs (Schillaci, L. de Agostini, Rossini, Shalimov, Sammer, Pancev et Ruben Sosa), nouvelles ambitions et nouveau sponsor (Fiorucci) pour l'Inter Milan. Le maillot, lui, est toujours noir et bleu.

Haut les Baltes !

Ressuscitée l'an dernier avec l'indépendance recouvrée des trois pays baltes, la Coupe de la Baltique est revenue cette fois-ci à la Lituanie, qui alignait pourtant une équipe réserve. Cette sélection lituanienne, tenue en échec par l'Estonie (1-1), s'est imposée lors de la dernière rencontre de la compétition — qui se déroulait en Lettonie, à Liapaya — face à la formation lettonne (3-2), qui l'avait pourtant emporté (2-1) lors du match d'ouverture face à l'Estonie. Lettons et Lituaniens vont maintenant se retrouver le 12 août à Riga, en éliminatoires de la World Cup 94 (groupe 3).

■ Score prémonitoire ou simple résultat anecdotique ? Leeds United, en dominant (2-1) le VfB Stuttgart lors du tournoi Makita à Ellan Road, a pris un avantage psychologique certain sur le champion d'Allemagne avant leurs retrouvailles au premier tour de la Coupe des champions.

■ Brian Hillier, l'ancien président de Swindon, club de Deuxième Division anglaise aujourd'hui entraîné par Glen Hoddle, a été condamné à douze mois de prison pour fraude fiscale. Le comptable du club, Vince Farrar, est sorti libre du tribunal, condamné à une peine de six mois de prison assortie d'un an de mise à l'épreuve. Quant à l'ancien entraîneur, Lou Macari, il a été acquitté.

Attention à la note

Pour être titulaire cette saison au Bayern, il faudra avoir une bonne moyenne ! Erich Ribbeck, l'entraîneur du club bavarois, et son adjoint Klaus Augenthaler ont instauré un nouveau système pour choisir leur onze de départ. Il s'agit, à tous les entraînements, et surtout lors des matches amicaux, d'attribuer une note à chaque joueur. Comme à l'école...

Entre les deux Ramon, Diaz (ci-dessus) et Medina Bello (à droite), toute la détermination et la solidarité de River Plate, nouveau champion d'Argentine, représenté par Colla et Hernan Diaz devant Berizzo de Newell's.
(Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA)

River et le titre des Ramon...

L'un s'appelle Diaz ; l'autre, Medina Bello. Grâce au talent et au punch de ses deux Ramon, River vient d'être sacré meilleure équipe de la saison 1991-1992 en Argentine.

LA saison 1991-1992 du football argentin compte officiellement deux champions : River Plate et Newell's Old Boys de Rosario. Le premier a remporté le tournoi « Ouverture » (matches aller d'août à décembre). Le second a enlevé le tournoi « Clôture » (matches retour de février à juillet). Cette généreuse (et ridicule) distribution de titres s'est complétée par un triple affrontement entre ces deux champions, au meilleur des six points, afin de déterminer quelle est l'équipe directement qualifiée pour la Copa Libertadores (l'autre disputant une finale de repêchage face au vainqueur d'un tournoi pré-Libertadores disputé par huit équipes).

Ce « champion de la saison 1991-1992 » (article 5 du règlement) n'a pas été salué par la presse argentine comme un vrai champion de l'année. Il a dû se contenter, lors de la victoire acquise il y a deux dimanches, d'une coupe offerte par la ville de Cordoba. Mais River Plate, puisque c'est de lui qu'il s'agit, restera aux yeux de tous les supporters objectifs (si ces deux états peuvent se concilier ou si cela existe encore dans un pays comme l'Argentine...) comme l'équipe de la saison. Surtout après une troisième finale de toute beauté, disputée devant 40 000 spectateurs (3-2). Ce jour-là, River atteignit une sorte de sommet dans l'art de contrôler un match et de déjouer la tactique adverse. C'est l'œuvre de son entraîneur Daniel Alberto Passarella.

L'ancien libero de l'équipe nationale argentine, de la Fiorentina ou de l'Inter (l'un des défenseurs qui inscrivit le plus de buts dans sa carrière), s'est converti, il y a deux ans, en entraîneur de ligne "menottiste", c'est-à-dire préoccupé par la création (même s'il préfère un libero légèrement décroché à une défense en ligne). Cela lui a plutôt bien réussi, puisqu'il fut déjà champion en 1990.

Mais au-delà du style collectif, irrégulièrement séducteur, ce River de l'année 1991-1992 aura surtout été celui des deux Ramon : Diaz, et Medina Bello.

Le renard et le lion

Le premier est bien connu en Europe, où il s'illustra (Fiorentina, Inter, Monaco). A trente-trois ans (le 29 août prochain), ce rusé des surfaces de réparation rentré au pays il y a un an pour y retrouver le club de ses débuts et ses amours, a connu une première partie de saison flamboyante (meilleur buteur). Son plus grand chef-d'œuvre fut un but qui en dit long sur sa maîtrise technique : petit pont sur un premier adversaire, feinte de corps sur un second et petit tir piqué-croisé avant la sortie du gardien adverse. Un chef-d'œuvre. Lors des matches retour, Diaz connut quelques problèmes de blessures, et River de sérieux problèmes créatifs. Ramon Diaz fit son retour le jour de la troisième finale brillante contre Newell's.

L'autre Ramon, Medina Bello, joue dans un registre différent. Cet ailier droit né dans la province d'Entre Rios, à Gualeguay, il y a vingt-six ans, se profile depuis trois ans comme le seul vrai héritier de la tradition des funambules de ligne de touche.

Son grand atout, c'est la puissance, à l'image d'un Batistuta ou d'un Papin, ses accélérations et son second démarrage sont des coups de poignard pour n'importe quelle défense.

Son autre qualité, c'est l'audace de gestes. Medina Bello, au terme de ses percées en vitesse ou en crochets courts, est l'image vivante de la spontanéité. Face au but, il ne contrôle pas, il tire. Face à Newell's, cela lui a permis d'inscrire un but d'une volée croisée lobée du gauche lâchée en pivotant, un adversaire collé au dos. Ou un autre d'une majestueuse "palomita" (tête plongeante) au ras du sol.

Medina Bello, sur lequel Basile comptera encore pour la prochaine Copa America et les éliminatoires de la World Cup 1994, jouera encore à River la saison prochaine (elle reprend en même temps qu'en France), alors que nombre de joueurs argentins émigrent de nouveau vers l'Italie et l'Espagne après l'année creuse consécutive au mauvais Mondiale 1990. Il ne nous étonnerait pas qu'il soit pourtant bientôt un nouveau candidat à l'exode.

Ortega la promesse...

L'importance de ces deux joueurs dans le jeu de River Plate s'est d'autant plus fait sentir que l'équipe des "Millonarios" a perdu cet hiver son jeune milieu offensif Juan José Borelli, qui vit depuis un véritable calvaire en Grèce au Panathinaïkos. Et que, autour, aucune grande figure ne s'est imposée cette saison. Dans le but, Angel David Comizzo est un joueur de haut niveau. En défense (où Jorge Higuain et l'international Carlos Enrique furent exclus il y a peu après conflits), les internationaux Fernando Caceres (stoppeur) et Fabian Basualdo (latéral droit) sont des pièces importantes, alors que le libero Rivarola (24 ans) ou le nouvel arrière gauche Diego Cocca (20 ans) promettent.

Au milieu, Gustavo Zapata doit se décider entre jeu et lutte faute de rester un joueur anonyme. Tout comme Hernan Diaz, l'une des anciennes grandes promesses de Bilardo. Le défensif Leonardo Astrada n'a pas confirmé son excellente Copa America 1991, mais son talent finira par l'imposer.

Pour disputer la prochaine Supercopa (septembre-novembre) et l'an prochain la Copa Libertadores (premier semestre 1993), ce River-là devra s'étoffer au milieu du terrain. Gerardo Reinoso (ex-Universidad Catolica du Chili) ou l'Uruguayen Ruben (Pollilita Da Silva), qui furent déjà joueurs du club, sont deux grands candidats aux renforts. En attaque, il est paré. Avec ses deux Ramon, et une jeune promesse nommée Arnaldo Ariel Ortega (18 ans), le plus régulier des dernières semaines...

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Au septentrion renaissant

On le disait sinistré, moribond, condamné, et le voilà triomphant. Le nord de l'Angleterre a le bon cap, celui du succès.

DES usines désaffectées, des hommes désabusés, des clubs désargentés, des stades désertés et des supporters désordonnés, le nord de l'Angleterre était condamné, et son football avec. Ce serait désormais à Londres et sur le littoral méridional de la blanche Albion, là où afflue l'argent de nouvelles activités économiques, que se joueraient les grands sommets des prochains Championnats. Or, rien ne vaut un bon retour aux sources. Là où le football est gaillard et authentique. Un peu comme en France, d'ailleurs, où Lens, Lille et Valenciennes retrouvent le haut de l'affiche, alors que les paradis artificiels de Cannes, Nice et Nîmes ont dû mal à maintenir leur rang...

Cette saison, en effet, devrait être pour la première fois depuis bien longtemps une affaire de gens du Nord. Mis à part Arsenal, aucun club londonien ne paraît en mesure de jouer autre chose que le maintien. Aston Villa est la seule équipe de Birmingham, la deuxième ville du pays, à figurer parmi l'élite puisque Birmingham City et West Bromwich Albion se morfondent toujours dans les divisions inférieures. Dans le Sud, enfin, Southampton, trop heureux d'avoir échappé à la relégation, a laissé s'échapper Alan Shearer, son fils chéri, tout comme Portsmouth, autre havre de la côte méridionale, qui n'a pu retenir Darren Anderton, le « nouveau Waddle », ou encore Plymouth Argyle qui, malgré l'appel fait à Peter Shilton, n'a pu se maintenir en Deuxième Division.

Pour approcher le succès, désormais, mieux vaut changer de direction : cap au nord ! Là, il y a un champion ressuscité avec la complicité d'un bagnard français. Là, il y a une ville où ce pourrait être mercredi (Wednesday) tous les jours de la saison. Là, enfin, il y a un club ambitieux, presque orgueilleux, relancé par un Écossais teigneux et quelques millions généreux. Leeds, Sheffield, Blackburn : voilà les nouveaux centres (d'intérêt) du football anglais.

Pas plus qu'Arsenal l'année dernière, d'où vient pourtant le meilleur de ses renforts, l'international David Rocastle, Leeds ne paraît en mesure de défendre efficacement son bien. La Coupe d'Europe s'ajoutant à un ▶

Brian DEANE (Sheffield Wednesday)

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Au septentrion renaissant

calendrier déjà démentiel (42 journées de Championnat, la Coupe de la League, la Cup et, pour les internationaux, les éliminatoires de la Coupe du monde 1994), il faudrait savamment doser ses efforts pour conserver son titre. Mais, à Ellan Road, ce n'est pas le genre de la maison. Dans un même élan, Éric Cantona, son pote McAllister, le père Strachan et tous les autres vont essayer de l'emporter, comme d'habitude... à l'emporte-pièce.

Le Nord contre le Sud, la province contre Londres, l'heureux promu contre le géant confirmé : entre l'Américain des Blackburn Rovers, Roy Wegerle (ci-contre), et le canonnier d'Arsenal Alan Smith, la confrontation est plus que symbolique...

C'est mercredi !

Ironie de l'histoire, c'est là où Canto a eu ses premiers contacts avec l'Angleterre que les spécialistes placent désormais le favori du nouveau Championnat. A Sheffield, pour les inconditionnels de Wednesday, c'est déjà mercredi ! Avec quelques joueurs éprouvés à l'Euro ou ailleurs, comme le gardien Chris Woods, le Suédois Roland Nilsson, le polyvalent Carlton Palmer, le solide Neil Webb, l'Américain John Harkes, l'Irlandais John Sheridan ou encore Nigel Jemson, David Hirst et un certain Chris Waddle, Sheffield Wednesday fait figure d'épouvantail. Si l'on ajoute que le club désormais entraîné par Trevor Francis, l'ancien joueur de Nottingham Forest et de l'équipe d'Angleterre, a eu comme précédent coach Howard Wilkinson et Ron Atkinson, on se dit que les « Owls » ont vraiment été à bonne école. Réhabilité, à l'image de son stade d'Hillsborough, Wednesday, dont le dernier titre remonte à 1930, a su attendre son heure. Aujourd'hui, tout se déclenche : une seule saison pour passer de la Deuxième Division à la Coupe de l'UEFA, où s'arrêteront-ils ?

A Sheffield peut-être, car ils n'y sont pas seuls... Les « Owls » doivent, en effet, composer avec un rival local tout aussi rationnellement reconstruit, Sheffield United. Maître d'œuvre, Dave Bassett, l'homme qui a conduit Wimbledon (à partir de 1981) à la conquête de la Cup en 1988. Depuis deux saisons en Première Division, United, dont le seul titre date de 1898, a régulièrement surpris. En conservant leur attaquant vedette Brian Deane, Bassett et son équipe comptent bien continuer dans cette voie...

Une voie exemplaire qu'espère bien emprunter à son tour Blackburn. Les Rovers, en perdition l'automne dernier, ont alors remplacé Don McKay par Kenny Dalglish. Ce dernier, fidèle à la politique de transferts qu'il avait instaurée à Liverpool, et aussi à quelques joueurs des Reds, a recruté sans compter grâce à la bourse déliée de Jack Walker, magnat de l'acier et bienfaiteur du club : David Speedie (Liverpool), Mike Newell (Everton), Alan Wright (Blackpool), Colin Hendry (Manchester City), Gordon Cowans et Chris Price (Aston Vila), ainsi que le Sud-Africain, récemment naturalisé américain, Roy Wegerle. A la clé, une participation in extremis à la poule finale des barrages et une promotion expresse grâce à des succès sur Derby County puis Leicester, pourtant favoris.

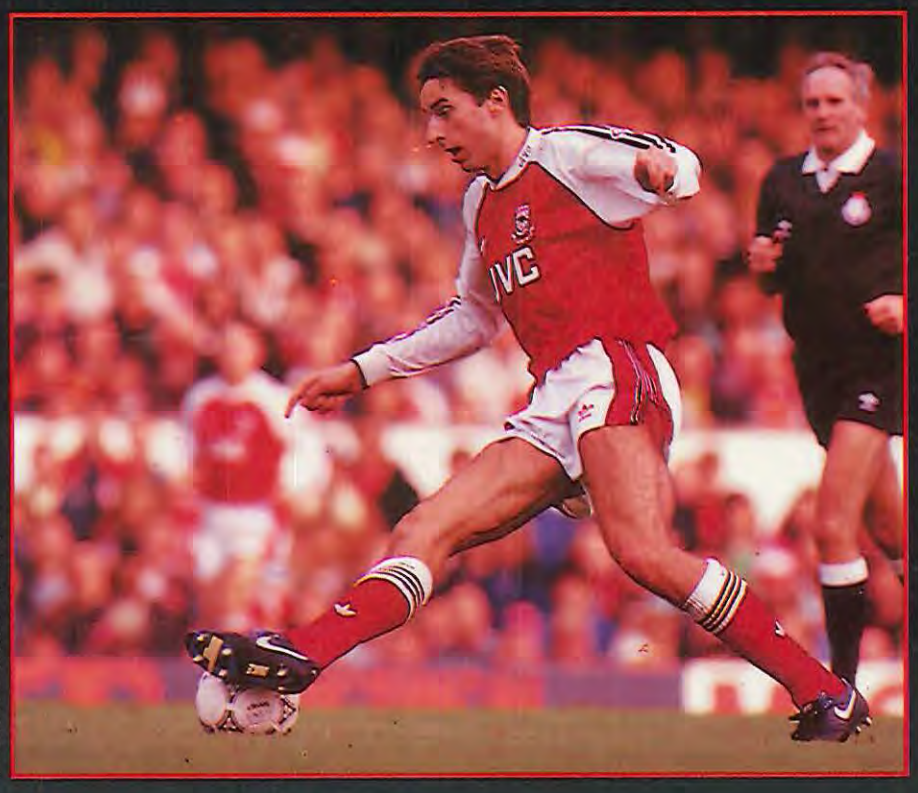


Photo PRESSE SPORTS

Shearer, de Blackburn

Mais Dalglish et Blackburn ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Ils viennent d'établir un nouveau record de transfert — en Angleterre — en arrachant Alan Shearer à Southampton pour 38 millions de francs. Le précédent record avait été établi l'été dernier par le passage du Gallois Dean Saunders de Derby County à Liverpool pour 29 millions. Avec également le renfort de Stuart Ripley, de Mark Pembridge et de Tim Sherwood, ces Rovers ont de quoi impressionner.

Autre promu, autre symbole. L'opiniâtre Middlesbrough revient, alors que ses rivaux du Grand Nord, Newcastle, le club entraîné par Kevin Keegan, et Sunderland, finaliste de la Cup, sont toujours à l'étage d'en dessous. Mais, pour que le renouveau du septentrion soit plus évident encore, leur succès est également prévisible. D'autant plus que les deux clubs s'en donnent les moyens.

Dans l'immédiat, il faudra encore compter avec les traditionnelles grandes écuries du Championnat : Liverpool, les deux clubs de Manchester, Aston Villa dont l'entraîneur, Ron Atkinson, vient d'engager son dix-septième joueur (Ray Houghton de Liverpool) depuis son arrivée l'été dernier à Birmingham, et Arsenal. Les « Gunners » affichent une belle santé, comme en témoigne leur recrutement, et — histoire d'être dans le sens du vent — sont plus à l'heure scandinave que jamais avec le Norvégien Lydersen, le Danois Jensen et le Suédois Limpar. Une sérénité qui contraste avec les soucis des autres clubs londoniens. Tottenham, en effet, n'a toujours pas remplacé Lineker, Chelsea se débat dans une situation financière préoccupante, Queen's Park Rangers a du mal à conserver son effectif, Wimbledon survit et Crystal Palace est toujours marqué par l'affaire qui a provoqué le départ de ses internationaux Ian Wright et Andy Gray.

Première tendance de ce nouveau marathon, le 15 août.

Xavier BARRET

Les effectifs

(En Angleterre, comme en Écosse, les transferts sont autorisés toute la saison, et même pour des durées limitées (prêt d'un mois, par exemple, pour pallier une blessure).

ARSENAL

Entraîneur
George GRAHAM

Gardien
David SEAMAN

Défenseurs
Paal LYDERSEN, Norvège
Lee DIXON
Nigel WINTERBURN
Jimmy CARTER
Tony ADAMS
Andy LINIGHAN
Steve BOULD
Colin PATES
David O'LEARY, Eire
Steve MORROW, Irlande du Nord

Milieu
Paul DAVIS
David HILLIER
Gary McKEOWN
Geoff THOMAS (Crystal Palace)
Andy TOWNSEND, Eire (Chelsea)
Siggi JOHNSSON, Islande
John JENSEN, Danemark (Bröndby)
Anders LIMPAR, Suède
Paul MERSON

Attaquants
Alan SMITH
Ian WRIGHT
Kevin CAMPBELL
Perry GROVES

ASTON VILLA

Entraîneur
Ron ATKINSON

Gardiens
Les SEALEY
Mark BOSNICH, Australie
Nigel SPINK

Défenseurs
Earl BARRETT (Oldham)
Derek MOUNTFIELD
Dariusz KUBICKI, Pologne
Neil COX
Shaun TEALE
Steve STAUTON, Eire
Paul McGRATH, Eire

Milieu
Ray HOUGHTON, Eire (Liverpool)
Gary PARKER
Matthias BREITKREUTZ, Allemagne
Stephan BEINLICH, Allemagne
Ugochuku EHIOGU, Nigeria
Kevin RICHARDSON

Attaquants
Dalian ATKINSON
Dwight YORKE, Trinité-et-Tobago
Cyrille REGIS
Tony DALEY
Ian ORMONDROYD
Nigel CALLAGHAN
Stephen FROGGATT

BLACKBURN ROVERS

Entraîneur
Kenny DALGLISH, Écosse

Gardiens
Bobby MIMMS
Mat DICKINS (Lincoln)

Défenseurs
Kevin MORAN, Eire
Colin HENDRY
Alan WRIGHT
Chris PRICE
Keith HILL
Mark ATKINS

Milieu
Mark PEMBRIDGE (Luton)
Stuart RIPLEY (Middlesbrough)
Gordon COWANS
Gary TALLON, Eire
Lee RICHARDSON

Attaquants
Roy WEGERLE, États-Unis
Alan SHEARER (Southampton)
Tim SHERWOOD (Norwich)
Mike NEWELL
Steve LIVINGSTONE
Simon GARNER

CHELSEA

Entraîneurs
Ian PORTERFIELD
et Don HOWE (Coventry)

Gardiens
Dave BEASANT
Jason WINTERS
Kevin HITCHCOCK

Défenseurs
Steve CLARKE, Écosse
Kenneth MONKOU, Pays-Bas
Andrew MYERS
Gareth HALL
Frank SINCLAIR

Milieu
Graham LE SAUX
Craig BURLEY, Écosse
Paul ELLIOTT
Darren BARNARD
Damian MATTHEW

Attaquants
Clive ALLEN
Tony CASCARINO, Eire (Celtic Glasgow)
Graham STUART
Dennis WISE
Vinny JONES

COVENTRY CITY

Entraîneur
Bobby GOULD (WBA)

Gardiens
Steve OGRIZOVIC
Jonathan GOULD (WBA)

Défenseurs
Brian BORROWS
Peter BILLING
Kenny SANSOM
Andy PEARCE
Paul R. EDWARDS

Milieu
John WILLIAMS (Swansea)
Stewart ROBSON
Lloyd McGRATH
Michael GYNN
David SMITH
Dean EMERSON
Lee HURST

Attaquants
Kevin GALLACHER, Écosse
Robert ROSARIO
Paul FURLONG
Peter NDLOVU, Zimbabwe

CRYSTAL PALACE

Entraîneur
Steve COPPEL

Gardien
Nigel MARTYN

Défenseurs
Darren PATTERSON, Irlande du Nord (Wigan)
John HUMPHREY
Gareth SOUTHGATE
Richard SHAW
Chris COLEMAN, Pays de Galles
Eric YOUNG, Pays de Galles
Paul BODIN, Pays de Galles
Andy THORN
Rudi HEDMAN
Simon OSBORNE
Lee SINNOTT

Milieu
Paul MORTIMER
Simon RODGER
Eddie McGOLBRICK
Stanley COLLYMORE
Andy BARNES

Attaquants
Mark BRIGHT
John SALAKO
David WHYTE

EVERTON

Entraîneur
Howard KENDALL

Gardiens
Neville SOUTHALL, Pays de Galles
Gerry PEYTON, Eire

Défenseurs
Matthew JACKSON
Gary ABLETT
Alan HARPER
Kevin RATCLIFFE, Pays de Galles
Andy HINCHCLIFFE
Martin KEOWN
Dave WATSON

Milieu
Mark WARD
Robert WARZYCHA, Pologne
John EBBRELL
Barry HORNE, Pays de Galles (Southampton)

Attaquants
Mo JOHNSTONE, Écosse
Peter BEARDSLEY
Stuart BARLOW
Tony COTTEE
Pat NEVIN, Écosse

IPSWICH TOWN

Entraîneurs
John LYALL
et Mick McGIVEN

Gardien
Craig FORREST, Canada

Défenseurs
David LINIGHAN
Neil THOMPSON
Gavin JOHNSON

Milieu
Jason DOZZELL
Phil WHELAN
Simon MILTON
Steve PALMER
Michael STOCKWELL
Geraint WILLIAMS
John WARK, Ecosse

Attaquants
Paul GODDARD
Steve WHITTON
Chris KIWOMYA

LEEDS

Entraîneur
Howard WILKINSON

Gardiens
John LUKIC
Mervyn DAY

Défenseurs
Ray WALLACE
Chris WHYTE
Chris FAIRCLOUGH
Mel STERLAND
John McCLELLAND, Irlande du Nord
Tony DORIGO
John NEWSOME

Milieu
David BATTY
David ROCASTLE (Arsenal)
Scott SELLARS (Blackburn Rovers)
Gordon STRACHAN, Écosse
Gary McALLISTER, Écosse
Gary SPEED, Pays de Galles

Attaquants
Lee CHAPMAN
Rodney WALLACE
Eric CANTONA, France

LIVERPOOL

Entraîneurs
Graeme SOUNESS, Ecosse, et Sammie LEE (Bolton)

Gardiens
David JAMES (Watford)
Robert HOLCROFT
Bruce GROBBELAAR, Zimbabwe
Mike HOOPER

Défenseurs
Rob JONES
David BURROWS
Mark WRIGHT
Nick TANNER
Steve NICOL, Écosse

Milieu
Paul STEWART (Tottenham)
Ronnie WHELAN, Eire
Michael THOMAS
Jan MÖLBY, Danemark
Istvan KOZMA, Hongrie
Jamie REDKNAPP
Steven HARKNESS
Mark WALTERS
John BARNES

Attaquants
Ian RUSH, Pays de Galles
Dean SAUNDERS, Pays de Galles
Steve McMANAMAN
Ronny ROSENTHAL, Israël
Mike MARSH
Lee JONES, Galles (Wrexham)
Don HUTCHINSON

MANCHESTER CITY

Entraîneur
Peter REID

Gardiens
Tony COTON
Andy DIBBLE

Défenseurs
Andy HILL
Neil POINTON
Keith CURLE
David BRIGHTWELL

Milieu
Ian BRIGHTWELL
Artur NUMAN, Pays-Bas (Twente)
Nicholas LIMBER (Doncaster)
Steve McMAHON
Mark BRENNAN
Michael SHERON
Paul LAKE

Attaquants
Niall QUINN, Eire
David WHITE
Fitzroy SIMPSON (Swindon)

MANCHESTER UNITED

Entraîneur
Alex FERGUSON, Ecosse

Gardiens
Peter SCHMEICHEL, Danemark
Gary WALSH

Défenseurs
Paul PARKER
Steve BRUCE
Gary PALLISTER
Dennis IRWIN, Eire
Lee MARTIN
Mal DONAGHY, Irlande du Nord
Clayton BLACKMORE, Pays de Galles

Milieu
Russel BEARDSMORE
Mike PHELAN
Paul INCE
Brian ROBSON
Andrei KANTCHELSKIS, Ukraine

Attaquants
Mark HUGUES, Pays de Galles
Brian McCLAIR, Ecosse
Ryan GIGGS, Pays de Galles
Lee SHARPE

MIDDLESBROUGH

Entraîneur
Lennie LAWRENCE

Gardien
Stephen PEARS

Défenseurs
Curtis FLEMING, Eire
Willie FALCONER, Ecosse
Trevor PEAKE
James PHILLIPS
Nicholas MOHAN

Milieu
Mark PROCTOR
Alan KERNAGHAN
Robie MUSTOE
Jamie POLLOCK
Andy PAYTON

Attaquants
Tommy WRIGHT, Ecosse (Leicester)
Bernie SLAVEN, Eire
Paul WILKINSON
John HENDRIE

NORWICH CITY

Entraîneurs
Mike WALKER
et Phil NEAL (Bolton)

Gardiens
Bryan GUNN, Ecosse
Mark WALTON

Défenseurs
Ian CULVERHOUSE
Ian BUTTERWORTH
Mark BOWEN, Pays de Galles
Rob NEWMAN
Paul BLADES
John POLSTON
Colin WOODTHORPE
Robert ULLATHORNE

Milieu
Ruel FOX
Daryl SUTCH
Jeremy GOSS, Pays de Galles

Attaquants
Robert FLECK, Ecosse
Chris SUTTON
Darren BECKFORD

NOTTINGHAM FOREST

Entraîneur
Brian CLOUGH

Gardiens
Mark CROSSLEY
Steve MARRIOTT

Défenseurs
Gary CHARLES
Brian LAWS
Stuart PEARCE
Carl TILER
Bret WILLIAMS

Milieu
Ray McKINNON, Ecosse (Dundee United)
Roy KEANE, Eire
Scott GEMMILL, Ecosse
Lee GLOVER
Thorvaldur ORLYGSSON, Islande

Attaquants
Nigel CLOUGH
Gary CROSBY
Ian WOAN
Kingsley BLACK
Tommy GAYNOR, Eire
Teddy SHERINGHAM

OLDHAM ATHLETIC

Entraîneur
Joe ROYLE

Gardiens
Jon HALLWORTH
John KEELEY

Défenseurs
Craig FLEMING
Andy HOLDEN
Richard JOBSON
Ian MARSHALL

Milieu
Andrew BARLOW
Paul BERNARD
Mike MILLIGAN
Nicholas HENRY
Neil TOLSON (Walsall)

Attaquants
Graeme SHARP, Ecosse (Everton)
Richard HOLDEN
Neil ADAMS
Paul MOULDEN
Roger PALMER
Ian OLNEY (Aston Villa)

QUEEN'S PARK RANGERS

Entraîneur
Gerry FRANCIS

Gardiens
Jan STEJSKAL, Tchécoslovaquie
Anthony ROBERTS, Pays de Galles

Défenseurs
Andrew IMPEY
Alan McDONALD, Irlande du Nord
David BARDSLEY

Milieu
Ray WILKINS
Andy TILLSON
Simon BARKER
Clive WILSON
Bradley ALLEN
Andy SINTON
Daniel MADDIX

Attaquants
Tony PEACOCK
Ian HOLLOWAY
Les FERDINAND
Gary PENRICE

SHEFFIELD UNITED

Entraîneur
Dave BASSETT

Gardiens
Alan KELLY (Preston)
Simon TRACEY

Défenseurs
Kevin GAGE (Aston Villa)
Brian GAYLE (Ipswich)
Alan McLEARY (Milwall)
John PEMBERTON
Mitchum WARD
Paul BEESLEY
Colin HILL
David BARNES

Milieu
Glyn HODGES, Pays de Galles
Ian BRYSON
Dane WHITEHOUSE
John GANNON

Attaquants
Carl BRADSHAW
Brian DEANE
Brian MARWOOD

SHEFFIELD WEDNESDAY

Entraîneur
Trevor FRANCIS

Gardiens
Chris WOODS
Chris TURNER
Kevin PRESSMAN

Défenseurs
Roland NILSSON, Suède
Viv ANDERSSON
Nigel WORTHINGTON, Irlande du Nord
Carlton PALMER
Nigel PEARSON
Philip KING
Peter SHIRTLIFF
Graham HYDE

Milieu
Paul WARHURST
John HARKES, Etats-Unis
John SHERIDAN, Eire
Danny WILSON, Irlande du Nord
Neil WEBB (Manchester United)
Nigel JEMSON

Attaquants
Chris WADDLE (Marseille)
David JOHNSSON
David HIRST
Paul WILLIAMS

SOUTHAMPTON

Entraîneur
Ian BRANFOOT

Gardiens
Ian ANDREWS
Tim FLOWERS

Défenseurs
Jeffrey KENNA
Jon GITTENS
Jason DODD
Kevin MOORE
Richard HALL
Francis BENALI
Stuart GRAY

Milieu
Lee POWELL
Neil MADDISON
Terry HURLOCK
Glen COCKERILL

Attaquants
Matthew LE TISSIER
Kerry DIXON (Chelsea)
David SPEEDIE (Blackburn)
Peter BEAGRIE (Everton)
Ian DOWIE

TOTTENHAM HOTSPUR

Entraîneurs
Ray CLEMENCE
et Doug LIVERMORE

Gardiens
Erik THORSTVEDT, Norvège
Ian WALKER

Défenseurs
Gudni BERGSSON, Islande
Dean AUSTIN (Southend)
Jason CUNDY (Chelsea)
Steve SEDGLEY
David HOWELLS
Gary MABBUTT
Neil RUDDOCK (Southampton)
Justin EDINBURGH
Pat VAN DEN HAUWE, Pays de Galles

Milieu
Peter BEADLE (Gillingham)
Gerard McMAHON, Irlande du Nord (Glenavon)
Andy GRAY (Crystal Palace)
Vinny SAMWAYS
Mohamed NAYIM, Espagne

Attaquants
Darren ANDERTON (Portsmouth)
Gordon DURIE, Ecosse
Paul ALLEN

WIMBLEDON

Entraîneur
Joe KINNEAR

Gardiens
Hans SEGERS, Pays-Bas
Neil SULLIVAN

Défenseurs
Roger JOSEPH
John SCALES
Warren BARTON
Brian McALLISTER
Terry PHELAN

Milieu
Scott FITZGERALD
Robbie EARLE
Lawrie SANCHEZ
Paul McGEE, Eire
Vaughan RYAN

Attaquants
John FASHANU
Gerald DOBBS
Paul MILLER

CLASSEMENT 1991-1992

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	82	42	22	16	4	74	37
2. Manchester Utd	78	42	21	15	6	63	33
3. Sheffield Wed.	75	42	21	12	9	62	49
4. Arsenal	72	42	19	15	8	81	46
5. Manchester City	70	42	20	10	12	61	48
6. Liverpool	64	42	16	16	10	47	40
7. Aston Villa	60	42	17	9	16	48	44
8. Nottingham Forest	59	42	16	11	15	60	58
9. Sheffield United	57	42	16	9	17	65	63
Crystal Palace	57	42	14	15	13	53	61
11. QPR	54	42	12	18	12	48	47
12. Everton	53	42	13	14	15	52	51
Wimbledon	53	42	13	14	15	53	53
Chelsea	53	42	13	14	15	50	60
15. Tottenham	52	42	15	7	20	58	63
Southampton	52	42	14	10	18	39	55
17. Oldham	51	42	14	9	19	63	67
18. Norwich	45	42	11	12	19	47	63
19. Coventry	44	42	11	11	20	25	44
20. Luton	42	42	10	12	20	38	71
21. Notts County	40	42	10	10	22	40	62
22. West Ham	38	42	9	11	22	37	59

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	27
2. Wright (Arsenal)	24
3. White (Manchester City)	18
McClair (Manchester Utd)	18
Fashanu (Wimbledon)	18
6. Hirst (Sheffield Utd)	17
7. Bright (Crystal Palace)	16
Chapman (Leeds)	16
9. Earle (Wimbledon)	14
10. Beardsley (Everton)	14

Relégués : Luton Town, Notts County, West ham.
Promus : Ipswich Town, Middlesbrough, Blackburn Rovers.
Équipe type du champion, LEEDS UTD : Lukic — Sterland (Newsome), C. Fairclough, C. Whyte, Dorigo — Batty, McAllister, Speed, Strachan (Hodge) — Chapman (Cantona), Ro. Wallace. Entr. : Wilkinson.

F.A. CUP

Le 9 mai, à Wembley
LIVERPOOL b. SUNDERLAND : 2-0 (0-0)
79 544 spectateurs. Arbitre : M. Lon. Buts : Thomas (46°), Rush (66°). Avertissement : Burrows (63°) à Liverpool.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Nicol, Wright, Burrows — Houghton, Mölby, Thomas, McManaman — Saunders, Rush. Entr. : Souness.
SUNDERLAND : Norman — Owors, Bennett, Rogan, Bali — Rush (Hardyman, 69°), Bracewell, Davenport, Aitkinson — Byrne, Armstrong (Hawke, 78°). Entr. : Crosby.

LE PALMARÈS

1978 Nott. Forest	1978 Ipswich
1979 Liverpool	1979 Arsenal
1980 Liverpool	1980 West Ham
1981 Aston Villa	1981 Tottenham
1982 Liverpool	1982 Tottenham
1983 Liverpool	1983 Manchester U.
1984 Liverpool	1984 Everton
1985 Everton	1985 Manchester U.
1986 Liverpool	1986 Liverpool
1987 Everton	1987 Coventry
1988 Liverpool	1988 Wimbledon
1989 Arsenal	1989 Liverpool
1990 Liverpool	1990 Manchester U.
1991 Arsenal	1991 Tottenham
1992 Leeds	1992 Liverpool

COUPE DE LA LEAGUE

A Wembley.
MANCHESTER UTD b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (1-0)
76 810 spectateurs. Arbitre : M. G. Courtney. But : McClair (14°).
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Phelan, Ince, McClair — Kanchelskis (Sharpe, 70°), Hughes, Giggs. Entr. : A. Ferguson.
NOTTINGHAM FOREST : Marriott — Charles (Laws, 23°), Walker, Wassall, Williams — Keane, Crosby. Gemmill — Clough, Sheringham, Black. Entr. : B. Clough.

LES ANGLAIS EN COUPE D'EUROPE

C1

VfB Stuttgart (All.) - Leeds United

C2

Liverpool FC - Apollon Limassol (Chypre)

C3

Sheffield Wednesday - Spora Luxembourg (Lux.)
Manchester United - Torpedo Moscou (Russie)

LES GRANDES DATES

EQUIPE NATIONALE

9- 9-1992 : Angleterre - X (amical)
14-10-1992 : Angleterre - Norvège (CM)
18-11-1992 : Angleterre - Turquie (CM)
17- 2 1993 : Angleterre - San Marino (CM)
31- 3-1993 : Turquie - Angleterre (CM)
28- 4-1993 : Angleterre - Pays-Bas (CM)
8- 9-1993 : Angleterre - Pologne (CM)
13-10-1993 : Pays-Bas - Angleterre (CM)
29- 5-1993 : Pologne-Angleterre (CM)
16-11-1993 : San Marin - Angleterre (CM)

CHAMPIONNAT

15- 8-1992 : première journée
26-12-1992 : fin des matches aller
28-12-1992 : début des matches retour
8- 5-1993 : 42e et dernière journée

CUP

14-11-1992 : premier tour
5-12-1992 : 2e tour
2- 1-1993 : 3e tour
23- 1-1993 : 4e tour
13- 2-1993 : 5e tour
6- 3-1993 : 6e tour
4- 4-1993 : demi-finales
15- 5-1993 : finale

LEAGUE

7 et 10-2-1993 : demi-finales aller
10 et 14-3-1993 : demi-finales retour
18-4-1993 : finale

Photo PROFESSIONAL SPORT/PRESSE SPORTS

une offre extraordinaire de l'Institut Européen jusqu'au 31 Août

L'AMOUR DE GAGNER AU LOTO SPORTIF

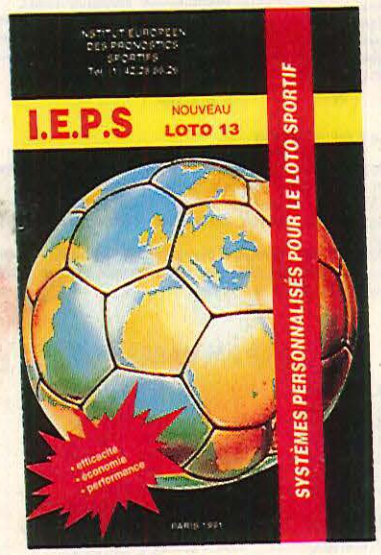
LES MEILLEURES EDITIONS DE JEUX

LE PLAISIR DE JOUER AUTREMENT

Jouez un maximum de numéros et de matchs
Réalisez jusqu' à 98% d'économies sur la mise !

Profitez d'une offre exceptionnelle jusqu'au 31 Août

UN PAQUET DE SYSTEMES GRATUIT pour chaque livre commandé !!



1

Réf : Loto X 13

Systèmes mathématiques non conditionnés garantie 12/13

N. Van de Voorde présente une série de systèmes prêts à recopier tous inédits et complémentaires pour jeux rapides.

Seulement 196 FF

2

Réf : Les Statistiques

IEPS met à votre disposition les systèmes non conditionnés

Issus directement des recherches informatiques très poussées au 12 mais surtout au 13, ces systèmes sont particulièrement adaptés aux jeux de groupe.

Seulement 190,40 FF

3

Réf : Multi-position

Les grands Triples économiques

Une édition extraordinaire et sans précédent. Contient 77 systèmes dont la fabuleuse combinaison 13 Triples 112 Grilles ! A ne pas manquer.

Seulement 348 FF

4

Réf : Loto Champion

La chance pour tous

Le livre de poche fétiche de tous les parieurs. Un petit guide pratique contenant des systèmes très économiques capable de vous faire de grosses

Loto surprises 6/49 mais aussi au Sportif !!

Seulement 90 FF

Les systèmes en direct

Accès libre

Plus de 60 systèmes économiques à votre disposition

IEPS CLUB - LA PLUS BELLE DES COLLECTIONS
LA PASSION DES JEUX POUR TOUS LES PARIEURS

IEPS 37, RUE NOLLET BP 54-13 75811 PARIS CEDEX 17

LE SYSTEMISTE MAGAZINE

TRAITEMENT INFORMATIQUE DE VOTRE COMMANDE, ENVOI SOUS 48 H.

BON DE RESERVATION

à découper et renvoyer dès aujourd'hui accompagné de votre règlement à l'ordre de :

IEPS 37, rue Nollet - BP 54-13 75811 Paris Cedex 17

☐ Veuillez me faire parvenir les livres suivants ainsi que mes cadeaux gratuits.
Le paquet de systèmes : un dossier différent pour chaque livre acquis.

Ci-joint mon règlement par : ☐ CCP ☐ CHEQUE BANCAIRE
☐ MANDAT ☐ VISA CB N° |||||||||||||||

signature (uniquement pour CB) Expire fin .....

Indiquez ici les Titres ou les références :	Prix
Frais d'envoi en urgent	25 F
Total de ma commande	

Voici mes coordonnées :

Nom.....

Prénom.....

Adresse .....

Ville .....Code.....

Vous aussi découvrez le Systémiste le nouveau magazine du parieur qui traite exclusivement de Systèmes Loto Sportif mais aussi du 6/49 !!

VIENT DE PARAITRE

OFFRE SPECIALE DE LANCEMENT

RECEVEZ 1 N° GRATUIT POUR UN ABONNEMENT DE 6 MOIS !!

PRIX 168 FF soit 24 F LE NUMERO SEULEMENT !!